

Le Liahona

Discours de
conférence
générale





« *Et celui qui reçoit tout avec gratitude sera rendu glorieux, et les choses de cette terre lui seront ajoutées, et ce, au centuple, oui, davantage* [D&A 78:19 ; italiques ajoutées].
« *J'ai ressenti cette transformation qui s'accompagne d'une reconnaissance grandissante pour les bénédictions et d'un amour croissant pour Dieu dans toute l'Église. Cela semble s'accélérer parmi les membres de l'Église dans les moments et les lieux où leur foi est éprouvée, où ils doivent implorer Dieu de les aider à continuer.* »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « La gratitude le jour du sabbat », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 101.

Les neuf autres, où sont-ils ?, tableau de
Walter Rane

Voir Luc 17:11-19, où Jésus raconte qu'après qu'il a guéri dix lépreux, un seul est revenu lui exprimer sa reconnaissance.



« Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel à ce plan. Sans son sacrifice expiatoire, tous serait perdus. Il n'est pas suffisant, pourtant, de seulement croire en lui et en sa mission. Nous devons travailler et apprendre, chercher et prier, nous repentir et nous améliorer. Nous devons connaître les lois de Dieu et les vivre. Nous devons recevoir ses ordonnances salvatrices. »

Thomas S. Monson, « Le chemin parfait qui mène au bonheur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 80-81.

Regardez et vivez, sculpture de Ben Hammond

Voir Nombres 21:4-9; Alma 33:18-22. Les personnes qui ont levé les yeux pour regarder Moïse et le serpent d'airain, un symbole du Fils de Dieu, ont été guéries.

Table des matières novembre 2016

Volume 17 • Numéro 11

Session générale des femmes

- 6 **Je ferai briller la lumière de l'Évangile dans mon foyer**
Jean B. Bingham
- 9 **Le Maître-guérisseur**
Carole M. Stephens
- 12 **Accroissez votre force, sœurs de Sion**
Bonnie L. Oscarson
- 15 **Troisième étage, dernière porte**
Dieter F. Uchtdorf

Session du samedi matin

- 19 **Oh ! Comme il est grand, le plan de notre Dieu !**
Dieter F. Uchtdorf
- 22 **« Viens et suis-moi » en pratiquant l'amour et le service chrétiens**
Robert D. Hales
- 25 **Le désir sincère de l'âme**
Carol F. McConkie
- 27 **« Je susciterai un voyant »**
Craig C. Christensen
- 30 **Le Seigneur Jésus-Christ nous enseigne à prier**
Juan A. Uceda
- 32 **Suis-je assez bon ? Vais-je y arriver ?**
J. Devn Cornish
- 35 **Un témoin de Dieu**
Neil L. Andersen

Session du samedi après-midi

- 39 **Soutien des officiers de l'Église**
Henry B. Eyring
- 40 **Vaillants dans le témoignage de Jésus**
Quentin L. Cook
- 44 **Découvrez le Livre, découvrez le Seigneur**
Gary E. Stevenson
- 48 **« Demeurez dans mon amour »**
D. Todd Christofferson
- 52 **Pour notre développement et notre instruction spirituels**
W. Mark Bassett

- 55 **Soyeux ambitieux pour le Christ**
Kazuhiko Yamashita
- 57 **Faire connaître l'Évangile rétabli**
Dallin H. Oaks

Session générale de la Prêtrise

- 61 **Représentants auprès de l'Église**
Jeffrey R. Holland
- 68 **Un livre d'une grande puissance**
LeGrand R. Curtis, fils
- 71 **Apprendre d'Alma et Amulek**
Dieter F. Uchtdorf
- 75 **Afin qu'il devienne fort aussi**
Henry B. Eyring
- 78 **Principes et promesses**
Thomas S. Monson

Session du dimanche matin

- 80 **Le chemin parfait qui mène au bonheur**
Thomas S. Monson
- 81 **Joie et survie spirituelle**
Russell M. Nelson
- 85 **La Sainte-Cène peut nous aider à devenir saints**
Peter F. Meurs
- 88 **Le grand plan de rédemption**
Linda S. Reeves
- 90 **À qui irions-nous ?**
M. Russell Ballard
- 93 **Les bénédictions du culte**
Dean M. Davies
- 96 **Le juste juge**
Lynn G. Robbins
- 99 **La gratitude le jour du sabbat**
Henry B. Eyring

Session du dimanche après-midi

- 102 **« Si vous me connaissez »**
David A. Bednar
- 106 **La doctrine du Christ**
Brian K. Ashton
- 110 **Servir**
Carl B. Cook
- 113 **De peur que tu n'oublies**
Ronald A. Rasband
- 116 **Dieu essuiera toute larme**
Evan A. Schmutz
- 119 **Pas de joie plus grande que de savoir qu'ils savent**
K. Brett Nattress
- 121 **Le repentir : un choix joyeux**
Dale G. Renlund
- 64 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 125 **Index des histoires de la conférence**
- 126 **Nouvelles de l'Église**



186^e conférence générale d'octobre

Session générale des femmes, samedi 24 septembre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Linda K. Burton.

Prière d'ouverture : Denise Lindberg.

Prière de clôture : Bonnie H. Cordon.

Musique interprétée par un chœur de jeunes filles des pieux d'Ogden, de Huntsville et de Morgan, Utah ; dirigé par Cheryl Worthen ; accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe : « Arise, O Glorious Zion », *Hymns*, n° 40, arrangement inédit de Warby ; « Si j'écoute avec mon cœur », DeFord, arrangement inédit de Warby ; « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, arr. Kasen, pub. par Jackman ; « Je sais qu'il vit mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 73.

Session générale, samedi matin 1^{er} octobre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Joy D. Jones.

Prière de clôture : Marcus B. Nash.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Clay Christiansen : « Douce est la tâche, ô Dieu, mon roi », *Cantiques*, n° 84 ; « With Songs of Praise », *Hymns*, n° 71 ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10, « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « Take Time to Be Holy », Longstaff, arr. Longhurst, pub. par Jackman ; « Si la route est dure à suivre, ne crains pas », Sweney, arr. Wilberg, inédit.

Session générale du samedi après-midi 1^{er} octobre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Daniel L. Johnson.

Prière de clôture : Allen D. Haynie.

Musique interprétée par un chœur combiné du centre de formation des missionnaires de Provo dirigé par Ryan Eggett et Elmo Keck, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « La première prière de Joseph Smith », *Cantiques*, n° 14, arr. Kasen, pub. par Jackman ; « Baptême », *Chants pour les enfants*, p. 54, arr. Gates, pub. par Jackman ; « Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160 ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*,

n° 174, arrangement inédit de Wilberg ; « Ô vaillants guerriers d'Israël », *Cantiques*, n° 169, arrangement inédit de Schank.

Session de la prêtrise, samedi soir 1^{er} octobre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Paul B. Pieper.

Prière de clôture : Bruce D. Porter.

Musique interprétée par un chœur de la prêtrise de Melchisédek des pieux de West Valley City et Magma, Utah ; dirigé par Kenny Wiser, accompagné à l'orgue par Richard Elliott : « Anciens d'Israël (Voix d'hommes) », *Cantiques*, n° 202, arrangement inédit de Spiel ; « Dans nos foyers tout est beau », *Cantiques*, n° 186, arr. Manookin, pub. par Jackman ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Tu éclaires le chemin », *Cantiques*, n° 145, arr. Zabriskie, pub. par Holy Sheet Music.

Session générale, dimanche matin 2 octobre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.

Prière d'ouverture : Christoffel Golden.

Prière de clôture : Devin G. Durrant.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir dirigé par Mack Wilberg, accompagné à l'orgue par Clay Christiansen et Richard Elliott : « Il vit mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72 ; « In Hymns of Praise », *Hymns*, n° 75, arr. Wilberg ; « On This Day of Joy and Gladness », *Hymns*, n° 64, arrangement inédit de Wilberg ; « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193 ; « Mon Père céleste m'aime », *Chants pour les enfants*, p. 16, arrangement inédit de Hofheins et Christiansen ; « Vous, fidèles », *Cantiques*, n° 48, arr. Wilberg, pub. par Oxford.

Session générale, dimanche après-midi 2 octobre 2016

Présidée par : Thomas S. Monson,
président de l'Église.

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Enrique R. Falabella.

Prière de clôture : Erich W. Kopischke.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « O toi,

vérité » *Cantiques*, n° 175, arr. Longhurst, pub. par Jackman ; « Brillante étoile, étoile du matin » *Cantiques*, n° 52, arr. Willberg, pub. par Jackman ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « Je le suivrai avec foi », Perry, arrangement inédit de Murphy ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159, arr. Elliott.

Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site conference.lds.org, puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application « Bibliothèque de l'Évangile » des appareils mobiles.

Messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes que vous visitez.

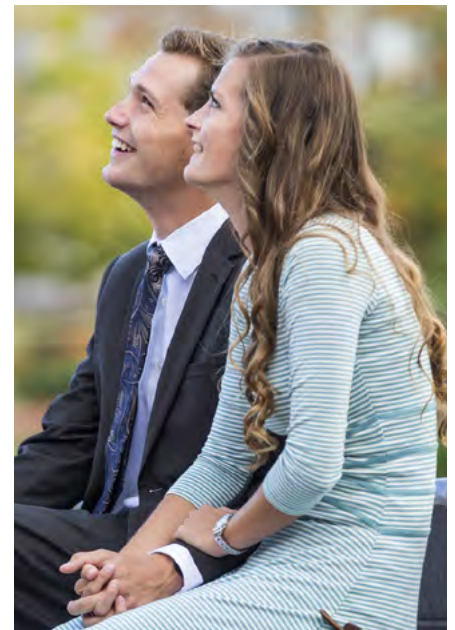
En couverture

Première page : Photo Ashlee Larsen.

Dernière page : Photo Ale Borges.

Photos de la conférence

Les photos de la conférence générale prises à Salt Lake City l'ont été par Cody Bell, Ale Borges, Randy Collier, Weston Colton, Nate Edwards, Ashlee Larsen, Leslie Nilsson, Matt Reier et Christina Smith ; photo de l'immeuble en Allemagne par Daniel G. Dornelles ; les photos de la famille d'Harriet Uchtdorf et des missionnaires sont publiées avec la permission de la famille Uchtdorf.



NOVEMBRE 2016 VOL. 17 N° 11

LE LIAHONA 13291 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Joseph W. Sitati

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Jean B. Bingham, LeGrand R. Curtis Jr., Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopischke, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

Directeur administratif : Peter F. Evans

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Assistante de publication : Megan VerHoef Seitz

Équipe de rédaction : Bethany Bartholomew, Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lon Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekir, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy K. Vellinga

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samois, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2016 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

November 2016 Vol. 17 No. 11. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;

Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



Index des orateurs

Andersen, Neil L., 35
Ashton, Brian K., 106
Ballard, M. Russell, 90
Bassett, W. Mark, 52
Bednar, David A., 102
Bingham, Jean B., 6
Christensen, Craig C., 27
Christofferson, D. Todd, 48
Cook, Carl B., 110
Cook, Quentin L., 40
Cornish, J. Devn, 32
Curtis, LeGrand R., fils, 68
Davies, Dean M., 93
Eyring, Henry B., 39, 75, 99
Hales, Robert D., 22
Holland, Jeffrey R., 61
McConkie, Carol F., 25
Meurs, Peter F., 85
Monson, Thomas S., 78, 80
Nattress, K. Brett, 119
Nelson, Russell M., 81
Oaks, Dallin H., 57
Oscarson, Bonnie L., 12
Rasband, Ronald A., 113
Reeves, Linda S., 88
Renlund, Dale G., 121
Robbins, Lynn G., 96
Schmutz, Evan A., 116
Stephens, Carole M., 9
Stevenson, Gary E., 44
Uceda, Juan A., 30
Uchtdorf, Dieter F., 15, 19, 71
Yamashita, Kazuhiko, 55

Index par sujets

Adversité, 6, 9, 12, 22, 40, 55, 68, 81, 99, 113, 116
Alliances, 12, 99
Amour, 22, 48, 57, 61, 99, 113
Apostasie, 68
Appels dans l'Église, 40, 99, 110
Art de diriger, 71, 75
Baptême, 106
Bénédictions, 78, 110
Charité, 6, 93
Confiance, 15, 52
Conversion, 35, 57, 68
Culte, 93
Disciples, 90, 93, 102, 116
Discipline, 61, 96
Doute, 90, 113
Enseignement, 12, 22
Enseignement au foyer, 61
Espoir, 93, 116
Estime de soi, 32
Étude des Écritures, 52, 68, 119
Expiation, 9, 19, 22, 32, 40, 48, 88, 96, 106, 116, 119, 121
Famille, 119
Femmes, 12
Foi, 9, 12, 15, 25, 27, 30, 52, 90, 93, 102, 106, 110, 113, 116
Gentillesse, 6
Guérison, 9
Handicap, 55
Jésus-Christ, 6, 9, 12, 22, 25, 30, 32, 35, 40, 44, 48, 55, 80, 81, 85, 88, 90, 93, 96, 102, 106, 110, 113, 116, 119, 121
Joie, 55, 81, 88, 116, 121
Joseph Smith, 12, 27, 35, 44, 93, 96, 99, 113

Jugement, 6, 96
Libre arbitre, 15
Livre de Mormon, 27, 44, 52, 68, 71, 119
Loyauté, 90
Maison d'Israël, 35
Maternité, 119
Musique, 85
Nature divine, 19, 48, 119
Obéissance, 48, 57, 80
Œuvre missionnaire, 15, 35, 55, 57, 80
Parents, 22, 96, 119
Parole de Sagesse, 78
Père céleste, 48, 102
Persévérance, 15, 106, 116
Plan du salut, 12, 19, 80, 81, 88, 90
Réparation, 85
Prêtrise, 61, 75
Prière, 25, 30, 35, 57
Prophètes, 27
Prophétie, 27
Reconnaissance, 19, 75, 99
Remotivation, 71, 75
Repentir, 9, 32, 40, 48, 71, 88, 106, 121
Résurrection, 19
Rétablissement, 12, 27, 35, 44
Réunion de Sainte-Cène, 85
Révélation, 52
Sabbat, 93, 99
Sacrifice, 96
Sainte-Cène, 85, 99, 106
Saint-Esprit, 9, 25, 27, 30, 44, 68, 85, 106
Service, 22, 55, 61, 71, 75, 99, 102, 110
Témoignage, 27, 40, 44, 68, 113
Temples, 12
Unité, 110



Moments marquants de la conférence générale d'octobre 2016

Pendant la conférence générale, le président Monson a fait deux discours simples. Le dimanche matin, il a témoigné du grand plan de Dieu pour le bonheur de toute l'humanité. Il a enseigné le rôle fondamental de Jésus-Christ dans le plan du salut, ainsi que le nôtre si nous voulons obtenir le bonheur que Dieu a prévu. (Voir la page 80.) Pendant la session générale de la prêtrise, il a souligné les bénédictions qui découlent de l'obéissance aux commandements du Seigneur et du respect fidèle de la Parole de Sagesse (voir la page 78).

Des centaines de milliers de femmes, de jeunes filles et de fillettes dès l'âge de huit ans se sont rassemblées au centre de conférences et en divers lieux du monde pour ouvrir les six sessions de la conférence générale par la session générale des femmes.

Pendant la session du samedi après-midi, quatre soixante-dix autorités générales ont été nommés autorités émérites, un soixante-dix autorité interrégionale a été relevé et deux nouveaux soixante-dix autorités interrégionales ont été appelés (voir la page 39). Le dimanche, Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a rendu hommage

à Per G. Malm, membre du Collège des soixante-dix, qui est décédé le 26 juillet 2016 (voir la page 121).

Les conférences générales de l'Église ont lieu tous les six mois, provenant du centre de conférence de Salt Lake City (Utah) qui dispose de 21 000 places, et touchant des millions de personnes dans le monde entier. La conférence a été interprétée et mise à disposition en ligne dans plus de quatre-vingts langues et a été publiée dans les magazines de l'Église dans trente-quatre langues. ■

Vous trouverez des idées pour utiliser ce numéro dans l'index des histoires à la page 125.





Jean B. Bingham

Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Je ferai briller la lumière de l'Évangile dans mon foyer

« Nous pouvons faire briller la lumière de l'Évangile dans notre foyer, dans notre école et sur notre lieu de travail si nous recherchons ce qui est positif chez les autres [et] en parlons. »

En réponse à l'invitation lancée par Linda K. Burton au cours de la conférence générale d'avril¹, beaucoup d'entre vous ont participé à des actes de charité attentionnés et généreux afin de répondre aux besoins des réfugiés dans votre région. Des efforts individuels simples aux grands programmes organisés par la collectivité, ces actes sont le fruit de l'amour. Quand vous avez donné de votre temps et de vos biens, et fait profiter les autres de vos talents, votre cœur (et celui des réfugiés) a été allégé. L'édification de l'espoir et de la foi, et même d'un plus grand amour entre le bénéficiaire et le donateur est le résultat inévitable de la véritable charité.

Le prophète Moroni nous dit que la charité est la qualité essentielle des personnes qui vivront avec notre Père céleste dans le royaume céleste. Il a écrit : « Si vous n'avez pas la charité, vous ne pouvez en aucune façon être sauvés dans le royaume de Dieu². »

Jésus-Christ est à l'évidence l'incarnation parfaite de la charité. L'offre qu'il a faite dans la vie prémortelle d'être notre Sauveur, ses échanges avec les autres tout au long de sa vie, le don divin de son expiation et ses efforts continuels pour nous ramener auprès de notre Père céleste sont l'expression suprême de la charité. Tout ce qu'il fait est centré sur la même chose : l'amour pour son Père, qu'il manifeste en aimant chacun de nous. Lorsqu'on lui a demandé quel était le plus grand des commandements, Jésus a répondu :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même³. »

L'une des façons les plus importantes de faire grandir notre amour pour notre prochain et de le montrer est d'être généreux en pensées et en

paroles. Il y a quelques années, un ami proche a fait la remarque suivante : « La forme la plus grande de charité peut être de s'abstenir de juger⁴. » Cela reste vrai aujourd'hui.

Récemment, tandis qu'Alyssa, trois ans, regardait un film avec ses frères et sœurs, elle s'est exclamée d'un air perplexe : « Maman, ce poulet est bizarre ! »

Sa mère a regardé l'écran et a répondu en souriant : « Ma chérie, c'est un paon. »

Comme cette enfant de trois ans manquant de connaissance, notre compréhension des autres est parfois incomplète ou fautive. Nous nous concentrons sur les différences et percevons les défauts des personnes qui nous entourent, tandis que notre Père céleste voit ses enfants, créés à son image éternelle, dotés d'un potentiel magnifique et glorieux.

Nous nous souvenons des paroles de James E. Faust : « Plus je vieillis, moins je porte de jugements⁵. » Cela me rappelle ce qu'a dit l'apôtre Paul :

« Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu⁶. »

Plus nous prenons conscience de nos imperfections personnelles, moins nous sommes enclins à voir les autres « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure ». Nous voulons les voir à la lumière de l'Évangile, comme le Sauveur les voit, avec compassion, espérance et charité. Le jour viendra où nous comprendrons totalement leur cœur et serons reconnaissants d'avoir obtenu la miséricorde tout comme nous avons des pensées et des paroles charitables envers les autres pendant cette vie.

Il y a quelques années, je suis allée faire du canoë avec un groupe de jeunes filles. Les lacs d'un bleu profond entourés de collines verdoyantes recouvertes d'arbres et de falaises rocheuses



étaient absolument magnifiques. L'eau éclaboussait nos pagaies lorsqu'elles s'enfonçaient dans l'eau claire, et les rayons du soleil nous réchauffaient pendant que nous traversions le lac avec aisance.

Mais des nuages se sont mis à assombrir le ciel et un vent fort s'est levé. Pour continuer d'avancer, nous devons enfoncer plus profondément nos pagaies dans l'eau et pagayer sans nous arrêter. Enfin, après quelques heures d'efforts éreintants, au détour d'une courbe du grand lac, nous avons découvert, à notre grande surprise et à notre plus grande joie, que le vent soufflait dans la direction où nous voulions aller.

Nous avons rapidement tiré profit de ce présent. Nous avons sorti une petite bâche, avons attaché deux de ses coins aux poignées de pagaies et les deux autres aux pieds de mon mari, qu'il a étendus par-dessus le bord du canoë. Le vent a fait gonfler la voile improvisée et nous avons pris de la vitesse !

Lorsque les jeunes filles se trouvant dans les autres canoës ont vu que nous avançons avec facilité, elles se sont empressées d'improviser leur

propre voile. Ce répit après les difficultés de la journée, les éclats de rire, le soulagement et la reconnaissance allégeaient notre cœur.

Ce vent bienvenu peut être comparé au compliment sincère d'un ami, à la salutation joyeuse d'un parent, au hochement de tête approuvateur d'un frère ou d'une sœur ou au sourire encourageant d'un collègue ou d'un camarade de classe, qui tous « soufflent un vent frais dans nos voiles » tandis que nous combattons les difficultés de la vie ! Le président Monson l'a exprimé ainsi : « Nous ne pouvons pas changer la direction du vent, mais nous pouvons ajuster les voiles. Pour obtenir un maximum de bonheur, de paix et de satisfaction, puissions-nous *choisir* d'avoir une attitude positive⁷. »

Les paroles ont un pouvoir surprenant, tant pour édifier que pour rabaïsser. Nous pouvons probablement tous nous souvenir de commentaires négatifs qui nous ont découragés et de paroles pleines d'amour qui ont élevé notre esprit. Lorsque nous choisissons de ne dire que ce qui est positif sur les autres (et aux autres), nous édifions et fortifions les personnes qui nous

entourent et les aidons à suivre la voie du Seigneur.

Lorsque j'étais une fillette de la Primaire, j'ai brodé diligemment au point de croix une phrase simple qui disait : « Je ferai briller la lumière de l'Évangile dans mon foyer. » Un après-midi, tandis que nous, les filles, piquions notre aiguille dans le tissu, notre instructrice nous a raconté l'histoire d'une enfant qui vivait sur le flanc d'une vallée. Tous les jours en fin d'après-midi, elle remarquait une maison située sur le flanc opposé qui avait des fenêtres dorées scintillantes. Sa maison à elle était petite et quelque peu misérable, et elle rêvait de vivre dans cette belle maison aux fenêtres dorées.

Un jour, elle eut l'autorisation de traverser la vallée à vélo. Elle roula frénétiquement jusqu'à la maison aux fenêtres dorées devant laquelle elle s'était si longtemps extasiée. Mais, lorsqu'elle mit pied à terre, elle vit que la maison était abandonnée et en ruines, le jardin envahi de mauvaises herbes et les fenêtres sales et sans éclat. Tristement, la fillette regarda en direction de sa maison. À sa grande surprise,

elle vit une maison aux fenêtres scintillantes et dorées sur le flanc opposé de la vallée, et elle comprit aussitôt que c'était sa maison⁸ !

Comme cette fillette, nous regardons parfois ce que les autres possèdent ou ce qu'ils sont, et sommes alors remplis d'un sentiment d'infériorité. Nous nous concentrons alors sur la version que donnent Pinterest ou Instagram de la vie ou bien nous nous laissons prendre par la soif de compétition dans notre école ou sur notre lieu de travail. Mais, lorsque nous prenons le temps de « compte[r] les bienfaits⁹ », notre perspective est plus juste et nous prenons conscience de la bonté de Dieu envers *tous* ses enfants.

Que nous ayons huit ans ou cent huit ans, nous pouvons faire briller la lumière de l'Évangile là où nous vivons, que ce soit un appartement d'une tour de Manhattan, une maison sur pilotis de Malaisie ou une yourte de Mongolie. Nous pouvons choisir de voir le bien chez les autres et ce qui est positif dans la situation où nous sommes. Les femmes jeunes et moins jeunes de partout peuvent faire preuve

de charité en choisissant de prononcer des paroles qui édifient la confiance et la foi des autres.

Jeffrey R. Holland a raconté l'histoire d'un jeune homme qui a subi les moqueries de ses camarades pendant sa jeunesse. Quelques années plus tard, il a déménagé, s'est engagé dans l'armée, a fait des études et est devenu pratiquant dans l'Église. Cette période de sa vie a été marquée par de magnifiques réussites.

Après plusieurs années, il est revenu dans sa ville natale. Mais les gens ont refusé de voir qu'il avait changé et s'était amélioré. Pour eux, il était toujours le même « untel » et ils l'ont traité de cette façon. Cet homme bon a fini par devenir l'ombre de la personne pleine de réussite qu'il était, incapable d'utiliser les talents qu'il avait merveilleusement développés pour faire du bien aux personnes qui se moquaient de lui et le rejetaient de nouveau¹⁰. Quel gâchis, pour lui et pour la collectivité !

L'apôtre Pierre a enseigné : « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre

une multitude de péchés¹¹. » Une charité *ardente*, c'est-à-dire « sans réserve », se manifeste lorsque l'on oublie les erreurs et les maladroites de l'autre au lieu de nourrir de la rancune ou de rappeler à soi-même et aux autres les imperfections du passé.

Nous avons le devoir et la bénédiction de reconnaître que *nous* pouvons tous nous améliorer en nous efforçant de devenir comme notre Sauveur, Jésus-Christ. N'est-ce pas merveilleux de voir la lumière dans les yeux de quelqu'un qui est parvenu à comprendre l'expiation de Jésus-Christ et qui opère de profonds changements dans sa vie ! Les missionnaires qui ont connu la joie de voir un converti entrer dans les eaux du baptême, puis passer les portes du temple, sont témoins des bénédictions qui surviennent lorsque l'on permet aux autres de changer, et qu'on les y encourage. Les membres qui accueillent des convertis qui étaient peut-être considérés comme des candidats peu probables au royaume trouvent une grande satisfaction en les aidant à ressentir l'amour du Seigneur. Toute la beauté de l'Évangile de Jésus-Christ réside dans la réalité de la progression éternelle : non seulement il nous est *permis* de nous améliorer, mais on nous *recommande*, et nous *commande* même, de continuer à faire des progrès pour, finalement, atteindre la perfection.

Le président Monson a donné le conseil suivant : « De centaines de petites façons, vous portez toutes le manteau de la charité. [...] Au lieu de nous juger et de nous critiquer mutuellement, puissions-nous avoir l'amour pur du Christ pour nos compagnons de route dans ce voyage de la vie. Puissions-nous prendre conscience que chacune (et chacun) fait de son mieux pour faire face à ses difficultés, et puissions-nous faire de *notre* mieux pour aider¹². »

Définie positivement, la charité est patiente, bienveillante et satisfaite. La charité met les autres en premier, est humble, fait preuve de maîtrise de soi, voit le bien chez les autres et se réjouit des accomplissements des autres¹³.

En qualité de sœurs (et de frères) en Sion, allons-nous nous engager à



travailler « [tous] bien ensemble [...] aimant et servant sans chercher les louanges, à aider, à bénir, à répandre la foi¹⁴ ? » Pouvons-nous, avec amour et remplis d'espoir, rechercher et accueillir la beauté qui se trouve chez les autres, leur permettant de progresser et les y encourageant ? Pouvons-nous nous réjouir des accomplissements des autres tout en continuant de faire des efforts pour nous améliorer ?

Oui, nous *pouvons* faire briller la lumière de l'Évangile dans notre foyer, dans notre école et sur notre lieu de travail si nous recherchons ce qui est positif chez les autres, en parlons et laissons les imperfections s'évanouir. Mon cœur est rempli de gratitude lorsque je pense au repentir que notre Sauveur, Jésus-Christ, a rendu possible pour chacun de nous, qui avons inévitablement péché dans ce monde imparfait et parfois difficile !

Je vous témoigne qu'en suivant son exemple parfait, nous pouvons recevoir le don de la charité, qui nous apportera une immense joie dans cette vie et la bénédiction promise de la vie éternelle avec notre Père céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Linda K. Burton, « J'étais étranger », *Le Liahona*, mai 2016, p. 13-15.
2. Moroni 10:21.
3. Matthieu 22:37-39.
4. Sandra Rogers, "Hearts Knit Together," in *Hearts Knit Together: Talks from the 1995 Women's Conference* [1996], p. 7.
5. James E. Faust, cité par Dallin H. Oaks, « 'Judge Not' and Judging », *Ensign*, août 1999.
6. 1 Corinthiens 13:11-12.
7. Thomas S. Monson, « Avoir la vie en abondance », *Le Liahona*, janvier 2012.
8. Adapté par Laura E. Richards, *The Golden Windows: A Book of Fables for Young and Old* (1903), p. 1-6.
9. « Compte les bienfaits », *Cantiques*, n° 156.
10. Voir Jeffrey R. Holland, « Le meilleur est encore à venir », *Le Liahona*, janvier 2010, p. 16-21.
11. 1 Pierre 4:8.
12. Thomas S. Monson, « La charité ne périt jamais », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 122-125.
13. Voir 1 Corinthiens 13:4-6.
14. « Nous, sœurs de Sion » *Cantique*, n° 201, italiques ajoutés.



Carole M. Stephens

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Le Maître-guérisseur

Vous n'avez pas à porter seules la tristesse causée par le péché, la souffrance causée par les mauvaises actions des autres, ou les douloureuses réalités de la condition mortelle.

L'une des choses les plus enrichissantes qu'il m'est donné de faire est de voyager dans le monde entier et d'apprendre de mes sœurs. Il n'y a rien de tel que de travailler main dans la main avec vous, de vous voir en personne et d'unir mon cœur au vôtre.

Au cours d'une expérience semblable, une dirigeante de la Société de Secours m'a demandé : « Y a-t-il quelque chose sur quoi les femmes devraient se concentrer ? »

J'ai répondu « Oui ! » en pensant au discours de Russell M. Nelson intitulé « Plaidoyer à mes sœurs ». Le président Nelson a enseigné : « Nous avons besoin de femmes qui possèdent une profonde compréhension de la doctrine du Christ¹. »

Néphi décrit la doctrine du Christ en ces termes :

« Car la porte par laquelle vous devez entrer est le *repentir* et le *baptême* d'eau ; et ensuite vient le pardon de vos péchés par le feu et par le *Saint-Esprit*. [...] »

« Et maintenant [...] je vous demande si tout est fait ? Voici, je vous dis que non ; car vous n'êtes arrivés jusque là que par la parole du Christ, avec une *foi* ferme en lui, vous reposant

entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver.

« C'est pourquoi, vous devez marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes ; c'est pourquoi, si vous marchez résolument, vous faisant un festin de la parole du Christ, et *persévérez jusqu'à la fin*, voici, ainsi dit le Père : Vous aurez la vie éternelle.

« [...] Tel est le chemin ; et il n'y a aucun autre chemin ni aucun autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu. Et maintenant, voici, *telle est la doctrine du Christ*². »

Pourquoi avons-nous besoin d'une profonde compréhension de ces principes ?

Je rencontre souvent des saintes des derniers jours qui ont désespérément besoin d'aide et qui, pourtant, ne se tournent pas vers celui qui peut leur apporter une aide éternelle. Trop souvent, elles cherchent à comprendre en inspectant « le grand et spacieux édifice³ ».

En augmentant notre compréhension de la doctrine du Christ, nous découvrons rapidement que nous acquérons une compréhension plus



Après cette expérience avec le Sauveur, la Samaritaine « ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens :

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? »

Elle avait reçu un témoignage, elle avait commencé à boire de l'eau vive. et elle désirait témoigner aux autres de sa divinité⁹.

Lorsque nous allons à lui d'un cœur humble et prêtes à apprendre, même si notre cœur est alourdi par les fautes, les péchés et les transgressions, il peut nous changer, « car il est puissant à sauver¹⁰ ». Et, avec ce changement de cœur, nous pouvons, comme la Samaritaine, aller dans notre propre ville, notre foyer, notre école, sur notre lieu de travail, pour rendre témoignage de lui.

Deuxièmement, le Maître-guérisseur peut nous reconforter et nous fortifier lorsque nous souffrons à cause des mauvaises actions des autres. J'ai eu de nombreuses conversations avec des femmes accablées par des fardeaux extrêmement pesants. Le chemin des alliances contractées au temple est devenu un parcours difficile vers la guérison. Elles souffrent à cause d'alliances rompues, de cœurs brisés et de confiance perdue. Beaucoup sont victimes d'adultère et de sévices verbaux, sexuels et émotionnels, souvent en raison des dépendances d'autres personnes.

Bien que ces femmes n'en soient pas responsables, ces expériences ont laissé à beaucoup d'entre elles un sentiment de culpabilité et de honte. Ne comprenant pas comment gérer les émotions puissantes qu'elles ressentent, beaucoup essaient de les enfouir au plus profond d'elles-mêmes.

L'espérance et la guérison ne se trouvent pas dans l'abîme sombre du secret mais dans la lumière et l'amour de notre Sauveur, Jésus-Christ¹¹. Richard G. Scott a donné ce conseil : « Si vous n'avez pas commis vous-même de péché grave, ne souffrez pas inutilement à cause des conséquences des péchés d'une autre personne. [...]

profonde du « grand plan du bonheur⁴ ». Nous prenons aussi conscience du fait que notre Sauveur, Jésus-Christ, est au cœur de ce plan.

Lorsque nous apprenons à appliquer la doctrine du Christ à notre situation personnelle, notre amour pour le Sauveur grandit. Et nous savons « qu'en dépit des différences, nous avons tous besoin de la même Expiation infinie⁵ ». Nous comprenons qu'il est notre fondation, « le roc de notre Rédempteur, [...] une fondation sûre [...] telle que si [nous] construis[ons] sur elle, [nous] ne [pouvons] tomber⁶ ».

Quelles bénédictions cette doctrine peut-elle nous apporter dans notre quête de la paix et de la compréhension, et dans nos efforts pour persévérer joyeusement dans notre voyage unique dans la condition mortelle ?

Je propose que nous commençons, comme Néphi le dit, « avec une foi ferme en [Christ], [nous] reposant entièrement sur les mérites de celui qui est puissant à sauver⁷ ». Notre foi en Jésus-Christ nous permet d'affronter n'importe quelle difficulté.

En fait, nous constatons souvent que, dans l'adversité, notre foi s'est approfondie et que notre relation avec notre Père céleste et son Fils,

Jésus-Christ, s'est améliorée. Je vais vous donner trois exemples.

Premièrement, le Sauveur, le Maître-guérisseur, a le pouvoir de changer notre cœur et de nous soulager définitivement de la tristesse engendrée par nos propres péchés. Lorsque le Sauveur a instruit la Samaritaine au puits, il connaissait ses péchés graves. Cependant, « l'Éternel regarde au cœur⁸ », et il savait qu'elle se laisserait instruire.

Lorsque la femme est arrivée au puits, Jésus, l'incarnation de l'eau vive, a simplement dit : « Donne-moi à boire. » Notre Sauveur nous parlera de même d'une voix que nous reconnâtrons lorsque nous irons à lui, car il nous connaît. Il se met à notre niveau. Et, du fait de qui il est et de ce qu'il a fait pour nous, il comprend. Parce qu'il a vu notre douleur, il peut nous donner l'eau vive lorsque nous la recherchons. C'est ce qu'il a enseigné à la Samaritaine lorsqu'il a dit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Finissant par comprendre, la femme a répondu avec foi en lui demandant : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif. »

Vous pouvez ressentir de la compassion. [...] Cependant, vous ne devez pas vous sentir responsable de ces actes. [...] Une fois que vous avez fait ce qui est raisonnable pour aider la personne que vous aimez, déposez le fardeau aux pieds du Sauveur. [...] Si vous le faites, non seulement vous trouverez la paix, mais vous montrerez aussi votre foi que le Sauveur a le pouvoir d'ôter le fardeau du péché des épaules de votre proche, par son repentir et son obéissance. »

Il poursuit : « C'est par votre foi en Jésus-Christ, en son pouvoir et en sa capacité, par son expiation, de guérir les cicatrices causées par quelque chose d'injuste et d'immérité, que la guérison complète se fera¹². »

Sœurs, si vous vous trouvez dans cette situation, la guérison peut être un long processus. Elle exigera de vous que vous demandiez en prière à être guidées et à trouver l'aide appropriée, notamment en demandant conseil à des détenteurs de la prêtrise dûment ordonnés. Apprenez à communiquer ouvertement, fixez-vous des limites et, au besoin, allez consulter un psychologue. Il est essentiel de conserver votre santé spirituelle tout au long du processus ! Souvenez-vous de votre identité divine : Vous êtes une fille aimée de parents célestes. » Ayez confiance dans le plan éternel du Père pour vous. Continuez chaque jour à bâtir sur la fondation profonde de la doctrine de Jésus-Christ. Exercez votre foi chaque jour pour boire abondamment au puits de l'eau vive du Sauveur. Remettez-vous en au pouvoir qui nous est conféré à toutes grâce aux ordonnances et aux alliances. Et laissez le pouvoir guérisseur du Sauveur et de son expiation agir dans votre vie.

Troisièmement, le Maître-guérisseur peut nous reconforter et nous soutenir lorsque nous connaissons les douloureuses « réalités de la condition mortelle¹³ » telles que les catastrophes, les maladies mentales et physiques, les douleurs chroniques et la mort. J'ai récemment fait la connaissance



d'une jeune fille remarquable du nom de Josie qui souffre de trouble bipolaire. Voici un petit aperçu de son parcours vers la guérison, tel qu'elle me l'a raconté :

« Les ténèbres les plus sombres se manifestaient les jours que ma famille et moi appelions 'jours à plat'. Ce genre de journée commence par une surcharge sensorielle, une hypersensibilité et une résistance aiguë à tout type de son, de toucher et de lumière. C'est le point culminant de l'angoisse mentale. Il y a un jour en particulier que je n'oublierai jamais.

« C'était au tout début de ma maladie, ce qui fait que l'expérience était particulièrement effrayante. Je me souviens des sanglots et des larmes qui ruisselaient le long de mes joues tandis que je suffoquais. Mais ces souffrances intenses n'étaient rien comparées à la douleur qui a suivi lorsque j'ai vu ma mère, prise de panique, voulant désespérément m'aider.

« Ma souffrance mentale lui brisait le cœur. Mais nous étions loin de nous douter que, malgré les ténèbres grandissantes, nous étions sur le point de vivre un grand miracle.

« Au cours d'une heure interminable, ma mère n'a cessé de me murmurer :

'Je ferais n'importe quoi pour te soulager.'

« Pendant ce temps, les ténèbres s'intensifiaient et, alors que j'étais persuadée que je ne pouvais pas en supporter plus, il s'est produit quelque chose de merveilleux.

« Un pouvoir sublime et merveilleux s'est tout à coup emparé de mon corps. Avec une 'force qui surpassait la mienne'¹⁴, j'ai prononcé avec une grande conviction neuf mots en réponse au désir répété de ma mère de porter ma douleur. J'ai dit : 'Pas la peine. Quelqu'un l'a déjà fait'. »

Dans l'abîme sombre d'une maladie mentale débiliteuse, Josie a trouvé la force de témoigner de Jésus-Christ et de son expiation.

Elle n'a pas été entièrement guérie ce jour-là, mais elle a reçu la lumière de l'espérance dans un moment de profondes ténèbres. Et aujourd'hui, soutenue par sa compréhension profonde de la doctrine du Christ et régénérée chaque jour par l'eau vive du Sauveur, Josie continue son parcours vers la guérison et fait preuve d'une foi inébranlable au Maître-guérisseur. Elle aide les autres en chemin. Et elle déclare : « Lorsque les ténèbres sont implacables, je m'appuie sur le

souvenir de ses tendres miséricordes. Elles me servent de phare lorsque je navigue dans des eaux agitées¹⁵. »

Sœurs, je témoigne que :

Vous n'avez pas à continuer à porter seules le fardeau de la tristesse causée par le péché.

Vous n'avez pas à porter seules la douleur causée par les mauvaises actions des autres.

Vous n'avez pas à connaître seules les douloureuses réalités de la condition mortelle.

Le Sauveur a supplié :

« N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse ?

« [...] Si vous venez à moi, vous aurez la vie éternelle. Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et [quiconque] viendra, [...] je le recevrai¹⁶. »

« [Il] ferai[t] n'importe quoi pour [vous] soulager. » En fait, « [il] l'a déjà fait. » Au nom de Jésus-Christ, le Maître guérisseur. Amen. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 97.
2. 2 Néphi 31:17, 19–21 ; italiques ajoutés.
3. 1 Néphi 11:36.
4. Alma 42:8.
5. Dale G. Renlund, « Saints des derniers jours, continuez d'essayer », *Le Liahona*, mai 2015.
6. Héliaman 5:12.
7. 2 Néphi 31:19.
8. 1 Samuel 16:7.
9. Voir Jean 4:5–30, 39–42.
10. Alma 34:18.
11. Vous trouverez une aide supplémentaire pour les personnes, les conjoints et les familles, et les dirigeants, sur le site vaincrelapornographie.org et santementale.lds.org.
12. Richard G. Scott, « Se libérer de lourds fardeaux », *Le Liahona*, nov. 2002.
13. Voir Paul B. Pieper, « Réalités révélées de la condition mortelle », *Le Liahona*, janvier 2016.
14. « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
15. Vous trouverez plus de renseignements sur le parcours de Josie vers la guérison dans l'article de Morgan Jones, « Bipolar Disorder Can't Stop LDS Woman from Spreading Light, Joy through the 444 Project », *Deseret News*, 21 mars 2016, deseretnews.com/article/865650409/Bipolar-disorder-cant-stop-LDS-woman-from-spreading-light-joy-through-The-444-Project.
16. 3 Néphi 9:13–14.



Bonnie L. Oscarson

Présidente générale des Jeunes Filles

Accroissez votre force, sœurs de Sion

Pour être des filles et des femmes converties et fidèles à leurs alliances, nous devons étudier les points fondamentaux de la doctrine de l'Évangile et avoir un témoignage inébranlable de leur véracité.

Quelle joie d'être réunies au centre de conférence avec les fillettes, les jeunes filles et les femmes de l'Église ! Nous sommes parfaitement conscientes qu'il y a des milliers d'autres groupes de sœurs réunies partout dans le monde pour suivre cette session et je suis reconnaissante de l'occasion et des moyens qui nous permettent de nous rassembler dans l'unité et avec un même objectif ce soir.

En octobre 2006, Gordon B. Hinckley a fait un discours intitulé « Élevez-vous, ô hommes de Dieu ! » inspiré d'un cantique écrit en 1911¹. C'était un appel à l'action lancé aux hommes de l'Église à s'élever et à s'améliorer. Pendant que je priais pour savoir quel message vous adresser, ce discours m'est revenu à l'esprit.

Sœurs, nous vivons dans des « temps périlleux² ». La situation de notre époque ne devrait pas nous surprendre. Elle est prédite depuis des millénaires pour nous exhorter et nous avertir afin que nous puissions être préparées. Le huitième chapitre de Mormon donne une description d'une exactitude déconcertante de la situation de notre

époque. Dans ce chapitre, Moroni dit qu'il a vu notre époque et qu'elle se caractérise par des guerres et des bruits de guerres, de grandes pollutions, des meurtres, des vols, et des gens qui nous disent qu'il n'y a ni bien ni mal aux yeux de Dieu. Il décrit des personnes qui sont remplies d'orgueil, absorbées par l'envie de porter des vêtements coûteux et qui se moquent de la religion. Il voit des gens obsédés par les choses du monde au point de laisser « les nécessiteux, les nus, les malades et les affligés passer à côté d'eux³ » sans les remarquer.

À nous qui vivons à cette époque, Moroni pose une question qui pousse à l'introspection. Il dit : « Pourquoi avez-vous honte de prendre sur vous le nom du Christ⁴ ? » Cette accusation décrit avec exactitude la situation de plus en plus profane de notre monde.

Joseph Smith, Matthieu indique que, dans les derniers jours, même « les élus selon l'alliance⁵ » seront séduits. Ces personnes selon l'alliance sont, entre autres, les fillettes, les jeunes filles et les sœurs de l'Église qui ont été baptisées et ont fait alliance avec notre Père



céleste. Nous courons, *nous* aussi, le risque d'être séduites par des enseignements trompeurs.

Sœurs, je ne crois pas que la situation ira en s'améliorant. Si les tendances actuelles ont une valeur indicative, nous devons être préparées pour les tempêtes qui nous attendent. Il serait facile de baisser les bras de désespoir mais, en tant que peuple d'alliance, nous ne devons jamais désespérer. Comme l'a dit Gary E. Stevenson, « notre Père céleste nous accorde une compensation généreuse au fait que nous vivons en des temps périlleux en ce que nous vivons aussi dans la plénitude des temps⁶ ». J'aime le réconfort qu'apporte cette déclaration.

L'année dernière, Russell M. Nelson nous a dit : « Les attaques contre l'Église, sa doctrine et notre façon de vivre vont augmenter. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de femmes qui possèdent une profonde compréhension de la doctrine du Christ et qui s'en serviront pour instruire et éduquer une génération qui résiste au péché. Nous avons besoin de femmes qui peuvent détecter la tromperie sous toutes ses formes. Nous avons besoin de femmes qui savent accéder au pouvoir que Dieu accorde aux

personnes qui respectent leurs alliances et qui expriment leurs croyances avec confiance et charité. Nous avons besoin de femmes qui ont le courage et la vision de notre mère Ève⁷. »

Ce message me donne l'assurance qu'en dépit de la situation de notre époque, nous avons beaucoup de raisons de nous réjouir et d'être optimistes. Je crois de tout mon cœur que nous, les sœurs, avons la force innée et la foi qui nous permettront d'affronter les difficultés des derniers jours. Sheri Dew a écrit : « Je crois que, dès que nous apprendrons à libérer la pleine influence des femmes converties et fidèles à leurs alliances, le royaume de Dieu changera du jour au lendemain⁸. »

Il faudra des efforts concertés pour être converties et respecter nos alliances. Pour ce faire, nous devons être des filles et des femmes qui étudient les points fondamentaux de la doctrine de l'Évangile et qui aient un témoignage inébranlable de leur véracité. Voici trois domaines que je crois être à la base d'un témoignage fort et que je considère comme essentiels à notre compréhension.

Premièrement, nous devons reconnaître que Dieu, notre Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, sont au centre de

notre foi et de notre salut. Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur. Nous devons étudier et comprendre son expiation et comment la mettre en pratique quotidiennement ; le repentir est l'une des plus grandes bénédictions que chacune de nous possède pour rester sur la bonne voie. Nous devons voir en Jésus-Christ notre principal modèle et l'exemple de ce que nous devons devenir. Nous devons continuellement enseigner à notre famille et dans nos classes le grand plan du salut de notre Père, qui comprend la doctrine du Christ.

Deuxièmement, nous devons comprendre la nécessité du rétablissement de la doctrine, de l'organisation et des clés de l'autorité dans ces derniers jours. Nous devons avoir le témoignage que Joseph Smith, le prophète, a été divinement choisi et désigné par le Seigneur pour accomplir ce rétablissement, et reconnaître qu'il a organisé les femmes de l'Église selon l'organisation qui existait anciennement dans l'Église du Christ⁹.

Et, troisièmement, nous devons étudier et comprendre les ordonnances et les alliances du temple. Le temple est au cœur même de nos croyances les plus sacrées et le Seigneur demande que nous y allions, que nous méditons, étudions et trouvions individuellement une signification et une application personnelle. Nous en viendrons à comprendre qu'à travers les ordonnances du temple, le pouvoir de la divinité se manifeste dans notre vie¹⁰, et que, grâce à elles, nous pouvons être armées du pouvoir de Dieu et que son nom sera sur nous, sa gloire nous entourera et ses anges nous garderont¹¹. Je me demande si nous tirons pleinement parti du pouvoir qui est promis ici.

Sœurs, même les plus jeunes de cette assemblée peuvent croître en foi et jouer un rôle important dans l'édification du royaume de Dieu. Les enfants commencent à obtenir leur propre témoignage en lisant et en écoutant les Écritures, en priant quotidiennement et en prenant la Sainte-Cène consciencieusement. Tous les enfants et toutes les jeunes filles peuvent encourager la tenue des soirées familiales et y participer pleinement.



Vous pouvez être la première à vous mettre à genoux quand la famille se rassemble pour la prière familiale. Même si votre foyer n'est pas le foyer idéal, votre exemple personnel de fidélité à l'Évangile peut influencer les membres de votre famille et vos amis.

Les jeunes filles de l'Église doivent se considérer comme des participantes essentielles à l'œuvre du salut dirigée par la prêtrise et pas simplement comme des spectatrices et supportrices. Vous avez des appels et vous êtes mises à part par des détenteurs des clés de la prêtrise pour agir en qualité de dirigeantes dotées de pouvoir et d'autorité dans cette œuvre. Si vous magnifiez votre appel au sein des présidences de classe et si vous vous préparez spirituellement, si vous tenez conseil, si vous allez au devant des membres de votre classe pour les servir, et si vous vous enseignez mutuellement l'Évangile, vous prendrez votre place dans cette œuvre et vous serez bénies avec vos camarades.

Toutes les femmes doivent se considérer comme des participantes essentielles à l'œuvre de la prêtrise. Dans l'Église, les femmes sont présidentes, conseillères, instructrices, membres de conseils, sœurs et mères, et le royaume de Dieu ne peut fonctionner que si nous nous élevons et accomplissons notre devoir fidèlement. Parfois, il nous faut juste avoir une vision plus large de ce qui est possible.

J'ai rencontré récemment une sœur au Mexique qui comprend ce que signifie magnifier son appel avec foi. Il y a trois ans, Marffissa Maldonado a été chargée de faire le cours de l'École du Dimanche des jeunes. Sept jeunes assistaient à son cours quand elle a été appelée. Aujourd'hui, vingt y assistent régulièrement. Stupéfaite, je lui ai demandé ce qu'elle avait fait pour que le nombre augmente autant. Elle a dit avec modestie : « Ce n'est pas moi seulement. Tous les membres de la classe m'ont aidée. » Ensemble, ils ont relevé sur la liste le nom des non-pratiquants et sont allés les inviter à revenir à l'Église. Grâce à leurs efforts, ils ont eu aussi un baptême.

Sur un réseau social, sœur Maldonado a créé une page réservée aux membres de sa classe qu'elle a appelée « Je suis enfant de Dieu », sur laquelle elle publie plusieurs fois par semaine des pensées inspirantes et des passages d'Écriture. Elle envoie régulièrement des messages textes à ses élèves pour leur rappeler les tâches et les encourager. Elle trouve qu'il est important de communiquer de la façon qui les touche le mieux, et ça marche. Elle m'a dit simplement : « J'aime mes élèves. » J'ai ressenti cet amour quand elle m'a décrit ses efforts, et son exemple m'a rappelé ce qu'une personne de foi et d'action peut accomplir dans cette œuvre avec l'aide du Seigneur.

Nos jeunes sont exposés quotidiennement à des questions difficiles et nous sommes nombreux à avoir des êtres chers qui ont du mal à trouver des réponses. La bonne nouvelle c'est qu'il *existe* des réponses aux questions qui sont soulevées. Écoutez les messages récents de nos dirigeants. Ils nous exhortent à étudier et à comprendre le plan du bonheur de notre Père céleste. Ils nous rappellent les principes énoncés dans la déclaration sur la famille¹². Ils nous encouragent à enseigner ces principes et à nous en servir comme critères pour que nous nous maintenions sur le chemin étroit et resserré.

Il y a environ un an, j'ai rendu visite à une femme, mère de jeunes enfants, qui a décidé d'agir de façon préventive afin de protéger ses enfants contre les nombreuses influences négatives auxquelles ils sont exposés sur Internet et à l'école. Chaque semaine, elle choisit un sujet, souvent un qui fait l'objet de beaucoup d'échanges sur Internet, et, tout au long de la semaine, elle lance des discussions approfondies au cours desquelles les enfants peuvent poser des questions et elle, s'assurer qu'ils retirent une perspective équilibrée et juste de ces sujets souvent difficiles. Elle fait de son foyer un lieu sûr où l'on pose des questions et où un enseignement fondamental de l'Évangile est dispensé.

Je m'inquiète de voir que nous vivons dans un contexte où il faut à ce point éviter d'offenser que parfois nous évitons tout simplement d'enseigner des principes corrects. Nous n'enseignons pas à nos jeunes filles qu'il est de la plus haute importance de se préparer à être mère parce que nous ne voulons pas offenser les personnes qui ne sont pas mariées ou qui ne peuvent pas avoir d'enfants, ou parce que cela peut être considéré comme un choix futur contraignant. D'un autre côté, il nous arrive de ne pas souligner assez l'importance de faire des études parce que nous ne voulons pas donner l'impression que c'est plus important que le mariage. Nous ne déclarons pas que notre Père céleste a défini que le mariage doit être entre un homme et une femme parce que nous

ne voulons pas offenser les personnes qui sont attirées par les personnes du même sexe. Et nous pouvons être mal à l'aise lorsqu'il s'agit d'évoquer les questions relatives à l'identité sexuelle ou à la sexualité saine.

Sœurs, nous devons évidemment être sensibles mais utilisons aussi notre bon sens et notre compréhension du plan du salut pour être courageuses et directes quand il s'agit d'enseigner à nos enfants et à nos jeunes les principes fondamentaux de l'Évangile qu'ils doivent comprendre pour pouvoir naviguer dans le monde où ils vivent. Si nous n'enseignons pas à nos enfants et à nos jeunes la véritable doctrine, avec clarté, le monde leur enseignera les mensonges de Satan.

J'aime l'Évangile de Jésus-Christ et je serai à jamais reconnaissante des directives, du pouvoir et de l'aide quotidienne que je reçois en tant que fille de l'alliance de Dieu. Je témoigne que le Seigneur nous a bénies, nous les femmes qui vivons à cette époque périlleuse, en nous donnant tous les pouvoirs, dons et forces dont nous avons besoin pour préparer le monde à la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Je prie pour que nous puissions toutes voir notre vrai potentiel et nous élever pour devenir les femmes de foi et de courage que notre Père céleste veut que nous soyons. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Rise Up, O Men of God », *Hymns*, no. 324.
2. 2 Timothée 3:1 (traduction littérale de la version du roi Jacques).
3. Mormon 8:39 ; voir aussi les versets 26 à 38.
4. Mormon 8:38.
5. Joseph Smith, Matthieu 1:22.
6. Gary E. Stevenson, « Des vérités claires et précieuses », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 92.
7. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 97.
8. Sheri Dew, *Women and the Priesthood: What One Mormon Woman Believes*, 2013, p. 163.
9. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 7.
10. Voir Doctrine et Alliances 84:20.
11. Voir Doctrine et Alliances 109:22.
12. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Troisième étage, dernière porte

Dieu « est le rémunérateur de ceux qui le recherchent sincèrement », alors nous devons continuer de frapper à la porte. Mes sœurs, n'abandonnez pas ! Recherchez Dieu de tout votre cœur.

Mes chères sœurs, mes chères amies, quelle bénédiction d'être à nouveau réunis pour cette conférence mondiale sous la direction de notre cher prophète, Thomas S. Monson. Frère Monson, nous vous aimons et vous soutenons ! Nous savons que vous aimez les sœurs de l'Église.

J'aime beaucoup assister à cette merveilleuse session de la conférence générale consacrée aux sœurs de l'Église.

Sœurs, quand je vous vois, je ne peux m'empêcher de penser aux femmes qui ont eu une grande influence dans ma vie : ma grand-mère et ma mère qui ont été les premières à accepter de venir voir en quoi consistait l'Église¹. Je pense à ma chère épouse, Harriet, de laquelle je suis tombé amoureux au premier regard. Je pense à la mère d'Harriet, qui s'est jointe à l'Église peu de temps après avoir perdu son mari d'un cancer. Je pense encore à ma



sœur, ma fille, ma petite-fille, et mon arrière-petite-fille. Toutes ces personnes ont eu une influence qui m'a raffiné. Elles sont de véritables rayons de soleil dans ma vie. Elles m'inspirent à devenir un homme meilleur et un dirigeant de l'Église plus sensible. Comme ma vie serait différente sans elles !

Ce qui me touche le plus est peut-être de savoir que cette même influence se reproduit des millions de fois dans toute l'Église grâce aux capacités, aux talents, à l'intelligence et au témoignage de femmes de foi telles que vous.

Toutefois, il se peut que quelques-unes d'entre vous ne se sentent pas dignes de tant de louanges. Vous pensez peut-être que vous n'êtes pas assez importantes pour avoir une influence significative sur les autres. Peut-être même ne vous considérez-vous pas comme une « femme de foi » parce qu'il vous arrive d'être en proie au doute ou à la peur.

Aujourd'hui, je désire m'adresser à quiconque a jamais éprouvé ce sentiment – et cela inclut probablement chacun de nous à un moment ou un autre. Je désire parler de la foi – ce qu'elle est, ce qu'elle peut faire ou ne pas faire, et ce que nous devons faire pour activer le pouvoir de la foi dans notre vie.

Ce qu'est la foi

La foi est une profonde conviction à propos de quelque chose que nous croyons – une conviction si forte qu'elle nous pousse à faire des choses que nous ne ferions pas autrement. « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas². »

Cela a un sens pour les croyants, mais c'est souvent déroutant pour les non-croyants. Ils secouent la tête en demandant : « Comment peut-on être certain de quelque chose qu'on ne voit pas ? » Pour eux, c'est une preuve de l'irrationalité de la religion.

Ce qu'ils ne parviennent pas à comprendre, c'est qu'il y a d'autres manières de voir qu'avec les yeux, d'autres manières de sentir qu'avec les mains et d'autres manières d'entendre qu'avec les oreilles.



On en trouve un exemple dans l'expérience qu'une fillette a vécue lors d'une promenade avec sa grand-mère. Le chant des oiseaux paraissait magnifique aux oreilles de la fillette, et elle attirait l'attention de sa grand-mère sur tous les sons.

« Est-ce que tu entends ça ? » demandait la fillette encore et encore. Mais la grand-mère entendait mal et ne pouvait pas distinguer les sons.

Finalement, celle-ci s'est agenouillée et a dit : « Je suis désolée, ma chérie. Grand-mère n'entend pas très bien. »

Exaspérée, la fillette a pris le visage de sa grand-mère entre ses mains, l'a regardée intensément dans les yeux et a dit : « Grand-mère, écoute mieux ! »

Il y a dans cette histoire des leçons tant pour les non-croyants que pour les croyants. Ce n'est pas parce que nous ne pouvons rien entendre qu'il n'y a rien à entendre. Deux personnes peuvent lire le même message ou la même Écriture et l'une pourra ressentir le témoignage de l'Esprit tandis que l'autre non.

D'un autre côté, dans nos efforts pour aider nos êtres chers à entendre la voix de l'Esprit et voir la beauté immense, éternelle et profonde de l'Évangile de Jésus-Christ, leur dire de « mieux écouter » n'est peut-être pas le moyen le plus efficace de communication.

Peut-être un meilleur conseil à donner à quiconque veut faire grandir sa foi, est-il de lui suggérer d'écouter *différemment*. L'apôtre Paul nous

recommande de rechercher la voix qui s'adresse à notre esprit, pas seulement à nos oreilles. Il a enseigné : « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge³. » Ou peut-être devrions-nous réfléchir à ces paroles du Petit Prince de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux⁴. »

Le pouvoir et les limites de la foi

Il est parfois difficile d'acquérir la foi en des choses spirituelles alors qu'on vit dans un monde physique. Mais cela en vaut la peine, parce que le pouvoir de la foi dans notre vie peut être profond. Les Écritures nous enseignent que, par la foi, les mondes ont été créés, les eaux ont été divisées, des morts ont été ramenés à la vie et des fleuves et des montagnes ont été déplacés⁵.

Cependant, certains pourront demander : « Si la foi est si puissante, pourquoi ne puis-je recevoir une réponse à une prière qui vient du fond du cœur ? Je ne demande pas que la mer soit séparée en deux ni qu'une montagne soit déplacée. J'ai juste besoin que ma maladie soit guérie, ou bien que mes parents se pardonnent l'un l'autre ou encore qu'un compagnon éternel se présente à ma porte avec un bouquet de fleurs dans une main et une bague de fiançailles dans l'autre. Pourquoi ma foi ne peut-elle accomplir *cela* ? »

La foi est puissante, et elle produit souvent des miracles. Mais, quelle que soit la quantité de foi que nous avons, il y a deux choses qu'elle ne peut pas faire. Premièrement, elle ne peut violer le libre arbitre d'une autre personne.

Une femme a prié pendant des années pour que sa fille égarée revienne dans la bergerie du Christ et elle a été découragée de voir qu'elle ne semblait pas obtenir de réponses à ses prières. Il lui était particulièrement pénible d'entendre des histoires d'enfants prodiges qui s'étaient repentis de leurs voies.

Le problème n'était pas un manque de prières ni un manque de foi. Il fallait simplement qu'elle comprenne que, aussi douloureux que cela puisse être pour notre Père céleste, il ne forcera personne à choisir le chemin de la justice. Dans le monde prémortel, Dieu n'a pas obligé ses enfants à le suivre. Combien moins encore nous forcera-t-il à le faire pendant notre séjour dans cette condition mortelle.

Dieu nous invitera, nous persuadera. Dieu nous tendra la main inlassablement avec amour, inspiration et encouragement. Mais Dieu ne nous y contraindra jamais : cela détruirait le grand plan qu'il a conçu pour notre progression éternelle.

La deuxième chose que la foi ne peut pas faire, c'est imposer notre volonté à Dieu. Nous ne pouvons obliger Dieu à se plier à nos désirs, peu importe à quel point nous estimons avoir raison ou la sincérité avec laquelle nous prions. Songez à l'expérience de Paul, qui a supplié le Seigneur à de multiples reprises de le soulager d'une épreuve qu'il appelait « une écharde dans la chair ». Mais ce n'était pas la volonté de Dieu. Finalement, Paul s'est rendu compte que cette épreuve était une bénédiction, et il a remercié Dieu de ne pas avoir répondu à ses prières de la manière qu'il avait espérée⁶.

Confiance et foi

Non, le but de la foi n'est pas de *changer* la volonté de Dieu mais de nous donner le pouvoir d'*agir selon*

sa volonté. La foi est la confiance – confiance que Dieu voit ce que nous ne voyons pas et qu'il sait ce que nous ne savons pas⁷. Parfois, il ne suffit pas d'avoir confiance en notre propre vision et en notre propre jugement.

J'ai appris cela quand j'étais pilote d'avion de ligne, les jours où je devais traverser un brouillard ou des nuages épais et que je ne pouvais voir qu'à quelques mètres devant moi. Je devais me fier aux instruments qui m'indiquaient où je me trouvais et vers où je me dirigeais. Je devais écouter la voix du contrôleur aérien. Je devais suivre les indications que me donnait quelqu'un qui disposait d'informations plus exactes que moi. Quelqu'un que je ne voyais pas mais à qui j'avais appris à faire confiance. Quelqu'un qui voyait ce que je ne voyais pas. Je devais avoir confiance et agir en conséquence pour atteindre ma destination en toute sécurité.

La foi signifie avoir confiance non seulement en la sagesse de Dieu, mais aussi en son amour. Elle signifie avoir confiance que Dieu nous aime parfaitement et que tout ce qu'il fait – toutes les bénédictions qu'il donne et toutes celles que, pour un temps, il retient – est pour notre bonheur éternel⁸.

Avec ce genre de foi, bien que nous ne comprenions peut-être pas pourquoi certaines choses arrivent ou certaines prières ne sont pas exaucées, nous pouvons savoir que tout prendra finalement un sens. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu⁹. »

Tout s'arrangera. Tout ira bien.

Nous pouvons être certains que les réponses nous seront données, et nous pouvons être assurés que, non seulement nous serons satisfaits de ces réponses, mais que nous serons également bouleversés par la grâce, la miséricorde, la générosité et l'amour que notre Père céleste a pour nous, ses enfants.

Continuez simplement à frapper

En attendant, nous devons avancer avec la foi que nous avons¹⁰, tout en cherchant continuellement à la faire grandir. Ce n'est pas toujours une quête facile. Les personnes qui sont

impatientes, qui manquent d'engagement ou qui sont désinvoltes trouveront peut-être que la foi n'est pas à leur portée. Celles qui se découragent facilement ou qui sont rapidement distraites auront peut-être des difficultés à l'obtenir. La foi est donnée aux humbles, aux diligents, aux persévérants.

Elle se manifeste chez les personnes qui payent le prix de la fidélité.

Cette confiance est illustrée par l'expérience que deux jeunes missionnaires ont vécue tandis qu'ils servaient en Europe, dans une région où il y avait peu de baptêmes de convertis. Je suppose qu'il aurait été compréhensible que ces deux missionnaires aient pensé que ce qu'ils accompliraient là-bas ne ferait pas une grande différence.

Mais ces deux missionnaires avaient la *foi*, et faisaient preuve d'engagement. Leur attitude était que, si personne n'écoutait leur message, ce ne serait pas parce qu'ils n'avaient pas fait de leur mieux.

Un jour, ils ont ressenti qu'ils devaient aller à la rencontre des résidents d'un immeuble de trois étages bien entretenu. Ils ont commencé par le rez-de-chaussée, frappant à chaque porte et présentant leur message salvateur sur Jésus-Christ et le rétablissement de son Église.

Personne au rez-de-chaussée n'a voulu les écouter.



En Allemagne, l'immeuble où deux missionnaires fidèles ont frappé à chaque porte.

Comme il aurait été facile de dire : « Nous avons essayé. Arrêtons-nous là. Faisons un essai dans un autre bâtiment. »

Mais ces deux missionnaires avaient la *foi* et étaient disposés à *travailler*, alors ils ont frappé à chaque porte du premier étage.

À nouveau, personne n'a voulu écouter.

Cela a été la même chose au deuxième étage. Ainsi qu'au troisième, jusqu'à ce qu'ils frappent à la dernière porte du troisième étage.

Lorsque cette porte s'est ouverte, une fillette leur a souri et leur a demandé de patienter pendant qu'elle allait parler à sa mère.

Celle-ci, qui n'avait que trente-six ans, avait perdu son mari récemment et n'était pas d'humeur à discuter avec des missionnaires mormons. Elle a demandé à sa fille de les renvoyer.

Mais la fillette a insisté auprès de sa mère. Ces jeunes hommes étaient si gentils, disait-elle. Et cela ne prendrait que quelques minutes.

Alors, à contrecœur, la mère a accepté. Les missionnaires ont remis leur message et ont tendu à la mère un livre à lire – le Livre de Mormon.

Après leur départ, la mère a décidé de lire au moins quelques pages.

Elle a lu tout le livre en quelques jours.

Peu après, cette merveilleuse famille mono-parentale est entrée dans les eaux du baptême.

Tandis que la petite famille assistait aux réunions de sa branche locale à Francfort, en Allemagne, un jeune

diacre a remarqué la beauté de l'une des filles et s'est dit en lui-même :

« Ces deux missionnaires font un excellent travail ! »

Le nom de ce jeune diacre était Dieter Uchtdorf. Et la belle jeune fille, celle qui avait insisté auprès de sa mère pour qu'elle écoute les missionnaires, portait le magnifique nom d'Harriet. Toutes les personnes qu'elle rencontre tandis qu'elle m'accompagne dans mes déplacements l'aiment. Elle a béni la vie de nombreuses personnes par son amour pour l'Évangile et sa personnalité brillante. Elle est vraiment le rayon de soleil de ma vie.

Que de fois mon cœur a été rempli de gratitude envers les deux missionnaires qui ne se sont pas arrêtés au rez-de-chaussée ! Que de fois mon cœur a été reconnaissant pour leur *foi* et leur *travail*. Combien de fois j'ai remercié qu'ils aient continué à avancer, et ce, jusqu'à la dernière porte du troisième étage.

L'on vous ouvrira

Dans notre recherche de la foi qui perdure, dans notre quête pour entrer en communication avec Dieu et ses desseins, souvenons-nous de la promesse du Seigneur : « Frappez, et l'on vous ouvrira¹¹. »

Allons-nous abandonner après avoir frappé à une ou deux portes ? Après un étage ou deux ?

Ou bien allons-nous poursuivre notre quête jusqu'à ce que nous ayons atteint le troisième étage, la dernière porte ?

Dieu « est le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement¹² », mais cette récompense n'est habituellement

pas derrière la première porte. Alors nous devons continuer de frapper. Sœurs, n'abandonnez-pas ! Recherchez Dieu de tout votre cœur. Faites preuve de foi. Avancez sur le chemin de la justice.

Je vous promets que, si vous faites cela, jusqu'au troisième étage, jusqu'à la dernière porte, vous recevrez les réponses que vous cherchez. Vous trouverez la foi. Et un jour vous serez remplis d'une lumière qui deviendra « de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait¹³ ».

Mes chères sœurs en Christ, Dieu est réel.

Il vit.

Il vous aime.

Il vous connaît.

Il vous comprend.

Il connaît les supplications silencieuses de votre cœur.

Il ne vous a pas abandonnées.

Il ne vous oubliera pas.

Ceci est mon témoignage et ma bénédiction apostolique afin que chacune de vous puisse personnellement ressentir dans son cœur et dans son esprit cette vérité sublime. Chères amies, chères sœurs vivez par la foi et le « Seigneur [notre] Dieu » multipliera votre accroissement par mille et vous bénira comme il l'a promis¹⁴.

Je vous exprime ma foi, ma conviction et mon témoignage certain et inébranlable que c'est l'œuvre de Dieu. Au nom sacré de notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'occasion de témoigner » *Le Liahona*, nov. 2004, p. 74, *Sister Eternal* (2005).
2. Hébreux 11, 1 Nouvelle version internationale (1984).
3. 1 Corinthiens 2:14, Nouvelle version internationale (2011).
4. Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, trad. Richard Howard (2000), p. 63.
5. Voir Hébreux 11:3, 5, 9, 35 ; Éther 12:30 ; Moïse 7:13.
6. Voir 2 Corinthiens 12:7–10.
7. Voir Ésaïe 55:8–9.
8. Voir 2 Néphi 26:24.
9. Voir Romains 8:28.
10. Voir 2 Corinthiens 5:7.
11. Matthieu 7:7.
12. Hébreux 11:6, Nouvelle version internationale (1984).
13. Doctrine et Alliances 50:24.
14. Deutéronome 1:11, Nouvelle version internationale (2011).



La jeune Harriet Uchtdorf (au centre) avec sa mère, sa sœur et les missionnaires.



Sœur Uchtdorf accompagne le président Uchtdorf pendant ses voyages et fait du bien aux gens en proclamant son amour de l'Évangile.



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Oh ! Comme il est grand, le plan de notre Dieu !

« Nous sommes entourés de tant de lumière et de vérité étonnantes que je me demande si nous apprécions vraiment ce que nous avons. »

Quelle bénédiction d'être à nouveau réunis pour cette conférence mondiale sous la direction de notre cher prophète, Thomas S. Monson. Frère Monson, nous vous aimons et vous soutenons de tout notre cœur !

Au cours de ma carrière de pilote, j'ai beaucoup compté sur la précision et la fiabilité des systèmes informatiques mais j'ai rarement dû utiliser mon propre ordinateur. Dans mon travail de bureau, en tant que cadre, je bénéficiais d'assistants et de secrétaires qui m'aidaient gentiment dans mes tâches.

Tout a changé en 1994, quand j'ai été appelé Autorité générale. Mon appel me donnait beaucoup de formidables occasions de servir, mais cela incluait aussi beaucoup de travail administratif. Bien plus que je ne l'imaginais.

À mon grand étonnement, le principal outil pour rester efficace dans mon travail était un ordinateur personnel.

Pour la première fois de ma vie, je devais me plonger dans ce monde étrange, mystique et incompréhensible.

Dès le début, l'ordinateur et moi n'étions pas en très bons termes.

Des techniciens compétents essayaient de m'apprendre comment utiliser l'ordinateur. Ils se tenaient littéralement derrière moi, passaient la main par-dessus mon épaule, bougeaient leurs doigts rapidement et tapaient une symphonie de percussions sur le clavier.

Ils disaient fièrement : « Vous voyez ? C'est comme ça que vous devez faire. »

Je ne voyais pas. Ce fut une transition mouvementée.

Ma courbe d'apprentissage ressemblait plus à un mur de briques.

Il a fallu beaucoup de temps, de répétition, de patience ; beaucoup d'espérance et de foi ; un grand réconfort de ma femme ; et des litres de boisson gazeuse allégée dont je ne citerais pas la marque.

Aujourd'hui, vingt-deux ans plus tard, je suis entouré de technologies informatiques. J'ai une adresse électronique, un compte Twitter et une page Facebook. Je possède un smartphone, une tablette, un ordinateur portable, et un appareil photo numérique. Et bien que mes compétences techniques ne soient pas à la hauteur de celles d'un enfant de sept ans, pour un septuagénaire, je me débrouille bien.

Mais j'ai remarqué quelque chose d'intéressant : plus je deviens adepte de la technologie, plus je la tiens pour acquise.

Pour une grande partie de l'histoire de l'humanité, la communication s'est faite à la vitesse d'un cheval. Envoyer un message et recevoir une réponse pouvait prendre des jours voire des mois. Aujourd'hui nos messages parcourent des milliers de kilomètres dans les airs ou des milliers de mètres sous l'océan pour atteindre quelqu'un à l'autre bout du monde et s'il y a un délai de quelques secondes, nous sommes frustrés et impatientes.

Cela semble être la nature humaine, plus nous nous familiarisons avec quelque chose, même quelque chose de miraculeux ou de grandiose, plus nous perdons notre sens de l'émerveillement





nous puissions ne pas être enthousiastes à l'idée d'assister à nos réunions de culte ? Ou que nous soyons fatigués de lire les Saintes Écritures ? Je suppose que cela ne serait possible que si nos cœurs avaient cessé d'éprouver de la gratitude et d'être émerveillés par les dons sacrés et sublimes que Dieu nous a accordés. Des vérités qui changent la vie sont devant nos yeux et au bout de nos doigts, mais parfois nous sommes somnambules sur le chemin du disciple. Trop souvent nous nous laissons distraire par les imperfections des autres membres au lieu de suivre l'exemple de notre Maître. Nous empruntons un chemin couvert de diamants, mais nous pouvons à peine les distinguer des cailloux ordinaires.

Un message familial

Quand j'étais jeune, mes amis m'interrogeaient sur ma religion. Je commençais souvent par expliquer les différences, comme la Parole de Sagesse. D'autres fois je soulignais les similitudes avec les autres religions chrétiennes. Rien de cela ne les impressionnait vraiment. Mais quand je parlais du grand plan du bonheur que notre Père céleste a pour nous ses enfants, j'avais leur attention.

Je me souviens avoir essayé de dessiner le plan du salut sur un tableau noir dans une salle de classe de notre église de Francfort (Allemagne). J'avais fait des cercles qui représentaient la vie prémortelle, la condition mortelle, et le retour vers nos Parents célestes après cette vie.

Adolescent, j'adorais partager ce merveilleux message. Quand j'expliquais ces principes dans mes propres mots simples, mon cœur se remplissait de gratitude pour un Dieu qui aimait ses enfants, et un Sauveur qui nous avait tous rachetés de la mort et de l'enfer. J'étais si fier de ce message d'amour et d'espérance.

Certains de mes amis disaient que ce message leur semblait familier même si de telles choses ne leur avaient jamais été enseignées dans leur éducation religieuse. C'était comme s'ils avaient toujours su que ces choses

et la traitons comme quelque chose de commun.

Tenons-nous pour acquises les vérités spirituelles ?

Tenir pour acquises nos technologies et nos commodités modernes peut sembler assez peu important. Mais, malheureusement, nous avons parfois la même attitude envers la doctrine éternelle de l'Évangile de Jésus-Christ, qui agrandit l'âme. Dans l'Église de Jésus-Christ, tant nous a été donné. Nous sommes entourés de tant de lumière et de vérité étonnantes que je me demande si nous apprécions vraiment ce que nous avons.

Songez aux premiers disciples qui ont marché et parlé avec le Sauveur au cours de son ministère terrestre. Imaginez l'action de grâce et la révérence qui ont dû remplir leur cœur et leur esprit quand ils l'ont vu ressuscité du tombeau et quand ils ont senti les

plaies dans ses mains. Leur vie n'a plus jamais été la même !

Songez aux premiers saints de cette dispensation qui ont connu le prophète Joseph Smith et l'ont entendu prêcher l'Évangile rétabli. Imaginez ce qu'ils ont dû ressentir en découvrant que la voile entre les cieux et la terre était à nouveau levé, laissant la lumière et la connaissance éclairer le monde depuis notre foyer céleste là-haut.

Mais par-dessus tout, pensez à ce que vous avez ressenti la première fois où vous avez cru et compris que vous étiez enfant de Dieu ; que Jésus-Christ avait volontairement souffert pour vos péchés afin que vous soyez purs à nouveau ; que le pouvoir de la prêtrise était réel et pouvait vous lier à vos êtres chers pour le temps et pour l'éternité et qu'il y avait un prophète vivant aujourd'hui sur terre. N'est-ce pas merveilleux ?

En réfléchissant à tout ça, comment est-il possible que de tous les peuples,

étaient vraies, comme si je n'avais fait qu'éclairer quelque chose qui avait toujours été profondément enraciné dans leur cœur.

Nous avons les réponses !

Je crois que chaque être humain porte dans son cœur une forme de questions fondamentales concernant la vie elle-même. D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je ici ? Que se passera-t-il après ma mort ?

Les mortels se sont posé ce type de questions depuis le début des temps. Les philosophes, les savants et les experts ont consacré leur vie et leur fortune à la recherche de réponses.

Je suis reconnaissant que l'Évangile rétabli de Jésus-Christ possède les réponses aux questions les plus complexes de la vie. Ces réponses sont enseignées dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elles sont vraies, simples, directes et faciles à comprendre. Elles sont inspirées, et nous les enseignons à nos enfants de trois ans dans la classe des Rayons de soleil.

Frères et sœurs, nous sommes des êtres éternels, sans commencement ni fin. Nous avons toujours existé¹. Nous sommes littéralement les enfants d'esprit de Parents célestes divins, immortels et omnipotents.

Nous venons des demeures célestes du Seigneur notre Dieu. Nous sommes de la maison royale d'Élohim, le Dieu Très-haut. Nous avons marché à ses côtés dans la vie prémortelle. Nous l'avons entendu parler, avons été témoins de sa majesté, avons appris ses voies.

Vous et moi avons participé au grand conseil où notre Père bien-aimé a présenté son plan pour nous : nous allions venir sur terre, recevoir un corps mortel, apprendre à choisir entre le bien et le mal, et progresser d'une manière qui nous était autrement impossible.

Lorsque nous sommes passés par la voile et sommes entrés dans la condition mortelle, nous savions que nous n'aurions aucun souvenir de notre vie précédente. Il y aurait de l'opposition, de l'adversité et des tentations. Mais

nous savions aussi qu'obtenir un corps physique était de la plus haute importance pour nous. Oh, combien avons-nous espéré vite apprendre à faire les bons choix, à résister aux tentations de Satan, et finalement à retourner vers nos Parents célestes !

Nous savions que nous allions pécher et commettre des fautes, peut-être même des fautes graves. Mais nous savions aussi que notre Sauveur, Jésus-Christ, avait promis de venir sur terre, vivre une vie sans péchés, et donner volontairement sa vie dans un sacrifice éternel. Nous savions que si nous lui donnions notre cœur, lui faisant confiance, en nous efforçant avec toute l'énergie de notre âme de marcher sur le chemin du disciple, nous pourrions être purifiés et à nouveau entrer en la présence de notre Père céleste bien-aimé.

Alors, ayant foi au sacrifice de Jésus-Christ, vous et moi avons accepté, de plein gré, le plan de notre Père céleste.

C'est pour cela que nous sommes ici sur cette magnifique planète terre, parce que Dieu nous a offert la possibilité et nous avons choisi de l'accepter. Cependant, notre vie mortelle est seulement temporaire et s'achèvera par la mort de notre corps physique. Mais l'essence de qui nous sommes, vous et moi, ne sera pas détruite. Notre esprit continuera à vivre et attendra la Résurrection, un don gratuit pour tous de la part de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ². À la résurrection, notre esprit et notre corps seront alors réunis, libérés de la douleur et des imperfections physiques.

Après la résurrection, il y aura un jour de jugement. Bien que tous seront finalement sauvés et hériteront un royaume de gloire, ceux qui placent leur confiance en Dieu et cherchent à suivre ses lois et ses ordonnances hériteront des vies dans les éternités dont la gloire est inimaginable et dont la majesté dépasse notre entendement.

Le jour du jugement sera un jour de miséricorde et d'amour, un jour où les cœurs brisés seront guéris, où les larmes de douleur seront remplacées par des larmes de gratitude, où justice sera faite³.



Oui, il y aura un profond chagrin à cause du péché. Oui, il y aura des regrets et de l'angoisse à cause de nos fautes, de notre bêtise et de notre obstination qui nous ont privé des possibilités d'un avenir bien plus grand.

Mais j'ai confiance que nous serons non seulement satisfaits par le jugement de Dieu, mais nous serons aussi étonnés et dépassés par sa grâce, sa miséricorde, sa générosité sans fin, et son amour pour nous, ses enfants. Si nos désirs et nos œuvres sont bons, si nous avons foi en un Dieu vivant, alors nous pouvons attendre avec impatience ce que Moroni a appelé « la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel⁴ ».

Pro tanto quid retribuamus

Mes chers frères et sœurs, mes chers amis, notre cœur et notre esprit ne sont-ils pas pleins d'émerveillement à la vue du grand plan du bonheur que notre Père céleste a préparé pour nous ? N'êtes-vous pas rempli d'une joie indicible par la connaissance de l'avenir glorieux préparé pour tous ceux qui attendent le Seigneur ?

Si vous n'avez jamais ressenti un tel émerveillement et une telle joie, je vous invite à rechercher, à étudier et à méditer les vérités simples et pourtant

profondes de l'Évangile rétabli. « Que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit ⁵. » Qu'elle vous rende témoignage du divin plan du salut.

Si vous l'avez déjà ressenti auparavant, je vous le demande aujourd'hui, « pouvez-vous le ressentir maintenant⁶ ? »

J'ai récemment eu l'occasion d'aller à Belfast (Irlande du Nord). Lors de mon séjour, j'ai remarqué l'emblème de la ville qui contient la devise suivante « Pro tanto quid retribuamus » ou « Que rendrai-je pour tous ces bienfaits à mon égard⁷ ? »

Je nous invite tous à réfléchir à cette question. Que donnerons-nous en retour pour le flot de lumière et de vérité que Dieu a déversé sur nous ?

Notre Père bien-aimé nous a simplement demandé de vivre par la vérité que nous avons reçue et de suivre le chemin qu'il nous a donné. Prenons donc courage et fions-nous aux directives de l'Esprit. Transmettons à notre prochain, aussi bien en paroles qu'en actions, le merveilleux et impressionnant message du plan du bonheur de Dieu. Que notre motivation soit notre amour pour Dieu et pour ses enfants, car ils sont nos frères et sœurs. C'est le début de ce que nous pouvons faire en retour pour tous ses bienfaits.

Un jour « tout genou fléchira, et toute langue confessera » que les voies de Dieu sont justes et que son plan est parfait⁸. Que ce jour soit aujourd'hui pour vous et moi. Proclamons, avec Jacob d'autrefois : « Oh ! comme il est grand, le plan de notre Dieu⁹ ! »

J'en témoigne avec une profonde gratitude pour notre Père céleste et je vous laisse ma bénédiction, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 93:29.
2. Voir Jean 5:28-29.
3. Voir Apocalypse 21:4.
4. Moroni 10:34.
5. Doctrine et Alliances 43:34.
6. Alma 5:26.
7. Voir Psaumes 116:12.
8. Mosiah 27:31.
9. 2 Néphé 9:13 ; voir aussi verset 8-12, 14-20.



Robert D. Hales

Du Collège des douze apôtres

« Viens et suis-moi » en pratiquant l'amour et le service chrétiens

« Nous qui sommes les disciples du Sauveur en ces derniers jours, nous allons à lui en aimant et en servant les enfants de Dieu. »

Le prix Nobel Elie Wiesel était à l'hôpital, où il se remettait d'une opération à cœur ouvert, quand il a reçu la visite de son petit-fils de cinq ans. Quand le petit garçon a regardé dans les yeux de son grand-père, il a vu qu'il souffrait. « Grand-père », a-t-il demandé, « si je t'aimais plus, est-ce que tu aurais [moins mal]¹ ? » Aujourd'hui, je nous pose une question similaire : « Si nous aimons davantage le Sauveur, est-ce qu'il souffrira moins ? »

Quand le Sauveur a appelé ses disciples à le suivre, ils vivaient selon la loi de Moïse, réclamant « œil pour œil, et dent pour dent² », mais le Sauveur est venu accomplir cette loi par son expiation. Il a enseigné une nouvelle doctrine : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et vous persécutent³. »

Il avait enseigné aux disciples de s'éloigner des voies de l'homme naturel et de suivre celles aimantes et bienveillantes du Sauveur en remplaçant les conflits par le pardon, la bonté et

la compassion. Le nouveau commandement de s'aimer les uns les autres⁴ n'était pas toujours facile à respecter. Quand les disciples étaient réticents à s'associer avec les pécheurs et avec certaines classes de gens, le Sauveur a enseigné patiemment : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites⁵. » Ou, comme l'a expliqué un prophète du



Livre de Mormon : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu⁶. »

Nous qui sommes les disciples du Sauveur en ces derniers jours, nous allons à lui en aimant et en servant les enfants de Dieu. En le faisant, nous ne pourrons peut-être pas éviter les tribulations, les afflictions et les souffrances de la chair, mais nous souffrirons moins spirituellement. Même dans nos épreuves, nous pouvons connaître la joie et la paix.

Notre amour et notre service chrétiens commencent naturellement au foyer. Parents, vous êtes appelés à être des instructeurs et des missionnaires aimants pour vos enfants et vos jeunes. Ils sont vos amis de l'Église. Vous avez la responsabilité de les aider à se convertir. En réalité, nous cherchons tous à nous convertir, ce qui veut dire à être remplis de l'amour de notre Sauveur.

Étant disciples de Jésus-Christ, son amour nous motive à nous soutenir les uns les autres dans notre parcours dans la condition mortelle. Nous ne pouvons pas réussir tout seuls⁷. Vous m'avez déjà entendu parler du proverbe Quaker : Tu me tires vers le haut, je te tire vers le haut, et nous nous élèverons ensemble éternellement⁸. En tant que disciples, c'est ce que nous commençons à faire lorsque nous nous faisons baptiser et que nous montrons notre désir « de porter les fardeaux les uns des autres afin qu'ils soient rendus légers⁹ ».

« [N]ous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume¹⁰ » est une façon de nous aimer et de nous servir les uns les autres. Nous qui sommes parents et grands-parents, nous avons tendance à nous plaindre de l'état du monde, du fait que les écoles n'enseignent pas la morale. Mais nous pouvons faire beaucoup. Nous pouvons saisir les occasions d'enseigner au sein de notre famille, ce qui veut dire maintenant. Ne les laissez pas passer. Quand il se présente une occasion d'exprimer vos réflexions sur l'Évangile et sur les leçons de la vie, arrêtez-vous, asseyez-vous pour parler avec vos enfants et vos petits-enfants.

Nous ne devons pas nous inquiéter de ce que nous ne sommes pas



des instructeurs professionnels de l'Évangile. Aucun cours ou manuel de formation n'est aussi utile que l'étude personnelle des Écritures, la prière, la méditation et la recherche de la direction du Saint-Esprit. L'Esprit vous guidera. Je vous promets que l'appel de parent comporte le don d'enseigner de la manière qui convient pour vous et pour vos enfants. Souvenez-vous que le pouvoir qu'a Dieu de nous influencer en justice est son amour. « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier¹¹. »

Vous, les jeunes, vous faites partie de nos instructeurs de l'Évangile les plus efficaces. Vous venez à l'Église pour apprendre afin de pouvoir rentrer chez vous pour instruire et servir votre famille, vos voisins et vos amis. N'ayez pas peur. Ayez la foi de témoigner de ce que vous savez être vrai. Pensez à la progression personnelle que connaissent les missionnaires parce qu'ils mènent fidèlement une vie de consécration, utilisant leur temps et leurs talents et témoignant pour servir les autres et leur faire du bien. Si vous rendez témoignage de l'Évangile, votre foi grandira et votre confiance augmentera !

L'étude des Écritures en famille, la prière en famille et les réunions de conseil de famille comptent parmi nos services chrétiens les plus influents. Depuis plus de cent ans, les dirigeants de l'Église nous appellent à réserver

chaque semaine un moment pendant lequel nous ne serons pas interrompus. Mais beaucoup d'entre nous n'en reçoivent toujours pas les bénédictions. La soirée familiale n'est pas un sermon fait par maman ou papa. C'est notre temps familial consacré à parler d'expériences et de concepts spirituels simples, à aider nos enfants à apprendre à se soucier des autres et à partager, à nous amuser ensemble, à rendre témoignage ensemble et à grandir et progresser ensemble. Si nous tenons notre soirée familiale chaque semaine, notre amour les uns pour les autres se renforcera et nous souffrirons moins.

N'oublions pas que l'œuvre la plus importante que nous accomplissons dans notre famille se fait par le pouvoir du Saint-Esprit. Chaque fois que nous élevons la voix sous le coup de la colère, l'Esprit se retire de notre couple et de notre famille. Quand nous parlons avec amour, l'Esprit peut être avec nous. Souvenons-nous aussi que nos enfants et nos petits-enfants mesurent notre amour à la quantité de temps que nous leur consacrons. Par-dessus tout, ne perdez pas patience et n'abandonnez pas !

Les Écritures nous disent que, quand certains des enfants d'esprit de notre Père céleste ont choisi de ne pas suivre son plan, les cioux ont pleuré¹². Certains parents qui ont aimé et instruit leurs enfants pleurent aussi quand leurs



enfants devenus grands choisissent de ne pas suivre le plan du Seigneur. Que peuvent faire les parents ? Nous ne pouvons pas priver quelqu'un de son libre arbitre par la prière. Souvenez-vous du père du fils prodigue, qui a attendu patiemment que son fils « [rentre] en lui-même », sans cesser de guetter son retour. Et « Comme il était encore loin », il courut vers lui¹³. Nous pouvons prier pour être guidés pour savoir quand parler et quoi dire, et oui, à certaines occasions, quand ne rien dire. N'oubliez pas que nos enfants et les membres de notre famille ont déjà choisi de suivre le Sauveur dans leur état prémortel. Ce n'est parfois que par leurs propres expériences que ces sentiments sacrés sont de nouveaux suscités. En dernier ressort, c'est à eux seuls qu'il doit appartenir de choisir d'aimer et de suivre le Seigneur.

Il y a une autre façon particulière dont les disciples montrent leur amour du Sauveur. Aujourd'hui, je rends hommage à tous ceux qui servent le Seigneur en tant qu'aidants. Comme le Seigneur vous aime ! Dans votre service discret qu'on ne met pas en avant, vous suivez celui qui a promis : « Ton Père, qui voit dans le secret, lui-même te récompensera ouvertement¹⁴. »

Je pense à mon voisin, dont la femme était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Chaque dimanche, il l'aidait à s'habiller pour les réunions de l'Église, à se coiffer,

à se maquiller et même à mettre ses boucles d'oreille. En rendant ce service, il était un exemple pour chaque homme et chaque femme de notre paroisse, en fait pour le monde. Un jour sa femme lui a dit : « Je veux seulement revoir mon mari et être avec lui. »

Il a répondu : « Je suis ton mari. »

Et elle a répondu doucement : « Oh, c'est bien ! »

Je ne peux pas parler de prendre soin des autres sans faire mention de mon aidante spéciale, ma disciple du Sauveur particulière, ma compagne éternelle, Marie. Elle a tout donné en soins compatissants et en amour. Ses mains reflètent le toucher doux et le soutien du Sauveur. Je ne serais pas là sans elle. Et avec elle, je pourrai endurer jusqu'à la fin et être avec elle pour la vie éternelle.

Si vous souffrez et que vous êtes seul, je vous exhorte à permettre au Sauveur d'être votre aidant. Prenez appui sur son bras généreux¹⁵.

Acceptez sa promesse. Il promet : « Je ne vous laisserai pas orphelins¹⁶. »

Frères et sœurs, si nous ne l'avons pas encore fait pleinement, tournons plus notre cœur vers le pardon, la bonté et l'amour. Renonçons à la guerre qui fait si souvent rage dans le cœur de l'homme naturel et proclamons la sollicitude, l'amour et la paix du Christ¹⁷.

Si « vous êtes parvenus à la connaissance de la gloire [et de la bonté] de

Dieu¹⁸ » et aussi de « l'Expiation qui a été préparée, dès la fondation du monde¹⁹ », « vous ne serez pas enclins à vous nuire les uns aux autres, mais à vivre en paix [...]. Et vous ne souffrirez pas que vos enfants [...] transgressent les lois de Dieu, et se battent et se querellent. [...] Mais vous leur enseignerez à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres²⁰. »

Juste avant sa crucifixion, le Sauveur a enseigné à ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés²¹ » et « Si vous m'aimez, gardez mes commandements²². »

Je témoigne que la vraie posture du Sauveur envers nous est celle représentée par les mains tendues de la statue de Thorvaldsen, *Christus*. Il continue de tendre les mains²³, en appelant « Viens et suis-moi. » Nous le suivons en nous aimant et en nous servant les uns les autres et en gardant ses commandements.

En ma qualité de témoin spécial, j'atteste qu'il vit et qu'il nous aime d'un amour parfait. Cette Église est la sienne. Thomas S. Monson est son prophète sur la terre aujourd'hui. Je prie pour que nous aimions davantage notre Père céleste et son Fils, et souffrions moins. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Elie Wiesel, *Open Heart*, trad. Marion Wiesel, 2012, p. 70.
2. Matthieu 5:38.
3. Matthieu 5:44 ; voir aussi 3 Néphi 12:44.
4. Voir Jean 13:34.
5. Matthieu 25:40.
6. Mosiah 2:17.
7. Voir 1 Corinthiens 12:12.
8. Voir « A Story of the 'Barefoot Boy': Written for J. G. Whittier's Seventieth Birthday », *The Poetical Works of John Townsend Trowbridge*, 1869, p. 227.
9. Mosiah 18:8.
10. Doctrine et Alliances 88:77.
11. 1 Jean 4:19.
12. Voir Doctrine et Alliances 76:26 ; Moïse 7:37.
13. Luc 15:17, 20.
14. 3 Néphi 13:4 ; voir aussi Moroni 6:4.
15. Voir « Lean on My Ample Arm », *Hymns*, n° 120.
16. Jean 14:18.
17. Voir Doctrine et Alliances 98:16.
18. Mosiah 4:11.
19. Mosiah 4:7.
20. Mosiah 4:13-15.
21. Jean 13:34.
22. Jean 14:15 ; voir aussi Jean 15:10.
23. Voir Jacob 6:4.



Carol F. McConkie

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Le désir sincère de l'âme

« Chaque occasion précieuse où nous prions peut être un moment sacré passé avec notre Père, au nom du Fils, par le pouvoir du Saint-Esprit. »

Dans les difficultés de la condition mortelle, nous ne sommes jamais seuls pour accomplir notre œuvre, pour mener nos combats, pour affronter l'adversité ou les questions sans réponse. Jésus-Christ enseigna dans une parabole « qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher ». Il raconta l'histoire d'un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. À maintes reprises, une veuve vint le voir, le suppliant de lui faire justice de sa partie adverse. Pendant un temps, le juge ne lui offrit aucun soulagement. Mais, à cause de ses supplications fidèles et constantes, le juge finit par se dire : « Parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. »

Puis Jésus expliqua :

« Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard [...] ? »

« Je vous le dis, il leur fera promptement justice. »

Le Seigneur pose ensuite cette question : « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre¹ ? »

La prière est essentielle pour développer la foi. À sa seconde venue, le Seigneur trouvera-t-il un peuple qui sait comment prier avec foi étant ainsi préparé à recevoir le salut ? « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé². » Nous sommes les enfants d'un Père céleste aimant et nous pouvons être en communion avec lui lorsque nous prions « d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ³ », puis agissons conformément aux réponses que nous recevons par les murmures du Saint-Esprit. Avec foi nous prions, nous écoutons et nous obéissons afin de pouvoir apprendre à ne faire qu'un avec le Père et le Fils⁴.

La prière de la foi permet de recevoir de glorieuses bénédictions des cieux. Le Sauveur a enseigné :

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. »

« Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe⁵. »

Si nous voulons recevoir, nous devons demander, chercher et frapper. Dans sa quête de la vérité, Joseph Smith a lu dans les Écritures : « Si quelqu'un

d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée⁶. » En réponse à sa prière pleine de foi, les cieux se sont ouverts. Dieu, le Père, et son Fils, Jésus-Christ, sont descendus en gloire et ont parlé à Joseph Smith, ouvrant la dispensation de la plénitude des temps. La guérison miraculeuse, la protection puissante, la connaissance divine, le pardon libérateur et la paix précieuse comptent parmi les réponses que nous obtenons quand nous offrons le « désir sincère de notre âme⁷ » avec foi.

Nous prions notre Père, au nom de Jésus-Christ, par le pouvoir du Saint-Esprit, impliquant ainsi les trois membres de la Divinité.

Nous prions notre Père céleste, et lui seul, parce qu'il est « Dieu au ciel, qui est infini et éternel, le même Dieu immuable d'éternité en éternité [...], Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui s'y trouve ». En qualité de Créateur, il donna le commandement « de l'aimer et de le servir, lui, le seul Dieu vrai et vivant, et de l'adorer lui seul⁸ ».

Si vous priez notre Père céleste avec foi, il vous consolera dans vos afflictions, [...] [et vous pourrez vous faire] un festin de son amour⁹. Henry B. Eyring a raconté comment les prières de son père pendant le combat qu'il était en train de perdre contre le cancer lui ont enseigné la relation profonde qui existe entre Dieu et ses enfants :

« Lorsque la douleur est devenue intense, nous l'avons retrouvé le matin à genoux à côté du lit. Il n'avait pas eu la force de s'y recoucher. Il nous a dit qu'il avait prié son Père céleste pour lui demander pourquoi il devait souffrir autant alors qu'il avait toujours essayé d'être bon. Il a dit qu'il avait reçu une réponse pleine de bienveillance : 'Dieu a besoin de fils braves'.

Il a donc persévéré jusqu'à la fin, confiant que Dieu l'aimait, l'écoutait et le soutiendrait. Il a eu la bénédiction de savoir tôt et de ne jamais oublier que Dieu, qui nous aime, n'est éloigné que d'une prière¹⁰.

Nous prions au nom de Jésus-Christ parce que notre salut est en



Pendant ses tourments extrêmes, la seule personne vers qui il pouvait se tourner était son père. Il a prié : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » Mais il a ajouté : « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux¹⁸. » Bien que sans péché, le Sauveur a été appelé à [subir] « des souffrances[,] des afflictions et des tentations de toute espèce », notamment les maladies et les infirmités de son peuple. Il a souffert « selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance¹⁹ ». À trois reprises, il a prié : « Père, [...] que ta volonté soit faite²⁰. » La coupe ne s'est pas éloignée. Par la prière fidèle et humble, il a été fortifié pour remplir sa mission divine consistant à préparer notre salut, afin que nous puissions nous repentir, croire, obéir et obtenir les bénédictions de l'éternité.

Les réponses que nous recevons par la prière ne correspondent pas toujours à ce que nous désirons. Mais, dans les moments de difficultés, nos prières deviennent une bouée de sauvetage qui nous fait ressentir l'amour et la miséricorde. Dans notre supplication, nous pouvons être fortifiés pour nous relever, aller de l'avant et accomplir tout ce à quoi nous avons été ordonnés. À ses saints qui vivent en des temps périlleux, le Seigneur dit : « Que votre cœur soit consolé [...] ; car toute chair est entre mes mains ; soyez calmes et sachez que je suis Dieu²¹. »

Christ, et parce qu'il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés¹¹. Nous allons au Père au nom sacré de Jésus-Christ¹² parce qu'il est notre avocat auprès du Père et qu'il plaide notre cause¹³. Il a souffert, versé son sang et est mort pour glorifier son Père, et sa supplication miséricordieuse pour nous ouvre le chemin afin que chacun d'entre nous obtienne la paix dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir. Il ne veut pas que nous souffrions plus longtemps ou subissions plus d'épreuves que nécessaire. Il veut que nous nous tournions vers lui et le laissions alléger nos fardeaux, guérir notre cœur et purifier notre âme par son pouvoir. Nous ne voulons pas prendre son nom en vain par des paroles mécaniques et répétitives. Les prières sincères faites au saint nom de Jésus-Christ sont l'expression de notre amour dévoué, de notre reconnaissance éternelle et de notre désir constant de prier comme il l'a fait, d'agir comme lui et de devenir semblable à lui.

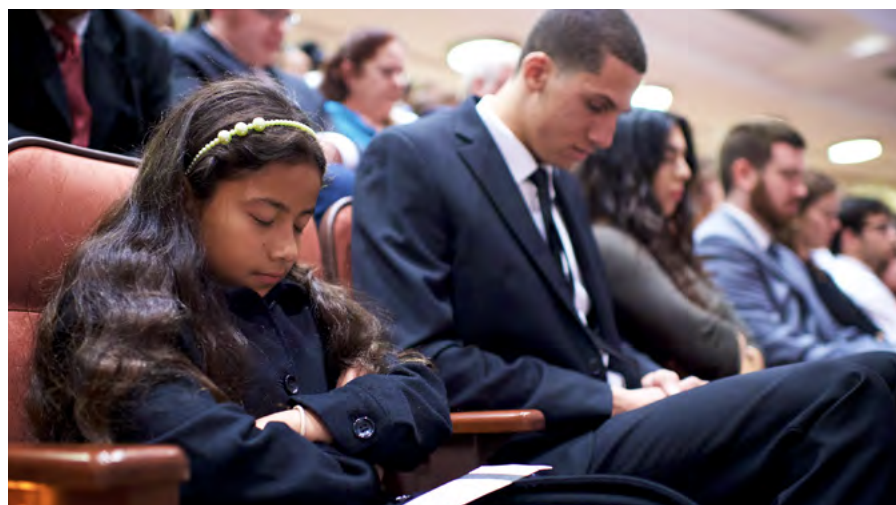
Nous prions par le pouvoir du Saint-Esprit parce que « celui qui demande selon l'Esprit, demande conformément à la volonté de Dieu¹⁴ ». Lorsque nous prions avec foi, le Saint-Esprit peut guider nos pensées de façon à ce que nos paroles soient en harmonie avec la volonté de Dieu. « Ne demandez pas afin de tout dépenser pour vos passions, mais demandez avec une fermeté inébranlable afin de

ne céder à aucune tentation, mais afin de servir le Dieu vrai et vivant¹⁵. »

« Il n'est pas seulement important de savoir comment prier, mais il est tout aussi important de savoir comment recevoir la réponse à notre prière, de faire preuve de discernement, d'être vigilant, d'être capable d'avoir une vision claire et de comprendre la volonté et les dessein de Dieu à notre sujet¹⁶. »

Le président Eyring a dit : « J'ai reçu des réponses à mes prières. Elles étaient très claires quand mon désir d'obtenir ce que je voulais faisait place à un besoin impérieux de savoir ce que Dieu voulait. C'est alors que la réponse de notre Père céleste aimant peut être donnée à l'esprit par le murmure doux et léger et peut être écrite dans le cœur¹⁷. »

Lorsque le Sauveur est entré dans le jardin de Gethsémané, son âme était extrêmement triste, jusqu'à la mort.



Que nos prières soient faites en privé, en famille, à l'église, au temple ou en tout autre endroit ; que nous les fassions le cœur brisé et l'esprit contrit pour demander la sagesse divine ou simplement la force de persévérer, nous prions *toujours* de tout notre cœur, continuellement tourné vers Dieu dans la prière pour notre bien-être ainsi que pour celui des personnes qui nous entourent. Les désirs sincères exprimés avec reconnaissance pour les bénédictions abondantes et pour les leçons que la vie nous donne, font naître dans notre cœur une foi constante dans le Christ, « une espérance d'une pureté parfaite » et « l'amour de Dieu et de tous les hommes²² ».

La prière est un don de Dieu. Nous ne devons jamais nous sentir perdus ou seuls. Je témoigne que chaque occasion précieuse où nous prions peut être un moment sacré passé avec notre Père, au nom du Fils, par le pouvoir du Saint-Esprit. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Luc 18:1-8 ; voir également la traduction de Joseph Smith de Luc 18:8 (dans les notes de bas de pages *dans la version anglaise de la Bible de l'Église*).
2. Romains 10:13.
3. Moroni 10:4.
4. Voir Jean 17:21-23. Le Sauveur a prié pour que nous puissions devenir un avec le Père et le Fils et être rendus parfaits. Nous sommes unis avec le Père et le Fils lorsque nous croyons les paroles du Christ et agissons avec foi.
5. Matthieu 7:7-8.
6. Jacques 1:5.
7. « La prière », *Cantiques*, n° 81.
8. Doctrine et Alliances 20:17, 19.
9. Jacob 3:1-2.
10. Henry B. Eyring, « La famille et la prière », *Le Liahona*, septembre 2015, p. 4.
11. Voir Actes 4:12.
12. Voir Doctrine et Alliances 93:19-20.
13. Voir Doctrine et Alliances 45:3-5.
14. Doctrine et Alliances 46:30.
15. Mormon 9:28.
16. Melvin J. Ballard, « Our Channels of Power and Strength », *Improvement Era*, sept. 1923, p. 992; cité dans M. Russell Ballard, *Yesterday, Today, and Forever*, 2015, p. 133.
17. Henry B. Eyring, « Écris dans mon cœur », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 99.
18. Matthieu 26:39 ; voir également le verset 38.
19. Voir Alma 7:11, 13.
20. Voir Matthieu 26:39-44.
21. Doctrine et Alliances 101:16.
22. 2 Néphi 31:20.



Craig C. Christensen

Présidence des soixante-dix

« Je susciterai un voyant »

« Du fait que Joseph était un prophète, nous n'avons pas à entrer dans l'éternité par la petite porte ; le grand portail de l'éternité nous est ouvert. »

La première fois que Moroni apparut à Joseph Smith, il l'avertit que son « nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations¹ ». Nous avons été témoins de l'accomplissement de cette prophétie. Dans le conflit entre le bien et le mal, le rétablissement de l'Évangile par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, a, d'un côté, inspiré des croyants qui le suivent et, de l'autre, mis en colère des adversaires qui s'attaquent furieusement à la cause de Sion et à Joseph lui-même. Cette bataille n'est pas nouvelle. Elle commença peu après que le jeune Joseph se fut rendu dans le Bosquet Sacré et elle se poursuit de nos jours avec encore plus de visibilité sur l'Internet.

Le Seigneur dit à Joseph Smith :
« Les extrémités de la terre s'informeront de ton nom, les insensés te tourneront en dérision, et l'enfer fera rage contre toi ;

tandis que ceux qui ont le cœur pur, les sages, les nobles et les vertueux chercheront constamment les conseils, l'autorité et les bénédictions de tes mains². »

Je rends aujourd'hui mon témoignage à tous ceux qui désirent acquérir une meilleure compréhension de la mission de Joseph Smith, fils, le prophète du Rétablissement.

Nous ne devons pas être gênés de témoigner de la mission de Joseph comme prophète, voyant et révélateur parce que le Seigneur a toujours accompli son œuvre par l'intermédiaire de prophètes³. Grâce aux vérités rétablies par l'intermédiaire de Joseph Smith, nous en savons plus sur notre Père céleste et le Sauveur Jésus-Christ. Nous connaissons leurs attributs divins, la relation qu'ils ont l'un avec l'autre et avec nous, ainsi que le grand plan de rédemption qui nous permet de revenir en leur présence.

Brigham Young a déclaré au sujet de Joseph : « Il a été décrété, dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre aient été posées, qu'il serait, lui, Joseph Smith, l'homme qui, dans la dernière dispensation de ce monde, apporterait la parole de Dieu aux hommes et recevrait la plénitude des clés et du pouvoir de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur veillait sur lui... [car il] avait été prédestiné dans l'éternité à présider cette dernière dispensation⁴. »

En préparation pour cette grande œuvre, Joseph Smith naquit au sein d'une famille aimante qui connut bon nombre des fardeaux quotidiens et des épreuves de la vie. Pendant que Joseph commençait à mûrir, ses sentiments



Cieux et nous donnèrent un aperçu des gloires de l'éternité. L'expérience de Joseph atteste que, si l'un d'entre nous manque de sagesse, il peut demander à Dieu avec foi et il recevra des réponses, parfois d'êtres célestes ou, plus souvent, par le pouvoir du Saint-Esprit, qui nous parle par des pensées et des sentiments inspirés¹⁰. C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que nous pouvons « connaître la vérité de toutes choses¹¹ ».

Pour beaucoup d'entre nous, le témoignage de Joseph Smith, le prophète, naît quand nous lisons le Livre de Mormon. J'ai lu entièrement le Livre de Mormon pour la première fois lorsque j'étais un jeune élève du séminaire matinal. Avec mon imagination vive d'enfant, j'ai décidé de lire comme si j'étais Joseph Smith et que je découvrais les vérités du Livre de Mormon pour la toute première fois. Cela a eu un tel impact sur ma vie que je continue de lire le Livre de Mormon de cette manière. J'ai souvent remarqué que cela approfondit ma gratitude pour le prophète Joseph et pour les vérités rétablies dans ce précieux livre.

Par exemple, imaginez ce que Joseph a pu ressentir alors qu'il traduisait les passages au sujet du baptême pour la rémission des péchés. Joseph, à qui l'on avait dit de ne se joindre à aucune des Églises existantes, devait évidemment se poser des questions au sujet de cette ordonnance salvatrice. Ses questions l'amènèrent, une fois encore, à prier. En réponse à sa prière, il reçut la visite de Jean-Baptiste, qui rétablit la Prêtrise d'Aaron et l'autorité de baptiser¹².

Ou bien réfléchissez à ce que Joseph a pu ressentir quand il apprit que Jésus-Christ avait rendu visite aux habitants de l'Amérique ancienne, les avait instruits, avait prié pour eux, avait guéri leurs malades, béni leurs enfants, leur avait conféré l'autorité de la prêtrise et avait béni la Sainte-Cène pour eux¹³. À l'époque, Joseph n'était peut-être pas conscient que ce qu'il apprenait au sujet des ordonnances et de l'organisation de l'Église primitive du Christ, le préparait pour sa tâche future d'aider le Seigneur à rétablir cette même Église sur la terre.

envers Dieu étaient « profonds et souvent poignants⁵ », cependant, les idées religieuses contradictoires enseignées par les prédicateurs de l'époque le plongeaient dans la confusion. Heureusement, le jeune Joseph ne laissa pas ses questions paralyser sa foi. Il chercha des réponses dans la Bible et y trouva ce conseil : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée⁶. »

Joseph raconta : « Jamais aucun passage de l'Écriture ne toucha le cœur de l'homme avec plus de puissance que celui-ci ne toucha alors le mien. Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment⁷. »

Animé d'une foi simple, Joseph suivit les sentiments spirituels qu'il éprouvait. Il trouva un endroit isolé, s'agenouilla « et [se mit] à exprimer à Dieu les désirs de [son] cœur⁸ ». Il se dégage une grande puissance de la

description qu'a faite Joseph de ce qui s'est passé.

« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

« [...] Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoute-le⁹ !* »

Joseph Smith a vu Dieu, le Père éternel, et Jésus-Christ, le Sauveur et le Rédempteur du monde. Ce fut la *Première Vision* de Joseph. Au cours des années qui suivirent, il traduisit le Livre de Mormon par le don et le pouvoir de Dieu. De nombreux autres êtres célestes se manifestèrent à lui et rétablirent des vérités et l'autorité qui avaient été perdues pendant des siècles. Ces communications célestes adressées à Joseph Smith ouvrirent les écluses des

Pendant la traduction du Livre de Mormon, Joseph et sa femme, Emma, perdirent leur fils nouveau-né. En ce temps-là, les prédicateurs enseignaient communément que les enfants morts sans baptême seraient condamnés à jamais. Avec cela à l'esprit, imaginez ce que Joseph dut ressentir lorsqu'il traduisit ces paroles du prophète Mormon : « les petits enfants n'ont pas besoin de repentir, ni de baptême. [...] [Car] les petits enfants sont vivants dans le Christ depuis la fondation du monde¹⁴. »

Pour le jeune Joseph, le passage le plus saisissant du Livre de Mormon a pu être le troisième chapitre de 2 Néph. Ce chapitre contient une prophétie ancienne au sujet d'un « voyant de choix » que le Seigneur susciterait dans les derniers jours, un voyant nommé Joseph d'après le nom de son père. Ce futur prophète serait « tenu en haute estime » et accomplirait une œuvre de « grande valeur » pour son peuple. Il serait « grand comme Moïse » et recevrait le « pouvoir de faire paraître la parole [de Dieu]¹⁵ ». Réfléchissez à ce que Joseph Smith dut ressentir lorsqu'il comprit que cette prophétie parlait de *lui* ! Il ne traduisait pas seulement un texte historique, il traduisait une vision des derniers jours, du miraculeux rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ *et il allait lui-même aider à son accomplissement !*

Aujourd'hui, près de deux cents ans plus tard, il est facile de voir que cette prophétie s'est accomplie. Nous connaissons les grandes choses que Joseph a accomplies en tant que prophète du Seigneur. Rappelez-vous néanmoins qu'alors qu'il traduisait cette prophétie, Joseph n'avait réalisé qu'une petite partie des choses que les prophètes avaient prédites. Il n'était encore qu'un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années. L'Église n'avait pas encore été organisée. Il n'y avait ni paroisse, ni branche, ni missionnaire, ni temple. Peu de gens avaient entendu parler de Joseph Smith et certains de ceux qui avaient entendu parler de lui s'opposaient activement à lui. Voyez à présent la grande œuvre que le Seigneur a accomplie par l'intermédiaire de son



serviteur Joseph en dépit de l'opposition qu'il a rencontrée. L'accomplissement de cette prophétie n'est-il pas la preuve la plus convaincante que Joseph Smith avait reçu l'appel de prophète ?

J'invite quiconque met en doute son témoignage de Joseph Smith ou est tourmenté par des informations erronées, trompeuses ou superficielles au sujet de sa vie et de son ministère à en examiner les fruits : les nombreuses bénédictions que nous avons reçues grâce à la mission miraculeuse de Joseph Smith, le prophète du Rétablissement.

Du fait que Joseph était un prophète, les révélations et les prophètes

ne sont plus des choses du passé. Le « jour des miracles » — des visions, des guérisons et du ministère d'anges — n'a pas cessé¹⁶.

Du fait que Joseph était un prophète, chacun de nous a accès au pouvoir et aux bénédictions de la sainte prêtrise, dont le baptême, le don du Saint-Esprit et la Sainte-Cène.

Du fait que Joseph était un prophète, nous recevons les bénédictions et les ordonnances du temple qui nous lient à Dieu, font de nous son peuple et au sein desquelles se manifeste « le pouvoir de la divinité », nous offrant la possibilité un jour de « voir la face de Dieu, oui, le Père, et vivre¹⁷ ».

Du fait que Joseph était un prophète, nous savons que le mariage et la famille sont une partie essentielle du plan de Dieu pour notre bonheur. Nous savons que, grâce aux ordonnances et aux alliances du temple, les relations familiales que nous chérissons peuvent durer éternellement.

Du fait que Joseph était un prophète, nous n'avons pas à entrer dans l'éternité par la petite porte ; le grand portail de l'éternité nous est ouvert. Nous pouvons connaître « le seul vrai Dieu, et celui qu'[Il a] envoyé, Jésus-Christ¹⁸ ». Nous pouvons avoir la vie éternelle.

Par-dessus tout, du fait que Joseph était un prophète, nous avons de multiples témoignages que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. Nous avons une chaîne ininterrompue de témoins spéciaux de Jésus-Christ, dont notre prophète actuel, Thomas S. Monson, les conseillers dans la Première Présidence et les membres du Collège des douze apôtres. J'ajoute mon témoignage humble mais certain au leur : Jésus-Christ vit et il dirige son Église. Joseph Smith fut et est le prophète du Rétablissement. La prêtrise et l'autorité de Dieu sont de nouveau sur terre. Puisse nous exprimer sans peur notre témoignage et notre gratitude pour ce merveilleux prophète et révélateur du Seigneur. C'est là ma prière, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Joseph Smith, Histoire 1:33.
2. Doctrine et Alliances 122:1-2.
3. Voir Amos 3:7.
4. Brigham Young, *Deseret News*, 26 octobre, 1859, p. 266 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith* (2007), p. 583.
5. Joseph Smith, Histoire 1:8.
6. Jacques 1:5.
7. Joseph Smith, Histoire 1:12.
8. Joseph Smith, Histoire 1:15.
9. Joseph Smith, Histoire 1:16-17.
10. Voir Doctrine et Alliances 8:2.
11. Moroni 10:5.
12. Voir Joseph Smith, Histoire 1:68-72.
13. Voir 3 Néphi 11-20.
14. Moroni 8:11-12.
15. Voir 2 Néphi 3:6-15.
16. Voir Moroni 7:35-37 ; 7^{ème} article de foi.
17. Doctrine et Alliances 84:21-22.
18. Jean 17:3.



Juan A. Uceda
des soixante-dix

Le Seigneur Jésus-Christ nous enseigne à prier

« Quand vous priez, le faites-vous réellement ou vous contentez-vous de dire des prières ? »

En décembre 1977, j'étais missionnaire à plein temps à Cuzco (Pérou). Mon collègue et moi avons reçu l'autorisation d'emmener tous les missionnaires de la zone de Cuzco aux magnifiques ruines de Machu Picchu.

Vers la fin de notre visite des ruines, certains missionnaires voulaient aller au pont Inca, situé sur une piste montagneuse. Immédiatement, j'ai senti dans mon for intérieur l'Esprit qui me contraignait à ne pas y aller. Le sentier était à flanc de montagne et surplombait

un ravin de 600 m. À plusieurs endroits étroits de la piste, une seule personne à la fois pouvait passer. Mon collègue et moi leur avons dit que nous ne devrions pas aller au pont Inca.

Mais les missionnaires ont insisté pour que nous y allions. Leur demande est devenue plus insistante, et malgré ce que l'Esprit m'avait indiqué, j'ai cédé à leur pression et leur ai dit que nous visiterions le pont mais seulement si nous étions très prudents.

Nous nous sommes engagés sur la piste qui conduit au pont et je fermais la



marche. Au début, tout le monde marchait doucement, comme prévu. Puis les missionnaires ont commencé à marcher très vite et même à courir. Ils n'écoutaient pas mes appels à la prudence. Je me suis senti obligé de les rattraper, pour leur dire que nous devons faire demi-tour. J'étais loin derrière eux, et j'ai dû courir pour les rattraper.

Comme j'arrivais à un virage, dans un passage trop étroit pour que deux personnes y marchent, j'ai trouvé un missionnaire, immobile, adossé aux rochers. Je lui ai demandé pourquoi il se tenait là. Il m'a dit qu'il avait ressenti qu'il devait rester là pendant un moment et que je pouvais continuer.

J'ai senti qu'il était urgent de rattraper ceux qui étaient devant nous ; il m'a donc aidé à le dépasser, et j'ai pu avancer un peu plus loin sur la piste. J'ai remarqué que le sol était plein de végétation. J'ai posé mon pied droit par terre, m'apercevant, dans ma chute, qu'il n'y avait pas de sol sous la végétation. Je me suis désespérément accroché à des branches qui étaient sous la piste. Pendant un moment, j'ai pu voir en dessous, quelque six cents mètres sous mes pieds, la rivière Urumbamba qui traverse la vallée sacrée des Incas. Je sentais mes forces m'abandonner, et il ne me restait plus très longtemps à tenir. À ce moment, j'ai prié avec ferveur. Cela a été une prière très brève. J'ai ouvert la bouche et ai dit : « Père aide-moi ! »

Les branches n'étaient pas assez solides pour supporter le poids de mon corps. Je savais que la fin était proche. Au moment *même* où j'étais sur le point de tomber, j'ai senti une main ferme me prendre par le bras et me hisser. Avec cette aide j'ai pu continuer à me battre et remonter sur la piste. C'est le missionnaire qui était resté en arrière qui m'a sauvé.

Mais en réalité, c'est notre Père céleste qui m'a sauvé. Il a écouté ma voix. J'avais entendu la voix de l'Esprit trois fois auparavant, me disant de ne pas aller au pont Inca, mais je n'avais pas obéi à cette voix. J'étais sous le choc, j'étais pâle, et je ne savais pas quoi dire. Puis je me suis souvenu que les autres missionnaires étaient devant



nous. Alors nous sommes partis à leur recherche. Nous les avons retrouvés et leur avons raconté ce qui m'était arrivé.

Nous sommes retournés au Machu Picchu très prudemment et sans bruit. Sur le chemin du retour, je suis resté silencieux, et l'idée m'est venue que Dieu avait prêté attention à ma voix, mais que je n'avais pas prêté attention à la sienne. J'étais profondément attristé d'avoir désobéi à sa voix et en même temps je ressentais une profonde gratitude pour sa miséricorde. Il n'a pas exercé sa justice contre moi mais, dans sa grande miséricorde, Il m'a sauvé la vie (voir Alma 26:20).

À la fin de la journée, au moment de ma prière personnelle, j'ai prié avec ferveur « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1:3). J'ai prié « d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ » (Moroni 10:4).

Le matin de ce même jour, j'ai prié avec mes lèvres et, lorsque j'étais sur le point de périr, je l'ai prié avec mon cœur. J'ai réfléchi à ma vie jusqu'à ce moment. J'ai découvert qu'à de nombreuses occasions, notre Père céleste avait été très miséricordieux envers moi. Il m'a enseigné beaucoup de leçons ce jour-là au Machu Pucchu et à Cuzco (Pérou). L'une des plus grandes

leçons était que je devais toujours prier « d'un cœur sincère, avec une intention réelle, [faisant preuve de] foi au Christ ».

Le Seigneur Jésus-Christ « pria un jour en un certain lieu », et « lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11:1). Il enseigna alors à ses disciples à prier. Et aujourd'hui Il nous enseigne tous à prier comme nous l'imaginons priant à Gethsémané, disant : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Quand vous priez, voulez-vous vraiment, réellement, que sa volonté soit faite et non la vôtre ?

Paul décrit comment Jésus pria « dans les jours de sa chair » en particulier à Gethsémané : « Ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété » (Hébreux 5:7). Quand vous priez, le faites-vous réellement ou vous contentez-vous de dire des prières ? Êtes-vous superficiels dans vos prières ?

Jésus pria intensément et parlait avec son Père. « Jésus fut aussi baptisé, et, pendant qu'il pria, le ciel s'ouvrit » (Luc 3:21). Quand vous priez, ressentez-vous que les cieux sont ouverts ? Quand avez-vous ressenti pour la dernière fois cette connexion avec les cieux ?

Jésus se préparait en priant son Père avant de prendre d'importantes décisions.

« Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.

« Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres » (Luc 6:12-13).

Vous préparez-vous à prendre d'importantes décisions en priant votre Père céleste ? Vous préparez-vous pour un moment de prière ?

Quand Jésus est venu sur le continent américain, il a enseigné au peuple à prier. « Et Jésus leur dit : Continuez à prier ; et ils ne cessèrent pas de prier » (3 Néphi 19:26).

Jésus nous invite à « prier[er] toujours » (D&A 10:5). Jésus sait que notre Père céleste nous entend et nous donne ce qui est le mieux pour nous. Pourquoi refusons-nous parfois de recevoir ? Pourquoi ?

À l'instant même où nous disons, « Père céleste », Il écoute nos prières, nous accorde son attention et est sensible à nos besoins. Et ainsi ses yeux et ses oreilles sont maintenant connectés aux vôtres. Il lit nos pensées et notre cœur. Nous ne pouvons rien lui cacher. Et ce qui est merveilleux, c'est qu'il nous verra avec des yeux aimants et miséricordieux, un amour et une miséricorde que nous ne pouvons pas pleinement comprendre. Mais il est aimant et miséricordieux à l'instant même où nous disons : « Père céleste. »

Un moment de prière est un moment extrêmement sacré. Dieu n'est pas le genre de personne qui dirait : « Non, je ne t'écouterai pas maintenant, parce que tu ne viens vers moi que lorsque tu as des problèmes. » Seuls, les hommes font ça. Dieu n'est pas le genre de personne qui dirait : « Tu ne peux pas t'imaginer à quel point je suis occupé maintenant. » Seuls les hommes disent ça.

Puissions-nous tous prier comme Jésus nous l'a enseigné. C'est mon espérance et ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



J. Devn Cornish
des soixante-dix

Suis-je assez bon ? Vais-je y arriver ?

« Si vous essayez vraiment, que vous ne vous justifiez pas et que vous ne vous rebellez pas, que vous vous repentez souvent et que vous implorez la grâce ou l'aide du Christ, vous serez assurément 'assez bons'. »

Chères sœurs et chers frères, quelle bénédiction c'est pour nous de nous réunir pour être instruits par les serviteurs du Seigneur ! N'est-il pas merveilleux que notre Père céleste aimant nous guide et nous bénisse de tant de façons ? Il veut vraiment que nous revenions en sa présence.

Jeune médecin venant tout juste de terminer mes études, après une suite

de tendres miséricordes, j'ai été accepté dans un programme compétitif très relevé de spécialisation en pédiatrie. Quand j'ai rencontré les autres internes, j'ai eu l'impression d'être le moins intelligent et le moins préparé. Je pensais que je ne pourrais jamais rivaliser avec le reste du groupe.

Au début de notre troisième mois, tard un soir, j'étais assis dans la salle des infirmières à l'hôpital, tombant de sommeil et pleurant sur mon sort, tandis que j'essayais d'enregistrer l'admission d'un petit garçon atteint d'une pneumonie. Je n'avais jamais été aussi découragé de ma vie. Je ne savais pas du tout comment traiter une pneumonie chez un enfant de dix ans. Je me suis demandé ce que je faisais là.

Juste à cet instant, l'un des internes m'a posé sa main sur l'épaule. Il m'a demandé comment j'allais et je lui ai fait part de mon découragement et de mes peurs. Sa réponse a changé ma vie. Il m'a dit combien les autres internes et lui étaient fiers de moi et qu'ils avaient l'impression que j'allais devenir un excellent médecin. En



résumé, il croyait en moi à un moment où je ne croyais pas en moi-même.

Comme dans mon expérience, nos membres demandent souvent : « Suis-je quelqu'un d'assez bon ? » ou « Vais-je vraiment parvenir au royaume céleste ? » Bien sûr, on n'est jamais « assez bon ». Aucun de nous ne pourrait « gagner » ou « mériter » son salut, mais il est normal de nous demander si nous serions acceptables aux yeux du Seigneur, et c'est ainsi que je comprends ces questions.

Parfois, quand nous allons à l'église, nous sommes découragés même par les invitations sincères à nous améliorer. Nous pensons en silence : « je ne peux pas faire tout cela » ou « je serai jamais aussi bon que tous ces gens. » Peut-être que nous éprouvons quasiment la même chose que moi cette nuit-là à l'hôpital.

Mes frères et sœurs bien-aimés, nous devons cesser de nous comparer aux autres. Nous nous torturons inutilement en faisant la compétition et en nous comparant. Nous nous trompons en jugeant notre valeur aux choses que nous avons ou que nous n'avons pas et à l'opinion des autres. Si nous devons comparer, comparons ce que nous étions par le passé avec ce que nous sommes aujourd'hui, et même avec ce que nous voulons être à l'avenir. La seule opinion de nous qui compte est celle de notre Père céleste. Demandons-lui sincèrement ce qu'il pense de nous. Il nous aimera, il nous corrigera mais il ne nous découragera jamais ; ça c'est le piège de Satan.

Je vais être direct et clair. Les réponses aux questions « Suis-je assez bon ? » et « Vais-je y arriver ? » sont « Oui ! Vous allez être assez bon » et « Oui, vous allez y arriver tant que vous continuez de vous repentir, que vous ne vous justifiez pas et ne vous rebellez pas. » Le Dieu des cieux n'est pas un arbitre cruel qui cherche un prétexte quelconque pour nous sortir du match. Il est notre Père qui nous aime de façon parfaite et il aspire plus que tout à ce que tous ses enfants rentrent au foyer et vivent avec lui en famille pour toujours. Il a vraiment donné son Fils



unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle¹ ! Croyez en cette vérité éternelle, puisez-y de l'espérance et du réconfort. L'intention de notre Père céleste est que nous réussissions ! C'est là son œuvre et sa gloire².

J'aime bien la façon dont Gordon B. Hinckley avait l'habitude d'enseigner ce principe. Je l'ai entendu dire à plusieurs reprises : « Frères et sœurs, tout ce que le Seigneur attend de nous c'est que nous essayions, mais nous devons vraiment essayer³ ! »

« Essayer vraiment » signifie faire de notre mieux, en reconnaissant les domaines où nous devons nous améliorer, puis en essayant à nouveau. En répétant ce procédé, nous nous rapprochons de plus en plus du Seigneur ; nous ressentons de plus en plus son Esprit⁴ et nous recevons davantage de la grâce du Seigneur et de son aide⁵.

Je pense que, parfois, nous ne savons pas à quel point le Seigneur veut nous aider. J'aime les paroles de David A. Bednar, qui a dit :

« La plupart d'entre nous comprennent clairement que l'Expiation est pour les pécheurs. Cependant, je ne suis pas sûr que nous sachions et

comprenions que l'Expiation est aussi pour les saints. [...]

« [...] L'Expiation nous fournit l'aide nécessaire pour vaincre et éviter le mal, et pour faire le bien et devenir bon. [...]

« C'est [...] par la grâce du Seigneur que [...] les hommes reçoivent de la force et de l'aide pour faire de bonnes œuvres qu'ils n'arriveraient autrement pas à [faire]. [...] Cette grâce est un pouvoir habilitant [...] » [Bible Dictionary, voir « grace » en anglais ; italiques ajoutées] ou l'aide céleste dont chacun de nous a désespérément besoin afin de se qualifier pour hériter du royaume céleste⁶.

Tout ce que nous devons faire pour recevoir cette aide divine, c'est la demander et agir selon les sentiments justes que nous recevons.

La grande nouvelle est que, si nous nous sommes sincèrement repentis, nos anciens péchés ne nous empêcheront pas d'être exaltés. Moroni nous dit des transgresseurs de son époque : « Mais aussi souvent qu'ils se repentaient et recherchaient le pardon avec une intention réelle, ils étaient pardonnés⁷. »

Et le Seigneur lui-même dit du pécheur :

« S'il confesse ses péchés devant toi et moi, et se repent en toute sincérité



de cœur, tu lui pardonneras, et je lui pardonnerai aussi.

Oui, et toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi⁸.

Si nous nous repentons sincèrement, Dieu nous pardonnera vraiment, même si nous avons commis le même péché à maintes reprises. Comme l'a dit Jeffrey R. Holland, « quel que soit le nombre d'occasions que vous pensez avoir manquées, quel que soit le nombre de fautes que vous pensez avoir commises [...] , je témoigne que vous n'êtes *pas* hors de la portée de son amour divin. Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ⁹. »

Cela ne signifie en aucun cas que le péché n'est pas grave. Le péché a des conséquences. Le péché blesse toujours et fait du mal à la fois au pécheur et aux personnes affectées par ses péchés. Et le vrai repentir n'est jamais facile¹⁰. De plus, veuillez comprendre que, bien que Dieu ôte la culpabilité et les souillures de nos péchés quand nous nous repentons sincèrement, il peut ne pas enlever immédiatement toutes les conséquences de nos péchés. Parfois elles nous accompagnent toute notre vie. Et la pire sorte de péché est le péché prémédité où l'on pense : « Je peux pécher maintenant et me repentir

plus tard. » Je pense que c'est une moquerie solennelle du sacrifice et des souffrances de Jésus-Christ.

Le Seigneur lui-même a déclaré : « Car moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence¹¹. »

Et Alma a proclamé : « Voici, je te le dis, la méchanceté n'a jamais été le bonheur¹². »

L'une des raisons pour lesquelles la déclaration d'Alma est particulièrement vraie est qu'avec la répétition du péché, nous nous éloignons de l'Esprit, nous nous décourageons, puis nous cessons de nous repentir. Mais, je le répète, grâce à l'expiation du Sauveur, nous pouvons nous repentir et être complètement pardonnés, aussitôt que notre repentir est sincère.

Ce que nous ne pouvons pas faire c'est nous justifier au lieu de nous repentir. Cela ne fonctionnera pas de nous justifier dans nos péchés en disant : « Dieu sait que c'est simplement trop dur pour moi, alors il m'accepte comme je suis. » « Essayer vraiment » signifie que nous continuons de faire des efforts pour atteindre pleinement la norme du Seigneur, qui est clairement définie par les questions qu'on nous pose pour la délivrance d'une recommandation à l'usage du temple.

L'autre chose qui nous empêchera à coup sûr d'entrer aux cieux et nous privera de l'aide dont nous avons besoin est : la rébellion. Dans le livre de Moïse nous apprenons que Satan a été chassé des cieux pour rébellion¹³. Nous sommes en rébellion chaque fois que nous disons en notre cœur : « Je n'ai pas besoin de Dieu et je n'ai pas besoin de me repentir. »

En tant que pédiatre en soins intensifs, je sais que si une personne rejette de façon inappropriée un traitement qui pourrait lui sauver la vie, cela peut la conduire inutilement à la mort physique. De la même façon, quand nous nous rebellons contre Dieu, nous rejetons notre seule aide et notre seul espoir, qui est Jésus-Christ, ce qui nous conduit à la mort spirituelle. Aucun de nous ne peut faire cela par ses propres capacités. Aucun de nous ne sera

jamais « assez bon », si ce n'est par les mérites et la grâce de Jésus-Christ¹⁴ mais, du fait que Dieu respecte notre libre arbitre, nous ne pouvons pas non plus être sauvés sans faire d'efforts. C'est ainsi que l'équilibre entre la grâce et les œuvres fonctionne. Nous avons cette espérance dans le Christ parce qu'il veut nous aider et nous changer. En fait, il vous aide déjà. Arrêtez-vous un moment, réfléchissez et prenez conscience de son aide dans votre vie.

Je vous témoigne que, si vous essayez vraiment, que vous ne vous justifiez pas et que vous ne vous rebellez pas, que vous vous repentez souvent et que vous implorez la grâce ou l'aide du Christ, vous serez assurément « assez bons », c'est à dire acceptables devant le Seigneur ; vous réussirez à atteindre le royaume céleste en étant parfaits dans le Christ ; et vous recevrez les bénédictions, la gloire et la joie que Dieu désire pour chacun de ses précieux enfants, vous et moi compris. Je témoigne que Dieu vit, et qu'il veut que nous revenions en sa présence. Je témoigne que Jésus vit. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Jean 3:16.
2. Voir Moïse 1:39.
3. Cette phrase exacte du président Hinckley n'a pas été écrite mais ce qui suit a été enregistré : « Just do the best you can, but be sure it is your very best (Faites ce que vous pouvez, mais assurez-vous que c'est ce que vous pouvez faire de mieux) » « A Challenging Time—a Wonderful Time », *Teaching Seminary: Preservice Readings* [Church Educational System manual, 2004], p. 18). Il a dit aussi : « S'il vous plaît, ne ressassez pas des pensées défaitistes. Ne vous fixez pas des buts que vous n'êtes pas capables d'atteindre. Faites simplement ce que vous pouvez, de la meilleure façon que vous pouvez, et le Seigneur acceptera votre effort » (« Réalisez votre potentiel divin », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 89).
4. Voir Doctrine et Alliances 50:24.
5. Voir Éther 12:27.
6. David A. Bednar, « L'Expiation et le voyage de la condition mortelle », *Le Liahona*, avril 2012, p. 14.
7. Moroni 6:8
8. Mosiah 26:29-30.
9. Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33.
10. Voir Doctrine et Alliances 19:15-19.
11. Doctrine et Alliances 1:31.
12. Alma 41:10.
13. Voir Moïse 4:3.
14. Voir 2 Néphé 2:6-8.



Neil L. Andersen
Du Collège des douze apôtres

Un témoin de Dieu

Je suggère que vous arrêtiez de vous sentir coupable de ne pas en faire assez pour faire connaître l'Évangile. Priez plutôt, pour être '[un témoin] de Dieu'. C'est une motivation bien plus forte que la culpabilité.

Une grande partie de l'importante œuvre de Dieu est invisible aux yeux du monde. Le sixième siècle avant Jésus-Christ a connu d'illustres penseurs comme Confucius, en Chine, et Bouddha, dans l'est de l'Inde, mais le pouvoir de la prêtrise de Dieu était sur Daniel, le prophète, qui vivait en captivité sous le règne du roi babylonien Nebucadnetsar.

Troublé par un rêve pendant la nuit, le roi Nebucadnetsar exigea de ses magiciens et enchanteurs qu'ils lui disent ce qu'il avait vu en songe et qu'ils lui en donnent l'interprétation. Naturellement, ils en furent incapables et protestèrent. « Il n'est personne sur la terre qui puisse [faire cela ni aucun roi qui exigerait] une pareille chose¹. » Le roi Nebucadnetsar, furieux de leur échec, déclara que tous ses conseillers seraient mis à mort.

Daniel, l'un des sages du roi, implora la « miséricorde [de] Dieu [concernant ce secret]². »

Un miracle se produisit. Le secret du songe du roi fut révélé à Daniel.

Il fut conduit devant le roi. « Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ? »

Daniel répondit :

« Les sages, les astrologues, les

magiciens [ne sont pas capables d'expliquer le songe]. [...] »

« Mais il y a dans les cieux un Dieu qui [peut révéler ces choses] et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. [...] »

« Le Dieu des cieux suscitera un royaume [une pierre qui se détachera sans le secours d'aucune main, deviendra une grande montagne et remplira toute la terre,] qui ne sera jamais détruit, et qui [...] subsistera éternellement.

« [...] Le songe est véritable, et son explication est certaine³. »

Son rêve ayant été expliqué et interprété, le roi s'exclama : « Votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois⁴. »

L'intervention miraculeuse de Dieu auprès de Daniel s'est avérée être la prophétie du rétablissement à venir de l'Évangile de Jésus-Christ, un royaume qui remplirait toute la terre, « ne sera[it] jamais détruit et subsistera[it] éternellement ».

Le nombre de membres de l'Église dans les derniers jours resterait relativement faible, comme l'a prophétisé Néphî, mais ils seraient répartis sur toute la surface de la terre, et le pouvoir et les ordonnances de la prêtrise seraient accessibles à tous ceux qui le désireraient, remplissant la terre comme Daniel l'a prédit⁵.

En 1831, Joseph Smith, le prophète, a reçu la révélation suivante : « Les clefs du royaume de Dieu [et du rassemblement d'Israël des quatre coins de la terre] sont remises à l'homme sur la terre, et c'est de là que l'Évangile roulera jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roulera jusqu'à remplir toute la terre⁶. »

Une responsabilité que nous partageons

Le rassemblement d'Israël est un miracle. Il s'apparente à un immense puzzle dont les pièces seront mises à leur place avant les glorieux événements de la Seconde Venue. Nous serions perplexes devant une montagne faite



des morceaux d'un puzzle. De même les premiers saints ont dû penser que le commandement de porter l'Évangile rétabli au monde entier était une tâche presque aussi impossible. Mais ils commencèrent, une personne et un morceau du puzzle à la fois, trouvant les bords rectilignes, formant correctement le pourtour de cette œuvre divine. Petit à petit, la pierre détachée sans le secours d'aucune main a commencé à rouler ; des centaines puis des milliers et des dizaines de milliers, et maintenant des millions de saints des derniers jours dans l'alliance, dans toutes les nations, relie entre elles les pièces du puzzle de cette œuvre merveilleuse et de ce prodige.

Chacun de nous est un morceau du puzzle, et chacun de nous aide à positionner d'autres pièces importantes. Vous êtes important pour cette grande

cause. La vision qui s'étale devant nous est claire maintenant. Nous pouvons voir le miracle qui se poursuit et la main du Seigneur qui nous guide pour remplir les parties manquantes. Ensuite, « le grand Jéhovah dira que l'œuvre est accomplie⁷ » et il reviendra en majesté et en gloire.

Le président Monson a dit : « Le moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir, d'œuvrer ensemble [...] pour lui amener des âmes. [...] Il nous aidera dans notre tâche si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre⁸. »

La responsabilité confiée par Dieu, qui autrefois reposait principalement sur les épaules des missionnaires à plein temps, repose désormais sur nous tous. Nous voulons tous proclamer l'Évangile rétabli et, nous en sommes reconnaissants, des milliers

de personnes se font baptiser chaque semaine. Mais, malgré cette merveilleuse bénédiction, le souci que nous avons de nos frères et sœurs, et notre désir de plaire à Dieu nous donnent le sentiment de l'urgence de faire connaître et de fortifier le royaume de Dieu dans le monde entier.

Les limites de la culpabilité

Même avec un désir ardent de parler de l'Évangile, il se peut que vous ne soyez pas du tout satisfaits de la réussite de vos efforts passés. Peut-être éprouvez-vous ce qu'un ami m'a confié : « J'ai parlé de l'Église à notre famille et à nos amis mais peu ont montré de l'intérêt et, à chaque rejet, je suis devenu plus réticent. Je sais que je dois en faire davantage mais je suis coincé et tout ce que je ressens, c'est une immense culpabilité. »

Voyons si je peux aider.

La culpabilité a un rôle important car elle nous fait prendre conscience des changements que nous devons faire, mais il y a des limites à l'aide qu'elle nous apporte.

La culpabilité est comme une batterie dans une voiture à essence. Elle peut éclairer la voiture, faire démarrer le moteur et alimenter les phares mais elle ne fournit pas le carburant pour le long trajet à venir. En soi, la batterie ne suffit pas. La culpabilité non plus.

Je suggère que vous arrêtez de vous sentir coupable de ne pas en faire assez pour faire connaître l'Évangile. Priez plutôt, comme Alma l'a enseigné, pour que des occasions vous soient données, d'être « les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez [...] afin [que d'autres soient] rachetés par Dieu et [soient] comptés avec ceux de la première résurrection, afin [qu'ils aient] la vie éternelle⁹. » C'est une motivation bien plus forte que la culpabilité.

Être les témoins de Dieu en tout temps et en tout lieu reflète notre façon de vivre et de nous exprimer.

Parlez ouvertement de votre foi en Christ. Quand l'occasion se présente, parlez de sa vie, de ses enseignements et de son don incomparable



Le rassemblement d'Israël s'apparente à un immense puzzle dont les pièces seront mises à leur place avant les glorieux événements de la Seconde Venue. Chacun de nous est un morceau du puzzle, et chacun de nous aide à positionner d'autres pièces importantes.

au genre humain. Faites-vous l'écho de ses vérités puissantes enseignées dans le Livre de Mormon. Il nous a fait cette promesse : « Quiconque me confessa devant les hommes, je le confesserai [...] devant mon Père [...] dans les cieux¹⁰. » Je vous fais la promesse que, si vous priez souvent et sincèrement pour avoir des occasions « d'être témoins de Dieu », elles vous seront données, et des personnes qui cherchent davantage de lumière et de connaissance seront placées devant vous. Si vous réagissez à son inspiration, le Saint-Esprit portera vos paroles dans le cœur de quelqu'un et, un jour, le Sauveur vous confessa devant son Père.

Un effort concerté

Le travail spirituel d'aider quelqu'un à entrer dans le royaume de Dieu est un effort de groupe. Sollicitez les missionnaires dès que vous pouvez et priez pour que le ciel vous aide. Mais n'oubliez pas, le moment de la conversion de quelqu'un ne dépend pas entièrement de vous¹¹.

Kamla Persand, originaire de l'île Maurice, faisait ses études de médecine à Bordeaux (en France) lorsque nous nous sommes rencontrés en février 1991. Nous avons prié en famille pour avoir l'occasion de faire connaître l'Évangile à quelqu'un qui cherchait la vérité et nous le lui avons enseigné chez nous. J'ai eu l'honneur de la baptiser mais ce n'est pas nous qui avons exercé la plus grande influence sur son choix de devenir membre de l'Église. Des amis, des missionnaires et même des membres de sa famille avaient été des « témoins de Dieu » dans son pays natal et un jour, en France, quand le moment est venu pour Kamla, elle a pris la décision de se faire baptiser. Aujourd'hui, vingt-cinq ans plus tard, cette décision lui a apporté de très nombreuses bénédictions, et son fils est missionnaire à Madagascar.

Ne considérez pas les efforts que vous faites pour faire connaître l'amour du Sauveur à quelqu'un comme un examen dont la note serait déterminée par l'enthousiasme avec lequel



La conversion de Diego Gomez (ci-dessus, au premier rang, troisième en partant de la droite) et de Kamla Persand (à droite avec sa famille, vingt-cinq ans après son baptême) s'est produite grâce à l'aide et au soutien de nombreuses personnes qui les ont touchés en qualité de « témoins de Dieu ».

vos amis réagissent à vos sentiments ou à votre invitation à rencontrer les missionnaires¹². Avec nos yeux mortels, nous ne pouvons pas juger des effets de nos efforts, pas plus que définir le moment où ils porteront leurs fruits. Quand nous faisons connaître l'amour du Sauveur à quelqu'un, notre note est toujours un vingt sur vingt.

Certains gouvernements ont restreint l'action des missionnaires, ce qui conduit nos nobles membres à faire preuve d'un courage encore plus grand pour être des « témoins de Dieu en tout temps et en tout [...] lieu ».

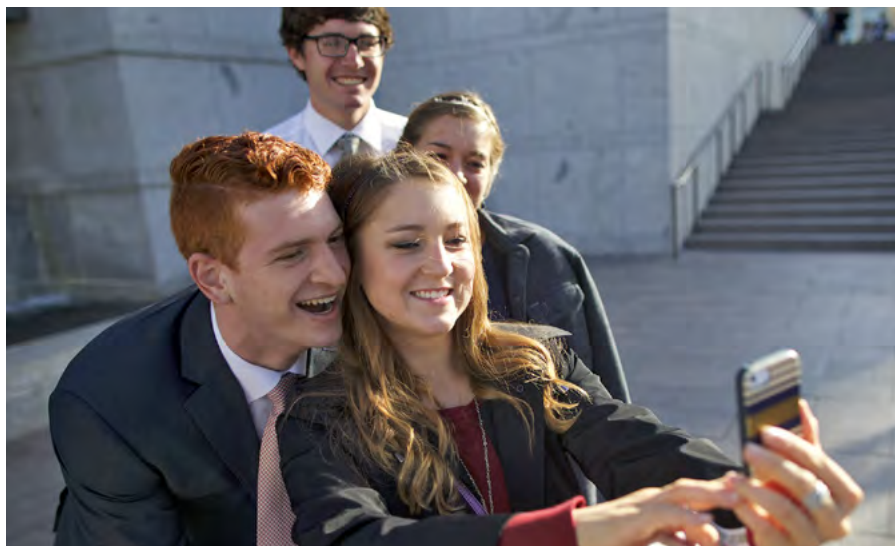
Nadezhda, de Moscou, offre souvent aux autres un exemplaire du Livre de Mormon placé au milieu de beaucoup de bonbons dans un paquet cadeau. Elle explique : « Je leur dis que c'est le cadeau le plus doux que je puisse leur faire. »

Peu après son baptême en Ukraine, Svetlana s'est sentie inspirée à parler de l'Évangile à un homme qu'elle voyait souvent dans le bus. Quand il est descendu à son arrêt, elle lui a demandé : « Aimerez-vous en savoir davantage sur Dieu ? » L'homme a répondu « Oui ». Les missionnaires ont instruit Viktor et il s'est fait baptiser. Plus tard, Svetlana et lui ont été scellés au temple de Freiberg, en Allemagne.



Soyez alertes ; vos bénédictions peuvent se manifester de manières inattendues.

Il y a sept ans, Kathy et moi avons rencontré Diego Gomez et sa magnifique famille à Salt Lake City. Ils assistaient en même temps que nous à une visite guidée du temple mais ont décliné poliment notre invitation d'en apprendre plus sur l'Église. En mai dernier, j'ai été surpris de recevoir un appel téléphonique de Diego. Des événements de sa vie l'avaient conduit à s'agenouiller pour prier. Il était allé trouver les missionnaires de lui-même, avait suivi les leçons et était prêt pour le baptême. Le 11 juin dernier, je suis entré dans les eaux du baptême avec mon ami Diego Gomez, disciple comme moi. Sa conversion s'est faite au moment voulu et grâce à l'aide et au soutien de nombreuses personnes qui sont allées vers lui en qualité de « témoins de Dieu ».



8. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 4.
9. Mosiah 18:9.
10. Matthieu 10:32.
11. Le mois dernier, j'étais à Santa Maria, au Brésil. Frère João Grahl m'a dit que, lorsqu'il était jeune, il est allé à l'église pendant deux ans. Il voulait se faire baptiser mais son père n'a pas donné son accord. Un jour, il a dit à ses sœurs, qui voulaient la même chose que lui, qu'ils devaient se mettre à genoux et demander à Dieu d'adoucir le cœur de leur père. Ils se sont agenouillés pour prier, puis sont partis à l'école.

Chose étonnante, quand ils sont rentrés chez eux le soir, ils ont trouvé un oncle, le frère de leur père qui vivait dans une ville éloignée, qui était venu les voir. Il était chez eux en train de parler à leur père. En présence de leur oncle, les enfants ont redemandé à leur père s'ils pouvaient se faire baptiser. L'oncle s'est avancé, a posé la main sur les épaules de son jeune frère et a dit : « Reinaldo, c'est la vérité. Laissez-les se faire baptiser. » À leur insu, leur oncle s'était fait baptiser quelques mois plus tôt.

Leur oncle s'est senti poussé à aller voir son frère et, parce qu'il a été « un témoin de Dieu » ce jour-là, ses nièces et son neveu ont eu la permission de se faire baptiser. Quelques semaines plus tard, c'est Reinaldo et sa femme qui se sont fait baptiser. Dieu a répondu aux prières de ces enfants de façon miraculeuse à travers une personne disposée à être un « témoin de Dieu ».

12. « Vous réussissez quand vous invitez, quel que soit le résultat » (Clayton M. Christensen, *The Power of Everyday Missionaries*, 2012, p. 23 ; voir aussi everdaymissionaries.org).
13. Matthieu 28:19.
14. Mosiah 15:28.
15. Daniel 2:44-45 ; voir aussi les versets 34 et 35.
16. Doctrine et Alliances 65:5.

Une invitation lancée à la jeunesse

À nos jeunes et jeunes adultes remarquables partout dans le monde, je lance l'invitation et le défi d'être des « témoins de Dieu ». Dans votre entourage il y a des personnes en recherche spirituelle. Vous souvenez-vous du puzzle ? Vous n'arrivez pas à la table de jeu les mains vides mais vous disposez de la technologie et des médias sociaux. Nous avons besoin de vous ; le Seigneur a besoin que vous soyez encore plus engagés dans cette grande cause.

Il a dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit¹³. »

Ce n'est pas un hasard si vous vivez en Afrique ; en Asie ; en Europe ; en Amérique du Nord, du Centre ou du Sud ; en Océanie ou dans d'autres endroits de ce monde qui est à Dieu, car l'Évangile doit aller à toutes les « nations, familles, langues et peuples¹⁴ ».

« Le Dieu des cieux [a suscité] un royaume [une pierre qui s'est détachée sans le secours d'aucune main, qui est devenue une grande montagne et qui remplit toute la terre,] qui ne sera jamais détruit, et qui [...] subsistera éternellement.

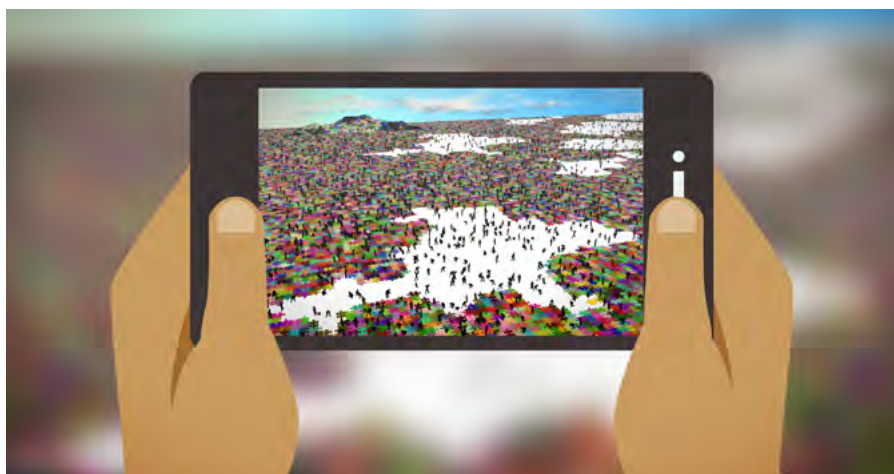
« [...] Le songe est véritable, et son explication est certaine¹⁵. »

Je termine par ces paroles tirées de Doctrine et Alliances : « Invoquez le Seigneur pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que

les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir, où le Fils de l'Homme descendra des cieux, revêtu de l'éclat de sa gloire, à la rencontre du royaume de Dieu [...] sur la terre¹⁶. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Daniel 2:10.
2. Daniel 2:18 (version du roi Jacques de la Bible).
3. Daniel 2:26-28, 28, 44-45 ; voir aussi les versets 34-35.
4. Daniel 2:47.
5. Voir 1 Néphé 14:12-14.
6. Doctrine et Alliances 65:2 ; voir aussi Doctrine et Alliances 110:11.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 476-477 ; voir aussi Boyd K. Packer, « L'étendard de la vérité a été élevé », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 24.



Les adolescents et les jeunes adultes du monde entier n'arrivent pas à la table de jeu les mains vides mais disposent de la technologie et des médias sociaux.



Session du samedi après-midi | 1^{er} octobre 2016

Présenté par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Frères et sœurs, le président Monson m'a invité à présenter les noms des officiers généraux et des soixante-dix d'interrégion de l'Église pour votre vote de soutien.

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

Ceux qui sont d'avis contraire peuvent le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants dudit collège : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, et Dale G. Renlund.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Il nous est proposé de relever avec gratitude pour leur service exceptionnel Daniel L. Johnson, Jairo Mazzagardi, Kent F. Richards, et Francisco J. Viñas de leur appel de membre du premier collège des soixante-dix et de les nommer Autorités générales émérites. Nous saluons le service de Per G. Malm, qui est décédé le 26 juillet 2016. Nous exprimons notre amour et nos sincères condoléances à sœur Malm, à leurs enfants et à leurs petits-enfants.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur service remarquable le manifestent.

Il nous est proposé de relever Alan R. Walker comme soixante-dix d'interrégion. Que ceux qui souhaitent lui exprimer leur reconnaissance pour son service le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir comme soixante-dix autorités inter-régionales : Bhanu K. Hiranandani et Sandino Roman.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Frère Monson, le vote a été noté. Nous invitons les personnes qui ont exprimé des avis contraires à prendre contact avec leur président de pieu.

Frères et sœurs, nous vous remercions de votre foi et de vos prières en faveur des dirigeants de l'Église. ■





Quentin L. Cook
Du Collège des douze apôtres

Vaillants dans le témoignage de Jésus

« Nous ne pouvons pas permettre que notre témoignage du Père et du Fils soit troublé et complexifié par des pierres d'achoppement »

La vie éternelle est le plus grand don de Dieu et est accordée aux personnes qui respectent ses commandements et persévèrent jusqu'à la fin¹. D'autre part, la vie éternelle avec notre Père céleste est refusée aux gens « qui ne sont pas vaillants dans le témoignage de Jésus² ». Il existe un certain nombre de pierres d'achoppement à notre vaillance qui peuvent nous empêcher d'atteindre notre objectif de la vie éternelle³. Elles peuvent être complexes ; je vais illustrer mon propos.

Il y a de nombreuses années mon père construisit un petit chalet sur le terrain qu'occupait le ranch où il avait grandi. Le panorama des prairies était exceptionnel. Lorsque les murs furent montés, je fis une visite. Je fus surpris que la fenêtre panoramique donne directement sur le poteau électrique qui se trouvait près de la maison. À mes yeux, cela gâchait le magnifique paysage.

Je demandai : « Papa, pourquoi les as-tu laissés mettre le poteau juste devant la vue que tu as de la fenêtre ? »

Mon père, homme exceptionnellement pragmatique et calme, s'exclama

avec une pointe d'émotion : « Quentin, ce poteau électrique est à mes yeux ce qu'il y a de plus beau sur le ranch ! » Il a alors expliqué pourquoi : « Quand je regarde ce poteau, je me rends compte que, contrairement à l'époque où je grandissais ici, je n'aurai pas besoin de transporter d'eau dans des récipients depuis la source jusqu'à la maison pour cuisiner, me laver les mains ou prendre un bain. Le soir, je n'aurai pas à allumer les bougies ou les lampes à pétrole

pour lire. Je veux voir ce poteau électrique en plein milieu de la fenêtre panoramique. »

Mon père avait un point de vue sur ce poteau différent du mien. Pour lui, il représentait une vie meilleure mais, pour moi c'était un obstacle à un panorama magnifique. Mon père accordait plus de valeur à l'électricité, à la lumière et à la propreté qu'à l'esthétique du paysage. Je me rendis immédiatement compte que, bien que le poteau soit une pierre d'achoppement pour moi, il avait une grande signification pratique et symbolique pour mon père.

Une pierre d'achoppement est « un obstacle à la croyance ou à la compréhension » ou « une entrave au progrès⁴ ». Achopper spirituellement, c'est « tomber dans le péché ou la rébellion⁵ ». Une pierre d'achoppement peut être tout ce qui nous détourne d'objectifs justes.

Nous ne pouvons pas permettre que notre témoignage du Père et du Fils soit troublé et complexifié par des pierres d'achoppement. Nous ne pouvons pas tomber dans ce piège. Notre témoignage d'eux doit rester pur et simple, comme l'argument sobre de mon père en défense du poteau électrique sur le ranch où il a grandi.

Quelles sont les pierres d'achoppement qui troublent et compliquent notre témoignage pur et simple du Père et du Fils et nous empêchent d'être vaillants dans ce témoignage ?



Les philosophies des hommes sont une pierre d'achoppement

Nous nous consacrons à acquérir des connaissances en tout genre et croyons que « la gloire de Dieu c'est l'intelligence⁶ ». Mais nous savons également que la stratégie préférée de l'adversaire consiste à éloigner les gens de Dieu et à les faire achopper en mettant davantage l'accent sur les philosophies des hommes que sur le Sauveur et ses enseignements.

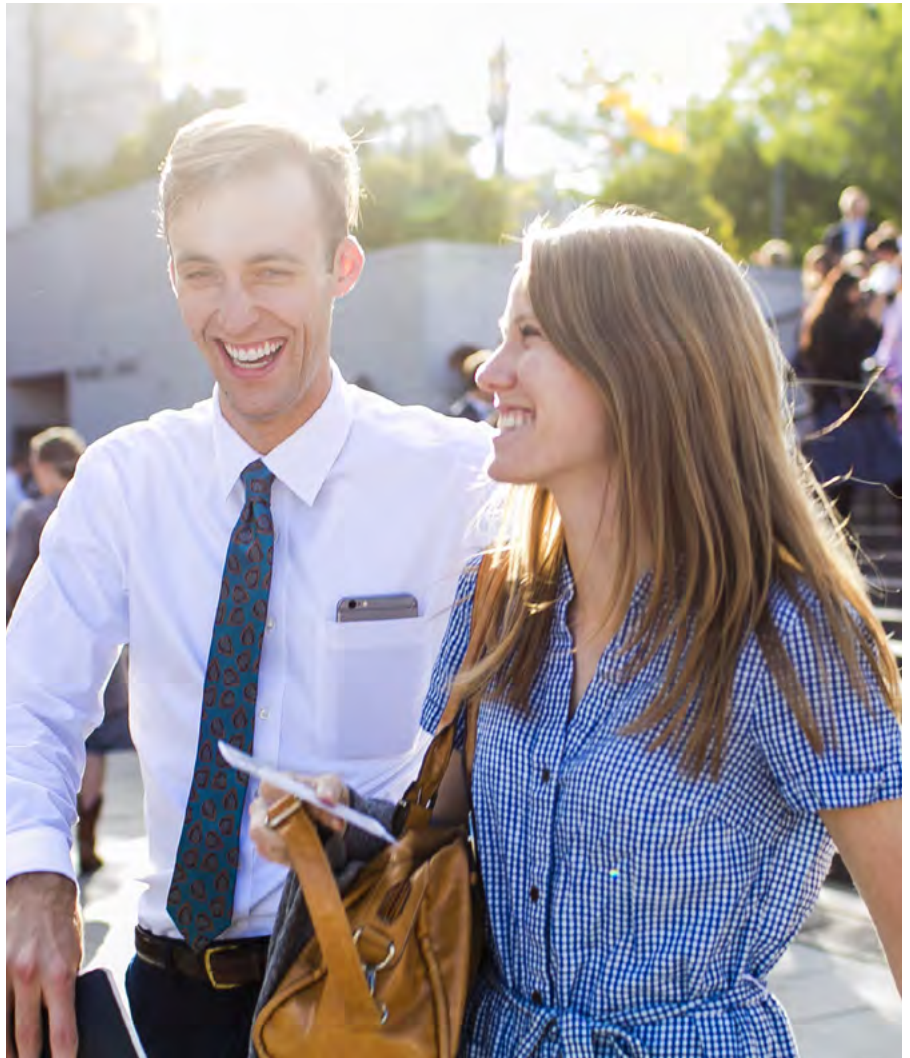
L'apôtre Paul fut un témoin sûr de Jésus-Christ du fait d'une expérience miraculeuse avec le Sauveur qui a changé sa vie⁷. Les antécédents particuliers de Paul l'avaient préparé à comprendre des gens issus de nombreuses cultures. Il aimait la « simplicité franche » des Thessaloniens et la « compassion tendre » des Philippiens⁸. Il eut plus de mal, au départ, à se sentir des affinités avec les Grecs intellectuels et sophistiqués. À l'Aréopage d'Athènes, il tenta une approche philosophique et fut rejeté. Aux Corinthiens, il décida d'enseigner simplement « la doctrine du Christ crucifié⁹ ». Il leur écrivit :

« Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu¹⁰. »

L'un des plus beaux récits scripturaires au sujet du Sauveur et de sa mission se trouve dans 1 Corinthiens. Un chapitre, le 15, est mondialement connu grâce aux représentations de l'œuvre de Georg Friedrich Haendel, *Le Messie*¹¹. Il contient de la doctrine profonde sur le Sauveur. Dans la troisième partie du *Messie*, juste après le « chœur de l'Alléluia », la plupart des Écritures employées sont tirées de 1 Corinthiens 15. Dans quelques-uns de ces versets, Paul décrit magnifiquement quelques accomplissements du Sauveur :

« [Mais] maintenant, Christ est ressuscité des morts, [...] les prémices de ceux qui sont morts.

« [...] Puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.



Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, [...]

« O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? [...]

« Mais grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ¹² ! »

Nous savons que l'apostasie a eu lieu, entre autres, parce que les philosophies des hommes furent élevées au-dessus de la doctrine fondamentale et essentielle du Christ. Au lieu d'enseigner la simplicité du message du Sauveur, de nombreuses vérités claires et précieuses furent changées ou perdues. En fait, le christianisme adopta des traditions philosophiques grecques pour concilier ses croyances avec la culture existante. L'historien Will Durant a écrit : « Le christianisme

n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté. L'esprit grec, mourant, s'est réincarné¹³. » Au fil de l'histoire, et à notre époque, certaines personnes ont rejeté et rejettent l'Évangile de Jésus-Christ parce que, de leur point de vue, il n'est pas assez sophistiqué intellectuellement.

À l'aube du Rétablissement, de nombreuses personnes professaient au moins suivre les enseignements du Sauveur. De nombreux pays se considéraient comme des nations chrétiennes. Mais alors déjà, il était prophétisé que notre époque connaîtrait des temps plus difficiles.

Heber C. Kimball était l'un des premiers apôtres de cette dispensation et premier conseiller du président Brigham Young. Il fit cette mise en garde : « Le temps viendra où [...] il

sera difficile de distinguer le visage d'un saint de celui d'un ennemi du peuple de Dieu. Alors [...] [faites] attention au grand tamis, parce qu'il y aura une grande période de passage au crible, et beaucoup chuteront. » Il conclut qu'une « MISE À L'ÉPREUVE arriverait¹⁴ ».

À notre époque, dans de nombreux pays, y compris aux États-Unis, l'influence du christianisme s'est considérablement affaiblie. En l'absence de convictions religieuses, le sentiment de responsabilité devant Dieu n'existe pas. Par conséquent, il est difficile d'établir des valeurs universelles quant à la manière de vivre. Des philosophies auxquelles on tient profondément sont souvent en conflit les unes avec les autres.

Malheureusement, cela se produit également parmi des membres de l'Église qui perdent leurs repères et se laissent influencer par les causes du moment, dont la plupart, clairement, ne sont pas justes.

Au diapason avec la prophétie d'Heber C. Kimball, Neal A. Maxwell a dit en 1982 : « Le passage au crible sera intensif à cause des écarts de conduite qui n'ont pas été suivis de repentir. Quelques-uns abandonneront au lieu de tenir jusqu'au bout. Certains seront trompés par ceux qui feront défection. De même, d'autres seront offensés, car ce ne sont pas les pierres d'achoppement qui manquent dans chaque dispensation¹⁵ ! »

Une autre pierre d'achoppement est le refus de voir le péché sous son vrai jour

L'un des aspects uniques et troublants de notre époque est que de nombreuses personnes se livrent à des comportements pécheurs mais refusent de les considérer comme tels. Elles n'ont aucun remords ni aucune envie de reconnaître que leur conduite est immorale. Certaines même, qui professent croire au Père et au Fils, soutiennent erronément qu'un Père céleste aimant n'exigera aucune conséquence pour une conduite qui est contraire à ses commandements.

C'était apparemment la position que Corianton, le fils d'Alma le jeune, avait adoptée dans le Livre de Mormon. Il s'était livré à une conduite immorale grave et Alma lui a fait des recommandations. Nous avons de la chance que le grand prophète Alma, qui avait personnellement connu « l'abîme le plus sombre [et] la lumière merveilleuse¹⁶ », ait enregistré les conseils qu'il a donnés. Au 39^e chapitre d'Alma, nous lisons les recommandations qu'il a faites à son fils pendant que ce dernier se repentait et ensuite nous avons ses explications sur la manière dont le Christ viendrait ôter le péché. Il lui montre clairement que le repentir est nécessaire parce que « rien d'impur ne peut hériter le royaume de Dieu¹⁷ ».

Alma 42 contient certains des exposés doctrinaux sur l'Expiation les plus beaux de toutes les Écritures. Alma fait comprendre à Corianton que ce n'est pas une « injustice de condamner le pécheur à un état de misère¹⁸ ». Mais il fait remarquer qu'en commençant par Adam, un Dieu miséricordieux avait donné « un temps pour le repentir » parce que, sans repentir, « le grand plan de salut aurait été contrarié¹⁹ ». Alma fait également valoir que le plan de Dieu est un « plan de bonheur²⁰ ».

Ses enseignements sont des plus instructifs : « Car voici, la justice exerce toutes ses exigences, et la miséricorde réclame aussi tous les siens ; et ainsi nul n'est sauvé, sauf ceux qui sont vraiment pénitents²¹. » Vues sous leur



vrai jour, les merveilleuses bénédictions du repentir et l'adhésion aux enseignements du Sauveur sont extrêmement importantes. Il n'est pas injuste d'être clair, comme Alma avec Corianton, quant aux conséquences des choix iniques et l'absence de repentir. Il a souvent été déclaré : « Un jour ou l'autre, tout le monde devra s'asseoir au banquet des conséquences²². »

La bénédiction remarquable et céleste de l'expiation du Sauveur est que, par le repentir, la conduite pécheuse est effacée. Après le repentir de Corianton, Alma conclut : « Je désire que tu ne laisses plus ces choses-là te troubler, et que tu ne te laisses troubler que par tes péchés, de ce trouble qui t'abaissera au repentir²³. »

Regarder au-delà du point marqué est une pierre d'achoppement

Le prophète Jacob qualifiait les Juifs d'autrefois de « peuple au cou roide » [qui] méprisaient [...] la simplicité, « [...] tuaient les prophètes, et recherchaient des choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre. » C'est pourquoi, à cause de leur aveuglement, aveuglement qui venait de ce qu'ils regardaient au-delà du point marqué, ils devaient nécessairement tomber²⁴.

Il existe de nombreuses façons de regarder au-delà du point marqué²⁵, mais l'une de celles qui prennent de l'ampleur à notre époque est l'extrémisme. L'extrémisme dans l'Évangile consiste à élever un principe de l'Évangile au-dessus d'un autre qui est tout aussi important, et à prendre une position qui est au-delà des enseignements des dirigeants de l'Église ou leur est contraire. Par exemple, une personne prône des ajouts, des modifications ou une polarisation sur une partie de la Parole de Sagesse. On pourrait aussi mentionner les préparatifs coûteux pour des scénarios de fin du monde. Dans ces deux exemples, les autres sont incités à accepter ces interprétations personnelles. « Si nous tournons une loi de santé ou n'importe quel autre principe en une forme de fanatisme religieux, nous regardons au-delà du point marqué²⁶. »

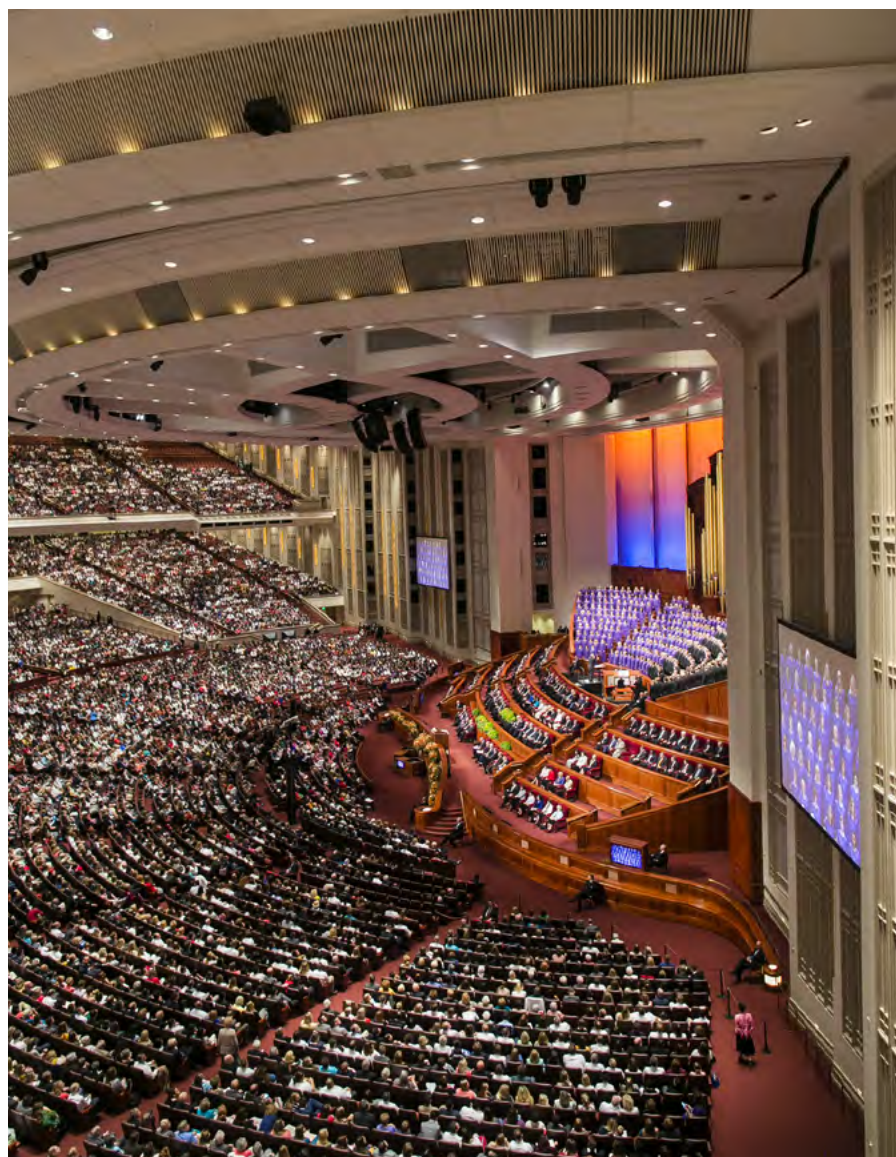
Parlant d'un point de doctrine important, le Seigneur a déclaré : « Quiconque déclare plus ou moins que cela, celui-là n'est pas de moi²⁷. » Lorsque nous élevons un principe d'une manière qui diminue notre engagement envers d'autres principes tout aussi importants ou lorsque nous défendons un point de vue qui va à l'encontre ou au-delà des enseignements des dirigeants de l'Église, nous regardons au-delà du point marqué.

De plus, certains membres élèvent des causes, dont beaucoup sont bonnes, à un rang supérieur à la doctrine fondamentale de l'Évangile. Leur dévouement envers ces causes devient leur engagement premier et ils relèguent au second rang leur engagement envers le Sauveur et ses enseignements. Si nous élevons quoi que ce soit au-dessus de notre dévouement envers le Sauveur, si notre conduite le reconnaît uniquement comme un instructeur parmi d'autres et non comme le Fils divin de Dieu, alors nous regardons au-delà du point marqué. Jésus-Christ est le point marqué !

La 76^e section des Doctrines et Alliances stipule clairement qu'être « vaillant dans le témoignage de Jésus²⁸ » est le test simple et essentiel qui distinguera les personnes qui hériteront des bénédictions du royaume céleste de celles qui hériteront du royaume inférieur terrestre. Pour être vaillants, nous devons nous concentrer sur le pouvoir de Jésus-Christ et de son sacrifice expiatoire qui nous permettent de vaincre la mort et, par notre repentir, de nous purifier du péché, et nous devons suivre la doctrine du Christ²⁹. Nous avons également besoin de la lumière et de la connaissance de la vie et des enseignements du Sauveur pour nous guider sur le chemin d'alliance, notamment des ordonnances sacrées du temple. Nous devons être constants dans le Christ, nous faire un festin de sa parole et persévérer jusqu'à la fin³⁰.

Conclusion

Pour être vaillants dans notre témoignage de Jésus, nous devons éviter les pierres d'achoppement qui



piègent et entravent la progression de nombreux hommes et femmes par ailleurs honorables. Prenons la décision d'être toujours à son service. Tout en recherchant la connaissance, nous devons éviter les philosophies des hommes qui amoindrissent notre engagement envers le Sauveur. Nous devons voir le péché sous son vrai jour et accepter l'expiation du Sauveur par le repentir. Nous devons éviter de regarder au-delà du point marqué et nous concentrer sur Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, et suivre sa doctrine.

Mon père considérait le poteau comme un moyen de fournir de l'électricité, de la lumière et de l'eau

en abondance pour cuisiner et laver. C'était un tremplin permettant d'accéder à une vie meilleure.

Un auteur a avancé que les pierres d'achoppement peuvent être transformées en « tremplins par les personnes nobles et par les cieus³¹ ».

Pour nous, notre vaillance dans notre témoignage de Jésus est un tremplin qui nous permet de nous qualifier pour bénéficier de la grâce du Sauveur et accéder au royaume céleste. Jésus-Christ est le seul nom donné sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés³². Je rends mon témoignage absolument certain de sa divinité et de son rôle céleste dans le plan du Père. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 14:7 ; voir aussi Jean 17:3.
2. Doctrine et Alliances 76:79.
3. Voir *Ancrés dans la foi, Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 199-201.
4. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e édition, 2003, « stumbling block ».
5. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, « stumble ».
6. Doctrine et Alliances 93:36.
7. Voir Actes 9:1-9 ; 26:13-18.
8. Voir Frederic W. Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, 1898, p. 319.
9. Voir Farrar, *The Life and Work of St. Paul*, p. 319-320.
10. 1 Corinthiens 2:4-5.
11. Voir Georg Friedrich Haendel, *Le Messie*, éd. T. Tertius Noble, 1912.
12. 1 Corinthiens 15:20-22, 55, 57.
13. Will Durant, *The Story of Civilization*, vol. 3, *Caesar and Christ*, 1944, p. 595.
14. Heber C. Kimball, dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 1945, p. 446.
15. Neal A. Maxwell, « Prenez courage », *L'Étoile*, avril 1983, p. 139.
16. Mosiah 27:29.
17. Alma 40:26.
18. Alma 42:1. Dans la doctrine des saints des derniers jours, des dispositions sont prises pour toute l'humanité, notamment pour les personnes qui n'entendent jamais parler du Christ dans cette vie, pour les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité et pour les personnes mentalement déficientes (voir Doctrine et Alliances 29:46-50 ; 137:7-10).
19. Alma 42:5.
20. Alma 42:8.
21. Alma 42:24.
22. Robert Louis Stevenson, dans Carla Carlisle, « A Banquet of Consequences », *Country Life*, 6 juillet 2016, p. 48. Mme Carlisle attribue la citation à Robert Louis Stevenson. Certains l'attribuent à d'autres.
23. Alma 42:29.
24. Jacob 4:14.
25. Dans un article que j'ai écrit pour les magazines de l'Église en 2003, j'ai souligné quatre domaines qui peuvent causer l'aveuglement théologique et l'achoppement que Jacob décrit : la substitution des philosophies des hommes aux vérités de l'Évangile, l'extrémisme dans l'Évangile, les gestes héroïques au lieu de la consécration quotidienne et le placement des règles au-dessus de la doctrine (voir « Regarder au-delà du point marqué », *Le Liahona*, mars 2003, p. 21-24).
26. Quentin L. Cook, « Regarder au-delà du point marqué », *Le Liahona*, mars 2003, p. 22.
27. Doctrine et Alliances 10:68.
28. Doctrine et Alliances 76:79.
29. Voir 2 Néphi 31:17-21.
30. Voir 2 Néphi 31:20-21.
31. Henry Ward Beecher, dans Tryon Edwards, *A Dictionary of Thoughts*, 1891, p. 586.
32. Voir 2 Néphi 31:21 ; Mosiah 3:17.



Gary E. Stevenson

Du Collège des douze apôtres

Découvrez le Livre, découvrez le Seigneur

« Pouvez-vous voir le Livre de Mormon comme votre clé de voûte, votre centre spirituel de force ? »

Mary Elizabeth Rollins

Dans mon esprit, je vous imagine, vous la génération montante, regardant ou écoutant cette session de conférence quelque part dans le monde. Je vais vous raconter une histoire vraie, une histoire qui peut être un exemple et une leçon. Elle peut vous montrer comment vous rapprocher du Seigneur et accéder à un plus grand pouvoir de résister à la tentation.

C'est l'histoire d'une jeune fille, vivant à New York, qui, avant l'âge de trois ans, a perdu son père, quand son bateau a coulé sur un grand lac. Sa mère, son frère aîné, sa sœur cadette et elle-même ont déménagé dans une nouvelle ville dans un autre État pour vivre chez sa tante et son oncle. Quelque temps après l'arrivée de la famille, des missionnaires et des membres d'une religion nouvellement organisée sont venus dans leur ville, apportant la magnifique nouvelle du rétablissement de l'Évangile. Ils ont raconté l'histoire remarquable d'un ange remettant d'anciennes annales à un jeune homme nommé Joseph Smith, annales qu'il avait traduites par le pouvoir de Dieu. Deux des visiteurs,

Oliver Cowdery et John Whitmer, avaient véritablement vu de leurs yeux les pages de métal gravées des annales anciennes, et John Whitmer avait tenu les plaques d'or dans ses mains. Ces annales avaient été publiées peu avant et frère Whitmer avait apporté le livre. Bien sûr, le nom du livre était le Livre de Mormon.

Quand Mary, âgée de douze ans, a entendu les missionnaires parler du livre, elle a éprouvé quelque chose





de très particulier. Bien que le Livre de Mormon ait un grand nombre de pages, Mary aspirait à le lire. Quand frère Whitmer est reparti, il a donné un précieux exemplaire du livre à frère Isaac Morley, qui était un ami de l'oncle de Mary et un dirigeant local de la nouvelle Église.

Mary a écrit par la suite : « Je suis allée chez [frère Morley] [...] et je lui ai demandé de voir le livre. [Il] me l'a mis dans la main ; quand je l'ai regardé, j'ai ressenti un tel désir de le lire que je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander de me laisser l'emporter chez moi pour le lire. [...] Il a dit qu'il [...] avait à peine eu le temps d'en lire un chapitre lui-même, et que peu de frères l'avaient vu encore. Mais j'ai supplié avec tant de ferveur pour l'avoir qu'il a finalement dit : 'Mon enfant, si tu rapportes ce livre à la maison avant le petit déjeuner demain matin, tu peux le prendre.' »

Mary est rentrée chez elle en courant et est restée réveillée presque toute la nuit à lire, tant le livre la captivait. Le lendemain matin, quand elle a rapporté le livre, frère Morley lui a dit : « Je suppose que tu n'en as pas lu grand chose » et « Je ne crois pas que tu puisses m'en dire le moindre mot. » Mary s'est levée et, bien droite,

a répété de mémoire le premier verset du Livre de Mormon. Elle lui a ensuite raconté l'histoire du prophète Néphî. Mary a écrit plus tard : « Il m'a regardée avec surprise et a dit : 'Mon enfant, emporte ce livre chez toi et termine-le, je peux attendre.' »

Peu de temps après, Mary a fini de lire le livre ; elle a été la première personne de sa ville à le lire en entier. Elle a su qu'il était vrai et qu'il venait de notre Père céleste. En découvrant le livre, elle a découvert le Seigneur.

Un mois plus tard, un visiteur spécial lui a rendu visite chez elle. Voici ce que Mary a écrit au sujet de sa rencontre mémorable ce jour-là : « Quand [Joseph Smith] m'a vue, il m'a regardée intensément. [...] Après un moment, il [...] m'a donné une bénédiction merveilleuse [...] et il m'a offert le livre, disant qu'il en donnerait un autre [exemplaire] à frère Morley. [...] Nous avons tous ressenti que c'était un homme de Dieu, car il parlait avec pouvoir, comme ayant autorité. »

Cette jeune fille, Mary Elizabeth Rollins, a vu beaucoup d'autres miracles dans sa vie et a toujours gardé son témoignage du Livre de Mormon¹. Cette histoire a une signification particulière pour moi parce que Mary Elizabeth est

ma grand-tante au quatrième degré. Grâce à l'exemple de Mary et à d'autres expériences que j'ai eues, j'ai appris qu'on n'est jamais trop jeune pour rechercher et recevoir un témoignage personnel du Livre de Mormon.

La clé de voûte de votre témoignage

Il y a une leçon personnelle pour vous dans l'histoire de Mary. Chacun d'entre vous, jeunes gens, jeunes filles et enfants, pouvez avoir les mêmes sentiments qu'elle a eus. Quand vous lisez le Livre de Mormon et priez avec le désir de savoir qu'il est vrai, vous aussi pouvez recevoir dans votre cœur la même impression que Mary. Vous pouvez aussi découvrir que, quand vous témoignez du Livre de Mormon, vous ressentez le même esprit de confirmation. Le Saint-Esprit parlera à votre cœur. Vous pouvez aussi ressentir ce même esprit de confirmation quand vous entendez d'autres personnes rendre témoignage du Livre de Mormon. Chacun de ces témoignages spirituels peut faire que le Livre de Mormon devienne la clé de voûte de votre témoignage.

Je vais expliquer ce que cela veut dire. Joseph Smith, le prophète, qui a traduit le Livre de Mormon « par le don et le pouvoir de Dieu », a dit que le



Le Livre de Mormon, comme la pierre qui maintient en place les côtés d'une arche, peut devenir la clé de voûte de votre témoignage.

Livre de Mormon était « le plus correct de tous les livres de la terre et la clé de voûte de notre religion² ».

Depuis la première impression du Livre de Mormon en 1830, plus de cent soixante-quatorze millions d'exemplaires en ont été publiés dans cent dix langues, ce qui démontre que le Livre de Mormon est toujours la clé de voûte de notre religion. Mais qu'est-ce que cela veut dire pour chacun de vous ?

En architecture, la clé de voûte est l'élément principal d'une porte voûtée. C'est la pierre taillée en forme de coin qui se trouve au centre et au point le plus élevé d'une arche. C'est la plus importante des pierres parce qu'elle maintient en place les côtés de l'arche et l'empêche de s'effondrer. Et c'est l'élément structurel qui assure que l'arche, ou le passage situé dessous, peut être franchi.

En termes évangéliques, c'est un don et une bénédiction du Seigneur que la clé de voûte de notre religion soit quelque chose d'aussi tangible que le Livre de Mormon et que l'on puisse le tenir et le lire. Pouvez-vous voir le Livre de Mormon comme votre clé de voûte, votre centre spirituel de force ?

Ezra Taft Benson, un ancien président de l'Église, a commenté ces enseignements de Joseph Smith. Il a dit : « Le

Livre de Mormon est la clé de voûte de notre religion de trois manières : Il est la clé de voûte de notre témoignage du Christ. Il est la clé de voûte de notre doctrine. Il est la clé de voûte du témoignage. »

Il a également dit : « Le Livre de Mormon nous enseigne la vérité [et] rend témoignage du Christ. [...] Mais il y a quelque chose de plus. Il y a, dans ce livre, un pouvoir qui envahira votre vie dès que vous commencerez à l'étudier sérieusement. Vous trouverez plus de force pour résister à la tentation. [...] Vous trouverez la force de rester sur le chemin étroit et resserré³. »

Mon témoignage personnel

Pour moi, le Livre de Mormon est devenu la clé de voûte de mon témoignage au fil des années et par plusieurs expériences. Une expérience forte qui a contribué à former mon témoignage s'est produite lorsque j'étais jeune missionnaire et que je servais dans mon premier quartier, à Kumamoto, au Japon. Mon collègue et moi faisions du porte à porte. J'ai rencontré une grand-mère qui nous a gentiment invités dans l'entrée de sa maison, que l'on appelle un *genkan* en japonais. Elle nous a offert une boisson froide, en cette chaude journée. Cela ne faisait pas très longtemps que j'étais au Japon et j'avais fini de lire le Livre de Mormon peu avant ; j'avais prié pour savoir avec certitude qu'il était vrai.

Comme je n'étais que depuis peu au Japon, je ne parlais pas très bien le japonais. En fait, je ne pense pas que cette femme comprenait grand chose de ce que je disais. J'ai commencé à lui raconter l'histoire du Livre de Mormon, décrivant comment Joseph Smith avait reçu d'un ange d'anciennes annales gravées sur des plaques et comment il les avait traduites par le pouvoir de Dieu.

Quand je lui ai rendu témoignage que le Livre de Mormon est la parole de Dieu et un autre témoignage de Jésus-Christ, j'ai reçu une impression très forte, accompagnée d'un sentiment chaleureux de réconfort et de sérénité dans la poitrine, que les Écritures décrivent ainsi : « ton sein brûle au-dedans

de toi⁴ ». Ce sentiment m'a réaffirmé avec une grande force que le Livre de Mormon est véritablement la parole de Dieu. À ce moment-là, mes sentiments étaient si forts que des larmes me sont venues aux yeux tandis que je parlais à cette grand-mère japonaise. Je n'ai jamais oublié le sentiment spécial que j'ai eu ce jour-là.

Votre témoignage personnel

Chacun de vous peut aussi recevoir un témoignage personnel de ce livre ! Vous rendez-vous compte que le Livre de Mormon a été écrit pour vous et pour votre époque ? Ce livre est une des bénédictions liées au fait de vivre dans ce que nous appelons la dispensation de la plénitude des temps. Bien que le Livre de Mormon ait été écrit par des auteurs anciens inspirés, dont un grand nombre étaient prophètes, eux-mêmes et leurs contemporains n'avaient pas l'avantage de posséder la totalité du livre. Vous avez à présent un accès facile aux annales sacrées que des prophètes, des prêtres et des rois ont chéries, prises pour guide et préservées ! Vous avez l'avantage de tenir dans vos mains le Livre de Mormon complet. Chose intéressante, l'un des prophètes du Livre de Mormon, Moroni, a vu notre époque – votre époque. Il vous a même vus, en vision, il y a de nombreuses centaines d'années ! Moroni a écrit :

« Voici, le Seigneur m'a montré des choses grandes et merveilleuses concernant [...] ce jour-là où ces choses » – c'est-à-dire, le Livre de Mormon – « paraîtront parmi vous.

« Voici, je vous parle comme si vous étiez présents, et cependant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus-Christ vous a montrés à moi, et je sais ce que vous faites⁵. »

Pour aider le Livre de Mormon à devenir la clé de voûte de votre témoignage, je vous lance un défi. J'ai appris récemment que beaucoup de jeunes passent en moyenne près de dix heures par jour à regarder un écran de télévision, d'ordinateur ou de téléphone portable⁶. En gardant cela à l'esprit, voudriez-vous faire un petit changement ? Voulez-vous remplacer

une partie de ce temps d'écran quotidien, particulièrement celui que vous consacrez aux réseaux sociaux, à l'Internet, aux jeux ou à la télévision, par la lecture du Livre de Mormon ? Si les études que j'ai mentionnées sont exactes, vous pourriez facilement trouver du temps pour étudier quotidiennement le Livre de Mormon, ne serait-ce que pendant dix minutes par jour. Et vous pouvez étudier d'une manière qui vous permette de l'aimer et de le comprendre, que ce soit sur votre appareil ou dans un livre. Récemment, le président Nelson nous a avertis : « Nous ne devrions jamais considérer que la lecture du Livre de Mormon est une tâche pénible à faire, comme avaler rapidement un médicament amer, puis la cocher comme étant terminée⁷. »

Certains d'entre vous, jeunes enfants, pourriez le lire avec un parent, un grand-parent ou un être cher. Si un chapitre, un verset ou une partie devient difficile au point que vous vous découragez de lire, passez à la suite, autant de fois que nécessaire. Je vous imagine suivant l'exemple de Mary. Je vous imagine, pleins d'enthousiasme, trouvant un moment et un endroit calmes pour lire le Livre de Mormon. Je vous vois découvrant des réponses, vous sentant guidés et obtenant votre propre témoignage du Livre de Mormon et le témoignage de Jésus-Christ. En découvrant le livre, vous découvrez le Seigneur.

Vous sonderez les passages de ce précieux livre et vous rencontrerez votre Sauveur bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ, presque à chaque page. On estime que son nom est mentionné sous une forme ou une autre une fois tous les 1,7 versets en moyenne⁸. Le Christ lui-même a témoigné de sa véracité en ces derniers jours ; il a déclaré : « Aussi sûrement que votre Seigneur et votre Dieu est vivant, il est vrai⁹. »

Je suis reconnaissant de l'invitation et de la promesse que le Seigneur a faites, par l'intermédiaire du prophète Moroni à chacun de vous, et à quiconque lit le Livre de Mormon. Je termine en lisant cette invitation et cette promesse, et en ajoutant mon témoignage :



« Et lorsque vous recevrez ces choses [le Livre de Mormon], je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom [de Jésus] Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit¹⁰. »

Je rends témoignage du rétablissement de l'Évangile en ces derniers jours, et du Livre de Mormon, qui en est la preuve tangible. De même que les paroles de ce livre ont inspiré à une jeune fille de douze ans d'embrasser l'Église rétablie de Jésus-Christ il y a près de deux siècles, les vérités que vous y trouverez vous édifieront et vous inspireront d'une manière similaire. Elles fortifieront votre foi, rempliront votre âme de lumière et vous prépareront pour un avenir que vous pouvez à peine imaginer.

Dans les pages de ce livre, vous découvrirez l'amour infini et la grâce incompréhensible de Dieu. Si vous vous efforcez de suivre les

enseignements que vous y trouverez, votre joie augmentera, votre compréhension grandira, et les réponses que vous cherchez aux nombreuses difficultés que présente la condition mortelle vous seront données. En découvrant le livre, vous découvrez le Seigneur. Le Livre de Mormon est la parole révélée de Dieu. J'en rends témoignage de tout mon cœur et de toute mon âme. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Mary Elizabeth Rollins Lightner », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1926, p. 193-195.
2. Introduction du Livre de Mormon.
3. Voir Ezra Taft Benson, « Le Livre de Mormon, clé de voûte de notre religion », *Le Liahona*, octobre 2011, p. 54-57.
4. Doctrine et Alliances 9:8.
5. Mormon 8:34-35.
6. Voir American Academy of Pediatrics, « Media and Children », aap.org.
7. Russell M. Nelson, « Fortifier les bergers (traduction littérale) » (discours donné à la réunion des dirigeants de la conférence générale, 28 septembre 2016).
8. Voir Susan Easton Black, *Finding Christ through the Book of Mormon*, 1987, p. 16-18.)
9. Doctrine et Alliances 17:6.
10. Moroni 10:4 ; voir aussi les versets 3 et 5.



D. Todd Christofferson
Du Collège des douze apôtres

« Demeurez dans mon amour »

« L'amour de Dieu est infini et il demeurera à jamais, mais ce que cela signifie pour chacun de nous dépend de la façon dont nous répondons à son amour. »

La Bible nous dit que « Dieu est amour¹ ». Il est la parfaite incarnation de l'amour et nous nous appuyons fortement sur la constance et sur la portée universelle de cet amour. Comme Thomas S. Monson l'a déclaré, « l'amour de Dieu est là pour vous, que vous pensiez le mériter ou non. Il est simplement toujours là² ».

Il y a plusieurs façons de décrire l'amour divin et d'en parler. Un des termes que nous entendons souvent aujourd'hui est que l'amour de Dieu est « inconditionnel ». Bien que cela soit vrai dans un sens, le qualificatif *inconditionnel* ne figure nulle part dans les Écritures. En revanche, son amour est décrit dans les Écritures en ces termes : « grand et merveilleux³ », « parfait⁴ », « rédempteur⁵ » et « éternel⁶ ». Ces termes conviennent mieux car le mot *inconditionnel* peut transmettre des impressions erronées au sujet de l'amour divin, par exemple, que Dieu tolère et excuse tout, parce que son amour est inconditionnel ; ou que Dieu n'exige rien de nous, parce que son amour est inconditionnel ; ou que *tous* sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu parce que son

amour est inconditionnel. L'amour de Dieu est infini et il demeurera à jamais, mais ce que cela signifie pour chacun de nous dépend de la façon dont nous répondons à son amour.

Jésus a dit :

« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour⁷. »

« Demeurer dans » l'amour du Sauveur signifie recevoir sa grâce et être rendu parfait par elle⁸. Pour recevoir la grâce de Jésus-Christ, nous devons avoir foi en lui et respecter ses commandements, c'est-à-dire nous repentir de nos péchés, nous faire baptiser pour la rémission des péchés et recevoir le Saint-Esprit, et rester sur le chemin de l'obéissance⁹.

Dieu nous aimera toujours mais il ne peut pas nous sauver dans nos péchés¹⁰. Souvenez-vous qu'Amulek a dit à Zeezrom que le Sauveur ne sauverait pas son peuple *dans* ses péchés mais *de* ses péchés¹¹, la raison en

étant que le péché nous rend impurs, et que « rien d'impur ne peut hériter le royaume des cieux¹² » c'est-à-dire demeurer dans la présence de Dieu. « Et [le Christ] a reçu du Père le pouvoir de [racheter son peuple de ses péchés] à cause du repentir ; c'est pourquoi il a envoyé ses anges annoncer la nouvelle des conditions du repentir, qui amènent au pouvoir du Rédempteur, pour le salut de leur âme¹³. »

Le Livre de Mormon nous apprend que le but des souffrances du Christ, qui sont la manifestation suprême de son amour, était de « réaliser les entrailles de miséricorde, ce qui l'emporte sur la justice et fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir ».

De même : « Ainsi la miséricorde peut satisfaire aux exigences de la justice et les enserme dans les bras de la sécurité, tandis que celui qui n'exerce aucune foi qui produit le repentir est exposé à toute la loi des exigences de la justice ; c'est pourquoi, ce n'est que pour celui qui a la foi qui produit le repentir qu'est réalisé le plan, grand et éternel, de la rédemption¹⁴. »

Le repentir est donc le don qu'il nous fait, qui a coûté un très grand prix.

Certains objecteront que Dieu bénit tout le monde sans distinction, en citant par exemple ce que Jésus a dit dans le sermon sur la montagne : « [Dieu] fait lever son soleil sur les méchants et sur



les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes¹⁵. » En effet, Dieu déverse sur tous ses enfants toutes les bénédictions qu'il peut, toutes les bénédictions que l'amour, la loi, la justice et la miséricorde permettent. Et il nous commande d'être généreux aussi :

« Je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.

« Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux¹⁶. »

Il n'en reste pas moins que les plus grandes bénédictions de Dieu sont accordées sous condition d'obéissance. Russell M. Nelson a expliqué : « Le bouquet resplendissant de l'amour de Dieu, y compris la vie éternelle, comporte des bénédictions pour lesquelles nous devons nous qualifier, non pas des droits auxquels nous pourrions prétendre en étant indignes. Les pécheurs ne peuvent pas faire changer sa volonté à leur guise et exiger qu'il les bénisse dans leur péché [voir Alma 11:37]. S'ils veulent jouir de toutes les fleurs de son beau bouquet, ils doivent se repentir¹⁷. »

En demeurant dans l'amour de Dieu, le pénitent est purifié de sa culpabilité et rendu sans tache, avec la promesse d'être « élevé au dernier jour¹⁸ ». Mais demeurer dans l'amour de Dieu comporte en outre un second aspect vital. Demeurer dans son amour nous permettra d'atteindre tout notre potentiel, de devenir tel qu'il est¹⁹. Comme l'a dit Dieter F. Uchtdorf, « la grâce de Dieu ne nous rétablit pas simplement dans notre état d'innocence précédent. [...] Son but est bien plus élevé : Il veut que ses fils et ses filles deviennent comme lui²⁰. »

Dans ce sens, demeurer dans l'amour de Dieu veut dire se soumettre entièrement à sa volonté. Cela veut dire accepter sa correction lorsqu'elle est nécessaire, « car le Seigneur châtie celui qu'il aime²¹ ». Cela veut dire s'aimer et se servir les uns les autres comme Jésus nous a aimés et servis²². Cela veut dire apprendre à « se conformer à la loi d'un royaume céleste » pour pouvoir « supporter une gloire céleste²³ ». Pour



pouvoir faire de nous ce que nous pouvons devenir, notre Père céleste nous supplie de nous rendre « aux persuasions de l'Esprit-Saint, [de nous dépouiller] de l'homme naturel, [de devenir] un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et [de devenir] semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de [nous] infliger, tout comme un enfant se soumet à son père²⁴. »

Dallin H. Oaks a enseigné : « Le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet définitif de nos actions et pensées, de ce que nous serons *devenus*²⁵. »

L'histoire d'Helen Keller est comme une parabole suggérant comment l'amour divin peut transformer une âme bien disposée. Helen est née dans l'état d'Alabama, aux États-Unis, en 1880. Quand elle avait tout juste dix-neuf mois, elle a contracté une maladie non diagnostiquée qui l'a rendue sourde et aveugle. Elle était très intelligente et a éprouvé de la frustration quand elle a essayé de comprendre le monde qui l'entourait et d'y donner du

sens. Quand Helen a perçu le mouvement des lèvres des membres de sa famille et a pris conscience qu'ils utilisaient leur bouche pour parler, « elle a été en rage [parce qu'elle ne pouvait pas se joindre à la conversation²⁶ ». À l'âge de six ans, son besoin de communiquer et sa frustration étaient si intenses que ses « explosions survenaient chaque jour, parfois chaque heure²⁷ ».

Les parents d'Helen ont engagé une institutrice pour leur fille, une femme dénommée Anne Sullivan. Tout comme Jésus-Christ comprend nos infirmités²⁸, Anne Sullivan, ayant elle-même mené un combat contre de grandes difficultés, comprenait les infirmités d'Helen. À l'âge de cinq ans, Anne avait contracté une maladie qui avait causé des scarifications douloureuses de la cornée et l'avait rendue pratiquement aveugle. Quand Anne avait huit ans, sa mère est morte ; son père l'a abandonnée avec son frère cadet, Jimmie, et ils ont été envoyés dans une « maison pour les pauvres », où les conditions étaient si déplorables que Jimmie est mort au bout de seulement trois mois. Grâce à sa détermination et à sa ténacité, Anne a pu entrer à l'école Perkins pour les aveugles et malvoyants, où elle a



« d'une manière obscure³⁴ ». Chacun de nous peut connaître l'extase de sentir son potentiel divin s'épanouir en lui, d'une manière très semblable à la joie qu'Helen Keller a éprouvée quand les mots ont pris vie, donnant la lumière à son âme et la libérant. Chacun de nous peut aimer et servir Dieu et recevoir le pouvoir de faire du bien à son prochain. « Comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment³⁵. »

Réfléchissons au coût de l'amour précieux de Dieu. Jésus a révélé ce qu'il a enduré pour expier nos péchés et nous racheter de la mort, tant physique que spirituelle : Ses souffrances l'ont fait trembler de douleur, « [lui], Dieu, le plus grand de tous, et elles [l']ont fait saigner à chaque pore et [l']ont fait souffrir de corps et d'esprit—et [il a] voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais [il n']a pas non plus voulu [se] dérober³⁶ ». Ses tourments extrêmes à Gethsémané et sur la croix étaient plus que ce qu'aucun mortel pourrait supporter³⁷. Néanmoins, en raison de son amour pour son Père et pour nous, il a persévéré et, de ce fait, il peut nous offrir et l'immortalité et la vie éternelle.

Il y a un symbole poignant dans le fait que, quand Jésus a souffert à Gethsémané, le lieu du pressoir à olives, « du sang est sorti de chaque pore de sa peau³⁸ ». Pour produire de l'huile d'olive à l'époque du Sauveur, on écrasait d'abord les olives en roulant une grosse pierre sur elles. On plaçait la « purée » qui en résultait dans des paniers souples tissés à larges mailles, qu'on empilait. Leur poids exprimait la première huile, la plus fine. On appliquait alors une pression supplémentaire en plaçant une grosse poutre au sommet des paniers empilés, ce qui produisait davantage d'huile. Finalement, pour extraire les toutes dernières gouttes, on lestaient la poutre de pierres à une extrémité pour créer la pression d'écrasement maximale³⁹. Et l'huile est, bien sûr, rouge sang quand elle commence à s'écouler.

excellé. Une opération chirurgicale a amélioré sa vision, ce que lui a permis de lire les caractères imprimés. Quand le père d'Helen Keller a contacté l'école Perkins à la recherche de quelqu'un qui pourrait être l'instituteur de sa fille, c'est Anne Sullivan qui a été choisie²⁹.

Cela n'a pas été une expérience agréable au début. Helen « frappait et pinçait son institutrice et lui donnait des coups de pied. Elle lui a fait perdre une dent. [Anne] a finalement pris le contrôle en emménageant avec [Helen] dans une petite maison sur la propriété des Keller. Par sa patience et sa constance ferme, elle a finalement gagné le cœur et la confiance de l'enfant³⁰. » De même, quand nous faisons confiance à notre Instructeur divin au lieu de lui résister, il peut travailler avec nous pour nous éclairer et nous élever à une nouvelle réalité³¹.

Pour aider Helen à apprendre des mots, Anne épelait les noms d'objets familiers avec son doigt sur la paume de l'enfant. « [Helen] aimait ce 'jeu de doigt', mais elle n'a compris qu'à partir du fameux moment où [Anne] a épelé le mot 'eau' tout en versant de l'eau sur la main d'Helen. [Helen] écrivit par la suite :

« Tout d'un coup, c'était comme si je prenais conscience de quelque chose

d'oublié [...], et le mystère du langage m'a en quelque sorte été révélé. J'ai su alors que 'w-a-t-e-r' [« Eau », en anglais, N.D.T.] signifiait la merveilleuse substance fraîche qui coulait sur ma main. Ce mot vivant a éveillé mon âme, lui a donné de la lumière, de l'espoir, de la joie ; il l'a libérée ! [...] Tout avait un nom, et chaque nom faisait naître une nouvelle pensée. Quand nous sommes retournées à la maison[,] chaque objet [...] que je touchais semblait vibrer de vie³². »

Parvenue à l'âge adulte, Helen Keller est devenue célèbre pour son amour de la langue, son talent d'écrivain et son éloquence d'oratrice.

Dans un film décrivant la vie d'Helen Keller, ses parents sont représentés comme satisfaits du travail d'Anne Sullivan une fois qu'elle a domestiqué leur fille sauvage, au point qu'Helen reste assise poliment à table, mange normalement et plie sa serviette à la fin du repas. Mais Anne savait qu'Helen était capable de beaucoup plus et qu'elle avait de grandes choses à faire³³. De même, nous pouvons être tout à fait satisfaits de ce que nous avons accompli dans la vie et simplement d'être ce que nous sommes, tandis que notre Sauveur voit un potentiel glorieux que nous ne percevons que

Je pense au récit de Matthieu décrivant le Sauveur quand il est entré à Gethsémané ce soir fatidique : « il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. [...] »

« Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux⁴⁰. »

Puis, comme la détresse s'amplifiait encore, j'imagine, il a supplié une seconde fois d'être soulagé, et finalement, peut-être au sommet de sa souffrance, une troisième fois. Il a supporté les tourments extrêmes jusqu'à ce que la justice soit satisfaite, jusqu'à la dernière goutte⁴¹. Il a fait cela pour nous racheter, vous et moi.

Quel don précieux que celui de l'amour divin ! Rempli de cet amour, Jésus demande : « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse⁴² ? » Il nous assure avec tendresse : « Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et celui qui viendra, je le recevrai ; et bénis sont ceux qui viennent à moi⁴³. »

Ne voulez-vous pas aimer celui qui vous a aimés le premier⁴⁴ ? Alors, respectez ses commandements⁴⁵. Ne voulez-vous pas être l'ami de celui qui a donné sa vie pour ses amis⁴⁶ ? Alors, respectez ses commandements⁴⁷. Ne voulez-vous pas demeurer dans son amour et recevoir tout ce qu'il vous offre gracieusement ? Alors, respectez ses commandements⁴⁸. Je prie pour que nous demeurions entièrement dans son amour. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 1 Jean 4:8. Aussi glorieux et rassurant que soit l'amour de Jésus-Christ, ce n'est pas son seul attribut. Sa « personnalité, ses perfections et ses attributs » (voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 38) comprennent aussi la justice, la vérité et l'immutabilité : il est le même Dieu hier, aujourd'hui et à jamais (voir *Lectures on Faith*, p. 41). Sans ces traits et d'autres traits et qualités qu'il possède à la perfection absolue, il ne serait pas Dieu.
2. Thomas S. Monson, « Nous ne marchons jamais seuls », *Le Liahona*, nov. 2013, p. 124.
3. Doctrine et Alliances 138:3.
4. 1 Jean 4:18 ; Moroni 8:16.



5. Alma 5:26.
6. Jérémie 31:3.
7. Jean 15:9-10.
8. Voir Moroni 10:32-33.
9. Voir 2 Néphi 31:11-21 ; 3 Néphi 27:16-20 ; voir aussi Doctrine et Alliances 20:29-34.
10. Voir Alma 11:32-37 ; voir aussi Alma 42:13, 15, 22-27.
11. Voir Héliaman 5:10-11.
12. Alma 11:37 ; voir aussi Moïse 6:57.
13. Héliaman 5:11.
14. Alma 34:15-16.
15. Matthieu 5:45 ; voir aussi 3 Néphi 12:45.
16. Matthieu 5:44-45 ; voir aussi 3 Néphi 12:44-45.
17. Russell M. Nelson, « L'amour divin », *Le Liahona*, février 2003, p. 16. En outre, « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21 ; voir aussi 3 Néphi 14:21).
Il nous est aussi enseigné :
« Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;
« Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (Doctrine et Alliances 130:20-21).
Certains oublient que Dieu ne peut « considérer le péché avec la moindre indulgence » (D&A 1:31). D'un autre côté, il nous assure que « celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné » (Doctrine et Alliances 1:32).
18. 3 Néphi 27:22.
19. Voir 3 Néphi 27:27 ; voir aussi Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48.
20. Dieter F. Uchtdorf, « Le don de la grâce », *Le Liahona*, mai 2015, p. 108.
21. Hébreux 12:6 ; voir aussi Hébreux 12:5-11 ; Jean 15:1-8.

22. Voir Jean 15:12.
23. Doctrine et Alliances 88:22.
24. Mosiah 3:19.
25. Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40 ; italiques dans l'original.
26. « Helen Keller », perkins.org/history/people/helen-keller.
27. « Helen Keller », perkins.org/history/people/helen-keller.
28. Voir Hébreux 4:15.
29. Voir « Anne Sullivan », perkins.org/history/people/anne-sullivan.
30. « Helen Keller », perkins.org/history/people/helen-keller.
31. Voir par exemple Doctrine et Alliances 93:28 : « Celui qui garde ses commandements reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité et connaisse tout. »
32. « Helen Keller », perkins.org/history/people/helen-keller.
33. Voir William Gibson, *The Miracle Worker*, 1962.
34. 1 Corinthiens 13:12.
35. 1 Corinthiens 2:9.
36. Doctrine et Alliances 19:18.
37. Voir Mosiah 3:7.
38. Voir Mosiah 3:7.
39. Voir Richard Neitzel Holzapfel et al., *Jesus Christ and the World of the New Testament*, 2006, p. 18 ; Richard Neitzel Holzapfel et al., *Jehovah and the World of the Old Testament*, 2009, p. 281.
40. Matthieu 26:37, 39.
41. Voir Doctrine et Alliances 19:19.
42. 3 Néphi 9:13.
43. 3 Néphi 9:14.
44. Voir 1 Jean 4:19.
45. Voir Jean 14:15.
46. Voir Jean 15:13.
47. Voir Jean 15:14.
48. Voir Jean 15:10.



W. Mark Bassett
des soixante-dix

Pour notre développement et notre instruction spirituels

Les mystères de Dieu ne nous sont dévoilés que selon sa volonté et par le pouvoir du Saint-Esprit.

Quand j'étais enfant, mes parents ont reçu un cadeau qui nous fascinait, mon frère David et moi. C'était une maquette miniature des plaques d'or que Joseph Smith, le prophète, a reçues de l'ange Moroni. Pour autant que je m'en souvienne, la maquette était composée d'une dizaine de plaques métalliques sur lesquelles étaient inscrits des mots. Mais ces pages n'ont jamais attiré notre attention.

Depuis tout petit, on nous avait raconté les histoires du Rétablissement. Nous connaissons les plaques d'or cachées profondément dans une colline et remises par l'ange Moroni à Joseph Smith¹. La curiosité de nos jeunes esprits était piquée au vif. Il y avait une chose que nous voulions vraiment voir : ce qui était écrit sur la petite partie des plaques miniatures scellées par deux bandes métalliques.

Les plaques sont restées posées au bout d'une table pendant plusieurs jours jusqu'à ce que notre curiosité l'emporte. Bien que comprenant bien qu'elles n'étaient pas les vraies

plaques que Moroni avait remises, nous voulions voir la partie scellée. Alors, à plusieurs occasions, mon frère et moi avons essayé des couteaux à beurre, des vieilles cuillères et tout ce que nous pouvions imaginer pour forcer la partie scellée des plaques suffisamment pour voir ce qu'elles contenaient, mais pas trop pour ne pas casser les petites bandes. Nous étions au moins assez intelligents pour ne pas laisser de traces de

notre curiosité malicieuse de garçon. À notre grande déception, ces tentatives pour « forcer les plaques » sont toujours demeurées sans succès.

Je ne sais toujours pas s'il y avait quelque chose caché sous la partie scellée. Mais la partie honteuse de notre histoire est qu'à ce jour, je n'ai aucune idée de ce qui était inscrit sur la partie des pages métalliques censée être lue. Je peux juste imaginer que ces pages contenaient des histoires du Rétablissement ainsi que des témoignages de Joseph Smith et des trois et huit témoins, qui ont vu les vraies plaques remises par Moroni.

Depuis la création de ce monde, notre Père céleste aimant a dirigé et instruit ses enfants par l'intermédiaire de prophètes. Ses paroles ont été transmises par l'intermédiaire de ces prophètes et conservées en tant qu'Écritures pour notre développement et notre apprentissage. Néphi a décrit ceci ainsi :

« Car mon âme fait ses délices des Écritures, et mon cœur les médite et les écrit pour l'instruction et le profit de mes enfants.

« Voici, mon âme fait ses délices des choses du Seigneur, et mon cœur médite continuellement les choses que j'ai vues et entendues². »

De plus, au cours des dispensations passées et lors de la dernière dispensation de la plénitude des temps, les membres dignes de l'Église du Seigneur ont été bénis par la compagnie constante du Saint-Esprit, qui





aide à notre développement et notre apprentissage spirituels.

Connaissant la nature diligente de mon jeune frère, j'imagine qu'il y a de grandes chances qu'il ait lu tous les mots écrits sur la maquette des plaques dans la maison de nos parents. Quant à moi, j'ai ignoré ces vérités claires et précieuses et j'ai à la place mis mes efforts à chercher ces choses qui n'étaient pas censées être révélées.

Malheureusement, notre développement et notre apprentissage peuvent parfois être ralentis ou même arrêtés par un désir mal venu de « forcer les plaques ». Ces actions peuvent nous conduire à chercher des choses qui ne sont pas nécessairement destinées à être comprises pour le moment, tout en ignorant les belles vérités destinées à nous et notre époque, les vérités que Néphi déclare avoir écrites pour notre profit et notre instruction.

Jacob, le frère de Néphi, enseigne : « Voici, grandes et merveilleuses sont les œuvres du Seigneur. Comme elles sont insondables, les profondeurs de ses mystères, et il est impossible que l'homme découvre toutes ses voies³. »

Les paroles de Jacob nous enseignent que nous ne pouvons pas réussir à « forcer les plaques » ni la révélation

des mystères de Dieu. En fait, les mystères de Dieu nous sont dévoilés selon sa volonté et par le pouvoir du Saint-Esprit⁴.

Jacob continue :

« Et nul n'a connaissance de ses voies, si cela ne lui est révélé ; c'est pourquoi, frères, ne méprisez pas les révélations de Dieu.

« Car voici, c'est par le pouvoir de sa parole que l'homme est venu sur la surface de la terre. [...] Oh alors, pourquoi ne serait-il pas capable de commander, selon sa volonté et son bon plaisir, à la terre ou à l'œuvre de ses mains qui se trouve à sa surface ?

« C'est pourquoi, frères, ne cherchez pas à conseiller le Seigneur, mais à prendre conseil auprès de lui⁵. »

Pour comprendre les mystères de Dieu, ou ce qui ne peut être compris que par révélation, nous devons suivre l'exemple de Néphi, qui a dit : « Étant extrêmement jeune, étant néanmoins d'une haute stature, et ayant aussi le grand désir de connaître les mystères de Dieu, [...] j'invoquai le Seigneur ; et voici, il me visita et adoucit mon cœur, de sorte que je crus toutes les paroles qui avaient été dites par mon père⁶. » Le Seigneur lui-même a plus tard expliqué que Néphi avait exercé

sa foi, recherché diligemment avec humilité de cœur, et respecté ses commandements⁷.

L'exemple de recherche de connaissance de Néphi comportait (1) un désir sincère, (2) l'humilité, (3) la prière, (4) la confiance dans le prophète, et l'exercice de (5) la foi, (6) la diligence, et (7) l'obéissance. Cette méthode de recherche contraste grandement avec mon « forçage des plaques » ou ma tentative de forcer une compréhension de choses destinées à être révélées au moment voulu par le Seigneur et par le pouvoir du Saint-Esprit.

À notre époque moderne, nous sommes habitués à ce que la connaissance s'obtienne immédiatement ; souvent, quand l'information n'est pas connue ou accessible facilement, on la rejette ou on s'en méfie. À cause de l'abondance d'informations, certains donnent inconsciemment plus de crédibilité à des documents disponibles d'origine inconnue au lieu de se fier au modèle que Dieu a établi pour recevoir des révélations personnelles. Jacob aurait pu décrire notre époque quand il a dit : « Mais voici, [ils] étaient un peuple au cou roide ; et ils méprisaient les paroles claires [...] et recherchaient les choses qu'ils ne pouvaient pas



comprendre. C'est pourquoi, à cause de leur aveuglement, aveuglement qui venait de ce qu'ils regardaient au-delà du point marqué, ils devaient nécessairement tomber ; car Dieu leur a enlevé sa clarté et leur a donné beaucoup de choses qu'ils ne peuvent pas comprendre, parce qu'ils l'ont désiré⁸. »

Bien différent est le conseil de Dieter F. Uchtdorf. Il parlait aux missionnaires, mais ses paroles s'appliquent également à tous les chercheurs de vérité spirituelle. Il a dit : « Lorsque [...] les missionnaires font preuve de foi en Jésus-Christ, ils font suffisamment confiance au Seigneur pour respecter ses commandements, même s'ils n'en comprennent pas totalement les raisons. Leur foi se manifeste par leur diligence et leur travail⁹. »

Au cours de la dernière conférence générale d'avril, Dallin H. Oaks a expliqué : « L'Église fait de grands efforts pour faire preuve de transparence avec les annales en sa possession mais, malgré tout ce que nous pouvons publier, il reste à nos membres des questions fondamentales que l'on ne peut résoudre par l'étude. [...] Certaines choses ne peuvent s'apprendre que par la foi¹⁰. »

D'anciens prophètes ont enseigné ce même principe, ce qui démontre qu'avec le temps la nature humaine n'a pas changé et que le modèle d'apprentissage du Seigneur est intemporel. Songez à ce proverbe de l'Ancien Testament : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse¹¹. »

Ésaïe, parlant pour le Seigneur, a expliqué : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées¹². »

Néphi a ajouté un autre témoignage quand il a proclamé : « Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance¹³. »

La foi et la confiance au Seigneur nous imposent de reconnaître que sa sagesse est supérieure à la nôtre. Nous devons aussi reconnaître que son plan fournit le plus grand potentiel de développement spirituel et d'apprentissage.

Il n'a jamais été attendu de nous « d'avoir une connaissance parfaite des choses » pendant cette existence mortelle. Au lieu de cela, il est attendu de nous que nous espérons « en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies¹⁴. »

Même avec sa grande foi, Néphi a reconnu sa compréhension limitée quand il a répondu à l'ange qui lui demandait : « Connais-tu la condescendance de Dieu ? » Néphi répondit : « Je sais qu'il aime ses enfants ; néanmoins, *je ne connais pas la signification de tout*¹⁵. »

De même, Alma a dit à son fils Héliaman : « Or, ces mystères ne me sont pas encore pleinement révélés ; c'est pourquoi je m'abstiendrai¹⁶. »

Je rends témoignage que notre Père céleste aime ses enfants, et, néanmoins, comme Néphi et Alma, je ne connais

pas la signification de toutes choses ; ni n'ai besoin de connaître toutes choses ; moi *aussi*, je m'abstiendrai, et j'espérerai dans le Seigneur et le servirai patiemment, sachant que ces choses sont vraies. et je prendrai comme m'étant adressées ces paroles : « tu as tout pour te témoigner qu'elles sont vraies. [...] »

« [...] Les Écritures sont placées devant toi, oui, et tout montre qu'il y a un Dieu ; oui, la terre et tout ce qui se trouve sur sa surface, oui, et son mouvement, oui, et aussi toutes les planètes qui se meuvent dans leur ordre régulier témoignent qu'il y a un Créateur suprême¹⁷. »

Puisque nous reconnaissons que nous sommes l'œuvre d'un Père céleste sage et dévoué, « Ô alors » pourquoi ne pas lui permettre de guider notre développement et notre apprentissage spirituels « selon sa volonté et son bon plaisir » plutôt que selon les nôtres¹⁸ ?

Il vit. Jésus-Christ est son Fils unique et le Rédempteur de l'humanité. Grâce à son expiation infinie, le Christ a la sagesse et la clairvoyance nécessaires pour nous guider en ces derniers jours. Joseph Smith est son prophète, choisi pour rétablir son royaume sur terre dans sa plénitude. Thomas S. Monson est son prophète actuel et son porte-parole aujourd'hui. J'en rends mon témoignage sincère. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Les plaques d'or », *Chants pour les enfants*, p. 61
2. 2 Néphi 4:15-16.
3. Jacob 4:8.
4. Voir 1 Néphi 10:19.
5. Jacob 4:8-10.
6. 1 Néphi 2:16.
7. Voir 1 Néphi 2:19-20.
8. Jacob 4:14.
9. Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre du Seigneur » (discours donné lors du séminaire des nouveaux présidents de mission, 25 juin 2016), p. 6.
10. Dallin H. Oaks, « L'opposition en toutes choses », *Le Liahona*, mai 2016, p. 117.
11. Proverbes 3:5.
12. Ésaïe 55:9.
13. 2 Néphi 4:34.
14. Alma 32:21
15. 1 Néphi 11:16-17 ; italiques ajoutés.
16. Alma 37:11.
17. Alma 30:41, 44.
18. Jacob 4:9.



Kazuhiko Yamashita

Des soixante-dix

Soyez ambitieux pour le Christ

« Nous sommes ambitieux pour le Christ lorsque nous servons fidèlement, que nous acceptons humblement, que nous endurons noblement, que nous prions avec ferveur et que nous renouvelons nos alliances dignement. »

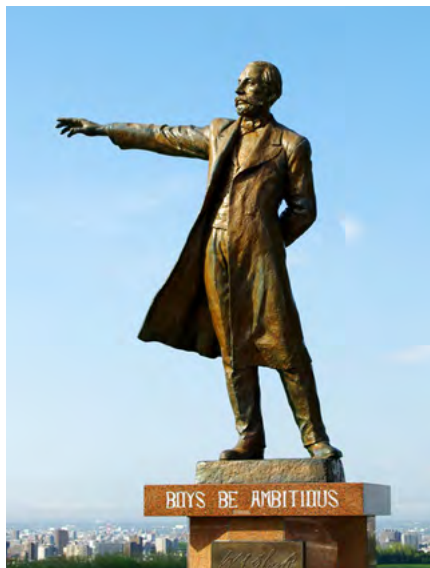
Mes chers frères et sœurs, aujourd'hui j'aimerais m'adresser aux jeunes de l'Église, y compris à nos merveilleux missionnaires. Bien sûr, frères et sœurs, vous qui êtes jeunes de cœur, vous êtes chaleureusement invités à écouter.

Le 21 août dernier, Russell M. Nelson a consacré le beau temple de Sapporo, le troisième du Japon. Le temple de Sapporo a été construit dans le nord du pays, à un endroit qui s'appelle Hokkaïdo. Comme l'Utah, Hokkaïdo a été colonisée par des pionniers industriels et qui travaillaient dur.

En 1876, un professeur renommé, le Dr. William Clark¹, a été invité à venir à Hokkaïdo pour enseigner. Il n'a vécu au Japon que pendant huit mois, mais son attitude chrétienne a laissé une impression durable sur ses étudiants non chrétiens. Avant de s'en aller, il a donné à ses étudiants un message d'adieu qui a été immortalisé sur cette statue de bronze². Il a déclaré : « Jeunes hommes, soyez ambitieux ! » – « Soyez ambitieux pour le Christ³. » Son exhortation à être « ambitieux pour le Christ » peut aider les saints des derniers

jours actuels à prendre des décisions quotidiennes.

Que signifie être « ambitieux pour le Christ » ? Être ambitieux pour le Christ signifie être motivé, concentré et dévoué à son œuvre. Être ambitieux pour le Christ signifie rarement être



Statue de bronze du professeur William Clark qui a encouragé les jeunes étudiants à être « ambitieux pour le Christ ».

mis sur un piédestal pour recevoir les honneurs du monde. Être ambitieux pour le Christ signifie servir fidèlement et diligemment dans nos paroisses et nos branches sans nous plaindre et le cœur joyeux.

Nos missionnaires qui servent à travers le monde sont de beaux exemples de personnes véritablement ambitieuses pour le Christ. Il y a quelques années, sœur Yamashita et moi avons servi dans la mission de Nagoya, au Japon. Nos missionnaires étaient très ambitieux pour le Christ. L'un d'eux était frère Cowan.

Il avait perdu sa jambe droite lors d'un accident de vélo étant jeune. Quelques semaines après son arrivée en mission, j'ai reçu un appel téléphonique de son collègue. La jambe artificielle de frère Cowan s'était cassée tandis qu'il faisait du vélo. Nous l'avons emmené dans un bon établissement qui pourrait réparer sa prothèse et là-bas, dans une salle privée, j'ai vu sa jambe pour la première fois. C'est là que j'ai pris conscience de la douleur qu'il avait endurée. Une fois sa jambe artificielle réparée, il est retourné dans la zone où il était affecté.

Toutefois, au fil des semaines, sa prothèse ne cessait de se casser encore et encore. Le consultant médical d'interrégion a alors recommandé que frère Cowan rentre chez lui pour une éventuelle réaffectation missionnaire. Je me suis opposé à cet avis car frère Cowan était un excellent missionnaire et il avait le grand désir de rester au Japon. Cependant, progressivement, il a commencé à se rapprocher de ses limites physiques. Malgré cela, il ne murmurait pas ni ne se plaignait.

Encore une fois, on m'a conseillé de permettre que frère Cowan serve dans un endroit où il n'aurait pas besoin de faire du vélo. J'ai médité sur cette situation. J'ai réfléchi à propos de frère Cowan et de son avenir, et j'ai prié à ce sujet. J'ai eu le sentiment qu'en effet, frère Cowan devait rentrer chez lui et attendre une nouvelle affectation. Je lui ai téléphoné et, après lui avoir exprimé mon amour et ma sollicitude, je lui ai fait part de ma décision. Il n'a rien



la direction du Seigneur et il a été une bénédiction pour les collègues avec qui il servait. Le Seigneur l'a fortifié et il a surmonté les épreuves qu'il a rencontrées.

Ce même Alma a donné à son fils Hélaman le conseil suivant :

« Quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves, et ses difficultés, et ses afflictions, et sera exalté au dernier jour. [...] »

« [...] Apprends [...] à garder les commandements de Dieu. [...] »

« Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien⁴. »

Notre deuxième fils a vécu une grande partie de sa jeunesse loin de l'Église. Lorsqu'il a eu vingt ans, il a fait une expérience qui lui a donné le désir de changer de vie. Grâce à l'amour, aux prières et au soutien de sa famille et de membres de l'Église, et, finalement, grâce à la compassion et à la grâce du Seigneur, il est revenu à l'Église.

Plus tard, il a été appelé dans la mission de Seattle, dans l'État de Washington, aux États-Unis. Il a d'abord éprouvé beaucoup de découragement. Tous les soirs durant les trois premiers mois, il allait dans la salle de bain pour pleurer. Comme frère Cowan, il cherchait à comprendre pourquoi il était là.

Il était en mission depuis un an quand nous avons reçu un courriel qui a été la réponse à nos prières. Il disait : « À présent, je peux vraiment ressentir l'amour de Dieu et de Jésus. Je travaillerai dur pour devenir comme les prophètes d'autrefois. Bien que je rencontre beaucoup de difficultés, je

répondu. Je pouvais seulement l'entendre pleurer à l'autre bout du fil. Je lui ai dit alors : « Frère Cowan, vous n'avez pas à me répondre tout de suite. Je vous rappellerai demain. S'il vous plaît, réfléchissez à ma recommandation en priant sincèrement. »

Quand je l'ai rappelé le lendemain matin, il m'a humblement répondu qu'il suivrait mon conseil.

Lors de ma dernière entrevue avec lui, je lui ai posé cette question : « Frère Cowan, avez-vous demandé dans votre candidature missionnaire à être envoyé dans une mission où vous n'auriez pas à faire de vélo ? »

Il a répondu : « Oui, président, je l'ai fait. »

Je lui ai alors demandé : « Frère Cowan, vous avez été appelé dans la mission de Nagoya, où vous alliez devoir faire du vélo. En avez-vous parlé à votre président de pieu ? »

J'ai été surpris par sa réponse. Il m'a dit : « Non, je ne l'ai pas fait. J'ai résolu que, si c'était là que le Seigneur m'appelait, j'irais à la salle de sport et je m'entraînerais pour être capable de faire du vélo. »

À la fin de notre entrevue, il m'a posé cette question, les larmes aux yeux : « Président Yamashita, pourquoi suis-je venu au Japon ? Pourquoi suis-je ici ? »

Je lui ai répondu sans hésitation : « Frère Cowan, je connais une raison pour laquelle vous êtes venu ici. Vous êtes venu ici pour mon bénéfice

personnel. Je comprends avec quel jeune homme remarquable j'ai servi. C'est pour moi une bénédiction de vous connaître. »

Je suis heureux de dire que frère Cowan est retourné dans son foyer aimant et qu'il a été réaffecté dans une mission où il pouvait se déplacer en voiture. Je suis fier non seulement de frère Cowan mais aussi de tous les missionnaires de par le monde qui servent de bon gré sans murmurer ni se plaindre. Merci, frères et sœurs, de votre foi, de votre concentration et de votre ambition élevée pour le Christ.

Le Livre de Mormon contient de nombreux récits de personnes qui ont été ambitieuses pour le Christ. Dans sa jeunesse, Alma le jeune persécutait l'Église et ses membres. Il a connu ensuite un changement de cœur spectaculaire et a été un missionnaire d'une grande puissance. Il a recherché



suis également véritablement heureux. Servir Jésus est réellement la meilleure chose que l'on puisse faire. Il n'y a rien d'aussi merveilleux. Je suis si heureux ! »

Il éprouvait la même chose qu'Alma, qui a déclaré : « Et oh quelle joie, et quelle lumière merveilleuse je vis ! Oui, mon âme était remplie d'une joie aussi extrême que l'avait été ma souffrance !⁵ »

Dans la vie, nous avons des épreuves mais, si nous sommes ambitieux pour le Christ, nous pouvons nous concentrer sur lui et éprouver de la joie même au milieu des difficultés. Notre Rédempteur en est l'exemple suprême. Il avait compris sa mission sacrée et il obéissait à la volonté de Dieu le Père. Quelle bénédiction de choix que de nous souvenir de son exemple merveilleux en prenant la Sainte-Cène chaque semaine.

Mes chers frères et sœurs, nous sommes ambitieux pour le Christ lorsque nous servons fidèlement, que nous acceptons humblement, que nous endurons noblement, que nous prions avec ferveur et que nous renouvelons nos alliances dignement.

Puissions-nous être ambitieux pour le Christ en acceptant nos difficultés et nos épreuves avec patience et avec foi, et en trouvant de la joie sur notre chemin d'alliance.

Je témoigne que Dieu vous connaît. Il connaît vos difficultés et vos soucis. Il connaît votre désir de le servir avec dévouement, mais aussi avec ambition. Puisse-t-il vous guider et vous bénir si vous le faites. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. William Smith Clark (1826–1886) était professeur de chimie, de botanique et de zoologie et était colonel durant la guerre de sécession. Il a joué un rôle prééminent dans l'enseignement agricole et président du Massachusetts Agricultural College. (Voir « William S. Clark », wikipedia.com.)
2. Statue située sur la colline de l'observatoire de Hitsujigaoka à Sapporo (Japon).
3. William S. Clark, dans Ann B. Irish, *Hokkaido : « A History of Ethnic Transition and Development on Japan's Northern Island »*, 2009, p. 156.
4. Alma 36:3 ; 37:35, 37.
5. Alma 36:20.



Dallin H. Oaks

Du Collège des douze apôtres

Faire connaître l'Évangile rétabli

« Ce que nous appelons « l'œuvre missionnaire par les membres » n'est pas un programme mais une attitude d'amour et de main tendue pour aider les personnes qui nous entourent. »

i.

Vers la fin de son ministère terrestre, notre Sauveur Jésus-Christ a commandé à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28:19) et « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15). Tous les chrétiens sont tenus par le

commandement de faire connaître l'Évangile à tout le monde. Beaucoup appellent cela la « grande mission ».

Comme Neil L. Andersen l'a décrit dans la session de ce matin, les saints des derniers jours font certainement partie des plus engagés dans cette grande responsabilité. Nous devrions l'être parce que nous savons que Dieu aime tous ses enfants et que, en ces derniers jours, il a rétabli une connaissance supplémentaire vitale et le pouvoir de les bénir tous. Le Sauveur nous a enseigné que nous devons aimer tous nos frères et sœurs, et nous honorons cet enseignement en faisant part de notre témoignage et du message de l'Évangile rétabli à « toutes les nations, familles, langues et peuples » (D&A 112:1). C'est une partie fondamentale de ce que signifie être un saint des derniers jours. Nous le considérons comme un privilège joyeux. Que peut-il y avoir de plus joyeux que de faire connaître les vérités de l'éternité aux enfants de Dieu ?

Aujourd'hui, pour faire connaître l'Évangile, nous disposons de nombreuses ressources qui n'existaient pas



du temps des générations précédentes. Nous avons la télévision, l'Internet et les différents médias sociaux. Nous avons beaucoup de messages très utiles pour présenter l'Évangile rétabli. Nous avons la notoriété de l'Église dans de nombreux pays. Nous avons un nombre de missionnaires qui a beaucoup augmenté. Mais utilisons-nous toutes ces ressources avec les meilleurs résultats possibles ? Je crois que la plupart d'entre nous diraient non. Nous désirons nous acquitter plus efficacement de la responsabilité que Dieu nous a confiée de proclamer l'Évangile rétabli au monde entier.

Beaucoup de bonnes idées pour faire connaître l'Évangile fonctionneraient dans certains pieux ou pays. Cependant, comme nous sommes une Église mondiale, je vais parler d'idées qui marcheront partout, dans les unités les plus récentes comme dans les plus anciennes, dans les cultures nouvellement réceptives à l'Évangile de Jésus-Christ comme dans les cultures et pays qui sont de plus en plus hostiles à la religion. Je veux parler d'idées que vous pouvez faire connaître à des personnes qui sont des croyants engagés en Jésus-Christ, aussi bien qu'à celles qui n'ont jamais entendu son nom, ou sont satisfaites de leur vie actuelle ou cherchent désespérément à s'améliorer.

Que puis-je dire qui vous sera utile pour faire connaître l'Évangile, quelle que soit votre situation ? Nous avons

besoin de l'aide de tous les membres, et tous les membres peuvent aider parce qu'il y a tant à accomplir pour faire connaître l'Évangile rétabli à toutes les nations, familles, langues et peuples.

Nous savons tous que la participation des membres à l'œuvre missionnaire est vitale pour réussir à convertir et à maintenir les convertis dans l'Église. Le président Monson a dit : « Le moment est venu pour les membres et les missionnaires de s'unir [...] [et] de travailler dans la vigne du Seigneur pour lui amener des âmes. Il a préparé la voie pour que nous fassions connaître l'Évangile d'une multitude de façons, et il nous aidera dans notre tâche si nous agissons avec foi pour accomplir son œuvre¹. »

Faire connaître l'Évangile rétabli est notre devoir et notre prérogative de chrétiens durant toute notre vie. Quentin L. Cook nous a rappelé : « L'œuvre missionnaire n'est pas simplement l'une des quatre-vingt-huit touches d'un piano sur laquelle on appuie occasionnellement ; c'est l'accord majeur d'une mélodie captivante qui doit être joué continuellement tout au long de notre vie si nous voulons rester en harmonie avec notre engagement de chrétien et avec l'Évangile de Jésus-Christ². »

II.

Il y a trois choses que tous les membres peuvent faire pour aider à faire connaître l'Évangile, quelles que soient

les circonstances dans lesquelles ils vivent et travaillent. Nous devrions tous faire tout ce qui suit.

Premièrement, nous pouvons prier pour avoir le désir de contribuer à cette partie vitale de l'œuvre du salut. Tout effort commence par un *désir*.

Deuxièmement, nous pouvons nous-mêmes respecter les commandements. Les membres fidèles et obéissants sont les témoins les plus persuasifs de la vérité et de la valeur de l'Évangile rétabli. Chose plus importante encore, les membres fidèles auront toujours la compagnie de l'Esprit du Sauveur pour les guider dans leurs efforts pour participer à la grande œuvre de proclamation de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Troisièmement, nous pouvons prier pour recevoir l'inspiration quant à ce que *nous* pouvons faire pour faire connaître l'Évangile dans notre situation. Ce n'est pas comme prier pour les *missionnaires* ou prier pour savoir ce que les *autres* peuvent faire. Nous devrions prier pour savoir ce que *nous* pouvons faire personnellement. Quand nous prions, nous devrions nous souvenir que les prières pour demander ce genre d'inspiration seront exaucées si elles sont accompagnées d'un engagement, ce que les Écritures appellent une « intention réelle » ou un « cœur pleinement résolu ». Priez avec l'engagement d'agir selon l'inspiration que vous recevrez, en promettant au Seigneur que, s'il vous inspire de parler de l'Évangile à quelqu'un, vous le ferez.

Nous avons besoin d'être guidés par le Seigneur parce qu'à un certain moment, certaines personnes sont prêtes pour les vérités supplémentaires de l'Évangile rétabli, et d'autres pas. Nous ne devrions jamais nous poser en juge de qui est prêt et qui ne l'est pas. Le Seigneur connaît le cœur de tous ses enfants et, si nous prions pour recevoir l'inspiration, il nous aidera à trouver ceux qu'il sait être « prêts à entendre la parole » (Alma 32:6).

En qualité d'apôtre du Seigneur, j'exhorte chaque membre et chaque famille de l'Église à demander au Seigneur de l'aider à trouver les personnes qui sont





prêtes à recevoir le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. M. Russell Ballard a donné ce conseil important, auquel je souscris pleinement : « Faites confiance au Seigneur. Il est le bon Berger. Il connaît ses brebis. [...] Si nous ne nous engageons pas, nous passerons à côté de beaucoup de gens qui auraient pu entendre le message du Rétablissement. [...] Les principes sont très simples : prier, individuellement et en famille, pour avoir des occasions missionnaires³. » Si nous agissons avec foi, ces occasions se présenteront sans une quelconque « action forcée ou peu naturelle. Elles seront le résultat naturel de notre amour pour nos frères et sœurs⁴ ».

Je sais que c'est vrai. J'ajoute la promesse que, si nous avons foi en l'aide du Seigneur, nous serons guidés, inspirés et trouverons beaucoup de joie dans cette œuvre d'amour d'une importance éternelle. Nous comprendrons que réussir à faire connaître l'Évangile c'est inviter les gens avec amour et avoir l'intention sincère de les aider, quelle que soit leur réaction.

III.

Voici d'autres choses que nous pouvons faire pour faire connaître efficacement l'Évangile :

1. Nous devons nous souvenir « que les gens apprennent lorsqu'ils sont prêts à apprendre, pas quand nous sommes prêts à les instruire⁵ ». Ce qui nous intéresse, par exemple les enseignements doctrinaux supplémentaires importants de l'Église rétablie, n'est généralement pas ce à quoi les autres s'intéressent. Généralement, ils veulent les résultats de la doctrine, pas la doctrine elle-même. Quand ils observent ou ressentent les effets de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans notre vie, ils ressentent l'Esprit et commencent à s'intéresser à la doctrine. Ils peuvent aussi être intéressés s'ils cherchent davantage de bonheur, s'ils cherchent à être plus proches de Dieu ou à mieux comprendre le but de la vie⁶. Par conséquent, nous devons chercher, attentivement et en nous aidant de la prière, à faire preuve de discernement pour comprendre si les autres veulent en savoir davantage. Cela dépendra de plusieurs choses, comme la situation dans laquelle se trouve la personne et notre relation avec elle. C'est un bon sujet de discussion dans le cadre des réunions de conseils, collègues et Société de Secours.
2. Quand nous parlons aux autres, nous devons nous souvenir qu'une invitation à en apprendre davantage sur Jésus-Christ et sur son Évangile est préférable à une invitation à en apprendre plus sur notre Église⁷. Ce que nous voulons, c'est que les gens soient convertis à l'Évangile. C'est le grand rôle du Livre de Mormon. Les sentiments sur l'Église suivent la conversion à Jésus-Christ ; ils ne la précèdent pas. Beaucoup de gens qui se méfient des Églises aiment néanmoins le Sauveur. Commencez par le commencement.
3. Quand nous cherchons à présenter l'Évangile rétabli aux gens, nous devons toujours le faire avec un intérêt authentique et avec amour pour la personne. C'est le cas lorsque nous essayons d'aider les autres à résoudre des problèmes qu'ils nous ont indiqués ou lorsque nous les côtoyons dans le cadre d'activités de service au sein de la collectivité, par exemple pour soulager la souffrance, prendre soin des pauvres et des nécessiteux ou améliorer la qualité de vie des autres.
4. Nos efforts pour faire connaître l'Évangile ne doivent pas être limités à notre cercle d'amis et de connaissances. Pendant les Jeux



dirions « leur délia [les pouces] pour qu'ils pussent s'exprimer ». Allez-y, les jeunes !

Faire connaître l'Évangile n'est pas un fardeau mais une joie. Ce que nous appelons « l'œuvre missionnaire par les membres » n'est pas un programme mais une attitude d'amour et de main tendue pour aider les personnes qui nous entourent. C'est aussi l'occasion de témoigner de ce que nous éprouvons pour l'Évangile rétabli de notre Sauveur. Comme l'a enseigné frère Ballard, « une preuve importante de notre conversion et de ce que nous ressentons à propos de l'Évangile est donnée par notre désir de le faire connaître aux autres¹¹ ».

Je témoigne que Jésus-Christ est la lumière et la vie du monde (voir 3 Néphi 11:11). Son Évangile rétabli éclaire notre chemin dans la condition mortelle. Son expiation nous donne l'assurance d'une vie après la mort et la force de poursuivre notre route vers l'immortalité. Son expiation nous donne la possibilité de recevoir le pardon de nos péchés et, dans le cadre du plan glorieux du salut de Dieu, de nous qualifier pour la vie éternelle, « le plus grand de tous les dons de Dieu » (D&A 14:7). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 4.
2. Quentin L. Cook, « How to Be a Member Missionary », *New Era*, février 2015, p. 48.
3. M. Russell Ballard, « Placez votre confiance dans le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 44.
4. M. Russell Ballard, « Placez votre confiance dans le Seigneur », p. 44.
5. Clayton M. Christensen, *The Power of Everyday Missionaries*, 2012, p. 30.
6. Voir Christensen, *The Power of Everyday Missionaries*, p. 26-27.
7. Voir Gary C. Lawrence, *How Americans View Mormonism: Seven Steps to Improve Our Image*, 2008, p. 34-35.
8. Voir Ashley Kewish, « Cab Driver Hands Out Copies of Book of Mormon to Rio Visitors », 8 août 2016, ksl.com.
9. Christensen, *Power of Everyday Missionaries*, p. 21.
10. Correspondance personnelle, 21 août 2016.
11. M. Russell Ballard, « Le moment est venu », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 89.

olympiques, nous avons appris qu'à Rio de Janeiro, un chauffeur de taxi membre de l'Église avait des exemplaires du Livre de Mormon en sept langues et les donnait à tous les gens qui acceptaient d'en recevoir un. Il s'est donné le nom de « missionnaire chauffeur de taxi ». Il a dit : « Les rues de Rio de Janeiro sont [...] le champ de ma mission⁸. »

Clayton M. Christensen, qui possède une expérience impressionnante de membre missionnaire, a déclaré : « Ces vingt dernières années, nous n'avons remarqué aucun lien entre la profondeur d'une relation et la probabilité que la personne sera intéressée d'en apprendre plus sur l'Évangile⁹. »

5. Les évêques peuvent planifier une réunion de Sainte-Cène spéciale et exhorter les membres à amener des personnes intéressées. Les membres de la paroisse hésiteront moins à faire venir les gens qu'ils connaissent à cette réunion parce qu'ils auront davantage confiance que son contenu aura été soigneusement planifié dans le but de susciter l'intérêt et de bien représenter l'Église.

6. Il y a de nombreuses autres possibilités de faire connaître l'Évangile. Par exemple, l'été dernier j'ai reçu une lettre joyeuse d'une nouvelle convertie qui, lorsqu'elle était malade, avait découvert l'Évangile rétabli grâce à un ancien camarade de classe qui l'avait appelée pour s'enquérir de son état de santé. Elle a écrit : « J'ai été très touchée par la façon dont il s'est présenté. Après avoir suivi les leçons missionnaires pendant quelques mois, je me suis fait baptiser. Ma vie s'est améliorée depuis¹⁰. » Nous connaissons tous beaucoup de personnes dont la vie pourrait être améliorée grâce à l'Évangile rétabli. Allons-nous vers elles ?

7. La fascination et l'expertise de nos jeunes dans le domaine des médias sociaux leur donnent d'excellentes occasions d'aller vers les autres et de les intéresser à l'Évangile. Décrivant l'apparition du Sauveur aux Néphites, Mormon a écrit : « Il instruisit et servit les enfants [...] et il leur délia la langue [...] pour qu'ils pussent s'exprimer » (3 Néphi 26:14). Je suppose qu'aujourd'hui nous



Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

Représentants auprès de l'Église

« Nous vous demandons, en qualité d'instructeurs au foyer, d'être des représentants de Dieu auprès de ses enfants, d'aimer, de vous soucier et de prier pour les personnes qui vous sont confiées. »

Il n'y a pas très longtemps, en rentrant du travail, une sœur seule, que j'appellerai Molly, trouve son sous-sol entièrement recouvert de cinq centimètres d'eau. Elle comprend immédiatement que ses voisins, avec qui elle partage les conduites d'évacuation, ont dû faire énormément de lessive et pris beaucoup de bains car l'eau a reflué chez elle.

Molly appelle une amie pour qu'elle vienne l'aider et elles se mettent toutes les deux à écopet et éponger. À ce moment-là, la sonnette retentit. Son amie s'écrie : « Ce sont tes instructeurs au foyer ! »

Molly rit. Elle répond : « C'est effectivement le dernier jour du mois, mais je t'assure que ce ne sont pas mes instructeurs au foyer. »

Pieds nus, le pantalon mouillé, les cheveux relevés dans un bandana et les mains dans une paire de gants en latex très à la mode, Molly se fraye un chemin vers la porte. Mais son apparition saisissante n'est rien en comparaison du spectacle saisissant qui s'offre à elle : C'était bien ses instructeurs au foyer !

« J'ai failli tomber à la renverse ! » m'a-t-elle dit plus tard. « C'était un miracle d'enseignement au foyer, le genre de ceux que les Autorités générales racontent dans leurs discours

de conférence générale ! ». Puis elle a continué : « Mais juste au moment où j'hésitais entre les embrasser et leur tendre une serpillière, ils ont dit : 'Molly, nous sommes désolés. Il est évident que tu es occupée. Nous ne voulons pas déranger ; nous reviendrons une autre fois.' Et ils sont partis. »

« Qui était-ce ? » a crié son amie depuis le sous-sol.

Molly a admis : « J'avais envie de dire : 'Ce n'était sûrement pas les trois Néphites', mais je me suis contenue et j'ai dit très calmement : 'C'était mes instructeurs au foyer, mais ils ont pensé que le moment n'était pas opportun pour remettre leur message¹. »

Frères, examinons brièvement le devoir de la prêtrise qui a été décrit comme étant « la première source d'aide de l'Église » pour ses membres seuls et ses familles². Des forêts entières ont été sacrifiées pour fournir le papier nécessaire à son organisation et ensuite à sa réorganisation. Un millier de discours de motivation ont été prononcés pour tenter de l'encourager. Ce sujet a provoqué des montagnes de culpabilité dont aucune cordée freudienne ne pourrait jamais venir à bout. Pourtant, nous sommes encore



loin d'atteindre un résultat convenable quant au commandement du Seigneur « de toujours veiller sur les membres de l'Église³ » par l'enseignement au foyer de la prêtrise.

Une partie du problème que nous rencontrons est dû au changement des données démographiques de l'Église. Nous savons qu'avec nos membres maintenant disséminés dans plus de trente mille paroisses et branches, situées dans quelque cent quatre-vingt-huit pays et territoires, il est beaucoup plus difficile de visiter nos frères et sœurs chez eux que ce ne l'était dans les premiers temps de l'Église quand un voisin instruisait un voisin dans ce que l'on appelait un « enseignement de quartier ».

De plus, dans de nombreuses unités de l'Église, le nombre de détenteurs de la prêtrise disponibles pour faire l'enseignement au foyer est limité, ce qui laisse à ceux qui peuvent servir le soin de dix-huit ou vingt familles, ou plus. D'autres problèmes peuvent également s'ajouter : de longues distances à parcourir, des frais de transport élevés ou le manque de moyens de transport, de longues journées et semaines de travail. Ajoutez à cela les cultures où les visites au foyer sans invitation sont taboues, et les problèmes de sécurité qui existent dans de nombreux endroits du monde. Bien, nous commençons à voir la complexité du problème.

Frères, dans le meilleur des mondes et dans les situations où cela est possible, une visite mensuelle dans chaque foyer est toujours l'idéal vers lequel l'Église doit tendre. Mais, consciente que, dans de nombreux endroits du monde, cet idéal n'est pas réalisable et que nous donnons à des frères le sentiment d'échouer lorsque nous leur demandons de faire ce qui, dans la réalité, ne peut pas être fait, la Première Présidence, en décembre 2001, a envoyé aux dirigeants de la prêtrise de l'Église cette recommandation inspirée et très utile : « Dans certaines régions, l'enseignement au foyer dans tous les foyers peut ne pas être possible chaque mois [...] en raison d'un nombre insuffisant de détenteurs



de la prêtrise pratiquants, ou d'autres difficultés locales ». Nous en avons mentionné quelques-unes. La Première Présidence poursuit : « Dans de telles circonstances, les dirigeants doivent alors utiliser au mieux les moyens dont ils disposent pour veiller sur les membres et les fortifier⁴. »

Frères, si, dans ma paroisse ou ma branche, je me trouvais dans ce genre de situation difficile, mon compagnon d'enseignement de la Prêtrise d'Aaron et moi suivrions le conseil de la Première Présidence (qui est maintenant une règle du manuel d'instructions) de cette manière : d'abord, quel que soit le nombre de mois que cela prendrait pour y arriver, nous suivrions le commandement scriptural de « rendre visite à chaque membre⁵ » en établissant un emploi du temps qui nous amènerait dans ces foyers, selon un calendrier réalisable et pratique. Dans ce calendrier, il serait spécifié le temps que nous pourrions consacrer à chaque foyer ainsi que la fréquence de nos visites, en accordant la plus haute priorité aux personnes qui ont le plus besoin de nous : les amis de l'Église que les missionnaires instruisent, les nouveaux convertis, les personnes malades, isolées, non pratiquantes, les parents seuls qui ont encore des enfants à la maison, et ainsi de suite.

Tout en suivant notre calendrier de visites à tous les foyers, ce qui peut prendre plusieurs mois, nous contacterions les personnes et les familles de notre liste par tout moyen que le Seigneur a fourni. Bien sûr, nous ferions attention à nos familles à l'Église et, comme l'Écriture le dit, nous nous parlerions « l'un à l'autre du bien-être de leur âme⁶ ». En plus, nous passerions des appels téléphoniques, enverrions des courriels et des SMS, et même une salutation par l'un des nombreux réseaux sociaux à notre disposition. Pour répondre à des besoins particuliers, nous pourrions envoyer une citation tirée des Écritures ou une ligne d'un discours de conférence générale ou encore un message mormon puisé dans l'abondante documentation du site lds.org. Pour reprendre les termes de la Première Présidence, nous ferions de notre mieux dans la situation où nous sommes avec les moyens dont nous disposons.

Frères, ce soir je vous appelle à élever votre vision de l'enseignement au foyer. Considérez-vous, de manières nouvelles et meilleures, comme des représentants du Seigneur auprès de ses enfants. Cela signifie abandonner la tradition du calendrier effréné de la fin du mois, à la mode de la loi de Moïse, selon lequel vous vous précipitez pour donner un message tout fait, tiré des magazines de l'Église que la famille a déjà lu. À la place, nous aimerions que vous ouvriez une ère de sollicitude sincère pour les membres, centrée sur l'Évangile, veillant les uns sur les autres et vous souciant les uns des autres, répondant aux besoins spirituels et temporels par tous les moyens possibles.

Pour ce qui est de « ce qui compte » comme enseignement au foyer, toutes les bonnes choses comptent, alors faites rapport de tout ! En fait, le rapport qui importe le plus, c'est la manière dont vous avez fait du bien et pris soin des personnes dont vous avez la charge, ce qui n'a quasiment rien à voir avec un calendrier particulier ou un endroit particulier. Ce qui importe, c'est que vous aimiez les gens qui vous sont confiés et que vous vous acquittiez du





commandement « de toujours veiller sur les membres de l'Église⁷ ».

Le 30 mai de l'année dernière, mon ami Troy Russell sortait lentement son pick-up du garage pour aller donner des affaires à Deseret industries. Il a senti son pneu arrière rouler sur une bosse. Pensant qu'un objet était tombé de la camionnette, il en est descendu et a trouvé son fils de neuf ans, Austen, allongé à plat ventre sur le trottoir. Les cris, la bénédiction de la prêtrise, l'équipe de secours et le personnel de l'hôpital n'ont été, dans ce cas, d'aucun secours. Austen est décédé.

Incapable de dormir, incapable de trouver la paix, Troy était inconsolable. Il disait que c'était plus qu'il n'en pouvait supporter et qu'il ne pouvait tout simplement pas continuer. Mais dans ce moment atroce, trois forces rédemptrices se sont manifestées.

D'abord, ce fut l'amour et l'esprit rassurant de notre Père céleste, une présence communiquée par le Saint-Esprit qui a consolé Troy, l'a instruit, lui a témoigné de l'amour et murmuré que Dieu connaît tout de la perte d'un fils beau et parfait. Deuxièmement, c'est sa femme, Deedra, qui a serré Troy dans ses bras, lui a exprimé son amour et lui a rappelé qu'elle aussi a perdu ce fils mais qu'elle est décidée à ne pas perdre aussi son mari. Troisièmement dans cette histoire, il y a eu John Manning, instructeur au foyer *extraordinaire*.

Je ne sais franchement pas à quelle fréquence John et son jeune compagnon d'enseignement ont rendu visite au foyer des Russell, ou quel est le message qu'ils ont remis quand ils y sont allés, ou comment ils ont fait rapport de leur action. Ce que je sais, c'est qu'au printemps dernier, frère Manning s'est baissé et a relevé Troy Russell de la tragédie qui s'est produite sur ce trottoir comme s'il ramassait le petit Austen lui-même. En instructeur au foyer, ou sentinelle, ou frère dans l'Évangile qu'il était censé être, John s'est simplement chargé de veiller au titre de la prêtrise sur le bien-être de Troy Russell. Il a commencé en disant : « Troy, Austen veut que tu te remettes sur pied, y compris sur le terrain de



basket. Je serai donc là tous les matins à 5 h 15. Tiens-toi prêt parce que je n'ai pas envie de devoir entrer chez toi pour te faire lever, et je *sais* que Deedra ne voudrait pas non plus que je le fasse. »

Plus tard, Troy m'a raconté : « Je ne voulais pas y aller, parce que j'avais toujours amené Austen avec moi ces matins-là, et je savais que les souvenirs seraient trop douloureux. Mais John a insisté, alors j'y suis allé. Dès le premier jour, nous avons parlé, ou plutôt j'ai parlé et John a écouté. Je parlais tout le long du trajet jusqu'à l'église et ensuite jusqu'à la maison. Parfois, je parlais pendant que nous étions garés dans l'allée et regardions le soleil se lever sur Las Vegas. Au début, c'était dur mais, au fil du temps, je me suis rendu compte que j'ai retrouvé mes forces grâce à un basketteur de l'Église d'un mètre quatre-vingt-huit, très lent, avec un tir en suspension absolument pathétique, mais qui m'a aimé et m'a écouté jusqu'à ce que le soleil se lève enfin à nouveau sur ma vie⁸. »

Mes frères de la sainte prêtrise, quand nous parlons d'enseignement

au foyer, ou d'attention bienveillante, ou de ministère personnel de la prêtrise, ou de tout autre nom que vous lui donniez, c'est de cela que nous parlons. Nous vous demandons, en qualité d'instructeurs au foyer, d'être des représentants de Dieu auprès de ses enfants, d'aimer, de vous soucier et de prier pour les personnes qui vous sont confiées, tout comme nous vous aimons, nous nous soucions de vous et nous prions pour vous. Puissiez-vous veiller sur le troupeau de Dieu avec vigilance et le fortifier par les moyens adaptés à votre situation. C'est là ma prière, au nom de notre bon Berger à tous, dont je suis le témoin, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Conversation personnelle, juin 2016.
2. *Manuel du dirigeant de la Prêtrise de Melchisédek*, 1990, p. 5.
3. Doctrine et Alliances 20:53.
4. Lettre de la Première Présidence, 10 décembre 2001; cette recommandation a été incorporée dans le *Manuel 2 : Administration de l'Église* 2010, 7.4.3.
5. Doctrine et Alliances 20:47, 51.
6. Moroni 6:5.
7. Doctrine et Alliances 20:53.
8. Conversation personnelle et échange de courriel, avril 2016.



LeGrand R. Curtis, fils
des soixante-dix

Un livre d'une grande puissance

« La puissance du Livre de Mormon se manifeste le plus dans l'influence qu'il exerce pour nous rapprocher de Jésus-Christ. »

Le 14 juin 1989, en raison de fausses informations circulant sur l'Église, le gouvernement du Ghana a interdit toutes les activités de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans ce pays d'Afrique. Il a saisi tous les biens de l'Église, et l'œuvre missionnaire s'est arrêtée. Les membres de l'Église, qui appellent cette période « l'immobilisation », ont fait de leur mieux pour vivre l'Évangile sans réunions de branche ni le soutien des missionnaires. On raconte de nombreuses histoires inspirantes sur la façon dont les membres ont continué de faire briller la lumière de l'Évangile en exerçant leur culte chez eux et en veillant les uns sur les autres en tant qu'instructeurs au foyer et instructrices visiteuses.

Le malentendu a fini par être dissipé et, le 30 novembre 1990, l'immobilisation a pris fin et les activités habituelles de l'Église ont repris¹. Depuis, les relations entre l'Église et le gouvernement du Ghana sont excellentes.

Les membres qui ont vécu pendant l'immobilisation ne manquent pas de faire remarquer les bénédictions qui ont résulté de cette période inhabituelle. La foi de nombreuses

personnes a été fortifiée par l'adversité. L'immobilisation a aussi été la source d'un bienfait qui est survenu de façon inhabituelle.

Nicholas Ofofu-Hene, jeune policier, avait été chargé de garder un lieu de culte de l'Église pendant l'immobilisation. Il avait la responsabilité de surveiller le bâtiment la nuit. La première fois que Nicholas est arrivé au lieu de culte, il a vu des objets éparpillés, des papiers, des livres et des meubles dans tous les sens. Au milieu de ce désordre, il a vu un exemplaire du Livre de Mormon. Il a essayé de ne pas y prêter attention parce qu'on lui avait dit qu'il était malfaisant. Mais il s'est senti étrangement attiré par lui. Finalement il n'a pas pu ignorer le livre plus longtemps. Il l'a ramassé. Il s'est senti poussé à commencer à le lire. Il a lu toute la nuit, le visage baigné de larmes.

La première fois qu'il l'a pris, il a lu la totalité du premier livre de Néphi. La deuxième fois, il a lu le deuxième livre de Néphi. Quand il est arrivé à 2 Néphi chapitre 25, il a lu ce qui suit : « Et nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons

concernant le Christ, et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés². »

À ce moment, Nicholas a ressenti l'Esprit tellement fort qu'il s'est mis à sangloter. Il a pris conscience que, pendant sa lecture, il avait reçu plusieurs inspirations spirituelles lui disant qu'il s'agissait d'un livre d'Écritures, le livre le plus correct qu'il ait jamais lu. Il a compris que les saints des derniers jours, contrairement à ce qu'il avait entendu dire, croyaient fermement en Jésus-Christ. Après l'immobilisation et lorsque les missionnaires sont revenus au Ghana, Nicholas, sa femme et ses enfants se sont joints à l'Église. Lorsque je l'ai vu l'année dernière, il était commandant de police et président du district de Tamale. Il explique : « L'Église a transformé ma vie. [...] Je remercie le Dieu Tout-Puissant de m'avoir guidé jusqu'à cet Évangile³. »

Alibert Davies, un autre Ghanéen, accompagnait un ami qui avait une réunion de présidence dans l'une de nos églises. Tandis qu'il l'attendait, Alibert a lu un livre qui se trouvait là. À la fin de la réunion, Alibert a voulu l'emporter chez lui. On l'a autorisé à emporter non seulement ce livre mais également un exemplaire du Livre de Mormon. Lorsqu'il est rentré chez lui, il a commencé à lire le Livre de Mormon. Il ne pouvait plus le poser. Il a lu à la lumière des bougies jusqu'à trois heures du matin. Il a fait cela pendant plusieurs nuits, bouleversé par ce qu'il lisait et ressentait. Alibert est maintenant membre de l'Église.

Angelo Scarpulla a commencé ses études de théologie en Italie, son pays natal, alors qu'il avait dix ans. Par la suite, il est devenu prêtre et a servi son Église avec dévouement. Au bout d'un certain temps, sa foi a commencé à faiblir et il a cherché et trouvé des occasions d'approfondir son étude. Mais plus il étudiait, plus il était désespéré. Ce qu'il lisait et ressentait le convainquit qu'il y avait eu une apostasie générale par rapport à la vraie doctrine enseignée par Jésus et les premiers

apôtres. Angelo a recherché la véritable religion de Dieu parmi différentes confessions mais il est resté insatisfait pendant de nombreuses années.

Un jour, il a rencontré deux membres de l'Église qui aidaient les missionnaires à trouver des personnes à instruire. Il s'est senti attiré par eux et a écouté joyeusement leur message. Il a bien volontiers accepté un exemplaire du Livre de Mormon.

Ce soir-là, il a commencé à lire le livre. Il a été envahi de joie. Par l'Esprit, Dieu a donné à Angelo l'assurance profonde qu'il trouverait dans le Livre de Mormon la vérité qu'il cherchait depuis tant d'années. Des sentiments merveilleux l'ont submergé. Ce qu'il a lu et ce que les missionnaires lui ont appris a confirmé sa conclusion qu'il y avait eu une apostasie générale, mais il a aussi appris que la véritable Église de Dieu avait été rétablie sur la terre. Quelque temps plus tard, il s'est fait baptiser dans l'Église⁴. La première fois que je l'ai rencontré, il était le président de la branche de Rimini, en Italie.

L'expérience de Nicholas, Alibert et Angelo avec le Livre de Mormon rappelle celle de Parley P. Pratt :

« J'ouvris le livre avec impatience. [...] Je lus toute la journée ; manger était un fardeau, je n'avais aucune envie de nourriture ; le sommeil était un fardeau quand [...] vint la nuit, car je préférais lire plutôt que dormir.

« Tandis que je lisais, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi et je sus et



compris que le livre était vrai, aussi clairement et manifestement qu'un homme comprend et sait qu'il existe. Ma joie était maintenant complète, et cette joie me remboursait largement de tous les chagrins, tous les sacrifices et tous les efforts de ma vie⁵. »

Certaines personnes ont une expérience très marquante lorsqu'elles ouvrent pour la première fois le Livre de Mormon, mais, à d'autres, le témoignage de sa véracité vient de façon plus progressive par l'étude et la prière. Cela a été le cas pour moi. J'ai lu le Livre de Mormon pour la première fois lorsque

j'étais adolescent, élève du séminaire. Voici l'exemplaire du Livre de Mormon que j'ai lu. Je ne peux pas vous dire à quel moment ou à quel endroit exactement cela s'est produit mais, au cours de cette lecture, j'ai commencé à ressentir quelque chose. Une chaleur et un esprit se manifestaient chaque fois que j'ouvrais le livre. Le sentiment grandissait pendant que je continuais de lire. Il continue de grandir maintenant. Chaque fois que j'ouvre le Livre de Mormon, c'est comme si j'appuyais sur un interrupteur : l'Esprit se déverse dans mon cœur et dans mon âme.

À d'autres personnes, le témoignage du Livre de Mormon vient plus lentement, après beaucoup d'étude et de prières. L'un de mes amis a lu le Livre de Mormon pour savoir s'il était vrai. Il a mis en pratique l'invitation de Moroni de demander à Dieu d'un cœur sincère, avec une intention réelle et avec foi au Christ, si le Livre de Mormon est vrai⁶. Mais il n'a pas reçu immédiatement la réponse spirituelle promise. Cependant, un jour, alors qu'il était en train de conduire, plongé dans ses pensées, l'Esprit lui a témoigné de la véracité du Livre de Mormon. Il était tellement heureux et bouleversé qu'il a baissé la vitre de la





message de faire en sorte que le Livre de Mormon soit au cœur de leur foyer. Quand nos enfants étaient jeunes, nous lisions le Livre de Mormon pendant le petit déjeuner. Voici le marque-page que nous utilisons. Au recto, il y a une citation du président Benson promettant que Dieu déverrait une bénédiction sur nous si nous lisions le Livre de Mormon¹¹. Au dos se trouve cette promesse de Marion G. Romney, ancien conseiller dans la Première Présidence : « Je suis certain que, si les parents lisent au foyer le Livre de Mormon régulièrement et dans la prière, seuls et avec leurs enfants, l'esprit de ce grand livre viendra imprégner nos foyers et les personnes qui y demeurent. [...] L'Esprit de querelle disparaîtra. Les parents conseilleront leurs enfants avec plus d'amour et de sagesse. Les enfants se soumettront mieux aux recommandations de leurs parents. La droiture augmentera. La foi, l'espérance et la charité, l'amour pur du Christ, rempliront notre foyer et notre vie en apportant avec eux la paix, la joie et le bonheur¹². »

Maintenant que nos enfants ont quitté notre foyer et fondé leur propre famille, nous pouvons voir clairement, après de nombreuses années, l'accomplissement de la promesse du président Romney. Notre famille est loin d'être parfaite, mais nous pouvons témoigner de la puissance du Livre de Mormon et des bénédictions que sa lecture a apportées et continue d'apporter dans la vie de tous les membres de notre famille.

La puissance du Livre de Mormon se manifeste le plus dans l'influence qu'il exerce pour nous rapprocher de Jésus-Christ. Il rend un grand témoignage de lui et de sa mission rédemptrice¹³. Grâce à lui, nous comprenons la majesté et le pouvoir de son expiation¹⁴. Il enseigne clairement sa doctrine¹⁵. Et, grâce aux chapitres magnifiques décrivant la visite du Christ ressuscité aux Néphites, nous le voyons, comme si nous y étions, aimer, bénir et instruire ces personnes et nous comprenons qu'il fera la même chose

voiture et a crié, à personne en particulier et pourtant au monde entier : « C'est vrai ! »

Que nous ayons obtenu le témoignage du Livre de Mormon la première fois que nous l'avons ouvert ou après un certain temps, il nous influencera constamment si nous continuons de le lire et de mettre en pratique ses enseignements. Ezra Taft Benson a enseigné : « Ce livre est d'une puissance qui envahit notre vie dès que nous commençons à l'étudier sérieusement. Vous trouverez plus de force pour résister à la tentation. Vous trouverez la force d'éviter de vous laisser égarer. Vous trouverez la force de rester sur le chemin étroit et resserré⁷. »

J'invite toutes les personnes qui reçoivent ce message, notamment les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron réunis ce soir, à découvrir le pouvoir du Livre de Mormon. Comme l'a recommandé le président Monson, « lisez le Livre de Mormon. Méditez sur ses enseignements. Demandez à notre Père céleste s'il est vrai⁸ ». Pendant que vous

le ferez, vous sentirez la présence de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit fera partie de votre témoignage que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la véritable Église de Dieu sur la terre aujourd'hui. Ce témoignage vous aidera à résister à la tentation⁹. Il vous préparera pour « le grand appel à la diligence pour que les hommes [...] travaillent dans les vignes du Seigneur¹⁰ ». Il sera une ancre sûre lorsqu'on se servira d'accusations ou de calomnies pour attaquer votre foi et il sera une fondation solide comme le roc face à des questions auxquelles vous ne pourrez pas répondre, du moins immédiatement. Vous serez à même de discerner la vérité de l'erreur et vous sentirez la force du Saint-Esprit confirmer de nouveau et continuellement votre témoignage tandis que vous continuez de lire le Livre de Mormon tout au long de votre vie.

Je recommande aussi à tous les parents qui écoutent ou lisent ce

pour nous si nous allons à lui en vivant son Évangile¹⁶.

Frères, je témoigne du pouvoir du Livre de Mormon. En anglais, en italien ou en français, en version papier ou électronique, j'y ai trouvé le même esprit magnifique émanant de ses chapitres et de ses versets. Je témoigne de sa capacité à nous rapprocher du Christ. Je prie pour que chacun d'entre nous profite pleinement de la puissance qui se dégage de ce merveilleux livre d'Écriture. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « 'You Can't Close My Heart' : Ghanaian Saints and the Freeze », 6 janvier 2016, history.lds.org.
2. 2 Néphi 25:26.
3. Courriel de Nicholas Ofusu-Hene, 27 octobre 2015.
4. Voir Angelo Scarpulla, Angelo Scarpulla, « Ma quête de l'Église rétablie », *L'Étoile*, juin 1993, p. 16-20 ; email from Ezio Caramia, sept. 16, 2016.
5. *Autobiographie de Parley P. Pratt*, éd. Parley P. Pratt Jr., 1938, p. 37.
6. Voir Moroni 10:4-5.
7. *Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 151.
8. Thomas S. Monson, « Ne craignez pas d'être seuls », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 62 ; voir également Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 66 ; *A Prophet's Voice : Messages from Thomas S. Monson*, 2012, p. 490-494.
9. Le président Monson a enseigné : « Tout détenteur de la prêtrise doit étudier quotidiennement les Écritures. [...] Que vous déteniez la Prêtrise d'Aaron ou celle de Melchisédek, je vous promets que, si vous étudiez diligemment les Écritures, votre pouvoir d'éviter la tentation et de recevoir la direction du Saint-Esprit dans tout ce que vous faites augmentera (Thomas S. Monson, « Soyez au meilleur de vous-mêmes », *Le Liahona*, mai 2009, p. 68).
10. Alma 28:14.
11. « Je vous promets que dorénavant, si nous nous abreuvons chaque jour aux pages de ce livre et si nous suivons ses préceptes, Dieu déversera sur chacun des enfants de Sion et sur l'Église une bénédiction inconnue jusqu'alors » (Voir *Enseignements, Ezra Taft Benson*, p. 138).
12. Marion G. Romney, « The Book of Mormon », *Ensign*, mai 1980, p. 67.
13. Voir, par exemple, la page de titre du Livre de Mormon ; 1 Néphi 11 ; 2 Néphi 25 ; Mosiah 16 ; 18 ; Alma 5 ; 12 ; Héliaman 5 ; 3 Néphi 9 ; Mormon 7.
14. Voir, par exemple, 2 Néphi 2 ; 9 ; Mosiah 3 ; Alma 7 ; 34.
15. Voir, par exemple, 2 Néphi 31 ; 3 Néphi 11 ; 27.
16. Voir 3 Néphi 11-28.



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Apprendre d'Alma et Amulek

J'ai espoir que ceux qui se sont écartés du chemin des disciples puissent voir avec le cœur et apprendre d'Alma et d'Amulek.

Alma le jeune

L'un des personnages les plus marquants des Écritures est Alma le jeune. Bien que fils d'un grand prophète, il s'est égaré pendant un temps et est devenu « un homme très méchant et idolâtre ». Pour des raisons que nous ne pouvons qu'imaginer, il s'est opposé activement à son père et a cherché à détruire l'Église. Son éloquence et sa capacité de persuasion l'ont amené à rencontrer un grand succès¹.

Mais la vie d'Alma a changé lorsqu'un ange du Seigneur lui est apparu et lui a parlé d'une voix de tonnerre. Pendant trois jours et trois nuits, Alma

a été « torturé d'un tourment éternel, [...] par les souffrances d'une âme damnée ». C'est alors qu'un souvenir presque effacé a éclairé les ténèbres de son esprit ; une vérité éternelle enseignée par son père : que Jésus-Christ viendrait « pour expier les péchés du monde ». Alma avait rejeté ce concept longtemps auparavant, mais, à ce moment, son « esprit s'[est emparé] de cette pensée », et il a, humblement et avidement, placé sa confiance dans le pouvoir expiatoire du Christ².

Quand Alma s'est remis de cette expérience, il était devenu un autre homme. À partir de ce moment, il a





consacré sa vie à réparer les torts qu'il avait causés. Alma est un puissant exemple de repentir, de pardon et de fidélité indéfectibles.

Il a plus tard été choisi pour succéder à son père à la tête de l'Église de Dieu.

Chaque membre de la nation néphite devait connaître l'histoire d'Alma. Les Twitters, Instagrams et Facebooks de son époque auraient été remplis d'images et d'anecdotes le concernant. Il devait régulièrement faire la couverture du *magazine hebdomadaire de Zarahemla* et était le sujet de nombreux éditoriaux et d'éditions spéciales. En bref, il était peut-être la plus grande célébrité de son époque.

Mais, quand Alma a vu que son peuple oubliait Dieu et qu'il s'élevait dans l'orgueil et dans la querelle, il a choisi de renoncer à son poste public et de se consacrer « entièrement à la haute prêtrise du saint ordre de Dieu³ », en prêchant le repentir parmi les Néphites.

Au début, Alma a eu beaucoup de succès et ce, jusqu'à ce qu'il se rende à Ammonihah. Les habitants de cette ville savaient pertinemment qu'Alma n'était plus leur dirigeant politique, et ils avaient peu de respect pour son autorité dans la prêtrise. Ils l'ont insulté, se sont moqués de lui et l'ont chassé de leur ville.

Le cœur brisé, Alma s'est éloigné d'Ammonihah⁴.

Mais un ange lui a dit d'y retourner.

Essayez d'imaginer cela : il devait retourner auprès de gens qui le

détestaient et qui étaient hostiles à l'Église. C'était là une tâche périlleuse, au cours de laquelle il risquait peut-être de perdre la vie. Mais Alma n'a pas hésité. Il y est « retourn[é] rapidement⁵ ».

Il jeûnait depuis de nombreux jours quand il est entré dans la ville. Il a demandé à un parfait inconnu s'il voulait « donner quelque chose à manger à un humble serviteur de Dieu⁶ ».

Amulek

Cet homme s'appelait Amulek.

Amulek était un habitant aisé et respecté de la ville d'Ammonihah. Bien qu'issu d'une longue lignée de croyants, il avait laissé sa foi s'éteindre. Plus tard, il a confessé : « J'ai été appelé de nombreuses fois mais je ne voulais pas entendre ; c'est pourquoi je savais tout cela, et cependant je ne voulais pas [croire] ; c'est pourquoi j'ai continué à me rebeller contre Dieu⁷. »

Mais Dieu préparait Amulek, et, lorsqu'Amulek a rencontré Alma, il a accueilli le serviteur du Seigneur dans sa maison, où Alma est resté de nombreux jours⁸. Pendant cette période, Amulek a ouvert son cœur au message d'Alma et un changement merveilleux s'est opéré en lui. À partir de ce moment, Amulek n'a plus seulement cru, mais il est aussi devenu un champion de la vérité.

Quand Alma s'est à nouveau rendu parmi les habitants d'Ammonihah pour les instruire, il avait à ses côtés un deuxième témoin : Amulek, l'un des leurs.

Le récit des événements qui ont suivi constitue l'un des passages les plus doux-amers de toutes les Écritures. Vous pouvez le lire dans Alma chapitres 8-16.

Aujourd'hui, je vais vous demander de réfléchir à deux questions :

Premièrement : « Que puis-je apprendre d'Alma ? »

Deuxièmement : « En quoi suis-je comme Amulek ? »

Que puis-je apprendre d'Alma ?

Je vais commencer en demandant à tous les dirigeants passés, présents et futurs de l'Église de Jésus-Christ : « Que pouvez-vous apprendre d'Alma ? »

Alma était un homme exceptionnellement doué et capable. On pourrait facilement penser qu'il n'avait besoin de l'aide de personne. Néanmoins, qu'a-t-il fait lorsqu'il est retourné à Ammonihah ?

Alma a trouvé Amulek et lui a demandé son aide.

Et il l'a reçue.

Pour diverses raisons, nous les dirigeants, sommes parfois réticents à l'idée de trouver nos Amulek et de leur demander leur aide. Peut-être pensons-nous pouvoir mieux accomplir le travail par nous-mêmes, ou sommes-nous réticents à l'idée de déranger les autres, ou encore croyons-nous que les autres ne voudront pas participer. Trop souvent, nous hésitons à inviter les gens à utiliser les dons que Dieu leur a accordés et à s'engager dans la grande œuvre du salut.

Pensez au Sauveur : a-t-il commencé à établir son Église tout seul ?

Non.

Son message n'était pas : « Reste à l'écart. Je vais m'occuper de ça tout seul. » Non, c'était : « Viens, et suis moi⁹. » Il a inspiré, invité et instruit ses disciples puis leur a manifesté sa confiance, leur disant : « faites ce que vous m'avez vu faire¹⁰. » De cette façon, Jésus-Christ a édifié non seulement son Église mais également ses serviteurs.

Quel que soit votre appel, que vous soyez président d'un collège de diacres, président de pieu ou président d'interrégion, pour réussir, vous devez trouver vos Amulek.

Cela peut-être quelqu'un de discret, voire d'invisible dans votre unité. Cela peut-être quelqu'un qui *semble* dénué d'envie ou de capacité de servir. Vos Amulek peuvent être jeunes ou âgés, hommes ou femmes, inexpérimentés, fatigués ou non pratiquants dans l'Église. Mais ce qui ne se voit pas forcément à première vue, c'est qu'ils espèrent vous entendre leur dire : « Le Seigneur a besoin de vous ! J'ai besoin de vous ! »

Dans le fond, beaucoup veulent servir leur Dieu. Ils veulent être un instrument entre ses mains. Ils veulent lancer leur faucille et œuvrer de toutes leurs forces à préparer la terre pour le retour de notre Sauveur. Ils veulent édifier son Église. Mais ils hésitent à commencer. Ils attendent souvent qu'on le leur demande.

Je vous invite à penser à ceux qui, dans votre paroisse ou votre branche, dans votre mission ou votre pieu, ont besoin de recevoir un appel à agir. Le Seigneur travaille en eux, les prépare et adoucit leur cœur. Trouvez-les en regardant avec le cœur.

Tendez-leur la main. Instruisez-les. Inspirez-les. Demandez-leur.

Rappelez-leur les paroles de l'ange à Amulek : que la bénédiction du Seigneur reposera sur eux et sur leur maison¹¹. Vous pourriez être surpris de découvrir un vaillant serviteur du Seigneur, qui, autrement, serait resté dans l'ombre.

En quoi suis-je comme Amulek ?

Certains de nous doivent chercher un Amulek, mais d'autres devraient se poser la question : « En quoi suis-je comme Amulek ? »

Peut-être êtes-vous devenu, au fil des années, un disciple moins engagé. La flamme de votre témoignage s'est peut-être affaiblie. Vous vous êtes peut-être éloigné du corps du Christ. Vous êtes peut-être déçu voire en colère. Comme certains des saints de l'Église d'Éphèse autrefois, peut-être avez-vous abandonné votre premier amour¹² : les vérités sublimes et éternelles de l'Évangile de Jésus-Christ.

Ou, comme Amulek, vous savez dans votre cœur que le Seigneur vous



a « appelé de nombreuses fois » mais vous « ne voull[iez] pas entendre ».

Néanmoins, le Seigneur voit en vous ce qu'il a vu en Amulek, le potentiel d'un vaillant serviteur avec une œuvre importante à accomplir et un témoignage à transmettre. Il est un service que personne d'autre ne pourrait faire de la même manière que vous. Le Seigneur vous a confié sa sainte prêtrise, qui détient le potentiel divin de bénir et d'édifier les autres. Écoutez avec le cœur et suivez les murmures de l'Esprit.

Le parcours d'un membre

J'ai été touché par le parcours d'un frère qui s'est posé la question : « Lorsque le Seigneur appellera, voudrai-je entendre ? » Je vais appeler ce frère, David.

David est entré dans l'Église il y a une trentaine d'années. Il a fait une mission puis des études de droit. Alors qu'il étudiait et travaillait pour subvenir aux besoins de sa jeune famille, il est tombé sur de la documentation concernant l'Église qui l'a troublé. Plus il lisait ces choses négatives, plus il perdait pied. Il a finalement demandé que son nom soit retiré des registres de l'Église.

Dès lors, comme Alma aux jours de sa rébellion, David a passé beaucoup de temps à débattre avec des membres

de l'Église, s'impliquant dans des conversations sur l'Internet avec l'intention d'attaquer leurs croyances.

Il était doué pour cela.

J'appellerai Jacob l'un des membres avec lesquels il débattait. Jacob était toujours gentil et respectueux envers David, mais il défendait aussi fermement l'Église.

Au fil des ans, David et Jacob ont tissé des liens de respect et d'amitié. Ce que David ne savait pas, c'est que Jacob avait commencé à prier pour lui et qu'il a fidèlement continué à le faire pendant plus de dix ans. Il a même envoyé le nom de David dans les temples du Seigneur afin que l'on prie pour lui, en espérant que son cœur serait adouci.

Au fil du temps, David a lentement changé. Il a commencé à se remémorer avec tendresse les expériences spirituelles qu'il avait eues, et le bonheur qu'il avait connu quand il était membre de l'Église.

Comme Alma, il n'avait pas complètement oublié les vérités de l'Évangile qu'il avait acceptées autrefois. Et, comme Amulek, David a senti le Seigneur lui tendre la main. Mais il était maintenant associé dans un cabinet d'avocat, un travail prestigieux. Il s'était construit une réputation de personne critique envers l'Église et il était trop fier pour demander à y être réadmis.



Néanmoins, il continuait de sentir l'appel du Berger.

Il a pris à cœur l'Écriture : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée¹³. » Il a fait cette prière : « Dieu, je veux être un saint des derniers jours, mais j'ai besoin de réponses à mes questions. »

Il a commencé à écouter les murmures de l'Esprit et les réponses inspirées de ses amis, comme il ne l'avait encore jamais fait. L'un après l'autre, ses doutes ont fait place à la foi, jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il avait à nouveau un témoignage de Jésus-Christ et de son Église rétablie.

À ce stade, il a su qu'il serait capable de surmonter son orgueil et qu'il ferait tout ce qui était nécessaire pour être réintégré dans l'Église.

Finalement, il s'est fait baptiser et s'est mis à compter les jours jusqu'à ce qu'il puisse retrouver toutes ses bénédictions.

Je suis heureux de vous annoncer que, l'été dernier, David a retrouvé tous ses droits de membre de l'Église. Il

est de nouveau pleinement pratiquant dans l'Église et a été appelé instructeur des principes de l'Évangile dans sa paroisse. Il se saisit de toutes les occasions qu'il a de raconter son changement, afin de réparer les torts qu'il a causés et de témoigner de l'Évangile et de l'Église de Jésus-Christ.

Conclusion

Mes chers frères, mes chers amis, cherchons et trouvons les Amulek dans notre pieu et notre paroisse. Inspirons-les et faisons-leur confiance. Il y a beaucoup d'Amulek dans l'Église aujourd'hui.

Vous en connaissez peut-être un. Vous êtes peut-être l'un d'eux.

Peut-être que le Seigneur vous a murmuré de retourner à votre premier amour, de faire don de vos talents, d'exercer la prêtrise dignement et de servir aux côtés des membres de votre unité pour vous rapprocher de Jésus-Christ et édifier le royaume de Dieu ici bas.

Notre Sauveur bien-aimé sait où vous êtes. Il connaît votre cœur. Il veut vous aider. Il va vous tendre la main. Ouvrez-lui tout simplement votre

cœur. J'ai espoir que ceux qui se sont écartés du chemin des disciples, même de quelques degrés, méditeront sur la bonté et la grâce de Dieu, verront avec le cœur, apprendront d'Alma et d'Amulek et entendront ces paroles du Seigneur qui changent la vie : « Viens, et suis moi ».

Je vous exhorte à répondre à son appel car, lorsque vous le ferez, vous récolterez la moisson des cieux. Et les bénédictions du Seigneur reposeront sur vous et sur votre maison¹⁴.

J'en témoigne, et je vous donne ma bénédiction d'apôtre du Seigneur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mosiah 27:8-10.
2. Voir Alma 36:6-20.
3. Alma 4:20.
4. Voir Alma 8:24.
5. Alma 8:18.
6. Alma 8:19.
7. Voir Alma 10:2-6.
8. Voir Alma 8:27.
9. Luc 18:22.
10. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 26:25 (dans le Guide des Écritures).
11. Voir Alma 10:7.
12. Voir Apocalypse 2:4.
13. Jacques 1:5.
14. Voir Alma 10:7.



Henry B. Eyring

Premier conseiller dans la Première Présidence

Afin qu'il devienne fort aussi

« Je prie pour que nous nous élevions à la hauteur de notre appel à édifier les autres, pour les préparer pour leur service glorieux. »

C'est une bénédiction d'être dans cette réunion avec les détenteurs de la prêtrise de Dieu. Le dévouement, la foi et le service désintéressé de cette assemblée d'hommes et de garçons sont un miracle moderne. Je m'adresse ce soir aux détenteurs de la prêtrise, jeunes et moins jeunes, unis de tout leur cœur au service du Seigneur Jésus-Christ.

Le Seigneur accorde son pouvoir à ceux qui, dans tous les offices de la prêtrise, servent dignement dans leurs devoirs de la prêtrise.

Quand il était président de l'Église, Wilford Woodruff a décrit ce qu'avait été son expérience dans les offices de la prêtrise :

« J'ai entendu le premier sermon que j'aie jamais entendu dans cette Église. Le lendemain je me suis fait baptiser. [...] J'ai été ordonné instructeur. Ma mission a commencé immédiatement. [...] J'ai accompli toute cette mission en tant qu'instructeur. [...] À la conférence, j'ai été ordonné prêtre. [...] Après avoir été ordonné prêtre, j'ai été envoyé [...] en mission dans le sud du pays. C'était à l'automne 1834. J'avais un compagnon avec moi, et nous avons

commencé sans bourse ni sac. J'ai voyagé seul, parcourant de nombreux kilomètres, et j'ai prêché l'Évangile. J'ai baptisé beaucoup de gens que je ne pouvais pas confirmer membres de l'Église, parce que je n'étais que prêtre. [...] J'ai voyagé pendant un certain temps, prêchant l'Évangile, avant d'être ordonné ancien. [...]

« Cela fait [maintenant] cinquante-quatre ans que je suis membre du Collège des douze apôtres. Cela fait maintenant soixante ans que je voyage avec ce collègue et avec d'autres, et je

veux dire à cette assemblée que j'ai été tout autant soutenu par le pouvoir de Dieu pendant que je détenais l'office d'instructeur, et particulièrement pendant que je servais dans la vigne en tant que prêtre, que je l'ai jamais été en tant qu'apôtre. Il n'y a aucune différence en cela tant que nous faisons notre devoir¹. »

Cette possibilité spirituelle merveilleuse qu'il n'y ait pas de différence est suggérée dans la description que le Seigneur fait de la Prêtrise d'Aaron comme étant une « annexe » de la Prêtrise de Melchisédek². Le mot *annexe* signifie que les deux sont liées. Ce lien est important pour que la prêtrise devienne la force et la bénédiction qu'elle peut être, dans ce monde et à jamais, car elle « est sans commencement de jours ni fin d'années³ ».

Ce lien est simple. La Prêtrise d'Aaron prépare les jeunes gens à un engagement encore plus sacré.

« Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, est de détenir les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Église,

d'avoir le droit de recevoir les mystères du royaume des cieux, de voir les cieux s'ouvrir à elle, de communier avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né et de bénéficier de la communion et de la présence de Dieu le Père et de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance⁴. »

Ces clés de la prêtrise ne sont exercées dans leur plénitude que par





un seul homme à la fois, le Président et grand prêtre président de l'Église du Seigneur. Ensuite, par délégation du Président, chaque homme qui détient la Prêtrise de Melchisédek peut être doté d'autorité et du privilège de parler et d'agir au nom du Tout-Puissant. Ce pouvoir est infini. Il touche à la vie et à la mort, à la famille et à l'Église, à la nature merveilleuse de Dieu lui-même et de son œuvre éternelle.

Le Seigneur prépare le détenteur de la Prêtrise d'Aaron à devenir un ancien, servant avec foi, pouvoir et reconnaissance dans cette glorieuse Prêtrise de Melchisédek.

Vous, anciens, une profonde reconnaissance sera essentielle pour jouer votre rôle dans le service complet de la prêtrise. Vous vous souviendrez des jours où vous étiez diacre, instructeur ou prêtre, quand les personnes qui détenaient la prêtrise supérieure se retournaient pour vous élever et vous encourager dans votre parcours dans la prêtrise.

Chaque détenteur de la Prêtrise de Melchisédek a des souvenirs de ce genre, mais le sentiment de gratitude a peut-être diminué au fil des ans. Mon espoir est de ranimer ce sentiment, et, avec lui, la détermination de donner à tous ceux que vous pouvez le même genre d'aide que vous avez reçue un jour.

Je me souviens d'un évêque qui me traitait comme si j'étais déjà ce que j'avais le potentiel de devenir dans le

pouvoir de la prêtrise. Il m'a appelé un dimanche quand j'étais prêtre. Il m'a dit qu'il avait besoin que je sois son compagnon pour rendre visite à des membres de notre paroisse. Il m'a donné l'impression que j'étais son seul espoir de réussite. Il n'avait pas besoin de moi. Il avait d'excellents conseillers dans son épiscopat.

Nous avons rendu visite à une veuve sans le sou et qui souffrait de la faim. Il avait besoin de mon aide pour toucher le cœur de cette sœur, lui lancer le défi d'établir un budget et de s'y tenir, et lui promettre qu'elle pourrait non seulement devenir autonome mais également qu'elle pourrait aider d'autres personnes.

Dans un autre foyer, nous sommes ensuite allés reconforter deux petites filles qui vivaient dans une situation difficile. Quand nous sommes repartis, l'évêque m'a dit doucement : « Ces enfants n'oublieront jamais que nous sommes venus les voir. »

À la maison suivante, j'ai appris comment inviter un homme non pratiquant à revenir au Seigneur en le convainquant que les membres de la paroisse avaient besoin de lui.

Cet évêque était un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek qui élevait ma vision et me donnait de l'élan par son exemple. Il m'a appris à avoir le pouvoir et le courage d'aller n'importe où au service du Seigneur. Cela fait longtemps qu'il est parti recevoir sa récompense, mais je me souviens encore de lui parce qu'il a tendu la main pour m'élever quand j'étais un détenteur de la Prêtrise d'Aaron inexpérimenté. J'ai appris plus tard qu'il me voyait sur un futur chemin de la prêtrise avec de plus grandes responsabilités, qui dépassaient alors ma vision.

Mon père a fait la même chose pour moi. C'était un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek expérimenté et sage. Un jour, un apôtre lui a demandé d'écrire un petit article sur les preuves scientifiques de l'âge de la terre. Il l'a rédigé avec soin, sachant que certaines des personnes qui le liraient peut-être étaient convaincues que la terre était beaucoup plus jeune que

ne le laissaient entendre les preuves scientifiques.

Je me souviens encore de mon père me tendant ce qu'il avait écrit et me disant : « Hal, tu as la sagesse spirituelle de savoir si je dois envoyer ceci aux apôtres et aux prophètes. » Je ne me souviens pas bien de ce que disait l'article, mais je garderai pour toujours en moi la reconnaissance que j'ai éprouvée envers un merveilleux détenteur de la Prêtrise de Melchisédek qui voyait en moi la sagesse spirituelle que je ne pouvais pas voir.

Une nuit, des années plus tard après que j'ai été ordonné apôtre, le prophète de Dieu m'a appelé et m'a demandé de lire quelque chose qui avait été écrit concernant la doctrine de l'Église. Il avait passé la nuit à lire les chapitres d'un livre. Il a dit avec un petit rire : « Je ne peux pas lire tout ça. Vous ne devriez pas vous reposer pendant que je travaille. » Il a ensuite employé presque les mêmes mots que mon père, des années auparavant : « Hal, c'est vous qui devriez lire ça. Vous saurez s'il est bon de le publier. »

Ce même modèle, où un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek élève la vision et donne confiance, s'est manifesté un soir lors d'un festival d'art oratoire patronné par l'Église. À l'âge de dix-sept ans, on m'a demandé de m'adresser à un large auditoire. Je n'avais aucune idée de ce qu'on attendait de moi. Comme on ne m'avait pas donné de sujet, j'ai préparé un discours qui allait bien au-delà de ce que je savais de l'Évangile. Pendant que je parlais, je me suis rendu compte que j'avais fait une erreur. Je me souviens encore du sentiment horrible d'échec que j'ai eu à la fin de mon discours.

L'orateur suivant, qui était le dernier, était Matthew Cowley, du Collège des douze apôtres. C'était un orateur talentueux aimé de tous les membres de l'Église. Je me souviens encore de l'avoir regardé depuis mon siège à côté de la chaire.

Il a commencé à parler d'une voix puissante. Il a dit que mon discours lui avait donné l'impression d'être dans une grande conférence. Il a souri en

disant cela. Mes sentiments d'échec se sont envolés et ont fait place à la confiance que je pourrais peut-être devenir un jour ce qu'il semblait penser que j'étais déjà.

Le souvenir de cette soirée me pousse encore à écouter attentivement quand un détenteur de la Prêtrise d'Aaron parle. Du fait de ce que frère Cowley a fait pour moi, je m'attends toujours à entendre la parole de Dieu. Je suis rarement déçu et souvent émerveillé, et je ne peux m'empêcher de sourire, comme frère Cowley l'a fait.

Il y a beaucoup de choses qui peuvent aider à fortifier nos frères plus jeunes à s'élever dans la prêtrise, mais rien ne donnera de meilleurs résultats que de les aider à acquérir la foi et la confiance qu'ils peuvent puiser au pouvoir de Dieu dans leur service de la prêtrise.

Cette foi et cette confiance ne demeureront pas avec eux s'ils ne sont édifiés qu'une seule fois, même par le plus doué des détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek. La capacité de puiser à ces pouvoirs doit être cultivée par de nombreuses expressions de confiance de la part de ceux qui ont plus d'expérience dans la prêtrise.

Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron auront aussi besoin d'encouragement et de correction chaque jour et même chaque heure, de la part du Seigneur lui-même, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Cela leur sera accessible s'ils *choisissent d'en rester dignes*. Cela dépendra des choix qu'ils font.

C'est pour cette raison que nous devons enseigner, par l'exemple et par le témoignage, que les paroles du grand dirigeant de la Prêtrise de Melchisédek qu'était le roi Benjamin sont vraies⁵. Ce sont des mots d'amour, prononcés au nom du Seigneur, dont c'est la prêtrise. Le roi Benjamin enseigne ce qui est requis de nous pour rester suffisamment purs pour recevoir l'encouragement et la correction du Seigneur :

« Et finalement, je ne peux pas vous dire toutes les choses par lesquelles vous pouvez commettre le péché, car il y a divers voies et moyens, oui, tant que je ne peux les énumérer.



« Mais il y a une chose que je peux vous dire, c'est que si vous ne veillez pas à vous-mêmes, et à vos pensées, et à vos paroles, et à vos actes, et n'observez pas les commandements de Dieu, et ne continuez pas dans la foi de ce que vous avez entendu concernant la venue de notre Seigneur jusqu'à la fin de votre vie, vous périrez. Et maintenant, ô homme, souviens-toi, et ne péris pas⁶. »

Nous sommes tous conscients des traits enflammés de l'ennemi de la justice, qui sont envoyés comme un vent terrible contre les jeunes détenteurs de la prêtrise que nous aimons tant. Ils nous paraissent semblables aux jeunes guerriers, qui s'appelaient eux-mêmes les fils d'Hélan. Ils peuvent survivre, comme ces jeunes guerriers l'ont fait, s'ils se préservent du danger, comme le roi Benjamin les a exhortés à le faire.

Les fils d'Hélan ne doutaient pas. Ils ont combattu avec bravoure et sont sortis vainqueurs parce qu'ils croyaient aux paroles de leur mère⁷. Nous comprenons le pouvoir qu'a la foi d'une mère aimante. Les mères apportent ce soutien merveilleux à leurs fils aujourd'hui. Nous, détenteurs de la prêtrise, pouvons et devons ajouter à ce soutien par notre détermination à assumer la

responsabilité qui nous a été confiée, quand nous sommes convertis, de tendre la main et d'affermir nos frères⁸.

Je prie pour que chaque détenteur de la Prêtrise de Melchisédek accepte l'occasion offerte par le Seigneur :

« Et si quelqu'un d'entre vous est fort dans l'Esprit, qu'il emmène celui qui est faible, afin qu'il soit édifié en toute humilité, afin qu'il devienne fort aussi.

« Emmenez donc ceux qui sont ordonnés à la moindre prêtrise et envoyez-les devant vous pour faire des arrangements, préparer le chemin et remplir les engagements que vous ne pouvez remplir vous-mêmes.

« Voici, c'est de cette manière que mes apôtres, dans les temps anciens, m'édifièrent mon Église⁹. »

Vous, dirigeants de la prêtrise et pères de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, pouvez accomplir des miracles. Vous pouvez aider le Seigneur à remplir les rangs des anciens fidèles de jeunes gens qui acceptent l'appel à prêcher l'Évangile et à le faire avec confiance. Vous verrez beaucoup de ceux que vous avez édifiés et encouragés rester fidèles, se marier dignement au temple et en édifier et préparer d'autres à leur tour.

Cela ne demandera pas de nouveaux programmes d'activité ou une documentation pour l'enseignement améliorée ou de meilleurs réseaux sociaux. Cela ne demandera pas un appel allant au-delà de ce que vous avez maintenant. Le serment et l'alliance de la prêtrise vous donnent le pouvoir, l'autorité et la direction à suivre. J'espère qu'une fois rentrés chez vous, vous étudierez avec soin le serment et l'alliance de la prêtrise, que l'on trouve dans Doctrine et Alliances 84.

Nous espérons tous que davantage de jeunes gens auront des expériences semblables à celle de Wilford Woodruff, qui, lorsqu'il était détenteur de la Prêtrise d'Aaron, prêchait l'Évangile de Jésus-Christ avec le pouvoir de conversion.

Je prie pour que nous nous élevions à la hauteur de notre appel à édifier les autres, pour les préparer pour leur service glorieux. Je remercie de tout mon cœur les gens merveilleux qui m'ont édifié et m'ont appris à aimer et à édifier les autres.

Je témoigne que le président Monson détient toutes les clés de la prêtrise sur terre aujourd'hui. Je témoigne que, par sa vie de service, il a été un exemple pour nous tous de la façon de nous tourner vers les autres pour les édifier en tant que détenteur de la Prêtrise de Melchisédek. Je suis personnellement reconnaissant de la façon dont il m'a édifié et m'a appris à édifier les autres.

Dieu le Père vit. Jésus est le Christ. C'est son Église et son royaume. C'est sa prêtrise. Je sais cela par moi-même, par le pouvoir du Saint-Esprit. Au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Wilford Woodruff, « The Rights of the Priesthood », *Deseret Weekly*, 17 mars 1894, p. 381.
2. Voir Doctrine et Alliances 84:30 ; 107:14.
3. Doctrine et Alliances 84:17.
4. Doctrine et Alliances 107:18-19.
5. Alma 13:6-9 suggère que les prophètes du Livre de Mormon détenaient la Prêtrise de Melchisédek.
6. Mosiah 4:29-30.
7. Voir Alma 56:47.
8. Voir Luc 22:32.
9. Doctrine et Alliances 84:106-108.



Thomas S. Monson
président de l'Église

Principes et promesses

« Frères, puissions-nous prendre soin de notre corps et de notre esprit en observant les principes énoncés dans la Parole de Sagesse, le plan que Dieu nous a fourni. »

Ce soir, frères, je prie notre Père céleste de me guider tandis que je vous remets mon message.

En 1833, le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, un plan pour vivre en bonne santé. Ce plan se trouve à la section 89 des Doctrine & Alliances et est connu sous le nom de Parole de Sagesse. Il donne des directives précises au sujet des aliments que nous mangeons et il interdit l'usage de substances qui sont nocives pour notre corps.

Les personnes qui obéissent aux commandements du Seigneur et qui

observent fidèlement la Parole de Sagesse ont la promesse de bénédictions particulières parmi lesquelles une bonne santé et une endurance physique accrue¹.

Récemment, j'ai lu le récit véridique d'une démonstration spectaculaire de ces promesses. Un membre de l'Église fidèle, John A. Larsen, a servi durant la Deuxième Guerre mondiale dans les Gardes-Côtes des États-Unis à bord du navire USS *Cambria*. Au cours d'une bataille aux Philippines, ils ont appris l'approche d'un escadron de





bombardiers et d'avions de chasse kamikazes. Des ordres ont été donnés pour une évacuation immédiate. Du fait que le navire USS *Cambria* était déjà parti, John et ses trois collègues ont rassemblé leur équipement et ont couru sur la plage, espérant monter à bord de l'un des navires sur le départ. Heureusement, une péniche de débarquement les a pris et s'est hâtée en direction du dernier bateau qui quittait la baie. Dans leurs efforts pour évacuer la zone au plus vite, les hommes à bord de ce navire sur le point de partir étaient si occupés sur le pont qu'ils n'eurent que le temps de lancer des cordes aux quatre hommes dans l'espoir qu'ils pourraient s'y hisser.

John, une lourde radio attachée au dos, s'est retrouvé suspendu au bout d'une corde de douze mètres de long sur le flanc d'un bateau qui se dirigeait vers le large. Il a commencé à se hisser

vers le haut, une main après l'autre, sachant que, s'il lâchait prise, il périrait quasi certainement. Il n'avait grimpé qu'un tiers de la distance quand ses bras ont commencé à le brûler de douleur. Il était devenu si faible qu'il pensait ne plus pouvoir tenir.

Alors que ses forces déclinaient et qu'il contemplait funestement son sort, John fit appel au Seigneur en silence, lui disant qu'il avait toujours respecté la Parole de Sagesse, qu'il avait mené une vie saine et qu'il avait maintenant désespérément besoin des bénédictions promises.

Il a raconté plus tard, que tandis qu'il finissait sa prière, il a senti une grande montée de force le gagner. Il a recommencé à grimper et s'est hissé aisément le long de la corde. Lorsqu'il a atteint le pont, sa respiration était normale et il n'éprouvait pas le moindre essoufflement. Les bénédictions

d'une meilleure santé et d'une meilleure endurance promises par la Parole de Sagesse lui avaient été accordées. Il a remercié son Père céleste alors, et durant le reste de sa vie, pour la réponse à sa prière désespérée pour obtenir de l'aide².

Frères, puissions-nous prendre soin de notre corps et de notre esprit en observant les principes énoncés dans la Parole de Sagesse, le plan que Dieu nous a fourni. Je témoigne de tout mon cœur et de toute mon âme des bénédictions glorieuses qui nous attendent si nous le faisons. Je prie pour qu'il en soit ainsi, au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

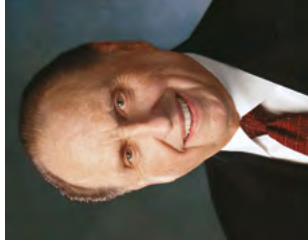
1. Voir Doctrine et Alliances 89:18-21.
2. Voir John A. Larsen, dans Robert C. Freeman and Dennis A. Wright, comps., *Saints at War: Experiences of Latter-day Saints in World War II* (2001), p. 350-51 ; utilisé avec permission.

Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring
Premier conseiller



Thomas S. Monson
Président



Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



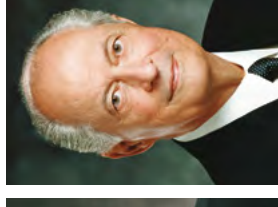
Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Donald L. Hallstrom



Richard J. Maynes



Craig C. Christensen



Ulisses Soares



Lynn G. Robbins



Gerrit W. Gong

SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

(par ordre alphabétique)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

Dean M. Davies Premier conseiller	Gerald Causse Évêque Président	W. Christopher Waddell Deuxième conseiller

OFFICIERS GÉNÉRAUX

Linda S. Reeves Deuxième conseillère	Linda K. Burton Présidente	Carol M. Stephens Première conseillère

JEUNES FILLES

Bonnie L. O'carson Présidente	Neill F. Marriott Deuxième conseillère

ÉCOLE DU DIMANCHE

Devin G. Durran Premier conseiller	Tad R. Callister Président	Brian K. Ashton Deuxième conseiller

PRIMAIRE

Joy D. Jones Présidente	Jean B. Brigham Première conseillère

JEUNES GENS

Douglas D. Holmes Premier conseiller	Stephen W. Owen Président	M. Joseph Brough Deuxième conseiller



Thomas S. Monson
président de l'Église

Le chemin parfait qui mène au bonheur

« Je témoigne du don merveilleux qu'est le plan de notre Père pour nous. C'est le chemin parfait qui mène à la paix et au bonheur. »

Mes chers frères et sœurs ici présents au centre de conférence et partout dans le monde, comme je suis reconnaissant de l'occasion de vous exprimer mes pensées ce matin !

Il y a cinquante-deux ans, en juillet 1964, j'ai reçu la tâche de me rendre à New York au moment où s'y tenait l'exposition universelle. Tôt un matin, j'ai visité le stand mormon de l'exposition. Je suis arrivé juste avant la diffusion du film de l'Église *L'homme à la recherche du bonheur*, qui décrit le plan du salut et qui est devenu depuis un classique de l'Église. J'étais assis à côté d'un jeune homme qui devait avoir environ trente-cinq ans. Nous avons discuté brièvement. Il n'était pas membre de l'Église. Puis, les lumières ont été baissées et le film a commencé.

Nous avons entendu la voix du narrateur poser ces questions poignantes et universelles : « D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je ici ? Où irai-je après cette vie ? » Toutes les oreilles étaient tendues dans l'attente des réponses et tous les yeux étaient fixés sur les images.

Une description de notre vie pré-mortelle a été donnée, ainsi qu'une explication de notre raison d'être sur terre. Nous avons vu la représentation

touchante du départ d'un grand-père âgé quittant cette vie et de ses magnifiques retrouvailles avec ses êtres chers qui l'avaient précédé dans le monde des esprits.

À la fin de cette belle présentation du plan que notre Père céleste a pour nous, les gens sont repartis silencieux, beaucoup visiblement touchés par le message du film. Le jeune visiteur assis à côté de moi ne s'est pas levé. Je lui ai alors demandé s'il avait aimé la projection. Il a répondu, enthousiaste : « C'est la vérité ! »

Le plan de notre Père pour notre bonheur et notre salut est exposé par nos missionnaires dans le monde entier. Toutes les personnes qui entendent ce message divin ne l'acceptent pas et n'y adhèrent pas. Cependant, tout comme mon jeune ami à l'exposition de New York, partout des hommes et des femmes en reconnaissent les vérités et s'engagent sur le chemin qui les ramènera sains et saufs à leur foyer. Leur vie s'en trouve changée à jamais.

Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel à ce plan. Sans son sacrifice



expiatoire, tout serait perdu. Il n'est pas suffisant, pourtant, de seulement croire en lui et en sa mission. Nous devons travailler et apprendre, chercher et prier, nous repentir et nous améliorer. Nous devons connaître les lois de Dieu et les vivre. Nous devons recevoir ses ordonnances salvatrices. Ce n'est qu'en le faisant que nous obtiendrons le bonheur véritable et éternel.

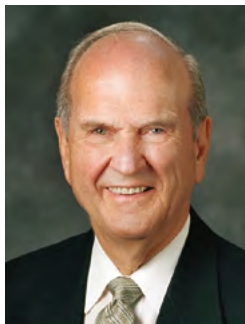
Nous sommes bénis d'*avoir* la vérité. Nous avons la mission de faire *connaître* la vérité. *Vivons* selon la vérité afin de mériter tout ce que le Père nous destine. Il ne fait rien qui ne soit pas pour notre bénéfice. Il nous a dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme¹. »

Du plus profond de mon âme et en toute humilité, je témoigne du don merveilleux qu'est le plan du Père pour nous. C'est le chemin parfait qui mène à la paix et au bonheur ici et dans le monde à venir.

Mes frères et sœurs, je conclurai en vous exprimant mon amour et en vous donnant ma bénédiction, et je le fais au nom de notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTE

1. Moïse 1:39.



Russell M. Nelson

Président du Collège des douze apôtres

Joie et survie spirituelle

Lorsque notre vie est centrée sur Jésus-Christ et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas.

Mes chers frères et sœurs, aujourd'hui je vais parler d'un principe qui est essentiel à notre survie spirituelle. C'est un principe qui ne fera que prendre de l'importance au fur et à mesure de l'augmentation du nombre des tragédies et des parodies autour de nous.

Ce sont les derniers jours ; aucun d'entre nous ne devrait donc être surpris de voir s'accomplir les prophéties.

De nombreux prophètes, notamment Ésaïe, Paul, Néphé et Mormon, ont prévu que des temps difficiles viendraient¹, qu'à notre époque le monde entier serait en tumulte², que les hommes seraient « égoïstes, [...] insensibles, [...] aimant le plaisir plus que Dieu³ », et que beaucoup deviendraient des serviteurs de Satan qui soutiennent l'œuvre de l'adversaire⁴. Effectivement, vous et moi luttons « contre les princes de ce monde de ténèbres [et] contre la



méchanceté spirituelle en hauts lieux⁵ ».

Lorsque les conflits entre les nations escaladent, lorsque des terroristes lâches s'attaquent aux innocents, et lorsque la corruption en tout depuis l'entreprise jusqu'au gouvernement devient de plus en plus courante, qu'est-ce qui peut nous aider ?

Qu'est-ce qui peut aider chacun d'entre nous dans ses combats personnels et dans l'extrême difficulté de vivre en ces derniers jours ?

Le prophète Léhi a enseigné un principe pour la survie spirituelle. D'abord, réfléchissez à sa situation : il avait été persécuté parce qu'il prêchait la vérité à Jérusalem et avait reçu le commandement du Seigneur d'abandonner ses biens et de fuir avec sa famille dans le désert. Il avait vécu sous une tente et subsisté avec la nourriture que l'on pouvait trouver en route vers une destination inconnue, et il avait vu deux de ses fils, Laman et Lémuel, se rebeller contre les enseignements du Seigneur et attaquer leurs frères Néphi et Sam.

Il est clair que Léhi connaissait l'opposition, l'anxiété, la peine, la souffrance, la déception et le chagrin. Pourtant il déclara avec hardiesse et sans réserve un principe révélé par le Seigneur : « Les hommes sont pour avoir la joie⁶. » Imaginez ! De tous les mots qu'il aurait pu employer pour décrire la nature et l'objectif de notre vie ici, dans la condition mortelle, il a choisi le mot *joie* !

La vie est remplie de déviations et d'impasses, d'épreuves et de problèmes en tous genres. Chacun d'entre nous a probablement connu des moments de détresse, d'angoisse et de désespoir qui l'ont presque englouti. Pourtant, nous sommes ici pour avoir la joie ?

Oui ! La réponse est un oui catégorique ! Mais comment cela est-il possible ? Et que devons-nous faire pour obtenir la joie que notre Père céleste a en réserve pour nous ?

Eliza R. Snow, deuxième présidente générale de la Société de Secours, a donné une réponse fascinante. Du fait de l'infâme ordre d'extermination du Missouri, donné au commencement de l'effroyable hiver de 1838⁷, elle et



d'autres saints furent forcés de fuir l'État cet hiver-là. Un soir, sa famille passa la nuit dans une petite cabane en rondins utilisée par les saints en exil. Une grande partie des jointures entre les rondins avait été retirée et brûlée en guise de bois de chauffage par ceux qui les avaient précédés. Il y avait donc des trous entre les rondins suffisamment grands pour qu'un chat puisse s'y glisser. Il faisait un froid mordant et leur nourriture était complètement gelée.

Ce soir-là, quelque quatre-vingts personnes se blottirent dans cette petite cabane de seulement six mètres carrés. La plupart restèrent assises ou debout toute la nuit pour se tenir chaud. Dehors, un groupe d'hommes passa la nuit assemblé autour d'une flambée, certains chantant des cantiques, d'autres faisant rôtir des pommes de terre gelées. Eliza rapporte : « On n'entendit aucune plainte ; tous étaient joyeux, et, d'après les apparences, des étrangers nous auraient pris pour des excursionnistes en vacances et non pour une bande d'exilés du gouverneur. »

Le récit de cette soirée épuisante et glaciale est remarquablement optimiste. Eliza déclare : « C'était une soirée très joyeuse. Il n'y a que les saints qui puissent être heureux en toutes circonstances⁸. »

C'est cela ! Les saints peuvent être heureux en toutes circonstances. Nous pouvons éprouver de la joie, même quand nous passons une mauvaise journée, une mauvaise semaine ou même une mauvaise année !

Mes chers frères et sœurs, la joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie.

Lorsqu'elle est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ, que le président Monson vient de nous enseigner, et sur son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. La joie vient de lui et grâce à lui. Il est la source de toute joie. Nous la ressentons au moment de Noël, lorsque nous chantons : « Oh, quel bonheur ! Jésus viendra⁹ ! » Et nous pouvons la ressentir tout au long de l'année. Pour les saints des derniers jours, Jésus-Christ est la joie !

C'est la raison pour laquelle nos missionnaires quittent leur foyer pour prêcher son Évangile. Leur but n'est pas d'accroître le nombre de membres de l'Église. Non, nos missionnaires instruisent et baptisent¹⁰ pour apporter la joie aux habitants du monde¹¹ !

Tout comme le Sauveur offre la paix qui « surpasse toute intelligence¹² », il offre également une intensité, une profondeur et une amplitude de joie qui défient la logique humaine ou la compréhension mortelle. Par exemple, il ne semble pas possible d'éprouver de la joie lorsque votre enfant souffre d'une maladie incurable ou lorsque vous perdez votre emploi, ou lorsque votre conjoint vous trompe. Pourtant, c'est précisément la joie que le Sauveur offre. Sa joie est constante, nous assurant que nos « afflictions ne seront que pour un peu de temps¹³ » et seront consacrées à notre avantage¹⁴.

Alors, comment pouvons-nous obtenir cette joie ? Nous pouvons commencer par avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi¹⁵ » « dans chacune de [n]os pensées¹⁶ ». Nous pouvons le remercier toujours par nos prières et par notre respect des alliances que nous avons contractées

avec lui et avec notre Père céleste. Lorsque notre Sauveur devient de plus en plus réel pour nous et lorsque nous supplions que sa joie nous soit accordée, notre joie augmente.

La joie est puissante, et la polarisation sur la joie apporte le pouvoir de Dieu dans notre vie. Comme en toutes choses, Jésus-Christ est notre exemple suprême qui, « en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix¹⁷ ». Réfléchissez à cela ! Afin de pouvoir endurer l'expérience la plus insoutenable jamais endurée sur terre, notre Sauveur s'est concentré sur la *joie* !

Et quelle était la joie qui lui était réservée ? Elle devait certainement comprendre la joie de nous purifier, nous guérir et nous fortifier ; la joie de payer pour tous ceux qui se repentiraient ; la joie de nous donner, à vous et à moi, la possibilité de rentrer chez nous, purs et dignes, vivre avec nos

parents célestes et notre famille.

Si nous nous concentrons sur la joie qui nous est réservée, ou qui est réservée à nos êtres chers, que pouvons-nous endurer qui nous paraît actuellement écrasant, douloureux, effrayant, injuste ou tout simplement impossible ?

Un père dans une situation spirituelle précaire s'est concentré sur la joie d'être enfin pur et en règle devant le Seigneur, la joie d'être libéré de la culpabilité et de la honte, et la joie d'avoir la paix de l'esprit. Cette polarisation lui a donné le courage de confesser à sa femme et à son évêque son problème avec la pornographie et son infidélité qui en a découlé. Il mène maintenant à bien tout ce que son évêque lui conseille de faire, s'efforçant de tout cœur de regagner la confiance de sa femme.

Une jeune fille s'est concentrée sur la joie de rester pure sexuellement,

pour l'aider à supporter les moqueries de ses camarades alors qu'elle s'éloignait d'une situation appréciée de beaucoup et provocante mais spirituellement dangereuse.

Un homme qui abaissait fréquemment sa femme et se livrait à des éclats de colère contre ses enfants s'est concentré sur la joie d'être digne d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Cela l'a motivé à se dépouiller de l'homme naturel¹⁸, auquel il avait trop souvent succombé, et à opérer les changements nécessaires.

Récemment, un de mes collègues m'a raconté les douloureuses épreuves qu'il avait traversées ces vingt dernières années. Il m'a dit : « J'ai appris à souffrir avec joie. Ma souffrance a été absorbée dans la joie du Christ¹⁹. »

Qu'est-ce que vous et moi serons capables d'endurer en nous concentrant sur la joie qui nous est « réservée²⁰ » ? Quel repentir sera alors possible ? Quelle faiblesse deviendra une force²¹ ? Quel châtiment deviendra une bénédiction²² ? Quelles déceptions, voire quelles tragédies, tourneront à notre avantage²³ ? Et quel service difficile serons-nous en mesure de rendre au Seigneur²⁴ ?

En nous concentrant diligemment sur le Sauveur puis en suivant son exemple de polarisation sur la joie, nous devons éviter ce qui peut l'interrompre. Vous vous souvenez de Korihor, l'antéchrist ? Crachant des mensonges sur le Sauveur, Korihor allait de lieu en lieu jusqu'à ce qu'il soit traduit devant un grand prêtre qui lui demanda : « Pourquoi vas-tu partout pervertir les voies du Seigneur ? Pourquoi enseignes-tu à ce peuple qu'il n'y aura pas de Christ, pour interrompre sa joie²⁵ ? »

Tout ce qui s'oppose au Christ ou à sa doctrine interrompra notre joie. Cela comprend les philosophies des hommes, si abondantes en ligne et dans la blogosphère, qui font exactement ce qu'a fait Korihor²⁶.

Si nous nous tournons vers le monde et suivons ses recettes du bonheur²⁷, nous ne connaissons jamais la joie. Les impies peuvent éprouver tout un éventail d'émotions et de sensations, mais ils ne





connaîtront jamais la joie²⁸ ! La joie est un cadeau pour les fidèles²⁹. C'est le cadeau que reçoivent ceux qui s'efforcent de mener une vie juste, conforme aux enseignements de Jésus-Christ³⁰.

Il nous a appris comment avoir la joie. Lorsque nous choisissons notre Père céleste pour être notre Dieu³¹ et lorsque nous pouvons sentir l'expiation du Sauveur opérer dans notre vie, nous sommes remplis de joie³². Chaque fois que nous soutenons notre conjoint et guidons nos enfants, chaque fois que nous pardonnons à quelqu'un ou lui demandons pardon, nous pouvons éprouver de la joie.

Chaque jour où nous choisissons de vivre selon les lois célestes, chaque jour où nous respectons nos alliances et aidons les autres à faire de même, la joie sera nôtre.

Écoutez ces paroles du Psalmiste : « J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. [...] Il y a d'abondantes joies devant [s]a face³³. »

Lorsque ce principe est implanté dans notre cœur, chaque jour peut être un jour de joie et de félicité³⁴. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ.

Amen. ■

NOTES

1. Voir 2 Timothée 3:1-5.

2. Voir Doctrine et Alliances 45:26 ; 88:91.

3. 2 Timothée 3:2-4.

4. Voir Doctrine et Alliances 10:5.

5. Éphésiens 6:12 ; traduction littérale de la version du roi Jacques.

6. 2 Néphi 2:25.

7. Le 27 octobre 1838, le gouverneur du Missouri, Lilburn W. Boggs a lancé un ordre d'extermination des mormons (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 375).

8. Eliza R. Snow, dans Edward W. Tullidge, *The Women of Mormondom*, 1877, p. 145-146.

9. « Oh, quel bonheur ! Jésus viendra ! », *Cantiques*, n° 123.

10. Les missionnaires font comme le Seigneur l'a commandé : ils prêchent, enseignent et baptisent en son nom (voir Matthieu 28:19 ; Marc 16:15 ; Mormon 9:22 ; Doctrine et Alliances 68:8 ; 84:62 ; 112:28). Dans sa prière d'intercession, Jésus a proclamé son rôle dans la joie de ses disciples. Il a dit : « Je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux *ma* joie parfaite » (Jean 17:13 ; italiques ajoutés).

11. Voir Alma 13:22.

12. Philippiens 4:7.

13. Doctrine et Alliances 121:7.

14. Voir 2 Néphi 2:2.

15. Hébreux 12:2.

16. Doctrine et Alliances 6:36.

17. Hébreux 12:2.

18. Voir Mosiah 3:19. Remarque : l'« homme naturel » n'est pas seulement ennemi de Dieu ; il est aussi ennemi de sa femme et de ses enfants.

19. Voir Alma 31:38.

20. Hébreux 12:2.

21. Voir Éther 12:27.

22. Voir Hébreux 12:6.

23. Voir Doctrine et Alliances 122:7.

24. Voir Matthieu 19:26 ; Marc 10:27.

25. Alma 30:22. Le Livre de Mormon est rempli d'exemples d'hommes et de femmes qui ont connu la joie *parce qu'ils ont choisi de suivre Jésus-Christ*. Tout autre choix, comme dans le cas de Korihor, aboutit à la destruction.

26. Une *calomnie*, c'est à dire un portrait

tendancieux, est définie comme une déclaration fautive et malveillante conçue pour nuire à la réputation de quelqu'un ou de quelque chose. La calomnie était présente à l'époque de Korihor, et elle l'est actuellement. Joseph Smith, le prophète, a parlé de l'invincibilité de l'Église, même face à la calomnie. Il a dit : « L'étendard de la vérité est élevé ; aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions auront beau faire rage, les émeutiers auront beau comploter, les armées auront beau s'assembler, la calomnie aura beau se répandre, la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et en toute indépendance, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré chaque continent, soit établie sous chaque climat, ait balayé chaque pays et résonné dans chaque oreille, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis, et que le grand Jéhovah dise : 'l'œuvre est accomplie' » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 476-477).

27. Le monde enseigne que l'achat de *biens matériels* apportera de la joie. Et que, si cela ne marche pas, il n'y a qu'à en acheter davantage ! Il enseigne également qu'on peut obtenir la joie en péchant. Et si cela ne marche pas, péchez davantage ! La promesse est qu'au pied de chaque arc-en-ciel hédoniste se trouve un trésor de joie. Pas vrai !

28. Pas dans ce monde ni dans le monde à venir.

29. Les saints fidèles « qui ont enduré les croix du monde, hériteront le royaume de Dieu, [...] et leur joie sera pleine à jamais » (2 Néphi 9:18).

30. Par exemple, voir 2 Néphi 27:30 ; Alma 27:16-18.

31. Voir 1 Néphi 17:40.

32. Voir Mosiah 4:2-3.

33. Psaumes 16:8, 11.

34. Voir Ésaïe 35:10 ; 2 Néphi 8:3.



Peter F. Meurs
des soixante-dix

La Sainte-Cène peut nous aider à devenir saints

Réfléchissez à cinq moyens d'amplifier l'effet bénéfique de votre participation régulière à l'ordonnance sacrée de la Sainte-Cène.

L'un de mes plus anciens souvenirs d'enfance est celui des réunions de Sainte-Cène que nous tenions dans notre foyer, à Warrnambool, en Australie. Entre dix et quinze membres y assistaient, et mon père, l'un des trois détenteurs de la prêtrise de la branche, avait régulièrement l'occasion de bénir la Sainte-Cène. Je me souviens de ce que j'éprouvais pendant qu'il lisait humblement et consciencieusement les paroles des prières de Sainte-Cène. Souvent, sa voix tremblait sous l'effet de l'Esprit. Parfois, il devait s'arrêter un instant pour surmonter son émotion avant de terminer la prière.

À cinq ans, je ne comprenais pas entièrement la signification de ces paroles et de cet acte, mais je savais que quelque chose de spécial était en train de se produire. Je ressentais l'influence calme et rassurante du Saint-Esprit tandis que mon père songeait à l'amour du Sauveur pour nous.

Le Sauveur a enseigné : « Cela, vous le ferez toujours à ceux qui se repentent et sont baptisés en mon nom ; et

vous le ferez en souvenir de mon sang, que j'ai versé pour vous, afin que vous témoigniez au Père que vous vous souvenez toujours de moi. Et si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous » (3 Néphi 18:11).

J'aimerais que nous réfléchissions tous à cinq moyens d'amplifier l'effet bénéfique de notre participation

régulière à l'ordonnance sacrée de la Sainte-Cène.

1. Nous préparer avant de venir

Nous pouvons commencer à nous préparer pour la Sainte-Cène bien avant le début de la réunion. Le samedi peut être un bon jour pour réfléchir à notre progression spirituelle et à notre préparation.

La mortalité est un don essentiel dans notre parcours pour devenir comme notre Père céleste. Elle comporte inévitablement des épreuves et des difficultés qui nous donnent des occasions de changer et de progresser. Le roi Benjamin a enseigné que « l'homme naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur » (Mosiah 3:19). La participation à l'ordonnance de la Sainte-Cène nous donne l'occasion de livrer plus complètement notre cœur et notre âme à Dieu.

En nous préparant, nous avons le cœur brisé tandis que nous montrons notre reconnaissance pour l'expiation du Christ, nous repentons de nos fautes et de nos manquements et demandons l'aide du Père dans notre cheminement constant pour devenir comme lui. Nous pouvons alors attendre avec hâte





l'occasion que nous procure la Sainte-Cène de nous souvenir de son sacrifice et de renouveler notre engagement de respecter toutes les alliances que nous avons contractées.

2. Arriver en avance

Nous pouvons retirer davantage de la Sainte-Cène si nous arrivons bien avant la réunion et méditons pendant le prélude musical.

Boyd K. Packer a enseigné : « Un prélude musical, joué avec recueillement, nourrit l'esprit. Il favorise l'inspiration¹. » Russell M. Nelson explique : « Ce moment n'est pas fait pour les conversations ou la transmission de messages, mais pour la prière et la méditation ; c'est un moment où dirigeants et membres se préparent spirituellement pour la Sainte-Cène². »

3. Chanter le cantique de Sainte-Cène et en apprendre les paroles

Le cantique de Sainte-Cène est un élément particulièrement important de ce que nous vivons pendant la Sainte-Cène. Nos pensées et nos sentiments s'élèvent sous l'influence de la musique. Le cantique de Sainte-Cène a un effet encore plus bénéfique lorsque nous nous concentrons sur ses paroles et sur la doctrine puissante qu'elles enseignent. Combien nous apprenons de paroles telles que : « Nous évoquons ton corps, brisé, meurtri³ », ou : « Pensons à lui et soyons sûrs que notre cœur, nos mains sont purs⁴ » ou encore : « Le divin plan de vie qui réunit justice, amour, en céleste harmonie⁵ » !

Les paroles du cantique que nous chantons pour nous préparer à prendre

les emblèmes de la Sainte-Cène peuvent venir s'ajouter à l'engagement que nous prenons par cette alliance. Pensez par exemple à ce cantique anglais : « Emplis d'amour, nos cœurs débordent, Nous te suivrons Seigneur⁶. »

4. Participer spirituellement aux prières de Sainte-Cène (voir Moroni 4-5)

Si, au lieu d'écouter d'une oreille distraite les paroles bien connues des prières de Sainte-Cène, nous nous impliquons spirituellement en méditant sur les engagements qu'elles contiennent et les bénédictions qui en découlent, nous pouvons en retirer beaucoup d'enseignements et éprouver des sentiments plus profonds encore.

Le pain et l'eau sont bénis et sanctifiés pour notre âme. Ils sont un rappel du sacrifice du Sauveur et du fait qu'il

peut nous aider à devenir saint.

Les prières nous expliquent que nous prenons le pain en souvenir du corps du Fils, donné en rançon pour offrir la résurrection à tous les hommes, et que nous buvons l'eau en souvenir de son sang, qu'il a versé volontairement afin de nous permettre d'être rachetés si nous nous repentons.

Les alliances y sont précédées de l'expression : « qu'ils veulent » (Moroni 4:3). Cette expression peut avoir tant de pouvoir sur nous. Voulons-nous servir et faire notre part ? Voulons-nous changer ? Voulons-nous remédier à nos faiblesses ? Voulons-nous tendre la main et faire du bien aux autres ? Voulons-nous faire confiance au Sauveur ?

Pendant que les promesses sont prononcées et que nous prenons la Sainte-Cène, nous confirmons dans notre for intérieur que nous voulons :

- Prendre sur nous le nom de Jésus-Christ.
- Nous efforcer de respecter tous ses commandements.
- Nous souvenir toujours de lui.

La prière s'achève par cette invitation et cette promesse sublimes : « afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux » (Moroni 4:3).

Paul a écrit : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur [et] la tempérance (Galates 5:22-23). Des bénédictions et des dons merveilleux nous attendent si nous respectons nos alliances.

5. Méditer et nous souvenir de lui pendant la distribution de la Sainte-Cène

Les moments de recueillement où les détenteurs de la prêtrise distribuent la Sainte-Cène peuvent devenir sacrés pour nous.

Pendant qu'on distribue le pain, nous pouvons nous rappeler que, dans l'acte d'amour suprême, le Sauveur a pris « sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple » (Alma 7:12).

Nous pouvons nous rappeler la bénédiction glorieuse de la résurrection

qui « se fera pour tous, [...] esclaves et libres, hommes et femmes, méchants et justes ; et pas un seul cheveu de leur tête ne sera perdu ; mais chaque chose sera rendue à sa forme parfaite » (Alma 11:44).

Pendant la distribution de l'eau, nous pouvons nous rappeler les paroles du Sauveur :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent [...] »

Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit — et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober » (D&A 19:16, 18).

Nous nous rappelons qu'il a pris « sur lui [nos] infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment [nous] secourir [...] selon [nos] infirmités » (Alma 7:12).

En réfléchissant à ce nous vivons



pendant la Sainte-Cène, nous pourrions nous demander :

- Que ferai-je cette semaine pour mieux me préparer à prendre la Sainte-Cène ?
- Puis-je contribuer davantage au recueillement et à la révélation qui peuvent accompagner le début de la réunion de Sainte-Cène ?
- Quel point de doctrine le cantique de Sainte-Cène enseignait-il ?
- Qu'ai-je entendu et ressenti en écoutant les prières de Sainte-Cène ?
- À quoi ai-je pensé pendant la distribution de la Sainte-Cène ?

David A. Bednar a enseigné :

« L'ordonnance de la Sainte-Cène est une invitation sainte et répétée à nous repentir sincèrement et à nous régénérer spirituellement. L'acte de prendre le pain et l'eau, en soi, ne rachète pas des péchés. Mais, si nous nous préparons consciencieusement et participons à cette sainte ordonnance, le cœur brisé et l'esprit contrit, alors nous avons la promesse que nous aurons *toujours* l'Esprit du Seigneur avec nous. Et, par le pouvoir sanctificateur du Saint-Esprit et sa compagnie constante, nous pouvons *toujours* conserver le pardon de nos péchés⁷. »

Je témoigne qu'une multitude de bénédictions nous est accessible si nous nous préparons davantage et participons spirituellement à l'ordonnance de la Sainte-Cène. Je témoigne également que ces bénédictions nous sont accessibles grâce à l'amour de notre Père céleste et au sacrifice expiatoire infini de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Je le dis en son saint nom, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Boyd K. Packer, « La révélation personnelle, le don, l'épreuve et la promesse », *L'Étoile*, janv. 1995, p. 73.
2. Russell M. Nelson, « Le culte à la réunion de Sainte-Cène », août 2004, p. 10.
3. « Jésus de Nazareth, Sauveur et roi », *Cantiques*, n° 105.
4. « Quand ces emblèmes nous prenons », *Cantiques*, n° 102.
5. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.
6. « As Now We Take the », *Hymns*, n° 169.
7. David A. Bednar, « Toujours conserver le pardon de vos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 61-62.



Linda S. Reeves

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Le grand plan de rédemption

« Je sais [...] que lorsque nous nous repentons sincèrement, nos péchés disparaissent vraiment – sans laisser de trace ! »

Quelques mois avant le décès de Boyd K. Packer, les dirigeants généraux de la prêtrise et des auxiliaires ont eu la bénédiction de l'entendre s'adresser à eux. Je n'ai pas cessé de repenser à ce qu'il a dit. Il a dit avoir recherché dans tout son passé les traces des péchés qu'il avait commis et dont il s'était repenti sincèrement au cours de sa vie et n'en avait trouvé aucune. Il a témoigné ensuite que, grâce au sacrifice expiatoire de notre Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ, et par le repentir sincère, ses péchés avaient complètement disparu, comme s'ils n'avaient jamais existé. Puis le président Packer nous a chargés, nous, dirigeants, de témoigner que cela est vrai pour quiconque se repent sincèrement.

Je connais un homme qui a commis des transgressions morales il y a de nombreuses années. Pendant quelque temps, il a été trop honteux et trop mal à l'aise pour en parler à sa femme et à ses dirigeants de la prêtrise. Il voulait se repentir complètement mais en réalité il était prêt à renoncer à son salut éternel plutôt que de faire subir à son épouse et à ses enfants le chagrin, la

honte ou d'autres conséquences que sa confession pourrait avoir.

Lorsque nous avons péché, Satan tente souvent de nous convaincre qu'il n'est pas égoïste de protéger les autres de la connaissance dévastatrice de nos péchés, y compris d'éviter de nous confesser à notre évêque, lui qui peut bénir notre vie grâce aux clés de la prêtrise qu'il détient en tant que juge ordinaire en Israël. En réalité, le comportement chrétien et non égoïste consiste à se confesser et à se repentir. C'est le grand plan de rédemption de notre Père céleste.

Ce cher homme a fini par se confesser à sa femme fidèle et à ses dirigeants de l'Église, et a exprimé de profonds remords. Bien que cela ait été la chose la plus difficile qu'il ait jamais faite, il a ressenti du soulagement, de la paix, de la reconnaissance et de l'amour envers le Sauveur et a su que le Seigneur allégeait son lourd fardeau et le soutenait. Quoi qu'il puisse arriver et quel que puisse être son avenir, ces sentiments l'ont rempli d'une joie indescriptible.

Il était certain que sa femme et ses enfants seraient accablés de chagrin — cela a été le cas ; qu'il serait soumis à une mesure disciplinaire et serait relevé de son appel — et il l'a été. Il était certain que cela briserait le cœur de sa femme, qu'elle en souffrirait et éprouverait de la colère — c'est ce qui est arrivé. Il était convaincu qu'elle le quitterait et emmènerait les enfants avec elle — mais elle ne l'a pas fait.

De graves transgressions peuvent parfois mener au divorce ; dans certaines situations cela peut être nécessaire. Cependant, à son grand étonnement, sa femme l'a pris dans ses bras et s'est consacrée à l'aider de son mieux. Avec le temps, elle a pu lui pardonner totalement. Elle avait ressenti le pouvoir guérisseur de l'expiation du Sauveur pour elle. Des années plus tard, ce couple et ses trois enfants sont forts et fidèles. Le mari et la femme servent au temple, leur mariage est merveilleux et rempli d'amour. La profondeur du témoignage de cet homme, son amour et sa gratitude pour le Sauveur se manifestent de manière évidente dans sa vie.



Amulek a témoigné : « Oui, je voudrais que vous vous avanciez et ne vous endurcissiez plus le cœur [...] si vous vous repentez [...], c'est immédiatement que le grand plan de rédemption se réalisera pour vous¹. »

Un jour, quand je servais avec mon mari, qui présidait une mission, nous sommes allés chercher un grand groupe de missionnaires à l'aéroport. Un jeune homme a attiré mon attention. Il semblait triste, abattu, presque désespéré. Nous l'avons observé attentivement cet après-midi-là. Le soir, ce jeune homme a fait une confession tardive et ses dirigeants ont décidé qu'il devait rentrer chez lui. En route pour l'aéroport, bien que très tristes qu'il ait été malhonnête et ne se soit pas repenti avant d'arriver en mission, nous l'avons félicité d'avoir eu le courage de se confesser et lui avons promis de rester en contact étroit avec lui.

Cet excellent jeune homme avait la bénédiction d'avoir de merveilleux parents, des dirigeants de prêtrise formidables ainsi que le soutien et l'amour des membres de sa paroisse. Après avoir fait de grands efforts pendant un an pour se repentir totalement et bénéficier de l'expiation du Sauveur, il a pu revenir dans notre mission. Il m'est difficile de décrire la joie que nous avons ressentie lorsque nous sommes allés le chercher à l'aéroport. Il était rempli de l'Esprit, heureux, confiant devant le Seigneur et impatient d'accomplir fidèlement sa mission. Il est devenu un missionnaire remarquable. Plus tard, mon mari et moi avons eu le bonheur d'assister à son scellement au temple.

Par contre, je connais une sœur missionnaire qui, sachant que le péché qu'elle n'avait pas confessé avant sa mission entraînerait sûrement son retour prématuré, a décidé de travailler dur pendant sa mission et de se confesser à son président de mission quelques jours seulement avant de la terminer. Elle n'éprouvait pas de tristesse selon Dieu et a tenté de contourner le plan que notre Sauveur aimant a offert à chacun de nous.

Au cours de notre mission, j'ai accompagné un jour mon mari



alors qu'il allait s'entretenir avec un homme qui souhaitait se faire baptiser. Pendant que mon mari procédait à l'entretien, j'ai attendu à l'extérieur avec les sœurs missionnaires qui avaient enseigné l'Évangile à cet homme. Une fois l'entretien terminé, mon mari a annoncé aux missionnaires que l'homme allait pouvoir se faire baptiser. Ce cher homme pleurait beaucoup en expliquant qu'il avait été certain de ne pas pouvoir être baptisé à cause des péchés graves qu'il avait commis dans sa vie. J'ai rarement été témoin de la joie et du bonheur qu'éprouve une personne qui passe des ténèbres à la lumière, comme je l'ai été ce jour-là.

D. Todd Christofferson a témoigné :

Par la foi en [notre] Rédempteur miséricordieux et en son pouvoir, le désespoir potentiel se transforme en espérance. Le cœur et les désirs mêmes changent et le péché autrefois attirant devient de plus en plus répugnant. [...]

« [...] Quel que soit le coût du repentir, il est absorbé dans la joie du pardon². »

Ces expériences m'ont rappelé Énos dans le Livre de Mormon, qui « implora [le Seigneur] en une prière fervente », puis entendit une voix dire : « Énos, tes péchés te sont pardonnés. [...] »

« Et moi, Énos, je savais que Dieu ne pouvait mentir ; c'est pourquoi, ma culpabilité était balayée.

« Et je dis : Seigneur, comment cela se fait-il ?

« Et il me répondit : Grâce à ta foi en Christ. [...] c'est pourquoi, va, ta foi t'a guéri³. »

Alors que je préparais ce discours, j'ai souhaité avoir une idée de la manière dont nos petits-enfants comprenaient le repentir et de ce qu'ils éprouvaient pour le Sauveur. J'ai donc demandé à nos enfants de leur poser les questions suivantes. J'ai été touchée par leurs réponses.

Qu'est-ce que le repentir ? « Quand on bouscule quelqu'un, on peut dire 'pardon' et l'aider à se relever. »

Que ressens-tu lorsque tu te repens ? « On ressent la présence du Seigneur, on ressent sa chaleur et les mauvais sentiments disparaissent. »

Que penses-tu de Jésus et de notre Père céleste quand tu te repens ? « Je sens que Jésus pense que ça valait la peine de faire l'Expiation et qu'il est heureux que nous puissions vivre avec lui à nouveau. »

Pourquoi Jésus et notre Père céleste veulent-ils que je me repente ? Ma petite-fille adolescente a donné cette réponse : « Parce qu'ils m'aiment ! Afin de progresser et devenir comme eux, je dois me repentir. Je veux également que l'Esprit soit toujours avec moi ; je dois donc me repentir quotidiennement pour bénéficier de sa compagnie merveilleuse. Je ne pourrai jamais assez les remercier. »

Lorsque Brynlee, qui a quatre ans, a entendu ces questions, elle a répondu : « Je ne sais pas Papa. Toi, dis-moi. »

Dans une conférence générale précédente, Jeffrey R. Holland a déclaré : « [...] Mais aussi tard qu'il soit pour vous dans votre esprit, quel que soit le nombre d'occasions que vous pensez avoir manquées, quel que soit le nombre de fautes que vous pensez avoir commises [...], ou la distance que vous croyez avoir mise entre vous et votre foyer, votre famille et Dieu, je témoigne que vous *n'êtes pas* hors de la portée divine de son amour. Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ⁴. »

Oh, comme je désire que chacun de mes enfants, de mes petits-enfants et chacun d'entre vous, mes frères et sœurs, puisse ressentir la joie et se sentir proche de notre Père céleste et de notre Sauveur par le repentir quotidien de ses péchés et de ses faiblesses. Chaque enfant responsable de notre Père céleste a besoin du repentir. De quels péchés devons-nous nous repentir ? Qu'est-ce qui nous empêche de progresser ? En quoi devons-nous nous améliorer ?

Je sais, comme le président Packer l'a vécu et en a témoigné, que, lorsque nous nous repentons sincèrement de nos péchés, ils disparaissent vraiment — sans laisser de trace ! J'ai moi-même ressenti de l'amour, de la joie, du soulagement et de la confiance devant Dieu lorsque je me suis sincèrement repentie.

Selon moi, les plus grands miracles dans la vie ne sont pas l'ouverture de la mer Rouge, le déplacement de montagnes ou même la guérison du corps. Le plus grand miracle a lieu lorsque nous nous adressons humblement à notre Père céleste en prière et l'implorons de nous pardonner nos péchés, et sommes alors purifiés de ces péchés par le sacrifice expiatoire de notre Sauveur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Alma 34:31.

2. D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir » *Le Liahona*, novembre 2011, p. 40.

3. Énos 1:4-8

4. Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33.



M. Russell Ballard

Du Collège des douze apôtres

À qui irions-nous ?

« Au bout du compte, chacun de nous doit répondre à la question du Sauveur : 'Ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?' »

Il y a plusieurs années, ma famille et moi avons visité la Terre sainte. L'un de mes souvenirs vifs de notre voyage est une visite à la chambre haute, à Jérusalem, le site où, selon la tradition, a eu lieu la dernière Cène.

Alors que nous nous tenions debout dans cette pièce, j'ai lu à ma famille un extrait de Jean 17, où Jésus supplie son Père en faveur de ses disciples :

« C'est pour eux que je prie [...] afin qu'ils soient un comme nous. [...] »

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

« afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous¹. »

J'ai été profondément ému en lisant ces paroles et je me suis retrouvé en train de prier en ce lieu sacré afin de pouvoir être un à jamais avec ma famille et avec mon Père céleste et avec son Fils.

Les liens précieux qui nous unissent à notre famille, à nos amis, au Seigneur et à son Église rétablie font partie de ce qui importe le plus dans la vie. Du fait de l'importance de ces liens, nous devons les chérir, les protéger et les fortifier.

L'une des histoires les plus déchirantes des Écritures est celle où plusieurs

des disciples du Seigneur ont du mal à accepter ses enseignements et sa doctrine, et se retirent et *ne vont plus avec lui*².

Tandis qu'ils s'éloignent, Jésus se tourne vers les Douze et demande : « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller³ ? »

Pierre répond :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu⁴. »

À ce moment-là, quand d'autres se concentrent sur ce qu'ils ne peuvent pas accepter, les apôtres choisissent de se concentrer sur ce qu'ils *croient et savent* et, en conséquence, ils restent avec le Christ.

Plus tard, le jour de la Pentecôte, les Douze reçoivent le don du Saint-Esprit. Ils s'enhardissent dans leur témoignage du Christ et commencent à comprendre plus pleinement les enseignements de Jésus.

C'est pareil aujourd'hui. Pour certains, l'invitation du Christ à croire et à persévérer continue d'être dure ou difficile à accepter. Certains disciples ont du mal à comprendre une règle ou un enseignement précis de l'Église. D'autres ont des interrogations à propos de notre histoire ou des imperfections de

certains membres et dirigeants passés et présents. D'autres encore ont du mal à vivre une religion aussi exigeante. Enfin, certains se sont « lassés de bien faire⁵ ». Pour ces raisons et d'autres, la foi de certains membres de l'Église vacille. Ils se demandent s'ils ne devraient pas suivre les disciples qui se sont retirés et ne sont plus allés avec Jésus.

Si la foi de certains d'entre vous chancelle, je leur pose la même question que Pierre a posée : « À qui irez-vous ? » Si vous décidez de devenir moins pratiquants ou de quitter l'Église rétablie de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, où irez-vous ? Que ferez-vous ? La décision de ne plus « marcher avec » les membres de l'Église et les dirigeants choisis du Seigneur aura des répercussions à long terme que vous ne pouvez pas toujours entrevoir maintenant. Peut-être qu'un point de doctrine, une règle, un pan d'histoire vous fait remettre votre foi en cause et peut-être pensez-vous que la seule manière de résoudre immédiatement votre trouble intérieur consiste à ne plus « marcher avec » les saints. Si vous vivez aussi longtemps que moi, vous saurez que les choses finissent par se résoudre d'elles-mêmes. Une idée inspirée ou une révélation peut jeter une lumière nouvelle sur un problème. Souvenez-vous, le Rétablissement n'est pas un événement ponctuel, il continue de se dérouler.

N'abandonnez jamais les grandes vérités révélées par Joseph Smith, le prophète. Ne cessez jamais de lire, de méditer et d'appliquer la doctrine du Christ énoncée dans le Livre de Mormon.

Ne manquez jamais d'être équitables quant au temps que vous accordez au Seigneur à travers vos efforts sincères pour comprendre ce qu'il a révélé. Comme mon cher ami et ancien collègue Neal A. Maxwell l'a dit un jour, « nous ne devrions pas partir du principe [...] que parce que nous ne pouvons pas expliquer une chose, elle n'a pas d'explication⁶. »

C'est pourquoi je vous recommande, avant que vous fassiez le choix spirituellement dangereux de partir,



de prendre le temps de bien réfléchir avant d'abandonner ce qui vous a amené à recevoir un témoignage de l'Église rétablie de Jésus-Christ au départ. Prenez le temps de penser à ce que vous avez ressenti ici et à la raison pour laquelle vous l'avez ressenti. Pensez aux moments où le Saint-Esprit vous a témoigné de la vérité éternelle.

Où irez-vous pour trouver d'autres personnes qui partagent votre croyance en des parents célestes personnels et aimants, qui nous enseignent comment retourner éternellement auprès d'eux ?

Où irez-vous pour être instruits au sujet d'un Sauveur qui est votre meilleur ami, et qui, non seulement a souffert pour vos péchés mais a également subi « des souffrances, et des afflictions et des tentations de toute espèce » afin que « ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités⁷ », y compris, je crois, celle de perdre la foi ?

Où irez-vous pour en apprendre davantage sur le plan de notre Père céleste pour notre bonheur et notre paix éternels, un plan qui regorge de possibilités, de directives et d'enseignements merveilleux pour notre vie dans

la condition mortelle et dans l'éternité ? Souvenez-vous : le plan du salut donne un sens, un objectif et une direction à notre vie ici-bas.

Où irez-vous pour trouver une structure organisationnelle ecclésiastique détaillée et inspirée, grâce à laquelle vous êtes instruits et soutenus par des hommes et des femmes qui montrent leur profond engagement au service du Seigneur en vous servant, vous et votre famille ?

Où irez-vous pour trouver des prophètes et des apôtres vivants, qui sont appelés de Dieu pour vous offrir une source supplémentaire de conseils, de compréhension, de réconfort et d'inspiration pour affronter les problèmes de notre époque ?

Où irez-vous pour trouver des gens qui respectent un ensemble de valeurs et de principes auxquels vous adhérez et que vous voulez transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

Et où irez-vous pour éprouver la joie qui découle des ordonnances et des alliances salvatrices du temple ?

Frères et sœurs, accepter et vivre l'Évangile du Christ peut être exigeant. Il en a toujours été ainsi et cela le sera toujours. La vie peut être comparée à



des randonneurs qui gravissent un sentier abrupt et ardu. Il est naturel et normal de s'arrêter de temps en temps sur le chemin pour reprendre son souffle, recalculer sa position et modifier son allure. Tout le monde n'a pas besoin de s'arrêter en chemin, mais il n'y a aucun mal à le faire si votre situation l'exige. En fait, cela peut être une démarche positive pour les personnes qui profitent pleinement de l'occasion pour se rafraîchir aux eaux vives de l'Évangile du Christ.

Le danger survient lorsque l'on choisit de s'éloigner du sentier qui mène à l'arbre de vie⁸. Parfois nous pouvons apprendre, étudier et savoir, et parfois nous devons croire, faire confiance et espérer.

Au bout du compte, chacun de nous doit répondre à la question du Sauveur : « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Nous devons tous réfléchir soigneusement à notre réponse à cette question. Pour certains, la réponse est facile ; pour d'autres, elle est difficile. Je ne prétends pas savoir pourquoi certaines personnes croient plus facilement que d'autres. Je suis simplement très reconnaissant que les réponses soient toujours disponibles et que, si nous les recherchons, les recherchons vraiment avec une intention réelle, d'un cœur pleinement résolu dans la prière, nous finissons pas trouver la réponse à nos questions en poursuivant le chemin de l'Évangile.

Au cours de mes années de service dans l'Église, j'ai connu des personnes qui ont dérivé puis sont revenues après la mise à épreuve de leur foi.

J'espère sincèrement que nous inviterons de plus en plus d'enfants de Dieu à trouver le chemin de l'Évangile et à rester dessus, afin qu'elles aussi puissent « manger du fruit qui [est] plus désirable que tout autre¹⁰ ».

Je vous supplie sincèrement d'encourager, d'accepter, de comprendre et d'aimer les personnes dont la foi chancelle. Nous ne devons jamais négliger aucun de nos frères et sœurs. Nous sommes tous à un point différent du chemin, et nous devons nous servir les uns les autres en conséquence.

Tout comme nous devons accueillir à bras ouverts les nouveaux convertis, de même nous devons prendre dans nos bras et soutenir les personnes qui se posent des questions et dont la foi vacille.

Pour employer une autre métaphore familière, je prie pour que quiconque envisage d'abandonner le « vieux navire de Sion », où Dieu et le Christ sont à la barre, s'arrête et réfléchisse bien avant de le faire.

Bien que des vents violents et de grosses vagues se jettent contre le vieux navire, le Sauveur est à bord et est capable de réprimander la tempête en lui commandant : « Silence ! Tais-toi ! » En attendant, nous ne devons pas craindre, et nous devons

avoir une foi inébranlable et savoir qu'il est celui « à qui obéissent même le vent et la mer¹¹ ».

Frères et sœurs, je vous promets, au nom du Seigneur, qu'il n'abandonnera jamais son Église ni aucun d'entre nous. Souvenez-vous de la réponse de Pierre à la question et aux paroles du Sauveur :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu¹². »

Je témoigne qu'il n'y a « aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ¹³ ».

Je témoigne en outre que Jésus-Christ a appelé des apôtres et des prophètes à notre époque, et a rétabli son Église à travers des enseignements et des commandements pour qu'elle soit « le refuge contre la tempête, et contre la colère » qui se déversera sans nul doute, à moins que les habitants du monde ne se repentent et ne reviennent à lui¹⁴.

Je témoigne en outre que le Seigneur les « invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, [qu'] ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes, [...] et que tous sont pareils pour Dieu¹⁵ ».

Jésus est notre Sauveur et Rédempteur, et son Évangile rétabli nous ramènera sains et saufs dans la présence de nos parents célestes si nous restons sur le chemin de l'Évangile et suivons ses pas. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 17:9, 11, 20-21.
2. Jean 6:66 ; italiques ajoutés.
3. Jean 6:67.
4. Jean 6:68-69 ; italiques ajoutés.
5. Doctrine et Alliances 64:33.
6. Neal A. Maxwell, *Not My Will, But Thine*, 1988, p. 124.
7. Alma 7:11-12.
8. Voir 1 Néphé 8:20-30.
9. Jean 6:67.
10. 1 Néphé 8:15.
11. Voir Marc 4:35-41.
12. Jean 6:68-69.
13. Mosiah 3:17.
14. Doctrine et Alliances 115:6.
15. 2 Néphé 26:33.



Dean M. Davies

Premier conseiller dans l'Épiscopat président

Les bénédictions du culte

« Le culte est un élément essentiel et central de notre vie spirituelle. C'est quelque chose que nous devons désirer ardemment, que nous devons rechercher et nous efforcer de vivre. »

La visite du Sauveur

L'une des expériences les plus remarquables et les plus douces rapportées dans les saintes Écritures est le récit de la visite du Sauveur aux habitants des Amériques, après sa mort et sa résurrection. Le monde avait subi une destruction si grande que « la surface de toute la terre [s'était déformée]¹ ». Selon le récit de ces événements, suite à ces catastrophes, tout le peuple pleura continuellement² et, dans son profond chagrin, il avait soif de guérison, de paix et de délivrance.

Lorsque le Sauveur est descendu du ciel, les gens sont tombés deux fois à ses pieds. Une première fois, lorsqu'il a déclaré avec une autorité divine :

« Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde.

« Et voici, je suis la lumière et la vie du monde³. »

Il a alors lancé cette invitation aux personnes présentes : « Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin

que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde. » ...

On lit ensuite : « Et lorsqu'ils se furent tous avancés et eurent été eux-mêmes témoins, ils s'écrièrent d'un commun accord :

« Hosanna ! Béni soit le nom du Dieu Très-Haut !⁴ »

Puis, une seconde fois, « ils tombèrent aux pieds de Jésus ». Mais cette fois-ci, nous apprenons qu'ils le firent dans le but de l'adorer⁵.

Aujourd'hui

Plus tôt dans l'année, j'ai reçu la tâche de visiter un pieu dans l'ouest des États-Unis. C'était un dimanche normal, une réunion normale avec des membres de l'Église normaux. J'ai regardé les gens entrer dans la salle de culte et prendre place avec recueillement sur les bancs disponibles. Des conversations chuchotées de dernière minute résonnaient dans le couloir. Des mères et des pères essayaient, parfois en vain, de calmer des enfants énergiques. Normal.

Puis, avant le début de la réunion, des paroles inspirées par l'Esprit me sont venues en tête.

Ces membres n'étaient pas simplement venus pour accomplir un devoir ou pour écouter des orateurs.

Ils étaient venus pour une raison plus profonde et bien plus importante.

Ils étaient venus pour rendre leur culte à Dieu.

Au fil de la réunion, j'ai observé différents membres dans l'assemblée. L'expression de leur visage était quasi céleste, leur attitude révérencieuse et paisible. Quelque chose chez eux m'a réchauffé le cœur. L'expérience qu'ils vivaient ce dimanche-là était tout à fait extraordinaire.

Ils étaient en train de rendre leur culte à Dieu.

Ils avaient un aperçu des cieux.

Je pouvais le voir sur leur visage.

Je me suis réjoui et me suis joint à eux pour adorer Dieu. Et, tandis que je le faisais, l'Esprit a parlé à mon cœur. Et, ce jour-là, j'ai appris quelque chose





sur moi, sur Dieu et sur le rôle du véritable culte dans notre vie.

Le culte dans notre vie quotidienne

Pour ce qui est de servir dans des appels dans l'Église, les saints des derniers jours sont exceptionnels. Mais, parfois, nous remplissons notre tâche machinalement, comme si nous étions simplement au travail. Parfois, il peut manquer l'élément saint du culte à notre assistance aux réunions et à notre service dans le royaume. Et, sans cela, nous manquons une rencontre spirituelle incomparable avec l'infini, rencontre à laquelle nous avons droit en tant qu'enfants d'un Père céleste aimant.

Loin d'être une occasion accidentelle heureuse, le culte est un élément essentiel et central de notre vie spirituelle. C'est quelque chose que nous devons désirer ardemment, que nous devons rechercher et nous efforcer de vivre.

Que signifie rendre notre culte à Dieu ?

Lorsque nous adorons Dieu, nous nous approchons de lui avec recueillement, amour, humilité et dévotion. Nous reconnaissons qu'il est notre Roi, le Créateur de l'univers, notre Père céleste bien-aimé et infiniment aimant, et nous l'acceptons en tant que tel.

Nous le respectons et le vénérons.
Nous nous soumettons à lui.

Nous élevons notre cœur en prière fervente, chérissons sa parole, nous réjouissons de sa grâce et nous engageons à le suivre avec loyauté et diligence.

Le culte de Dieu est un élément si essentiel de notre vie de disciple de Jésus-Christ que, si nous ne recevons pas le Seigneur dans notre cœur, nous le rechercherons en vain dans nos conseils, nos églises et nos temples.

Les vrais disciples sont poussés à « adore[r] celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau — invoquant jour et nuit le nom du Seigneur⁶ ».

Nous pouvons en apprendre beaucoup sur le véritable culte en examinant la façon dont d'autres personnes, qui n'étaient peut-être pas si différentes de nous, ont rencontré le divin, se sont comportées et l'ont adoré en sa présence.

Émerveillement, reconnaissance et espérance

Dans la première moitié du 19^e siècle, le monde chrétien avait quasiment abandonné l'idée que Dieu parlait encore à l'homme. Mais, au printemps de l'année 1820, cela a changé à jamais lorsqu'un jeune et humble paysan est allé dans un bosquet et s'est agenouillé pour prier. Depuis ce jour-là, un flot de visions, de révélations et d'apparitions célestes remarquables s'est déversé sur

la terre, donnant à ses habitants une connaissance précieuse de la nature et du dessein de Dieu et de sa relation avec l'homme.

Oliver Cowdery a décrit ces jours comme étant « inoubliables » [...] Il a ajouté : « Quelle joie ! Quel étonnement ! Quel émerveillement⁷ ! »

Les paroles d'Oliver expriment les premiers éléments qui accompagnent le véritable culte du divin : un sentiment d'émerveillement majestueux et une profonde reconnaissance.

Chaque jour, mais en particulier le jour du sabbat, nous avons l'occasion extraordinaire de vivre cet émerveillement devant le céleste et d'offrir nos louanges à Dieu pour sa bonté et sa bouleversante miséricorde.

Cela nous mènera à l'espérance. Ce sont les premiers éléments du culte.

Lumière, connaissance et foi

Le jour béni de la Pentecôte, le Saint-Esprit est entré dans le cœur et l'esprit des disciples du Christ, les remplissant de lumière et de connaissance.

Avant ce jour-là, ils n'étaient parfois pas sûrs de savoir ce qu'ils devaient faire. Jérusalem était maintenant un endroit dangereux pour un disciple du Sauveur, et ils ont dû se demander ce qu'ils allaient devenir.

Mais, lorsque le Saint-Esprit a rempli leur cœur, le doute et la réticence ont disparu. Grâce à l'expérience sublime du véritable culte, les saints de Dieu ont reçu la lumière et la connaissance célestes, et un témoignage renforcé. Et cela a mené à la foi.

À partir de ce moment-là, les apôtres et les saints ont agi avec détermination. Avec hardiesse, ils ont prêché Jésus-Christ au monde entier.

Lorsque nous adorons en esprit, nous laissons entrer la lumière et la vérité dans notre âme, ce qui fortifie notre foi. Ce sont aussi des éléments nécessaires du véritable culte.

État de disciple et charité

Dans le Livre de Mormon, nous apprenons que lorsqu'Alma le jeune a été délivré de ses souffrances engendrées par sa rébellion, il n'a plus

jamais été le même. Avec hardiesse, il a « voyag[é] à travers tout le pays [...] et parmi tout le peuple [...] s'efforçant avec zèle de réparer tout le mal qu'[il] ava[it] fait à l'Église⁸ ».

Il a rendu constamment un culte au Dieu Tout-Puissant en étant un disciple énergique.

Le véritable culte nous transforme en disciples sincères et fervents de notre Sauveur et Maître bien-aimé, Jésus-Christ. Nous changeons et devenons plus semblables à lui.

Nous devenons plus compréhensifs et plus attentionnés. Plus miséricordieux. Plus aimants.

Nous comprenons qu'il est impossible de dire que nous aimons Dieu tout en haïssant, en ignorant ou en méprisant les gens qui nous entourent⁹.

Le véritable culte engendre une détermination sans faille de suivre le chemin des disciples. Et cela mène inévitablement à la charité. Ce sont aussi des éléments indispensables du culte.

Entrez dans ses portes avec des louanges

Aujourd'hui encore, lorsque je repense à ce qui a commencé un dimanche matin normal, dans ce lieu de culte normal, dans ce pieu normal, je suis touché par cette expérience

spirituelle extraordinaire qui sera à tout jamais une bénédiction pour moi.

J'ai appris que, même si nous gérons notre temps, nos appels et nos tâches d'une manière exceptionnelle, même si nous cochons toutes les cases sur notre liste du dirigeant, de la famille ou de la personne parfaite, si nous n'adorons pas notre Libérateur miséricordieux, notre Roi céleste et notre Dieu glorieux, nous passons à côté d'une grande partie de la joie et de la paix qu'apporte l'Évangile.

Lorsque nous adorons Dieu, nous le reconnaissons et le recevons avec le même recueillement que les anciens habitants des Amériques. Nous l'abordons avec des sentiments incompréhensibles d'émerveillement et de profond respect. Nous nous émerveillons avec reconnaissance de la bonté de Dieu. Et ainsi, nous acquérons l'espérance.

Nous méditons sur la parole de Dieu, ce qui remplit notre âme de lumière et de vérité. Nous contemplons des panoramas spirituels que l'on ne peut voir qu'à la lumière du Saint-Esprit¹⁰. Et ainsi, nous acquérons la foi.

Lorsque nous adorons, notre âme est raffinée et nous nous engageons à suivre les pas de notre Sauveur

bien-aimé, Jésus-Christ. Et, grâce à cette détermination, nous acquérons la charité.

Lorsque nous adorons, notre cœur n'en finit plus de louer notre Dieu béni, matin, midi et soir.

Nous le sanctifions et l'honorons continuellement, dans nos lieux de culte, dans notre foyer, dans nos temples et dans tous nos travaux.

Lorsque nous adorons, nous ouvrons notre cœur au pouvoir guérisseur de l'expiation de Jésus-Christ.

Notre vie devient le symbole et l'expression de notre culte.

Mes frères et sœurs, les expériences spirituelles dépendent peu de ce qui se passe autour de nous ; elles dépendent entièrement de ce qui se passe dans notre cœur. Je témoigne que le véritable culte transformera les réunions ordinaires de l'Église en festins spirituels extraordinaires. Il enrichira notre vie, élargira notre compréhension et fortifiera notre témoignage. En effet, lorsque nous tournons notre cœur vers Dieu, comme l'a dit le psalmiste autrefois, nous « entr[ons] dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! [Nous le] célébr[ons] [et] béniss[ons] son nom !

« Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération¹¹. »

Par le culte sincère, nous nous éprouvons et mûrissons en espérance, en foi et en charité. Et, par ce processus, nous amassons dans notre âme la lumière céleste qui donne un sens divin à notre vie et la remplit d'une paix durable et d'une joie éternelle.

C'est là la bénédiction que nous apporte le culte. J'en témoigne humblement. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 3 Néphi 8:17.
2. Voir 3 Néphi 8:23.
3. 3 Néphi 11:10-11.
4. 3 Néphi 11:14, 16-17.
5. 3 Néphi 11:17.
6. Doctrine et Alliances 133:39-40.
7. Joseph Smith, Histoire 1:71, note de bas de page.
8. Mosiah 27:35.
9. Voir 1 Jean 4:20.
10. Voir 1 Corinthiens 2:14.
11. Psaumes 100:4-5.





Lynn G. Robbins
de la présidence des soixante-dix

Le juste juge

« Il n'existe qu'une manière de juger d'un jugement juste, comme le fait Jésus-Christ, et c'est d'être tel qu'il est. »

Au cours de sa vie dans la condition mortelle, Jésus-Christ fut un juge aimant, exceptionnellement sage et patient. Il est appelé dans les Écritures le « juste juge » (2 Timothée 4:8 ; Moïse 6:57), et il nous conseille également de « juger d'un jugement juste » (voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 7:1-2) et de placer notre « confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien [...] et] à juger avec droiture » (D&A 11:12).

La recommandation qu'il a faite aux Douze néphites peut nous aider à juger comme lui : « Vous serez juges de ce peuple, *selon le jugement que je vous donnerai*, qui sera juste. C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27 ; italiques ajoutés). Nous oublions parfois que, lorsqu'il a fait la recommandation d'être tels que lui, c'était dans le cadre de la manière de juger avec droiture.

Jugement injuste

Un exemple honteux de jugement injuste est donné dans la parabole de la brebis perdue, quand les pharisiens et les scribes jugèrent mal le Sauveur et ses convives, disant : « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie et mange avec eux » (Luc 15:2) ; Ils

oubliaient qu'ils étaient eux-mêmes pécheurs. Avec leur cœur réprobateur, les scribes et les pharisiens n'avaient jamais connu la joie de secourir une brebis perdue.

Ce furent également « les scribes et les pharisiens » qui « amenèrent une femme surprise en adultère » (Jean 8:3) au Sauveur pour voir s'il la jugerait selon la loi de Moïse (voir verset 5). Vous connaissez le reste de l'histoire, comment il les a confondus dans leur jugement injuste, comment ils ont été



« accusés par *leur* conscience » et comment ils se sont retirés « un à un » verset 9 ; italiques ajoutés). Il a alors dit à la femme : « Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus. » Et la femme glorifia Dieu à partir de cette heure, et crut en son nom » (voir Traduction de Joseph Smith de Jean 8:11).

L'homme naturel ou la femme naturelle en chacun de nous a tendance à condamner les autres et à juger injustement, ou de manière pharisaïque. Cela est même arrivé à Jacques et à Jean, deux des apôtres du Sauveur. Ils étaient furieux lorsque les habitants d'un village samaritain ont manqué de respect au Sauveur (voir Luc 9:51-54) :

« Voyant cela, [ils] dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? »

« Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.

« Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (versets 54-56).

Les « juge[s] ordinaire[s] » d'aujourd'hui (D&A 107:74), nos évêques et nos présidents de branche, devraient éviter toute condamnation impulsive, comme celle de Jacques et Jean à cette occasion. Un juste juge doit réagir aux confessions avec compassion et compréhension. Un jeune dans l'erreur, par exemple, devrait quitter le bureau de l'évêque ressentant l'amour du Sauveur à travers celui-ci et se sentir enveloppé de la joie et du pouvoir guérisseur de l'Expiation, jamais couvert de honte ou traité avec mépris. Sinon, l'évêque peut, sans le faire exprès, pousser la brebis perdue à s'enfoncer encore plus loin dans le désert (voir Luc 15:4).

Discipline

Cependant, la compassion n'annule pas la nécessité de la discipline. Le mot *discipline* vient du mot latin *discere*, apprendre, ou *discipulus*, un apprenant, ce qui fait d'un disciple un élève et un adepte¹. Discipliner à la manière du Seigneur, c'est enseigner avec amour et patience. Dans les Écritures, le Seigneur emploie souvent le mot *châtier*, en parlant de discipline (voir,

par exemple, Mosiah 23:21 ; D&A 95:1). Le mot *châtier* vient du latin *castus*, qui signifie « chaste ou pur », et *châtier* dans le sens de « purifier² ».

Dans le monde, c'est un juge terrestre qui condamne un homme et l'*enferme* en prison. En revanche, le Livre de Mormon nous enseigne que, lorsque nous péchons délibérément, nous devenons notre « propre juge » (Alma 41:7) et nous nous consignons nous-mêmes à la prison des esprits. Paradoxalement, le juge ordinaire, dans ce cas, détient la clé qui *ouvre* les portes de la prison ; en effet, le Seigneur a déclaré : « car avec le châ-timent je prépare la voie pour qu'ils soient *délivrés* en tout de la tenta-tion » (D&A 95:1 ; italiques ajoutés). L'action d'un juste juge est miséricor-dieuse, aimante, rédemptrice, et non réprobatrice.

Le jeune Joseph Smith fut discipliné par quatre années de mise à l'épreuve avant d'obtenir les plaques d'or, et il en entendit la raison : « parce que tu n'as pas obéi aux commandements du Seigneur³ ». Plus tard, quand il perdit les cent seize pages du manuscrit, il fut de nouveau discipliné. Bien que Joseph ait été véritablement contrit, le Seigneur lui ôta quand-même ses faveurs pen-dant une brève période, expliquant : « ceux que j'aime je les châtie afin que leurs péchés leur soient pardonnés » (D&A 95:1).

Joseph dit : « L'ange se réjouissait en me rendant l'urim et le thummim et il dit que Dieu était content de ma fidélité et de mon humilité, et qu'il m'aimait à cause de *mon repentir* et de mon zèle à prier⁴. » Du fait que le Seigneur voulait enseigner à Joseph une leçon qui l'incite à un changement de cœur, il a exigé de lui un sacrifice déchirant, le sacrifice étant une partie intégrante de la discipline.

Sacrifice

« Dans les temps anciens, le *sacrifice* rendait quelque chose ou quelqu'un saint⁵ », ce qui le reliait, de manière interdépendante, à la définition du mot *châtier* : « purifier ». De même, dans l'Israël antique, le pardon était



accordé grâce à une offrande ou un sacrifice d'expiation ou de culpabilité⁶. Le sacrifice non seulement « annonça[it] ce grand et dernier sacrifice » (Alma 34:14) mais contribuait aussi à produire une profonde reconnaissance pour l'expiation du Sauveur. Le refus de faire des sacrifices dans le cadre de notre repentir tourne en dérision ou dénigre le sacrifice supérieur du Christ pour le même péché et banalise ses souffrances, signe d'une ingratitude insensible.

D'autre part, grâce au doux paradoxe du sacrifice, nous *acquérons* en fait quelque chose qui a une valeur éternelle : sa miséricorde et son pardon et, finalement, « tout ce que le Père possède » (voir D&A 84:38). Dans le processus du repentir, le sacrifice joue également le rôle de baume guérisseur, permettant de remplacer le « remords de conscience » (Alma 42:18) par la « conscience en paix » (Mosiah 4:3). Sans sacrifice, une personne peut avoir du mal à se pardonner elle-même,

parce qu'il lui reste la conscience persis-tante d'avoir retenu quelque chose⁷.

Le parent en qualité de juste juge

Bien que peu d'entre nous soient jamais appelés à être des juges ordi-naires, le principe du jugement juste s'applique à tous, surtout aux parents qui ont l'occasion d'utiliser chaque jour ces principes avec leurs enfants. C'est l'enseignement efficace qu'il donne à l'enfant qui constitue l'es-sence même d'un bon parent et c'est une discipline aimante qui constitue celle d'un juste juge.

Joseph F. Smith a enseigné : « Si les enfants sont rebelles et difficiles à contrôler, soyez patients avec eux jusqu'à ce que vous puissiez dominer par l'amour, [...] alors vous pourrez façonner leur personnalité comme vous le voudrez⁸. »

Lorsqu'ils enseignent comment discipliner, il semble que les prophètes mentionnent toujours des vertus



contempler la véritable identité et la stature prémortelle de leurs enfants. Est-ce que cela ne changerait pas à tout jamais la manière dont les parents *considèreraient* et traiteraient leurs enfants ? J'aime cette variante de la citation de Goethe : « La manière dont vous considérez un [enfant] est la manière dont vous le traitez, et la manière dont vous le traitez est ce qu'il [va] devenir¹⁰. » Se souvenir de la véritable identité d'un enfant est un don de clairvoyance qui inspire divinement la vision d'un juste juge.

Conclusion

Le président Monson nous a enseigné : « Ne laissez jamais un problème à résoudre devenir plus important qu'une personne à aimer¹¹. » Combien ce principe est important pour devenir de justes juges, surtout de nos propres enfants !

Il n'existe qu'une manière de juger d'un jugement juste, comme le fait Jésus-Christ, et c'est d'être tel qu'il est. C'est pourquoi il a dit : « Quelle sorte d'hommes [et de femmes] devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27). Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « disciple », etymonline.com.
2. Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e édition, 2003, « chasten ».
3. Karen Lynn Davidson and others, eds., *Histories, Volume 1: Joseph Smith Histories, 1832–1844*, vol. 1 of the Histories series of *The Joseph Smith Papers*, 2012, p. 83.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 77 ; italiques ajoutés.
5. Guide des Écritures, « Sacrifice », scriptures.lds.org.
6. Voir Bible Dictionary, « Sacrifices ».
7. Le sacrifice que nous offrons chaque semaine sur l'autel de la table de Sainte-Cène est celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit (voir 2 Néphi 2:7 ; 3 Néphi 9:20 ; D&A 59:8). Un cœur brisé est un cœur repentant ; un esprit contrit est un esprit obéissant (voir D. Todd Christofferson, « Quand tu seras converti », *Le Liahona*, mai 2004, p. 12).
8. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1999, p. 402.
9. *Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith*, 2011, p. 239–241, 242 ; italiques ajoutés.
10. Attribué à Johann Wolfgang von Goethe, voir brainyquote.com
11. Thomas S. Monson, « Trouvons de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 86.

chrétiennes. Doctrine et Alliances nous fait une recommandation bien connue concernant la discipline :

« Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté –

« réprimandant avec rigueur en temps opportun, sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour » (D&A 121:41-43).

Cette Écriture nous enseigne que nous devons réprimander « sous l'inspiration du Saint-Esprit », et *non* sous l'inspiration de la colère. Le Saint-Esprit et la colère sont incompatibles. En effet, le Seigneur a dit : « celui qui a l'esprit de querelle n'est pas de moi, mais est du diable, qui est le père des querelles, et il excite le cœur des hommes à se quereller avec colère (3 Néphi 11:29). » George Albert Smith a enseigné : « Les paroles peu aimables ne sont généralement pas dites sous l'inspiration du Seigneur. L'Esprit du

Seigneur est un esprit de gentillesse, un esprit de patience, un esprit de charité, d'amour, d'indulgence et de longanimité. [...]

[...] Mais si nous avons l'esprit de critique, [...] de manière destructrice, cela ne résulte *jamais* de la compagnie de l'Esprit de notre Père céleste et c'est *toujours* nuisible.

[...] La gentillesse est le pouvoir que Dieu nous a donné pour ouvrir les cœurs durs et soumettre les âmes obstinées⁹. »

La véritable identité de nos enfants

Quand le Sauveur a rendu visite aux Néphites, il a fait quelque chose d'extraordinaire avec les enfants :

« Et il arriva qu'il instruisit et servit les enfants de la multitude dont il a été parlé, et il leur délia la langue, et ils dirent à leurs pères des choses grandes et merveilleuses. [...]

« La multitude [...] vit et entendit ces enfants ; oui, même des petits enfants ouvrirent la bouche et dirent des choses merveilleuses » (3 Néphi 26:14, 16).

Peut-être plus qu'*ouvrir la bouche* des petits enfants, le Seigneur a ouvert *les yeux et les oreilles* de leurs parents étonnés. Ces parents ont reçu le don extraordinaire d'entrevoir l'éternité et de



Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

La gratitude le jour du sabbat

Pour les saints des derniers jours, le sabbat est un jour de gratitude et d'amour.

Mes chers frères et sœurs de par le monde dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, je suis reconnaissant que le président Monson m'ait demandé de prendre la parole à la conférence en ce jour du sabbat. Je prie pour que le Saint-Esprit porte mes paroles dans votre cœur.

Aujourd'hui, je désire vous parler de ce que j'éprouve. Je vais parler en particulier de la gratitude, surtout le jour du sabbat.

Nous sommes reconnaissants de nombreuses choses : une gentillesse de la part d'un inconnu, un repas lorsque nous avons faim, un toit qui nous garde au sec lorsque l'orage éclate, un os brisé qui se ressoude, et le cri vigoureux d'un nouveau-né. Beaucoup d'entre nous se souviendront d'avoir éprouvé de la gratitude à de tels moments.

Pour les saints des derniers jours, le sabbat est l'un de ces moments, en fait une journée, de gratitude et d'amour. En 1831, dans le comté de Jackson

(Missouri), le Seigneur commanda aux saints d'adresser leurs prières et leurs actions de grâce aux cieux. Il leur fut révélé comment respecter le jour du sabbat et comment jeûner et prier¹.

Le Seigneur leur dit, et nous dit, comment adorer Dieu et comment lui rendre grâces le jour du sabbat. Comme vous pouvez le constater, ce qui importe le plus, c'est notre amour pour les dispensateurs de ces dons. Voici ce que dit le Seigneur sur la manière de rendre grâces et d'aimer, le jour du sabbat :

« C'est pourquoi, je leur donne un commandement qui dit ceci : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force ; et tu le serviras au nom de Jésus-Christ. [...] »

« Tu remercieras le Seigneur, ton Dieu, en toutes choses.

« Tu offriras un sacrifice en justice au Seigneur, ton Dieu, celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit². »

Le Seigneur nous avertit ensuite des dangers que nous courons si nous ne remercions pas notre Père céleste et Jésus-Christ comme étant les dispensateurs des dons : « Et il n'y a rien qui offense autant Dieu ou allume autant sa colère que ceux qui ne confessent pas sa main en toutes choses³. »

Beaucoup d'entre vous qui écoutez aujourd'hui goûtent déjà le sabbat comme un jour fait pour se souvenir et remercier Dieu de ses bénédictions. Vous vous rappelez le cantique bien connu :

*« Lorsque les ennuis, les peines, le chagrin
Troubleront ta vie au long de ton chemin,
Compte les bienfaits accordés chaque jour,
Dénombrer-les en pensant à son amour.*

*Compte les bien !
Ils sont si nombreux !
Compte chaque jour !
tous les bienfaits de Dieu ! [...]*

*Si ta croix te semble trop lourde à porter,
Et si ton fardeau te pèse à t'écraser,*



*Compte les bienfaits : le doute s'en ira,
Et le jour qui meurt dans les chants
finira⁴.*

Je reçois des lettres et des visites de saints des derniers jours fidèles à qui leurs soucis semblent trop lourds à porter. Certains ne sont pas loin de penser qu'au moins en ce qui les concerne, leur vie est bien troublée. Je prie avec l'espoir que ce que je dis sur la reconnaissance le jour du sabbat contribuera à dissiper le doute et à faire revenir les chants dans votre cœur.

L'une des bénédictions dont nous pouvons être reconnaissants, c'est déjà d'être présents à cette réunion de Sainte-Cène, réunis avec plusieurs disciples, en son nom. Certaines personnes sont dans l'impossibilité de sortir de leur lit. Certaines aimeraient être à notre place mais elles travaillent dans des hôpitaux et des services de sécurité publique ou nous défendent au péril de leur vie dans un désert ou une jungle. Le fait de pouvoir nous réunir, ne serait-ce qu'avec un seul autre saint et prendre la Sainte-Cène nous aidera à commencer d'éprouver de la reconnaissance et de l'amour pour la bonté de Dieu.

Grâce à Joseph Smith, le prophète, et à l'Évangile rétabli, un autre

bienfait que nous pouvons compter est la possibilité de prendre la Sainte-Cène chaque semaine, préparée, bénie et distribuée par des serveurs autorisés de Dieu. Nous pouvons être reconnaissants lorsque le Saint-Esprit nous confirme que les paroles des prières de Sainte-Cène, prononcées par ces détenteurs de la prêtrise ayant autorité, sont honorées par notre Père céleste.

Parmi toutes les bénédictions que nous pouvons compter, la plus grande est, de loin, le sentiment d'être pardonné que nous éprouvons quand nous prenons la Sainte-Cène. Nous pouvons éprouver plus d'amour et de reconnaissance pour le Sauveur dont le sacrifice infini a permis que nous soyons lavés de nos péchés. En prenant le pain et l'eau, nous nous souvenons qu'il a souffert pour nous. Et quand nous éprouvons de la gratitude pour ce qu'il a fait pour nous, nous ressentons son amour pour nous et éprouvons de l'amour pour lui.

Grâce à cet amour que nous éprouvons, il nous sera plus facile de respecter les commandements et de toujours nous « souvenir de lui⁵ ». Vous pouvez même éprouver, comme moi, de l'amour et de la gratitude envers le Saint-Esprit qui, selon la promesse

de notre Père céleste, sera toujours avec nous si nous restons fidèles aux promesses que nous avons faites. Nous pouvons compter ces bienfaits chaque dimanche et éprouver de la reconnaissance.

Le sabbat est aussi le moment parfait pour vous souvenir de l'alliance que vous avez contractée dans les eaux du baptême d'aimer et de servir les enfants de notre Père céleste. Le respect de cette promesse le sabbat peut comprendre le fait de participer à une classe ou à un collège d'un cœur pleinement résolu afin de faire grandir la foi et l'amour parmi nos frères et sœurs qui sont là avec nous. Cette promesse comprendra le fait de remplir joyeusement nos appels.

Je me souviens des nombreux dimanches où j'instruisais un collège de diacres à Bountiful (Utah), ainsi qu'une classe de l'École du Dimanche en Idaho. Je me souviens même des fois où j'ai servi d'assistant de ma femme à la garderie, où ma responsabilité principale consistait à distribuer les jouets et à les ramasser.

Il m'a fallu des années pour prendre conscience par l'Esprit que mon service modeste avait compté dans la vie d'enfants de notre Père céleste. À ma grande surprise, certains se sont souvenus de mes tentatives expérimentées de les servir au nom du Maître le jour du sabbat.

Tout comme parfois nous ne voyons pas les résultats du service que nous rendons le jour du sabbat, il se peut que nous ne voyions pas les effets cumulés des efforts d'autres serveurs du Seigneur. Mais le Seigneur édifie son royaume discrètement, sans grande fanfare vers son avenir millénaire glorieux, par l'intermédiaire de ses fidèles et humbles serveurs. Le Saint-Esprit nous est nécessaire pour voir la grandeur croissante.

Quand j'étais jeune, j'assistais aux réunions de Sainte-Cène dans une minuscule branche du New Jersey qui ne comptait que quelques membres et une famille, la mienne. Il y a soixante-quinze ans, je me suis fait baptiser à Philadelphie, dans le seul



bâtiment construit par l'Église où nous pouvions aller, en Pennsylvanie ou au New Jersey. Mais là où se trouvait une seule petite branche, à Princeton, au New Jersey, il y a maintenant deux grandes paroisses. Et il y a quelques jours à peine, des milliers de jeunes ont donné un spectacle à l'occasion de la consécration du temple de Philadelphie (Pennsylvanie).

Jeune homme, j'ai été appelé à être missionnaire de district dans la seule église où nous nous réunissions pour le culte du dimanche, à Albuquerque (Nouveau-Mexique). Aujourd'hui, il y a un temple et quatre pieux.

J'ai quitté Albuquerque pour aller faire mes études à Cambridge, au Massachusetts. Il y avait une église et un district qui couvrait presque tout le Massachusetts et Rhode Island. Je parcourais en voiture les collines de ce magnifique pays pour me rendre à des réunions de Sainte-Cène dans des branches minuscules, dont la plupart louaient des locaux ou de petites maisons réaménagées. Maintenant, il y a un temple sacré de Dieu à Belmont, Massachusetts, et des pieux à travers toute la campagne.

Ce que je ne pouvais pas voir clairement, c'était que le Seigneur déversait son Esprit sur les gens lors de ces réunions de Sainte-Cène simples. Je pouvais le ressentir, mais je ne pouvais pas voir ni dans quelle mesure ni selon quelles échéances le Seigneur voulait bâtir et glorifier son royaume. Un prophète, par révélation, a vu et enregistré ce que nous pouvons maintenant voir nous-mêmes. Néphi a dit que notre nombre total ne serait pas grand, mais que la lumière cumulée serait spectaculaire :

« Et il arriva que je vis l'Église de l'Agneau de Dieu, et ses membres n'étaient qu'en petit nombre. [...] »

« Et il arriva que moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait sur les saints de l'Église de l'Agneau et sur le peuple de l'alliance du Seigneur, qui étaient dispersés sur toute la surface de la terre ; et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire⁶. »



Dans cette dispensation, une description prophétique similaire de notre situation et des possibilités qui s'ouvrent à nous est rapportée dans les Doctrine et Alliances :

« Vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père a entre ses mains et qu'il a préparées pour vous ; »

« Et vous ne pouvez pas supporter tout maintenant ; néanmoins, prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin. Le royaume est à vous, ses bénédictions sont à vous et les richesses de l'éternité sont à vous. »

« Et celui qui reçoit tout avec *gratitude* sera rendu glorieux, et les choses de cette terre lui seront ajoutées, et ce, au centuple, oui, davantage⁷. »

J'ai ressenti cette transformation qui s'accompagne d'une reconnaissance grandissante pour les bénédictions et d'amour croissant pour Dieu dans toute l'Église. Cela semble s'accélérer parmi les membres de l'Église dans les moments et les endroits où leur foi est éprouvée, où ils doivent implorer Dieu de les aider à continuer.

Les temps que nous traverserons comprendront des épreuves difficiles, comme pour le peuple d'Alma sous le cruel Amulon, qui plaçait sur leur dos des fardeaux trop lourds à porter :

« Et il arriva que la voix du Seigneur leur parvint dans leurs afflictions, disant : Relevez la tête et prenez courage, car je connais l'alliance que vous avez faite avec moi ; et je ferai alliance avec mon peuple et le délivrerai de la servitude. »

« Et j'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos pendant que vous êtes en servitude ; et cela, je le ferai pour que vous soyez plus tard témoins pour moi, et que vous sachiez avec certitude que moi, le Seigneur Dieu, j'interviens effectivement en faveur de mon peuple dans ses afflictions. »

« Et alors, il arriva que les fardeaux qui étaient imposés à Alma et à ses frères furent rendus légers ; oui, le Seigneur les fortifia, de sorte qu'ils purent supporter leurs fardeaux avec facilité, et ils se soumirent de bon cœur et avec patience à toute la volonté du Seigneur⁸. »

Vous et moi sommes témoins que, chaque fois que nous avons respecté nos alliances avec Dieu, surtout lorsque c'était difficile, il a entendu nos prières de reconnaissance pour ce qu'il avait déjà fait pour nous et a exaucé notre prière pour avoir la foi de persévérer fidèlement. Et plus

d'une fois il nous a rendus à la fois joyeux et forts.

Peut-être vous demandez-vous ce que vous pourriez faire pour vivre et adorer Dieu ce jour de sabbat de manière à faire preuve de reconnaissance et à vous fortifier vous et d'autres pour les épreuves qui vous attendent.

Vous pourriez commencer aujourd'hui par une prière de reconnaissance personnelle et familiale pour tout ce que Dieu a fait pour vous. Vous pourriez prier pour savoir ce que Dieu veut que vous fassiez pour le servir et pour servir les autres. Surtout, vous pourriez prier pour que le Saint-Esprit vous parle de quelqu'un qui est seul ou dans le besoin, vers qui le Seigneur voudrait que vous alliez.

Je peux vous promettre que vos prières seront exaucées, et que, si vous agissez conformément à la réponse que vous recevrez, le sabbat vous procurera de la joie et votre cœur débordera de gratitude.

Je témoigne que Dieu le Père vous connaît et vous aime. Le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, a expié vos péchés par amour pour vous. Le Père et le Fils connaissent votre nom comme ils connaissaient le nom du prophète Joseph Smith lorsqu'ils lui sont apparus. Je témoigne que cette Église est celle de Jésus-Christ et qu'il honorera les alliances que vous contractez et renouvez avec lui. Votre nature même sera changée pour que vous deveniez davantage semblables au Sauveur. Vous serez fortifiés contre les tentations et contre les doutes à propos de la vérité. Vous trouverez de la joie dans le Sabbat. Je le promets et j'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 59.
2. Doctrine et Alliances 59:5, 7-8.
3. Doctrine et Alliances 59:21.
4. « Compte les bienfaits », *Cantiques*, n° 156.
5. Moroni 4:3 ; 5:2 ; Doctrine et Alliances 20:77, 79.
6. 1 Néphé 14:12, 14.
7. Doctrine et Alliances 78:17-19 ; italiques ajoutés.
8. Mosiah 24:13-15.

d'une fois il nous a rendus à la fois joyeux et forts.

Peut-être vous demandez-vous ce que vous pourriez faire pour vivre et adorer Dieu ce jour de sabbat de manière à faire preuve de reconnaissance et à vous fortifier vous et d'autres pour les épreuves qui vous attendent.

Vous pourriez commencer aujourd'hui par une prière de reconnaissance personnelle et familiale pour tout ce que Dieu a fait pour vous. Vous pourriez prier pour savoir ce que Dieu veut que vous fassiez pour le servir et pour servir les autres. Surtout, vous pourriez prier pour que le Saint-Esprit vous parle de quelqu'un qui est seul ou dans le besoin, vers qui le Seigneur voudrait que vous alliez.

Je peux vous promettre que vos prières seront exaucées, et que, si vous agissez conformément à la réponse que vous recevrez, le sabbat vous procurera de la joie et votre cœur débordera de gratitude.

Je témoigne que Dieu le Père vous connaît et vous aime. Le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, a expié vos péchés par amour pour vous. Le Père et le Fils connaissent votre nom comme ils connaissent le nom du prophète Joseph Smith lorsqu'ils lui sont apparus. Je témoigne que cette Église est celle de Jésus-Christ et qu'il honorera les alliances que vous contractez et renouvez avec lui. Votre nature même sera changée pour que vous deveniez davantage semblables au Sauveur. Vous serez fortifiés contre les tentations et contre les doutes à propos de la vérité. Vous trouverez de la joie dans le Sabbat. Je le promets et j'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 59.
2. Doctrine et Alliances 59:5, 7-8.
3. Doctrine et Alliances 59:21.
4. « Compte les bienfaits », *Cantiques*, n° 156.
5. Moroni 4:3 ; 5:2 ; Doctrine et Alliances 20:77, 79.
6. 1 Néphé 14:12, 14.
7. Doctrine et Alliances 78:17-19 ; italiques ajoutés.
8. Mosiah 24:13-15.



Session du dimanche après-midi | 2 octobre 2016

David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

« Si vous me connaissiez »

« Avons-nous uniquement des connaissances au sujet du Sauveur ou apprenons-nous à le connaître de mieux en mieux ? Comment connaître le Seigneur ? »

À la conclusion du sermon sur la montagne, le Sauveur a souligné la vérité éternelle selon laquelle « ce n'est qu'en faisant la volonté du Père que l'on peut obtenir la grâce salvatrice du Fils¹ ».

Il a déclaré :

« Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

« Plusieurs me diront en ce jour-là : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?'

« Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité².' »

Nous comprenons mieux cet épisode en réfléchissant à la révision



inspirée du texte. De manière significative, la phrase du Seigneur rapportée dans la version du roi Jacques de la Bible, « je ne vous ai jamais connus », a été remplacée dans la traduction de Joseph Smith par « vous ne m'avez jamais connu³ ».

Examinez également la parabole des dix vierges. Rappelez-vous que les cinq vierges folles et qui ne s'étaient pas préparées sont parties chercher de l'huile pour leur lampe après avoir entendu l'appel à aller à la rencontre de l'époux.

« Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

« Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous'.

« Mais il répondit : 'Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas⁴. »

Une autre révision inspirée développe les implications de cette parabole pour chacun de nous. Il est important de noter que l'expression « je ne vous connais pas », telle qu'elle est rapportée dans la version du roi Jacques de la Bible, a été rendue par « vous ne me connaissez pas⁵ » dans la traduction de Joseph Smith.

Les expressions « vous ne m'avez jamais connu » et « vous ne me connaissez pas » devraient inciter chacun d'entre nous à une profonde introspection spirituelle. Avons-nous uniquement des connaissances au sujet du Sauveur ou apprenons-nous à le connaître de mieux en mieux ? Comment connaître le Seigneur ? C'est sur ces questions essentielles que porte mon discours. Je demande sincèrement l'aide du Saint-Esprit pendant que nous examinons ensemble ce sujet essentiel.

Apprendre à connaître le Christ

Jésus a dit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi.

« Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père⁶. »

Nous apprenons à connaître le Père en apprenant à connaître son Fils bien-aimé.



Un grand objectif de la condition mortelle n'est pas simplement d'apprendre des choses sur le Fils unique du Père mais également de s'efforcer de le connaître. Voici quatre étapes essentielles qui peuvent nous aider à connaître le Seigneur : exercer notre foi en lui, le suivre, le servir et le croire.

Exercer notre foi en lui

L'exercice de la foi en Jésus-Christ consiste à se reposer sur ses mérites, sa miséricorde et sa grâce⁷. Nous commençons à connaître le Sauveur quand nous donnons de l'essor à nos facultés spirituelles et faisons l'expérience de ses enseignements, jusqu'à pouvoir faire place dans notre âme à une partie de ses paroles⁸. Lorsque notre foi au Seigneur augmente, nous lui faisons confiance et nous nous fions à son pouvoir de nous racheter, de nous guérir et de nous fortifier.

La véritable foi est axée sur le Seigneur et conduit toujours à agir en justice. « La foi au Christ [est] le premier principe de la religion révélée, [...] le fondement de toute justice [...] et le principe d'action chez tous les êtres intelligents⁹. » Parce qu'il est capital d'agir conformément aux principes corrects que le Rédempteur a proclamés pour recevoir et exercer la foi véritable, « la foi sans les œuvres est inutile¹⁰ ». Nous devons mettre la parole en pratique et ne pas nous borner à l'écouter¹¹.

Entendre la parole de Dieu et recevoir le don spirituel de la foi au Sauveur sont deux éléments étroitement liés, puisque la « foi vient de ce

qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ¹² ». Nous faisons connaissance avec lui et avec sa voix en étudiant et en nous faisant un festin de sa parole dans les Écritures¹³, en priant le Père en son nom avec une intention réelle¹⁴ et en recherchant la compagnie constante du Saint-Esprit¹⁵. L'apprentissage et l'application dans notre vie de la doctrine du Christ est une condition préalable à la réception du don de la foi en lui¹⁶.

L'exercice de la foi au Seigneur est une préparation nécessaire pour le suivre.

Le suivre

« Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.

« Il leur dit : 'Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes'.

« Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent¹⁷. »

Pierre et André sont des exemples marquants de personnes qui entendent et suivent le Maître.

De la même manière, le Sauveur nous commande à tous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive¹⁸. » Se charger de sa croix, c'est se refuser toute impiété et toute convoitise profane et respecter les commandements du Seigneur¹⁹.

Le Sauveur nous a exhortés à devenir tels que lui²⁰. Ainsi, suivre le Seigneur implique de l'imiter. Nous



deviennent les nôtres, de telle sorte que nous ne « demand[ons] pas ce qui est contraire à [s]a volonté²⁸ ».

Le servir requiert tout notre cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toutes nos forces²⁹. Par conséquent, le service désintéressé contrecarre les tendances égocentriques et égoïstes de l'homme naturel. Nous apprenons à aimer les gens que nous servons. Et, comme servir les autres revient à servir Dieu, nous en venons à l'aimer et à aimer nos frères et nos sœurs plus profondément. Cet amour est une manifestation du don spirituel de la charité, c'est à dire de l'amour pur du Christ³⁰.

« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ ; afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est ; afin que nous ayons cette espérance ; afin que nous soyons purifiés comme il est pur³¹. »

Nous apprenons à connaître le Seigneur lorsque nous sommes remplis de son amour.

Le croire

Est-il possible d'exercer notre foi en lui, de le suivre, de le servir sans le croire ?

Je connais des membres de l'Église qui reconnaissent que la doctrine et les principes contenus dans les Écritures et proclamés depuis cette chaire sont vrais. Et pourtant ils ont du mal à croire que ces vérités de l'Évangile s'appliquent spécifiquement à leur vie et à leur situation. Ils semblent avoir foi au Sauveur, mais ils ne croient pas que les bénédictions qu'il a promises leur sont accessibles ou peuvent opérer dans leur vie. Je rencontre également des frères et sœurs qui remplissent leurs appels consciencieusement mais pour qui l'Évangile rétabli n'est pas encore devenu une réalité vivante et transformatrice dans leur vie. Nous en venons à connaître le Seigneur non seulement lorsque nous croyons en lui mais également lorsque nous le croyons lui et ses affirmations.

continuons d'apprendre à le connaître en cherchant par le pouvoir de son expiation à devenir semblables à lui.

Durant son ministère dans la condition mortelle, Jésus a indiqué le chemin, a ouvert la voie et a montré l'exemple parfait. « Une idée exacte de sa personnalité, de sa perfection et de ses attributs²¹ » alimente une détermination constante et une direction claire tandis que nous le suivons sur la voie du disciple dévoué.

Suivre le Sauveur nous permet également de recevoir « la connaissance véritable que le cours de notre vie²² » est conforme à la volonté de Dieu. Cette connaissance n'est pas un mystère insaisissable et n'est pas centrée principalement sur nos aspirations temporelles ou nos préoccupations ordinaires de la condition mortelle. Mais une progression constante et durable le long du chemin des alliances est le genre de vie qui lui est agréable.

Le rêve de Léhi dans le Livre de Mormon identifie le chemin que nous devrions suivre, les difficultés que nous rencontrerons et les ressources spirituelles disponibles pour nous aider à aller au Sauveur et à le suivre. Marcher résolument sur le chemin étroit et resserré est ce qu'il veut que nous fassions. Goûter du fruit de l'arbre et devenir profondément « convertis au Seigneur²³ » sont les bénédictions qu'il désire ardemment que nous recevions.

C'est pourquoi il nous lance l'invitation : « Viens, et suis-moi²⁴. »

Exercer notre foi en Jésus-Christ et le suivre constituent une préparation nécessaire pour le servir.

Le servir

« Car, comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur²⁵ ? »

Nous apprenons à mieux connaître le Seigneur en le servant et en œuvrant dans son royaume. Quand nous le faisons, il nous accorde généreusement l'aide des cieus, des dons spirituels et des capacités accrues. Il ne nous laisse jamais seuls lorsque nous travaillons dans sa vigne.

Il a déclaré : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir²⁶. »

Nous apprenons à connaître le Sauveur en faisant de notre mieux pour aller là où il veut que nous allions, en nous efforçant de dire ce qu'il veut que nous disions et en devenant ce qu'il veut que nous devenions²⁷. Lorsque nous reconnaissons humblement que nous dépendons entièrement de lui, il accroît notre capacité de servir toujours plus efficacement. Progressivement, nos désirs se conforment plus complètement aux siens et ses desseins

Dans le Nouveau Testament, un père a demandé au Sauveur de guérir son enfant. Jésus a répondu :

« Si tu peux le croire, tout est possible à celui qui croit.

« Aussitôt le père de l'enfant s'écria : 'Je crois ! viens au secours de mon incrédulité'³² ! »

J'ai réfléchi de nombreuses fois à la demande de ce père : « Viens au secours de mon incrédulité. » Je me suis demandé si la supplique de l'homme n'était pas essentiellement de l'aider à croire en Jésus en tant que Rédempteur et en son pouvoir guérisseur. Il avait peut-être déjà reconnu dans le Christ le Fils de Dieu. Mais peut-être avait-il besoin d'aide pour croire que le pouvoir de guérison du Maître pouvait véritablement être si individuel et si personnel qu'il pouvait bénir son propre fils bien-aimé. Peut-être croyait-il au Christ en général mais pas au Christ à titre spécifique et personnel.

Nous témoignons souvent de ce que nous savons être vrai, mais peut-être que la question la plus pertinente pour chacun de nous est : croyons-nous ce que nous savons ?

Les ordonnances sacrées accomplies par l'autorité compétente de la prêtrise sont essentielles pour croire au Sauveur, le connaître et, en fin de compte, croire ce que nous savons.

« Et cette plus grande prêtrise [de Melchisédek] administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, *la clef de la connaissance de Dieu*.

« C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances³³. »

Nous croyons et nous venons à connaître le Seigneur lorsque la clef de la connaissance de Dieu administrée par la Prêtrise de Melchisédek déverrouille la porte et nous permet de recevoir le pouvoir de la divinité dans notre vie. Nous croyons et nous venons à connaître le Sauveur lorsque nous le suivons en recevant et en honorant fidèlement les saintes ordonnances et lorsque notre visage est de plus en plus empreint de son image³⁴. Nous croyons et nous



venons à connaître le Christ lorsque nous ressentons personnellement le pouvoir transformateur, guérisseur, fortifiant et sanctificateur de son expiation. Nous croyons et venons à connaître le Maître lorsque « le pouvoir de sa parole [prend racine] en nous³⁵ », est écrit dans notre esprit et dans notre cœur³⁶ et lorsque nous « délaiss[ons] tous [nos] péchés pour [le] connaître³⁷ ».

Le croire, c'est être confiant que ses abondantes bénédictions nous sont accessibles et s'appliquent à notre vie personnelle et à celle de notre famille. En marchant résolument le long du chemin des alliances, en lui remettant notre volonté et en nous soumettant à ses priorités et à son calendrier pour nous, nous pourrions le croire de notre âme tout entière³⁸. Le fait de le croire, reconnaître que son pouvoir et ses promesses sont vrais, nous donne de la perspective, la paix et la joie.

Promesse et témoignage

Un jour, « tout genou fléchira et toute langue confessera³⁹ » que Jésus est le Christ. Ce jour béni, nous saurons qu'il connaît chacun d'entre nous par son nom. Et je témoigne et promets que nous pouvons non seulement savoir des choses sur le Seigneur mais également le connaître en exerçant notre foi en lui, en le suivant, en le servant et en le croyant. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, éd. française 1965, p. 299.
2. Matthieu 7:21-23.
3. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 7:33.
4. Matthieu 25:10-12.
5. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 25:11.
6. Jean 14:6-7.
7. Voir 2 Néphi 2:8 ; 31:19 ; Moroni 6:4.
8. Voir Alma 32:27.
9. *Lectures on Faith*, 1985, p. 1.
10. Jacques 2:20.
11. Voir Jacques 1:22.
12. Romains 10:17.
13. Voir 2 Néphi 32:3 ; Doctrine et Alliances 18:34-36.
14. Voir Moroni 10:4.
15. Voir Jean 14:26 ; Doctrine et Alliances 121:46.
16. Voir Jean 7:17. Chacun de nous a la responsabilité de rechercher et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour se qualifier pour recevoir le don de la foi. En fin de compte, cependant, c'est Dieu, aimant et attentif, qui nous accorde le don.
17. Matthieu 4:18-20.
18. Matthieu 16:24.
19. Voir « Traduction de Joseph Smith », Matthieu 16:26 (dans le guide des Écritures).
20. Voir 3 Néphi 27:27.
21. *Lectures on Faith*, p. 38.
22. *Lectures on Faith*, p. 38.
23. Alma 23:6.
24. Luc 18:22.
25. Mosiah 5:13.
26. Doctrine et Alliances 84:88.
27. Voir « J'irai où tu veux » *Cantiques*, n° 174.
28. Héliaman 10:5.
29. Voir Doctrine et Alliances 4:2.
30. Voir Moroni 7:47.
31. Moroni 7:48.
32. Marc 9:23-24.
33. Doctrine et Alliances 84:19-20 ; italiques ajoutés.
34. Voir Alma 5:14, 19.
35. Alma 26:13.
36. Voir Hébreux 8:10.
37. Alma 22:18.
38. Voir Omni 1:26.
39. Mosiah 27:31.



Brian K. Ashton

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

La doctrine du Christ

La doctrine du Christ nous permet d'accéder au pouvoir spirituel qui nous fera passer de notre état spirituel actuel à un état où nous pouvons être rendus parfaits

La visite de Jésus aux Néphites après sa résurrection fut soigneusement prévue pour nous donner des enseignements de la plus grande importance. Cela commença par le Père témoignant au peuple que Jésus est son Fils bien-aimé, en qui il se complait¹. Puis Jésus-Christ en personne descendit et témoigna de son sacrifice expiatoire², invitant les gens à savoir avec certitude qu'il était le Christ en s'avancant et en mettant la main dans son côté et en touchant la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds³. Ces témoignages établirent avec certitude que

l'expiation de Jésus était terminée et que le Père avait accompli l'alliance qu'il avait faite de donner un Sauveur. Jésus expliqua ensuite aux Néphites, en leur enseignant sa doctrine, comment obtenir toutes les bénédictions du plan de bonheur du Père qui nous sont accessibles grâce à son expiation⁴.

Aujourd'hui, mon message porte sur la doctrine du Christ. Les Écritures la définissent comme l'exercice de la foi au Christ et en son expiation, le repentir, le baptême, la réception du don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin⁵.

La doctrine du Christ nous permet d'obtenir les bénédictions de l'expiation du Christ

L'expiation du Christ crée les conditions permettant de nous reposer sur les mérites, la miséricorde et la grâce du saint Messie⁶, d'être rendus parfaits en Christ⁷, de recevoir tout ce qui est bon⁸ et d'obtenir la vie éternelle⁹.

D'autre part, la doctrine du Christ est le moyen, le seul moyen, grâce auquel nous pouvons obtenir toutes les bénédictions qui nous sont accessibles grâce à l'expiation de Jésus. C'est la doctrine du Christ qui nous permet d'accéder au pouvoir spirituel qui nous fera passer de notre état spirituel actuel à un état où nous pouvons être rendus parfaits comme le Sauveur¹⁰. D. Todd Christofferson a dit de ce processus conduisant à une nouvelle naissance : « Contrairement à notre naissance physique, naître de nouveau est davantage un processus qu'un événement. Et le but essentiel de la condition mortelle est de s'engager dans ce processus¹¹. »

Examinons chaque élément de la doctrine du Christ.

Premièrement, la foi en Jésus-Christ et en son expiation. Les prophètes ont enseigné que la foi commence quand on entend la parole du Christ¹². Les paroles du Christ témoignent de son sacrifice expiatoire et nous disent comment nous pouvons obtenir le pardon, des bénédictions et l'exaltation¹³.

Quand nous entendons les paroles du Christ, nous exerçons la foi en choisissant de suivre les enseignements et l'exemple du Sauveur¹⁴. Néphi enseigne que, pour faire cela, nous devons nous « reposer entièrement sur les mérites [du Christ] qui est puissant à sauver¹⁵ ». Comme Jésus était un Dieu dans la vie prémortelle¹⁶, comme il a eu une vie sans péché¹⁷ et, pendant son expiation, a satisfait toutes les exigences de la justice pour vous et pour moi¹⁸, il a le pouvoir de ressusciter tous les hommes et détient les clés pour le faire¹⁹, et il a permis que la miséricorde l'emporte sur la justice à condition que nous nous repenions²⁰. Une fois que nous comprenons que nous pouvons obtenir la



miséricorde grâce aux mérites du Christ, nous pouvons « avoir la foi qui produit le repentir²¹ ». Nous reposer entièrement sur les mérites du Christ signifie donc croire qu'il a fait ce qui était nécessaire pour nous sauver, et agir conformément à ce que nous croyons²².

La foi nous amène aussi à ne plus autant nous inquiéter de ce que les autres pensent de nous et à commencer à nous préoccuper beaucoup plus de ce que Dieu pense de nous.

Deuxièmement, le repentir.

Samuel le Lamanite a enseigné : « Si vous croyez [en Christ], vous vous repentirez de tous vos péchés²³. » Le repentir est un don précieux de notre Père céleste qui est rendu possible par le sacrifice de son Fils unique. C'est le processus qu'a donné le Père par lequel nous pouvons changer nos pensées, nos actions et notre personnalité afin de devenir davantage comme le Sauveur²⁴. Il ne sert pas seulement pour les péchés graves mais c'est un processus quotidien d'auto-évaluation et d'amélioration²⁵ qui nous aide à surmonter nos péchés, nos imperfections, nos faiblesses et nos défauts²⁶. Le repentir nous fait devenir de « vrais disciples » du Christ, ce qui nous remplit d'amour²⁷ et bannit toute crainte²⁸. Le repentir n'est pas une solution de secours pour le cas où notre plan de vie parfaite échoue²⁹. Le repentir continu est le seul chemin qui peut nous apporter une joie durable et nous permettre de retourner vivre avec notre Père céleste.

Grâce au repentir, nous devenons soumis et obéissants à la volonté de Dieu. Mais on ne peut pas y arriver tout seul. La reconnaissance de la bonté de Dieu et de notre néant³⁰ combinée à tous nos efforts pour conformer notre comportement à la volonté de Dieu³¹ fait entrer la grâce dans notre vie³². La grâce « est l'aide ou la force divine, donnée grâce à l'immense miséricorde et l'amour de Jésus-Christ [...] afin d'accomplir les bonnes œuvres que [nous] ne pourrions pas faire si nous étions laissés à nous-mêmes³³ ». Comme le but du repentir est que nous devenions comme le Sauveur, ce qu'il nous est impossible d'accomplir seul,



nous avons désespérément besoin de sa grâce afin de faire les changements nécessaires dans notre vie.

Lorsque nous nous repentons, nous remplaçons notre ancien comportement mauvais, nos faiblesses, nos imperfections et nos craintes par un nouveau comportement et de nouvelles croyances qui nous rapprochent du Sauveur et nous aident à devenir comme lui.

Troisièmement, le baptême et la Sainte-Cène. Le prophète Mormon a enseigné que « les prémices du repentir, c'est le baptême³⁴ ». Pour que le repentir soit total, il doit être associé à l'ordonnance du baptême accompli par une personne qui détient l'autorité de la prêtrise de Dieu. Pour les membres de l'Église, les alliances contractées au moment du baptême et à d'autres occasions sont renouvelées lorsqu'ils prennent la Sainte-Cène³⁵.

Au cours des ordonnances du baptême et de la Sainte-Cène, nous faisons alliance de respecter les commandements du Père et du Fils, de toujours nous souvenir du Christ et d'être disposés à prendre son nom (ou son œuvre et ses qualités³⁶) sur nous³⁷.

En contrepartie, le Sauveur fait alliance de nous pardonner, ou de nous remettre, nos péchés³⁸, et de déverser plus abondamment son Esprit sur nous³⁹. Il promet aussi de nous préparer à la vie éternelle en nous aidant à devenir comme lui⁴⁰.

Douglas D. Holmes, premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, a écrit : « Les ordonnances du baptême et de la Sainte-Cène symbolisent à la fois l'aboutissement et le processus de la nouvelle naissance. Au cours du baptême, nous enterrons notre ancien être de chair et nous débutons une nouvelle vie⁴¹. Pendant la Sainte-Cène, nous apprenons que ce changement est un processus graduel, où, petit à petit, semaine après semaine, nous sommes transformés par le repentir et les alliances, et, grâce à un déversement plus abondant de l'Esprit, nous [devenons comme le Sauveur⁴²]. »

Les ordonnances et les alliances sont essentielles dans la doctrine du Christ. Quand nous recevons dignement les ordonnances de la prêtrise et respectons les alliances qui leur sont associées, le pouvoir de la divinité se



manifeste dans notre vie⁴³. D. Todd Christofferson a expliqué que « ce 'pouvoir de la divinité' se manifeste en la personne et par l'influence du Saint-Esprit⁴⁴ ».

Quatrièmement, le don du Saint-Esprit. Après le baptême, nous recevons le don du Saint-Esprit par l'ordonnance de la confirmation⁴⁵. Si nous le recevons, ce don nous permet d'avoir la compagnie constante d'un Dieu⁴⁶ et l'accès continu à la grâce qui accompagne son influence même.

Le Saint-Esprit, notre compagnon constant, nous donne le pouvoir ou la force supplémentaire de respecter nos alliances⁴⁷. Il nous sanctifie aussi⁴⁸, ce qui signifie que nous sommes libérés du péché et devenons purs et saints par l'expiation de Jésus-Christ⁴⁹. Le processus de sanctification non seulement nous purifie mais il nous dote aussi des dons spirituels ou des qualités divines du Sauveur⁵⁰ et change notre nature même⁵¹ « de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal⁵² ». Chaque fois que nous recevons le Saint-Esprit dans notre vie par la foi, le repentir, les ordonnances, le service chrétien et d'autres comportements justes, nous sommes transformés jusqu'à ce que, progressivement, petit à petit, nous devenions comme le Christ⁵³.

Cinquièmement, persévérer jusqu'à la fin. Le prophète Néphi a enseigné qu'une fois que nous avons reçu le don du Saint-Esprit, nous devons persévérer « jusqu'à la fin à suivre l'exemple du Fils du Dieu vivant⁵⁴ ». Dale G. Renlund a décrit le processus de persévérance jusqu'à la fin de la façon suivante : « Nous pouvons être rendus parfaits [...] en faisant preuve de foi en lui, en nous repentant, en prenant la Sainte-Cène pour renouveler les alliances et les bénédictions du baptême, et en ayant la compagnie constante du Saint-Esprit. Si nous le faisons, nous devenons plus semblables au Christ et nous sommes capables de persévérer jusqu'à la fin, avec tout ce que cela implique⁵⁵. »

En d'autres termes, la réception du Saint-Esprit et le changement qu'elle opère en nous édifie davantage notre foi. Une foi plus grande conduit à un repentir plus profond. En sacrifiant symboliquement notre cœur et nos péchés sur l'autel de la Sainte-Cène, nous recevons le Saint-Esprit à un degré supérieur. La réception plus abondante du Saint-Esprit nous permet d'avancer sur le chemin de la nouvelle naissance. En continuant ce processus et en obtenant toutes les ordonnances et en contractant toutes

les alliances salvatrices de l'Évangile, nous recevons « grâce sur grâce » jusqu'à ce que nous recevions la plénitude⁵⁶.

Nous devons mettre en pratique la doctrine du Christ dans notre vie

Frères et sœurs, en mettant en pratique la doctrine du Christ dans notre vie, nous sommes bénis à la fois temporellement et spirituellement, même dans les épreuves. Nous finirons par nous saisir « de tout ce qui est bon⁵⁷ ». Je témoigne que ce processus s'est produit et continue de se produire dans ma vie, progressivement, petit à petit.

Mais nous devons surtout mettre en pratique la doctrine du Christ dans notre vie parce qu'elle indique le seul chemin qui ramène auprès de notre Père céleste. C'est la seule façon de recevoir le Sauveur et de devenir ses fils et ses filles⁵⁸. En fait, la seule façon d'être racheté du péché et de progresser spirituellement est de mettre en pratique la doctrine du Christ dans notre vie⁵⁹. Autrement, comme l'enseigne l'apôtre Jean, « quiconque [...] ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu⁶⁰ ». Jésus en personne a dit aux douze disciples néphites que, si nous ne faisons pas preuve de foi en Christ, ne nous repentons pas, ne nous faisons pas baptiser et ne persévérons pas jusqu'à la fin, nous serons abattus et jetés au feu, d'où nous ne pouvons plus revenir⁶¹.

Comment pouvons-nous donc mettre en pratique la doctrine du Christ plus complètement ? Nous pourrions faire un effort conscient chaque semaine pour nous préparer pour la Sainte-Cène en prenant le temps de nous demander dans la prière dans quel domaine nous avons le plus besoin de nous améliorer. Nous pourrions ensuite apporter en sacrifice sur l'autel de la Sainte-Cène au moins une chose qui nous empêche d'être comme Jésus-Christ, suppliant avec foi pour recevoir de l'aide, demandant les dons spirituels nécessaires et faisant alliance de nous améliorer pendant la semaine à venir⁶². Si nous le faisons,

le Saint-Esprit se manifestera davantage dans notre vie et nous aurons plus de force pour surmonter nos imperfections.

Je témoigne que Jésus-Christ est le Sauveur du monde et que son nom est le seul par lequel nous pouvons être sauvés⁶³. Tout ce qui est bon ne nous est accessible que par lui⁶⁴. Mais pour nous saisir de tout ce qui est bon⁶⁵, notamment la vie éternelle, nous devons continuellement mettre en pratique la doctrine du Christ. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 3 Néphi 11:7.
2. Voir 3 Néphi 11:10-11.
3. Voir 3 Néphi 11:14-15.
4. Voir 3 Néphi 11:21-39.
5. Voir 2 Néphi 31 ; 3 Néphi 27:16-20. La doctrine du Christ est énoncée partout dans les Écritures mais plus particulièrement dans le Livre de Mormon.
6. 2 Néphi 2:8.
7. Voir Moroni 10:32.
8. Voir Moroni 7:22-24.
9. Voir Doctrine et Alliances 132:23.
10. L'expiation de Jésus-Christ associée à la doctrine du Christ constitue l'Évangile du Christ (voir 3 Néphi 27:13-21).
11. D. Todd Christofferson, « Naître de nouveau », *Le Liahona*, mai 2008, p. 78.
12. Voir Romains 10:17 ; 2 Néphi 31:19 ; Alma 32:27-29 ; Moroni 7:25.
13. Voir 2 Néphi 32:3.
14. Voir 2 Néphi 31:10, 13.
15. 2 Néphi 31:19.
16. Voir Jean 1:1-3 ; Moïse 7:47 ; Abraham 3:24-27.
17. Voir Hébreux 4:15 ; Doctrine et Alliances 45:4.
18. Voir Alma 34:16.
19. Voir 2 Néphi 9:21-22 ; Dallin H. Oaks, « Les clés et l'autorité de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2014, p. 49-52.
20. Voir Alma 34:15-16.
21. Alma 34:15.
22. Se reposer entièrement sur les mérites du Christ signifie reconnaître que Jésus-Christ est la seule source de rédemption (voir Mosiah 4:7-8). Cela veut aussi dire croire que le Christ peut nous sauver personnellement. C'est une des raisons pour lesquelles, comme cela est mentionné dans Doctrine et Alliances 27:2 lorsque nous prenons la Sainte-Cène, il nous est demandé de nous souvenir non seulement des souffrances du Christ mais aussi qu'il a souffert pour nous personnellement.
23. Hélamon 14:13.
24. Voir Russell M. Nelson, « Repentir et conversion », *Le Liahona*, mai 2007, p. 102-105.
25. Voir Neil L. Andersen, « Repentez-vous [...] afin que je vous guérisse », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 40-43.
26. Voir Jeffrey R. Holland, « Les choses cassées à réparer », *Le Liahona*, mai 2006,



- p. 69-71 ; Anthony D. Perkins, « Le 'grand et merveilleux amour' », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 76-78.
27. Moroni 7:48.
 28. Voir Moroni 8:16. Notre repentir est véritablement l'une des principales manifestations que nous sommes disciples du Sauveur. Pouvons-nous vraiment affirmer suivre le Christ si nous ne nous repentons pas continuellement ou si nous ne nous efforçons pas de tourner notre cœur et nos actions dans sa direction ?
 29. Voir *Adaptation à la vie missionnaire* (livret, 2013), p. 46.
 30. Voir Mosiah 4:5-7.
 31. Voir 2 Néphi 10:24 ; 25:23.
 32. Voir Hélamon 5:11 ; Éther 12:27 ; Moroni 10:32-33.
 33. Voir le guide des Écritures, « Grâce ».
 34. Moroni 8:25.
 35. Lorsque nous prenons dignement la Sainte-Cène, nous renouvelons toutes les alliances que nous avons faites avec Dieu (voir Delbert L. Stapley, Conference Report, octobre 1965, p. 14 ; L. Tom Perry, « Alors que nous prenons la Sainte-Cène », *Le Liahona*, mai 2006, p. 41).
 36. Voir Dallin H. Oaks, « Testimony », (discours prononcé le 25 juin 2014 lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission, p. 1-2).
 37. Voir Moroni 4:3 ; voir également Mosiah 18:8-10 ; Doctrine et Alliances 20:37 pour les autres alliances que nous contractons lors du baptême.
 38. Voir Moroni 8:25.
 39. Mosiah 18:10.
 40. Voir 2 Corinthiens 3:18 ; Éther 12:27 ; Doctrine et Alliances 35:2 ; Moïse 1:39.
 41. Voir Romains 6:4.
 42. Douglas D. Holmes, « Come unto Christ—the Doctrine of Christ », manuscrit non publié.
 43. Voir Doctrine et Alliances 84:19-21.
 44. D. Todd Christofferson, « Le pouvoir des alliances », *Le Liahona*, mai 2009, p. 22.
 45. L'ordination de la confirmation se fait par l'imposition des mains (voir par exemple,

- Actes 8:17).
46. Voir Doctrine et Alliances 20:28 ; Guide des Écritures, « Saint-Esprit », scriptures.lds.org.
 47. Voir 2 Corinthiens 3:18 ; 1 Néphi 14:14 ; Doctrine et Alliances 93:20.
 48. Voir 3 Néphi 27:20.
 49. Guide des Écritures, « Sanctification », scriptures.lds.org.
 50. Voir Moroni 7:48 ; 8:26 ; 10:8-18.
 51. Voir Mosiah 4:14 ; Doctrine et Alliances 84:33 ; Bruce R. McConkie, « Les dix bénédictions de la prêtrise », *L'Étoile*, avril 1978.
 52. Mosiah 5:2.
 53. Le Saint-Esprit nous montre aussi la voie qui ramène auprès de notre Père céleste (voir 2 Néphi 32:5 ; Doctrine et Alliances 45:57) en nous aidant à savoir ce que nous devons faire pour devenir comme le Christ (voir 2 Corinthiens 3:18 ; Éther 12:27 ; Doctrine et Alliances 84:46-48).
 54. 2 Néphi 31:16. La persévérance porte bien son nom, car elle exige à la fois du temps et de l'endurance (voir Jacques 1:2-4). En fait, nous ne pouvons pas acquérir certaines vertus chrétiennes sans connaître l'opposition et les difficultés. Par exemple, comment pouvons-nous acquérir la longanimité si nous n'avons jamais à souffrir pendant une longue période de temps ?
 55. Dale G. Renlund, « Saints des derniers jours, continuez d'essayer », *Le Liahona*, mai 2015, p. 56.
 56. Voir Doctrine et Alliances 93:12, 19.
 57. Moroni 7:25 ; voir également Mosiah 2:41.
 58. Voir Doctrine et Alliances 39:4-6.
 59. Voir 2 Néphi 9:24.
 60. 2 Jean 1:9.
 61. Voir 3 Néphi 27:17.
 62. Il se peut que l'on apporte le même sacrifice pendant des semaines jusqu'à ce qu'avec l'aide du Sauveur et comme l'a enseigné Neal A. Maxwell, il soit « consommé » (« Refusez-vous toute impiété », *L'Étoile*, juillet 1995).
 63. Voir 2 Néphi 25:20.
 64. Voir Moroni 7:24.
 65. Voir Moroni 7:25.



Carl B. Cook
des soixante-dix

Servir

« Nous avons besoin de chaque membre et chaque membre a besoin d'une occasion de servir. »

Enfant, j'aimais travailler avec mon oncle Lyman et ma tante Dorothy dans leur ferme. En général, l'oncle Lyman dirigeait nos projets et la tante Dorothy aidait souvent en conduisant le vieux pick-up. Je me souviens de la montée d'adrénaline lorsque l'on s'embarquait ou lorsque l'on essayait de gravir une colline escarpée. L'oncle Lyman criait : « Dorothy, enclenche le différentiel ! » C'est à ce moment-là que je me mettais à prier. Tant bien que mal, avec l'aide du Seigneur et après quelques grincements de la boîte de vitesse, ma tante Dorothy enclenchait le différentiel. Avec les quatre roues motrices en marche, le pick-up avançait brusquement et notre travail se poursuivait.

« Enclencher le différentiel » fait référence à l'utilisation d'une vitesse spéciale associant plusieurs engrenages pour produire un couple plus important¹. Un engrenage composé, associé à quatre roues motrices, permet de rétrograder et de produire plus de puissance pour avancer.

J'aime à penser que chacun de nous fait partie d'un engrenage composé lorsque nous servons ensemble dans l'Église, dans les paroisses et les branches, dans les collèges et les auxiliaires. Tout comme les engrenages s'associent pour produire plus de puissance, nous

avons plus de puissance lorsque nous nous unissons. Lorsque nous nous unissons pour nous servir les uns les autres, nous accomplissons bien plus ensemble que ce que nous pourrions faire séparément. C'est passionnant d'être engagés et unis lorsque nous servons et participons à l'œuvre du Seigneur.

Servir est une bénédiction

La possibilité de servir est l'une des grandes bénédictions de notre appartenance à l'Église². Le Seigneur a dit : « Si tu m'aimes, tu me serviras³ », et nous le faisons en servant autrui⁴.

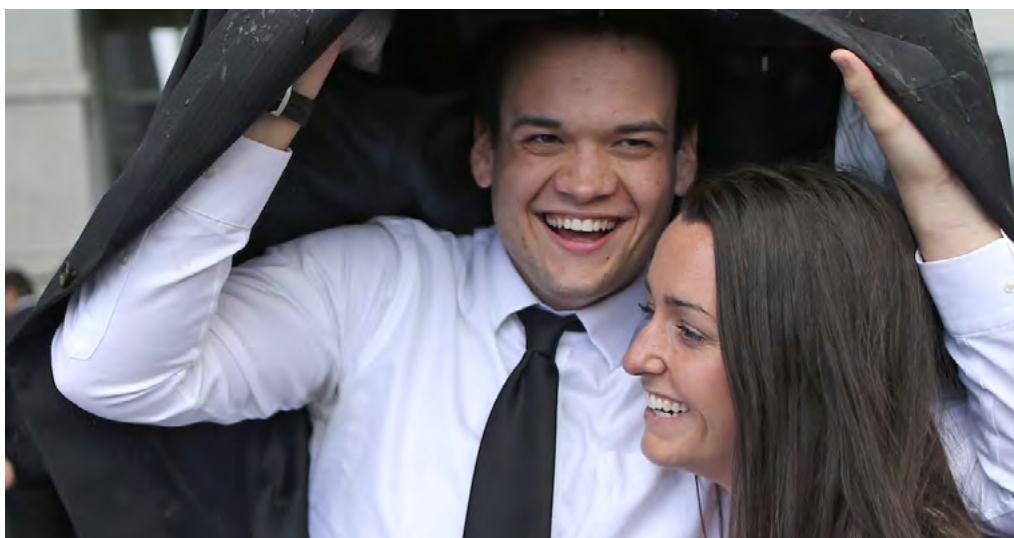
Lorsque nous servons, nous nous rapprochons de Dieu⁵. Nous apprenons à le connaître d'une manière qui ne serait pas possible autrement. Notre foi en lui augmente. Nous relativisons nos problèmes. La vie devient plus plaisante. Notre amour pour les autres augmente, ainsi que notre désir de servir. Grâce à ce processus merveilleux, nous devenons plus semblables à Dieu et nous nous préparons mieux à retourner en sa présence⁶.

Comme l'a enseigné Marion G. Romney : « Le service n'est pas quelque chose que nous devons endurer sur cette terre afin de pouvoir mériter le droit de vivre dans le royaume céleste. Le service est la fibre même dont est constituée la vie exaltée dans le royaume céleste⁷. »

Servir peut être difficile

Cependant, le service dans l'Église peut être difficile si l'on nous demande de faire quelque chose qui nous effraie, si nous nous laissons de servir ou si nous sommes appelés à faire quelque chose que nous ne trouvons pas attrayant au premier abord.

Récemment, j'ai reçu une nouvelle affectation. Je servais dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est. C'était palpitant de servir dans une région où l'Église est relativement jeune et en cours d'établissement, et nous aimions les membres. Puis, j'ai été appelé à revenir au siège de l'Église et, pour être honnête, je n'étais



pas vraiment enthousiaste. Un changement d'affectation me mettrait dans une situation que je ne maîtrisais pas.

Une nuit, après avoir médité sur ce changement imminent, j'ai rêvé de mon arrière-arrière-grand-père, Joseph Skeen. Je savais grâce à son journal que lorsque sa femme, Maria, et lui avaient emménagé à Nauvoo, il avait désiré servir et était donc allé trouver Joseph Smith, le prophète, pour lui demander ce qu'il pouvait faire pour aider. Le prophète l'avait envoyé travailler dans la prairie et demandé de faire de son mieux. Et c'est ce qu'il avait fait. Il avait travaillé dans la ferme des Smith⁸.

J'ai médité sur la bénédiction que Joseph Skeen avait eue en recevant son affectation de cette manière. Tout à coup, je me suis rendu compte que j'avais la même bénédiction, comme chacun de nous. Tous les appels dans l'Église viennent de Dieu, par l'intermédiaire de ses serviteurs choisis⁹.

J'ai ressenti distinctement la confirmation spirituelle que ma nouvelle affectation était inspirée. Il est important que nous fassions ce lien, à savoir que nos appels nous viennent littéralement de Dieu par l'intermédiaire de nos dirigeants de la prêtrise. Après cette expérience, mon comportement a changé et j'ai été rempli d'un désir profond de servir. Je suis reconnaissant de la bénédiction du repentir et de mon changement de cœur. J'aime ma nouvelle affectation.

Même si nous pensons que notre appel dans l'Église est simplement l'idée de nos dirigeants de la prêtrise ou que nous l'avons reçu parce que personne d'autre n'en voulait, nous serons bénis si nous servons. Mais lorsque nous reconnaissons la main de Dieu dans notre appel et servons de tout notre cœur, un pouvoir supplémentaire viendra dans notre service et nous deviendrons de véritables serviteurs de Jésus-Christ.

Servir demande de la foi

Cela demande de la foi de remplir des appels. Peu après être arrivés dans la ferme, Joseph et Maria sont tombés gravement malades. Ils n'avaient pas



d'argent et étaient entourés de gens qu'ils ne connaissaient pas. Ce fut un moment difficile pour eux. Dans son journal, Joseph écrit : « Nous avons continué à travailler et nous nous sommes accrochés à l'Église avec le peu de foi que nous avons, bien que le diable ait cherché à nous détruire et à nous faire repartir¹⁰. »

Je serai éternellement reconnaissant, avec des centaines d'autres descendants, que Joseph et Maria ne soient pas repartis. Nous recevons des bénédictions lorsque nous persévérons dans nos appels et nos responsabilités et lorsque nous nous accrochons avec toute la foi que nous possédons.

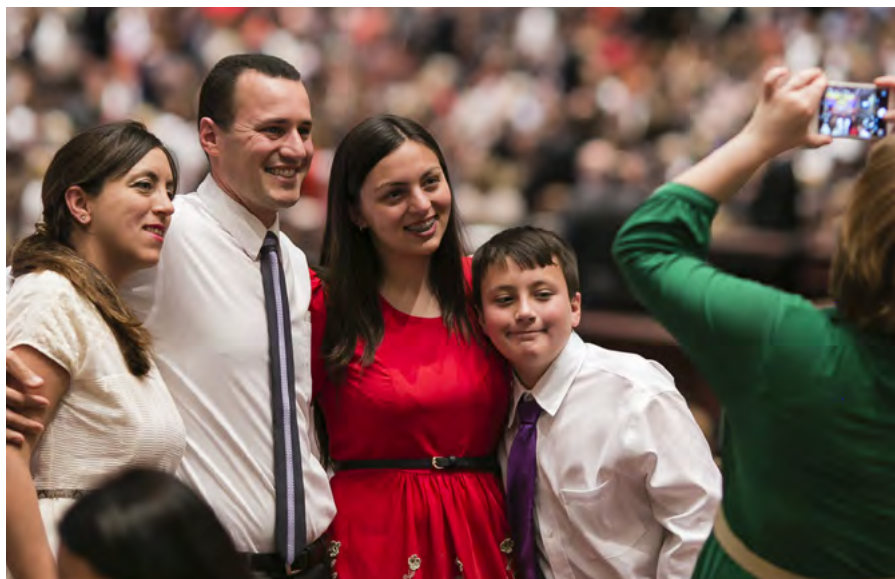
Je connais une merveilleuse instructrice de la classe des principes de l'Évangile qui édifie les membres de sa classe, bien que cela n'ait pas toujours été le cas. Après être devenue membre de l'Église, elle a reçu l'appel d'enseigner à la Primaire. Elle avait le sentiment de n'avoir aucune compétence pour enseigner, mais parce qu'elle connaissait l'importance du service, elle a accepté. Elle a rapidement été submergée par la peur et elle a arrêté de venir aux réunions pour ne pas avoir à enseigner. Heureusement, son visiteur au foyer a remarqué son absence, lui a rendu visite et l'a invitée à revenir. L'évêque et les membres de la paroisse l'ont aidée. Finalement, avec une foi accrue, elle a commencé à instruire les enfants. Tandis qu'elle appliquait les principes qui se trouvent aujourd'hui

dans le manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, le Seigneur a béni ses efforts et elle est devenue une instrutrice talentueuse¹¹.

L'homme naturel ou la femme naturelle en chacun de nous est enclin à se donner des excuses pour ne pas servir, telles que : « Je ne suis pas prêt à servir, j'ai encore des choses à apprendre », « je suis fatigué et j'ai besoin d'une pause », « je suis trop vieux, c'est au tour de quelqu'un d'autre » ou « je suis simplement trop occupé ».

Frères et sœurs, c'est un acte de foi d'accepter et de remplir un appel. Nous pouvons placer notre confiance en ce que notre prophète, Thomas S. Monson, enseigne de façon répétée : « Le Seigneur qualifie la personne qu'il appelle » et « quand on est au service du Seigneur, on a droit à son aide¹² ». Que nous soyons impressionnés ou pas, que nous soyons morts de peur ou que nous nous ennuyions à mourir, le Seigneur veut que nous rétrogradions afin d'augmenter notre puissance à servir.

Je ne vois rien qui montre que le président Monson et les frères qui lui sont associés dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres sont trop occupés ou trop fatigués. Ils incarnent d'une manière inspirante le pouvoir qui vient dans notre vie lorsque nous faisons preuve de foi, acceptons les tâches et nous en acquittons avec engagement et consécration. Ils ont travaillé, plein



Je prie pour que le Seigneur bénisse chacun de nous dans nos efforts pour servir et pour devenir de véritables disciples de Jésus-Christ²². Je témoigne qu'il vit et qu'il dirige cette œuvre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « Compound Gears », technology.student.com/gears1/gears3.htm ; « Compound Gear Reduction », curriculum.vexrobotics.com.
2. Voir *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire*, 2004, p. 91.
3. Doctrine et Alliances 42:29 ; voir aussi Doctrine et Alliances 59:5.
4. Voir Matthieu 25:40 ; Mosiah 2:17.
5. Voir Jean 12:26.
6. Voir Doctrine et Alliances 81:4-6.
7. Marion G. Romney, « La nature céleste de l'autonomie », *L'Étoile*, avril 1982, p. 183.
8. Voir Joseph Skeen, « Reminiscences and diary », p. 7, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; voir également *Journal and History of Joseph Skeen*, ed. Greg S. Montgomery et Mark R. Montgomery (1996), p. 23.
9. Voir Doctrine et Alliances 1:38 ; 5^e article de foi.
10. Joseph Skeen, « Reminiscences and diary », p. 8, orthographe et ponctuation standardisées ; *Journal and History of Joseph Skeen*, p. 23 ; Luc 22:31 ; 2 Néphi 28:19-24 ; Alma 30:60 ; Doctrine et Alliances 10:22-27.
11. Voir *Enseigner à la manière du Sauveur*, 2016, p. 37-38 ; *Manuel 2 : administration de l'Église*, 2010, sections 5.3, 5.5.4.
12. Thomas S. Monson, « Appelés à servir », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 46.
13. Voir « Le monde a besoin d'ouvriers », *Cantiques*, n°162.
14. Gordon B. Hinckley, « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 84.
Le président Hinckley a également dit : « Vous avez d'aussi grandes possibilités de trouver de la satisfaction à vous acquitter de votre devoir que moi le mien. La progression de l'œuvre dépendra de nos efforts unis. Ce qui importe vraiment, c'est que c'est l'œuvre du Maître. Notre tâche consiste à faire du bien comme lui » (« Cette œuvre est celle du Maître », p. 84).
Thomas S. Monson a demandé : « Comment magnifie-t-on un appel ? Tout simplement en accomplissant le service qui s'y rapporte » (« Appelés à servir », p. 47).
15. Voir Alma 37:6.
16. Voir « Le monde a besoin d'ouvriers », *Cantiques*, n° 162.
17. Voir le *Manuel 2*, sections 3.3.1 ; 3.3.3 ; 19.1.1 ; 19.4. L'œuvre de Dieu s'accomplit par l'intermédiaire du service d'hommes et de femmes, de garçons et de filles (*Principes de l'Évangile*, 2009, p. 163).
18. Abraham 3:27.
19. Voir Doctrine et Alliances 76:5.
20. Voir Mosiah 18:26.
21. Voir « They, the Builders of the Nation » [Bâtisseurs de nations], *Hymns*, n° 36.
22. Voir Moroni 7:48.

d'ardeur¹³, de nombreuses années auparavant et ils continuent d'aller de l'avant, vers le haut.

Il est vrai qu'ils ont des appels importants, mais *chaque* appel ou chaque tâche est importante. Gordon B. Hinckley, ancien prophète et président de l'Église, a déclaré : « Nous sommes tous unis dans cette grande œuvre. [...] Votre obligation est aussi sérieuse dans votre domaine de responsabilité que mon obligation dans le mien. Aucun appel dans cette Église n'est petit ou de peu de conséquence¹⁴. » Chaque appel est important¹⁵.

Servons

Élevons-nous avec foi, travaillons avec ardeur¹⁶ et faisons avancer cette œuvre noble. « Enclenchons le différentiel », comme ma tante Dorothy l'a fait. En tant que frères et sœurs, servons.

Si vous voulez égayer la journée de votre évêque ou de votre président de branche, demandez-lui ce que vous pouvez faire pour aider. « Où le Seigneur veut-il que je serve ? » En priant et en réfléchissant à vos responsabilités personnelles, familiales et professionnelles, il recevra l'inspiration de vous lancer un appel adapté. Lorsque vous serez mis à part, vous recevrez une bénédiction de la prêtrise pour vous aider à réussir. Vous *serez* bénis ! Nous avons besoin de chaque membre et chaque membre a besoin d'une occasion de servir¹⁷.

Jésus-Christ est notre exemple

Jésus-Christ, notre grand exemple, a consacré sa vie à l'œuvre de son Père. Dans le grand conseil qui a précédé l'organisation de ce monde, Jésus, choisi et oint depuis le commencement, s'est porté volontaire : « Me voici, envoie-moi¹⁸. » Ce faisant, il est littéralement devenu notre serviteur à tous. Grâce à Jésus-Christ et au pouvoir que nous recevons par son expiation, nous pouvons aussi servir. Il nous aidera¹⁹.

J'exprime mon amour sincère à ceux d'entre vous qui ne peuvent peut-être pas en ce moment servir dans l'Église d'une manière traditionnelle, en raison de leur situation personnelle, mais qui vivent dans un esprit de service. Je prie pour que vous soyez bénis dans vos efforts. J'exprime aussi ma reconnaissance pour ceux qui magnifient leur appel semaine après semaine, ainsi que pour ceux qui accepteront prochainement un appel à servir. Toutes les contributions et tous les sacrifices sont estimés, et particulièrement par celui que nous servons. Tous ceux qui servent recevront la grâce de Dieu²⁰.

Quel que soit notre âge, quelle que soit notre situation, faisons du service notre devise²¹. Servez dans votre appel. Partez en mission. Servez votre mère. Servez un inconnu. Servez votre voisin. Servez, tout simplement.



Ronald A. Rasband
du Collège des douze apôtres

De peur que tu n'oublies

Je vous encourage à vous souvenir, surtout en temps de crise, des moments où vous avez ressenti l'Esprit et où votre témoignage était fort ; souvenez-vous du fondement spirituel sur lequel vous avez bâti.

Bonjour, chers frères et sœurs. Combien nous avons été bénis durant cette conférence ! Ma première année au Collège des douze apôtres a été une grande leçon d'humilité. Cela a été une année de mise à l'épreuve, de progression et de supplications sincères et constantes adressées à mon Père céleste. J'ai senti le soutien des prières de ma famille, de mes amis et des membres de l'Église du monde entier. Merci de vos pensées et de vos prières.

J'ai également eu le plaisir de rencontrer des amis qui me sont chers, certains que je connais depuis des années, d'autres dont j'ai récemment fait la connaissance. C'est après un entretien avec un ami cher que je connais et que j'aime depuis de nombreuses années que je me suis senti poussé à préparer mon discours d'aujourd'hui.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, il m'a confié qu'il était éprouvé. Il avait le sentiment de traverser, pour employer ses propres termes, une « crise de la foi », et m'a demandé conseil. J'étais reconnaissant qu'il me fasse part de ses sentiments et de ses préoccupations.

Il m'a dit qu'il avait très envie de ressentir ce qu'il avait ressenti autrefois

spirituellement et qu'il pensait maintenant être en train de perdre. Pendant qu'il parlait, j'ai écouté attentivement et j'ai demandé sincèrement au Seigneur ce qu'il voulait que je dise.

Mon ami, comme certains d'entre vous peut-être, a posé la question formulée de façon très émouvante dans le chant de la Primaire : « Père céleste, es-tu vraiment là¹ ? » Pour ceux d'entre vous qui se posent la même question, j'aimerais vous faire part du conseil que

je donnerais à mon ami et j'espère que la foi de chacun de vous en sera affermie et que votre détermination d'être un disciple engagé de Jésus-Christ en sera renouvelée.

Je commence par vous rappeler que vous êtes un fils ou une fille d'un Père céleste aimant et que son amour demeure constant. Je sais qu'il est difficile de se remémorer ces sentiments rassurants d'amour lorsque l'on est au milieu de difficultés personnelles ou d'épreuves, de déceptions ou de rêves anéantis.

Jésus-Christ sait ce que sont les difficultés et les épreuves intenses. Il a donné sa vie pour nous. Ses dernières heures ont été cruelles, au-delà de tout ce que nous pouvons comprendre, mais son sacrifice pour chacun de nous était l'expression suprême de son amour pur.

Aucune faute ni aucun péché ni aucun choix n'altérera l'amour de Dieu pour nous. Cela ne signifie pas qu'il cautionne un comportement pécheur ni qu'il nous dispense de notre obligation de nous repentir lorsque nous commettons des péchés. Mais *n'oubliez pas* que notre Père céleste connaît et aime chacun d'entre nous, et qu'il est toujours prêt à aider.

En méditant sur la situation de mon ami, j'ai réfléchi à la grande sagesse de ce passage du Livre de Mormon : « Et





maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber². »

Je témoigne que le « gouffre de misère et de malheur sans fin » est un endroit où personne ne veut se trouver. Et mon ami avait le sentiment d'en être au bord.

Quand j'ai discuté avec des personnes, telles que mon ami, j'ai examiné les décisions qu'elles ont prises au fil des années qui les ont conduites à oublier des expériences sacrées, à s'affaiblir et à douter. Je les ai encouragées, comme je vous encourage maintenant, à vous souvenir, surtout en temps de crise, des moments où vous avez ressenti l'Esprit et où votre témoignage était fort ; souvenez-vous du fondement spirituel sur lequel vous avez bâti. Je vous promets que, si vous le faites, en évitant ce qui n'édifie pas et n'affermi pas votre témoignage ou

ce qui se moque de vos croyances, ces moments précieux où votre témoignage a prospéré vous reviendront en mémoire par la prière humble et le jeûne. Je vous assure que vous sentirez de nouveau la sécurité et la chaleur de l'Évangile de Jésus-Christ.

Chacun de nous doit d'abord se fortifier spirituellement et ensuite fortifier son entourage. Méditez régulièrement sur les Écritures, et souvenez-vous des pensées et des sentiments que vous avez eus en les lisant. Recherchez d'autres sources de vérité mais prêtez l'oreille à cette mise en garde des Écritures : « Mais être instruit est une bonne chose si l'on écoute les recommandations de Dieu³. » Assistez aux réunions de l'Église, surtout à la réunion de Sainte-Cène, et prenez-la et renouvez vos alliances, entre autre la promesse de toujours vous souvenir du Sauveur afin que son Esprit soit toujours avec vous.

Quelles que soient les fautes que nous avons commises et la mesure dans laquelle nous nous sentons imparfaits, nous pouvons toujours faire du bien aux autres et les édifier. Leur tendre la main par le service chrétien peut nous permettre de ressentir l'amour de Dieu au plus profond de notre cœur.

Il est important de se souvenir de l'excellent conseil qui se trouve dans Deutéronome : « Veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de

peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants⁴. »

Des générations sont affectées par les choix que nous faisons. Rendez votre témoignage aux membres de votre famille, encouragez-les à se souvenir de ce qu'ils ont ressenti quand ils ont reconnu la manifestation de l'Esprit dans leur vie et à noter ces sentiments dans leur journal ou leur histoire personnelle afin que leurs propres paroles puissent, au besoin, leur rappeler combien le Seigneur a été bon avec eux.

Vous vous rappelez que Néphi et ses frères sont retournés à Jérusalem pour se procurer les plaques d'airain qui relaient l'histoire de leur peuple, en partie afin qu'ils n'oublient pas leur passé.

De même, dans le Livre de Mormon, Héliaman a donné à ses fils le nom de leurs « premiers parents » afin qu'ils n'oublient pas la bonté du Seigneur :

« Voici, mes fils, je désire que vous vous souveniez de garder les commandements de Dieu. [...] Voici, je vous ai donné le nom de nos premiers parents qui sortirent du pays de Jérusalem ; et cela, je l'ai fait afin que, lorsque vous vous souvenez de vos noms, vous vous souveniez d'eux ; et que lorsque vous vous souvenez d'eux, vous vous souveniez de leurs œuvres ; et lorsque vous vous souvenez de leurs œuvres, vous sachiez qu'il est dit, et aussi écrit, qu'elles étaient bonnes.

« C'est pourquoi, mes fils, je voudrais que vous fassiez ce qui est bien, afin que l'on puisse dire de vous, et aussi écrire, ce qui a été dit et écrit à leur sujet⁵. »

Beaucoup aujourd'hui perpétuent la même tradition de donner à leurs enfants le nom de héros des Écritures ou d'ancêtres fidèles pour les encourager à ne pas oublier leur héritage.

Quand je suis né, on m'a donné le nom de Ronald A. Rasband. Mon nom de famille honore ma lignée paternelle. L'initiale *A* m'a été donnée pour me rappeler d'honorer ma lignée maternelle danoise, celle des Anderson.

Mon arrière-arrière-grand-père, Jens Anderson, venait du Danemark.

En 1861, le Seigneur conduisit deux missionnaires mormons chez Jens et Ane Cathrine Anderson, où ils leur présentèrent, à eux et à leur fils, Andrew, l'Évangile rétabli. Ainsi commença un patrimoine de foi dont ma famille et moi sommes les bénéficiaires. Les Anderson lurent le Livre de Mormon et se firent baptiser peu de temps après. L'année suivante, la famille Anderson répondit à l'appel d'un prophète de franchir l'Atlantique et de rejoindre les saints en Amérique du Nord.

Malheureusement, Jens mourut pendant la traversée de l'océan, mais sa femme et son fils continuèrent jusqu'à la vallée du lac Salé, où ils arrivèrent le 3 septembre 1862. En dépit de leurs épreuves et de leurs chagrins, leur foi ne chancela jamais, pas plus que celle de nombre de leurs descendants.

J'ai un tableau⁶ accroché au mur de mon bureau qui est un magnifique rappel symbolique de la première rencontre entre mes ancêtres et ces missionnaires dévoués. Je suis résolu à me souvenir de mon patrimoine, et, grâce à mon nom, je n'oublierai jamais leur don de fidélité et de sacrifice.

Vous ne devez jamais oublier, remettre en question ou ignorer les expériences spirituelles sacrées. Le dessein de l'adversaire est de détourner notre attention des témoignages spirituels alors que le désir du Seigneur est de nous éclairer et de nous attirer dans son œuvre.

Je vais vous donner un exemple personnel de cette vérité. Je me souviens clairement d'une occasion où



Frère Rasband considère ce tableau comme « un rappel symbolique » de la première rencontre entre ses ancêtres et les premiers missionnaires de l'Église.

j'ai reçu une inspiration en réponse à une prière fervente. La réponse était claire et puissante. Cependant, je n'ai pas réagi immédiatement et, au bout d'un certain temps, j'ai commencé à me demander si ce que j'avais ressenti était bien réel. Certains d'entre vous ont peut-être succombé à cette tromperie de l'adversaire.

Plusieurs jours plus tard, je me suis réveillé avec ces versets d'Écritures marquants à l'esprit :

« En vérité, en vérité, je te le dis, si tu désires un témoignage de plus, reporte-toi à la nuit où tu as crié vers moi dans ton cœur. [...] »

« N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet ? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu ? »

C'était comme si le Seigneur disait : « Allons, Ronald, je t'ai déjà dit ce que tu devais faire. Maintenant, fais-le ! » Combien j'étais reconnaissant de cette correction et de cette directive aimantes ! J'ai été immédiatement réconforté par l'inspiration et j'ai pu avancer en sachant intimement que ma prière avait été exaucée.

Je raconte cette anecdote, chers frères et sœurs, pour montrer à quelle vitesse notre esprit peut oublier et comment les expériences spirituelles nous guident. J'ai appris à chérir ces moments, « de peur que je n'oublie ».

À mon ami, et à toutes les personnes qui veulent renforcer leur foi, je fais cette promesse : si vous respectez fidèlement l'Évangile de Jésus-Christ et suivez ces enseignements, votre témoignage sera protégé et il grandira. Respectez les alliances que vous avez contractées, quelles que soient les actions des personnes qui vous entourent. Soyez des parents, des frères et sœurs, des grands-parents, des tantes, des oncles et des amis diligents, qui fortifient leurs êtres chers par leur témoignage personnel et qui racontent des expériences spirituelles. Restez fidèles et constants, même lorsque les actions d'autres personnes causent des tempêtes de doute qui envahissent votre vie. Recherchez ce qui vous édifiera et vous fortifiera spirituellement. Évitez les contrefaçons de prétendues

« vérités » qui sont si répandues, et souvenez-vous de noter vos sentiments d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bénignité, de fidélité, de douceur et de tempérance⁸.

Au milieu des plus grandes tempêtes de la vie, *n'oubliez pas* votre héritage divin de fils ou de fille de Dieu, ni votre destinée éternelle, qui est de retourner un jour vivre en sa présence, ce qui surpasse tout ce que le monde a à offrir. Souvenez-vous des paroles tendres d'Alma : « Voici, je vous le dis, mes frères, si vous avez connu un changement de cœur, et si vous avez ressenti le désir de chanter le cantique de l'amour rédempteur, je vous le demande : pouvez-vous le ressentir maintenant ? »

Vous tous qui éprouvez le besoin de voir votre foi s'affermir, je vous en supplie : *n'oubliez pas ! N'oubliez pas.*

Je témoigne que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je sais qu'il a vu Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, et qu'il a parlé avec eux, tout comme il l'a rapporté en ses propres termes. Combien je suis reconnaissant qu'il *n'ait pas oublié* de noter cette expérience, afin que nous connaissions tous son témoignage !

Je témoigne solennellement du Seigneur Jésus-Christ. Il vit ; je sais qu'il vit et qu'il est à la tête de cette Église. Je sais ces choses de moi-même, indépendamment de toute autre voix ou témoin, et je prie pour que vous et moi *n'oublions jamais* les vérités éternelles sacrées : premièrement et avant tout que nous sommes fils et filles de parents célestes vivants et aimants, qui n'ont d'autre désir que notre bonheur éternel. Je témoigne de ces vérités au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « La prière d'un enfant », *Chants pour les enfants*, p. 6.
2. Hélaban 5:12.
3. 2 Néphi 9:29 ; italiques ajoutés.
4. Deutéronome 4:9 ; italiques ajoutés.
5. Hélaban 5:6-7.
6. Le tableau original est l'œuvre de Christen Dalsgaard et date de 1856. Le tableau dans mon bureau est une copie d'Arnold Friberg datée de 1964.
7. Doctrine et Alliances 6:22-23.
8. Galates 5:22-23.
9. Alma 5:26.



Evan A. Schmutz
des soixante-dix

Dieu essuiera toute larme

Si nous faisons preuve de foi en lui, le Sauveur nous édifiera, nous aidera à traverser nos épreuves et, à la fin, nous sauvera dans le royaume céleste.

Dans son plan, notre Père céleste a permis que le chagrin fasse partie de notre expérience mortelle¹. Il semble que les épreuves douloureuses s'abattent de manière inégale sur nous, mais nous pouvons avoir l'assurance qu'à un degré ou un autre, nous souffrons et connaissons tous des difficultés. Je prie pour que le Saint-Esprit nous guide vers une plus grande compréhension des raisons pour lesquelles il doit en être ainsi.

Quand nous regardons les expériences difficiles de la vie à travers le prisme de la foi en Christ, nous sommes capables de voir qu'il y a un but divin à nos souffrances. Les fidèles peuvent connaître la véracité du conseil, contradictoire en apparence, de Pierre lorsqu'il a écrit : « Quand vous *souffiriez* pour la justice, vous seriez heureux². » Si nous appliquons notre « cœur pour avoir l'intelligence³ », nous pouvons augmenter notre capacité à bien supporter nos épreuves, à en tirer des enseignements et à être raffinés par elles. Cette compréhension répond à l'éternelle question : « Pourquoi arrive-t-il de mauvaises choses à de braves gens ? »

Toutes les personnes qui écoutent aujourd'hui connaissent à un certain degré la solitude, le désespoir, le chagrin, la douleur ou la tristesse. Sans « l'œil de la foi⁴ » et la compréhension de la vérité éternelle, nous trouvons souvent que la misère et la souffrance que nous rencontrons dans la condition mortelle peuvent obscurcir ou éclipser la joie éternelle de savoir que le grand plan de notre Père céleste



est réellement le plan éternel du bonheur. Il n'existe aucun autre moyen de recevoir une plénitude de joie⁵.

Dieu nous invite à réagir avec foi à nos afflictions afin de pouvoir en récolter les bénédictions cachées et obtenir une connaissance qui ne peut être apprise autrement. Il nous est enseigné de garder les commandements en toutes circonstances, car « la récompense de celui qui est fidèle dans les tribulations est plus grande dans le royaume des cieux⁶ ». Et comme nous lisons dans les Écritures : « Si tu es triste, invoque le Seigneur, ton Dieu, en supplications afin que ton âme soit dans la joie⁷. »

L'apôtre Paul qui a, lui aussi, connu des afflictions, s'est appuyé sur sa propre expérience pour enseigner avec profondeur et beauté la perspective éternelle que nous acquérons quand nous supportons bien et patiemment. Il a dit : « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire⁸. » En d'autres termes, nous pouvons savoir au milieu de nos afflictions que Dieu a prévu une récompense éternelle en compensation.

La façon dont Paul qualifie les épreuves, les persécutions et les peines de sa vie de « légères afflictions » minimise la dureté de ses souffrances qui, pour lui, ont été englouties dans la perspective éternelle de l'Évangile. La foi de Paul en Jésus-Christ lui a permis de supporter toutes choses. Cinq fois il a été frappé ; trois fois battu de verges ; une fois lapidé ; trois fois naufragé ; il a souvent été en danger de mort par noyade, par des voleurs, par de faux frères ; il a souffert l'épuisement et la douleur, la faim et la soif ; il a été jeté nu en prison dans le froid⁹.

Il est arrivé à beaucoup d'entre nous de supplier Dieu de nous débarrasser de la cause de nos souffrances et quand l'aide que nous avons demandée n'est pas venue, nous avons été tentés de penser qu'il ne nous écoutait pas. Je témoigne que même dans ces moments, Il entend nos prières, Il a une raison de permettre à nos



afflictions de continuer¹⁰ et Il nous aidera à les supporter¹¹.

Dans un passage intime et révélant sa pensée profonde, Paul nous parle, sans la décrire, d'une « écharde » dans sa chair qui le faisait grandement souffrir, le poussant à s'agenouiller trois fois pour supplier le Seigneur de la lui ôter. En réponse à sa prière, le Seigneur n'a pas retiré l'écharde mais lui a procuré une paix et une compréhension intérieure quand il a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Cette compréhension nouvelle a permis à Paul d'accepter l'écharde qui lui avait été donnée et d'en être reconnaissant. Il a dit : « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi¹². »

Si nous acquérons cette perspective éternelle dans notre vie, notre aptitude à persévérer grandira, nous apprendrons comment secourir les personnes qui ont besoin d'être secourues¹³, nous apprécierons les expériences que Dieu permet que nous ayons comme des tuteurs sur le chemin de la vie éternelle, et nous l'en remercierons même.

Quand il arrive que nous avançons avec peine au milieu des tribulations,

nous pouvons avoir du mal à considérer nos épreuves comme des jalons sur notre sentier personnel de disciple. Mais, que nous soyons tantôt dans la vallée ténébreuse du désespoir, tantôt sur la grand-route du bonheur, ce peut être une bénédiction de tirer des leçons des souffrances des autres, et d'éprouver de la compassion pour eux.

Lors d'une conférence de pieu aux Philippines à laquelle j'ai assisté, j'ai eu le cœur brisé en apprenant la tragédie qu'a vécue Daniel Apilado. Frère Apilado et sa femme se sont faits baptiser en 1974. Ils ont accepté l'Évangile rétabli et ont été scellés dans le temple. Ensuite, ils ont eu la bénédiction d'avoir cinq magnifiques enfants. Le 7 juillet 1997, époque à laquelle frère Apilado était président de pieu, un incendie s'est déclaré dans leur petite maison. Michael, le fils aîné de frère Apilado, est allé au secours de son père et l'a tiré de la maison en flammes, puis s'est précipité de nouveau pour secourir les autres. C'est la dernière fois que frère Apilado a vu son fils vivant. Les flammes ont emporté sa femme, Dominga, et chacun de leurs cinq enfants.

Le fait que frère Apilado menait une vie agréable à Dieu quand la tragédie a

frappé n'a pas empêché qu'elle se produise, ni ne lui a évité la tristesse qui a suivi. Mais sa *fidélité* à respecter ses alliances et à exercer sa foi en Christ lui a donné l'assurance de la promesse qu'il serait réuni de nouveau avec sa femme et sa famille. Cette espérance est devenue une ancre pour son âme¹⁴.

Lors de ma visite, frère Apilado, aujourd'hui patriarche de pieu, m'a présenté sa nouvelle femme, Simonette, et leurs deux fils, Raphael et Daniel. Jésus-Christ peut véritablement « guérir ceux qui ont le cœur brisé¹⁵ » et il le fera.

En racontant l'histoire de frère Apilado, je crains que l'immensité de ce qu'il a perdu pousse beaucoup de personnes à se dire que leurs propres tristesses et souffrances sont peu de chose en comparaison. Ne comparez pas mais cherchez à apprendre et à appliquer des principes éternels tandis que vous traversez la fournaise de vos propres afflictions.

À « vous tous qui êtes fatigués et chargés¹⁶ », j'aimerais dire que vos difficultés personnelles, vos peines, vos sentiments de solitude, de deuil, de désespoir, vos douleurs, tribulations et infirmités de toutes sortes sont tous connus de notre Père céleste et de



son Fils. Prenez courage ! Ayez foi ! Et croyez aux promesses de Dieu !

Le but et la mission de Jésus-Christ étaient, entre autres, de prendre sur lui les souffrances et les maladies de son peuple, de prendre sur lui ses infirmités et de le secourir selon ses infirmités¹⁷.

Pour recevoir pleinement ces dons que notre Sauveur a offerts si gracieusement, nous devons tous apprendre qu'en soi, la souffrance ne nous enseigne ni ne nous accorde rien qui ait une valeur durable, à moins que nous ne nous engagions *délibérément* dans le processus par lequel nous tirerons des enseignements de nos afflictions grâce à l'exercice de la foi.

Une fois, Neal A. Maxwell a expliqué ce que lui a enseigné une souffrance donnée à dessein, en ces termes :

« Certaines formes de souffrance, bien supportées, peuvent réellement ennoblir. [...] »

Bien supporter consiste en partie à être suffisamment humbles, au milieu de nos souffrances, pour apprendre de nos expériences personnelles. Nous ne devons pas seulement traverser ces épreuves, mais nous devons leur permettre de nous pénétrer [...] de manière à ce qu'elles [nous sanctifient]¹⁸. »

Dans la vie et l'exemple d'autres personnes, j'ai observé que l'exercice d'une foi ferme et constante en Jésus-Christ, et dans ses promesses, produit une espérance certaine de choses meilleures à venir. Cette espérance certaine nous stabilise en nous apportant la force et le pouvoir dont nous avons besoin pour persévérer¹⁹. Quand nous réussissons à associer notre souffrance à l'assurance du but de notre existence mortelle et, *plus spécifiquement*, à la récompense qui nous attend dans des lieux célestes, notre foi en Christ augmente et nous recevons du réconfort en notre âme.

Alors, nous pouvons voir la lumière à la sortie du tunnel. Jeffrey R. Holland a enseigné : « Il y a réellement de la lumière au bout du tunnel. C'est la lumière du monde, l'étoile brillante du matin, 'une lumière qui est sans fin, qui ne peut jamais être obscurcie' [Mosiah 16:9]. Il s'agit du Fils de Dieu, lui-même²⁰. »

Nous pouvons puiser de la force dans la connaissance que toutes les expériences difficiles de cette vie sont temporaires, que même les nuits les plus sombres font place à l'aube pour les fidèles.

Une fois que tout sera fini et que nous aurons supporté tout avec foi en Jésus-Christ, nous avons la promesse que : « Dieu essuiera toute larme de [nos] yeux²¹. »

Je témoigne que Dieu, notre Père, et son Fils, Jésus-Christ, vivent et qu'ils tiennent leurs promesses. Je témoigne que le Sauveur nous invite tous à venir et à prendre part à son expiation. Si nous faisons preuve de foi en lui, il nous édifiera, nous aidera à traverser nos épreuves et, à la fin, nous sauvera dans le royaume céleste. Je vous invite à aller au Christ, à bien supporter dans la foi, à être rendus parfaits et à obtenir une joie parfaite en lui. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Genèse 3:16-19.
2. 1 Pierre 3:14 ; italiques ajoutées.
3. Mosiah 12:27.
4. Éther 12:19.
5. Voir 3 Néph 28:10 ; voir également 2 Néph 31:19-21.
6. Doctrine et Alliances 58:2.
7. Doctrine et Alliances 136:29.
8. 2 Corinthiens 4:17.
9. Voir 2 Corinthiens 11:23-27.
10. Voir Doctrine et Alliances 121:7-8 ; 122.
11. Voir Mosiah 24:12-15.
12. Voir 2 Corinthiens 12:7-9.
13. Voir Mosiah 4:16.
14. Voir Éther 12:4.
15. Ésaïe 61:1 ; voir également versets 2-3.
16. Matthieu 11:28.
17. Alma 7:11-12.
18. Neal A. Maxwell, « Bien supporter », *l'Étoile*, avril 1999, p. 12.
19. Voir Éther 12:4.
20. Jeffrey R. Holland, « Un sacrificateur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 42.
21. Apocalypse 7:17 ; voir aussi Apocalypse 21:4.



K. Brett Nattress
des soixante-dix

Pas de joie plus grande que de savoir qu'ils savent

Je ne sais pas s'il y a quoi que ce soit au monde qui puisse apporter plus de joie et de bonheur que de savoir que nos enfants connaissent le Sauveur.

Frères et sœurs, j'ai récemment médité sur cette question : « Si tout ce que vos enfants savaient à propos de l'Évangile devait venir de vous, si vous étiez leur seule source, que sauraient-ils ? » Cette question s'applique à toutes les personnes qui aiment, qui guident et qui influencent les enfants.

Y a-t-il un plus grand cadeau à offrir à nos enfants que le souvenir profondément ancré dans leur cœur que nous savons que notre Rédempteur vit ? Savent-ils que nous savons ? Et, plus important encore, savent-ils personnellement qu'Il vit ?

Lorsque j'étais petit garçon, j'étais celui des enfants de ma mère le plus difficile à élever. Je débordais d'énergie. Ma mère me raconte que sa plus grande crainte était que je ne vive pas jusqu'à l'âge adulte. J'étais tout simplement trop actif.

Je me revois, jeune enfant, assis en famille lors d'une réunion de Sainte-Cène. Ma mère venait de recevoir un nouveau jeu d'Écritures.

Ce nouveau jeu comprenait l'intégralité des ouvrages canoniques en une édition reliée et, au centre, se trouvait une partie avec du papier ligné pour prendre des notes.

Au cours de cette réunion, j'ai demandé à ma mère si je pouvais avoir son jeu d'Écritures. Avec l'espoir que cela me porterait à la révérence, elle me l'a fait passer au bout du banc. Tandis que je le parcourais, j'ai

remarqué qu'elle avait inscrit un but personnel dans la section des notes. Pour vous mettre dans le contexte, je dois vous dire que je suis le second d'une fratrie de six et que je m'appelle Brett. Ma mère avait écrit, en rouge, un seul objectif : « Patience avec Brett ! »

Comme preuve supplémentaire qui vous aidera à comprendre le défi que mes parents ont dû relever en élevant leurs enfants, je vais vous parler un peu de notre étude des Écritures en famille. Chaque matin, ma mère nous lisait le Livre de Mormon pendant le petit-déjeuner. Pendant ce temps, mon frère aîné, Dave, et moi étions assis, silencieux mais irrévérencieux. Pour être complètement honnête, nous n'écouions pas. Nous lisions ce qui était écrit sur les boîtes de céréales.

Enfin, un matin, j'ai décidé de mettre les choses au clair avec ma mère. Je me suis exclamé : « Maman, pourquoi est-ce que tu nous fais ça ? Pourquoi est-ce que tu nous lis le Livre de Mormon tous les matins ? Puis j'ai fait une déclaration que je suis gêné d'avouer. En fait, je n'arrive pas à croire que j'ai pu dire cela. Je lui ai dit : « Maman, je n'écoute pas ! »

Sa réponse aimante a été un tournant dans ma vie. Elle m'a dit : « Mon fils, je suis allée à une réunion où le président Romney a parlé de la bénédiction de la lecture des Écritures. Au cours de cette réunion, j'ai reçu la promesse que, si je lisais le Livre de Mormon à mes enfants tous les jours, je ne les perdrais pas. » Puis elle m'a regardé droit dans les yeux et, avec une





expiation pour surmonter les transgressions, les douleurs et les maladies de toute l'humanité.

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons vivre avec la promesse que, quelles que soient nos difficultés, nous pouvons toujours garder l'espérance en lui, « qui est puissant à sauver » (2 Néphi 31:19). Grâce à l'Expiation, nous pouvons avoir la joie, la paix, le bonheur et la vie éternelle.

Boyd K. Packer a déclaré : « Sauf pour les rares personnes qui suivent les voies de la perte, il n'y a pas d'habitude ni de dépendance ni de rébellion ni de transgression ni d'apostasie ni de délit qui ne puisse être complètement pardonné comme cela a été promis. C'est la promesse du sacrifice expiatoire du Christ². »

L'un des événements les plus incroyables de l'histoire de l'humanité est le ministère du Sauveur parmi les anciens habitants de l'Amérique. Visualisez dans votre esprit comment cela aurait été d'être là. En méditant sur son amour et ses tendres soins pour ce groupe de saints rassemblés au temple, j'ai pensé aux enfants que j'aime plus que ma propre vie. J'ai essayé d'imaginer ce que j'aurais éprouvé s'ils avaient été là, si j'avais été personnellement témoin du moment où le Sauveur a invité chaque enfant à venir à lui, si je l'avais vu les bras tendus, si je m'étais tenu là tandis que chaque enfant, un par un, touchait délicatement les marques dans ses mains et dans ses pieds, enfin, si j'avais entendu chacun d'eux rendre témoignage qu'il vit ! (Voir 3 Néphi 11:14-17 ; Voir également 17:21 ; 18:25.) Voir nos enfants se retourner et les entendre dire : « Maman, Papa, c'est Lui ! »

Je ne sais pas s'il y a quelque chose au monde qui puisse nous apporter davantage de bonheur et de joie que de savoir que nos enfants connaissent le Sauveur, de savoir qu'ils savent « vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés ». C'est la raison pour laquelle, en tant que membres de l'Église, nous « prêchons le Christ » et nous témoignons du Christ (2 Néphi 25:26).

détermination absolue, elle m'a dit : « *Et je ne te perdrai pas !* »

Ses mots ont transpercé mon cœur. Malgré mes imperfections, je valais la peine d'être sauvé ! Elle m'a enseigné la vérité éternelle que je suis le fils d'un Père céleste aimant. J'ai appris que, quelles que soient les circonstances, j'en valais la peine. Cela a été un moment parfait pour le jeune garçon imparfait que j'étais.

Je serai éternellement reconnaissant à l'ange qu'était ma mère et à tous les anges qui aiment les enfants parfaitement, en dépit de leurs imperfections. Je crois fermement que toutes les sœurs – je les appellerai des « anges » – sont des mères en Sion, qu'elles soient mariées ou non, ou qu'elles aient des enfants ou non, durant cette existence terrestre.

Il y a des années, la Première Présidence a proclamé : « La maternité est proche de la divinité. C'est le service le plus élevé et le plus saint qui puisse être assumé par des humains. Il place la personne qui honore cet appel et ce service sacrés juste après les anges¹. »

Je suis reconnaissant pour les anges au sein de l'Église qui proclament avec

hardiesse et tendresse la vérité éternelle aux enfants de notre Père céleste.

Je suis reconnaissant du don qu'est le Livre de Mormon. Je sais qu'il est vrai ! Il contient la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. Je n'ai connaissance de personne qui, en lisant le Livre de Mormon diligemment chaque jour avec une intention réelle et la foi au Christ, a perdu son témoignage et s'est égaré. La promesse du prophète Moroni comporte la clé de la connaissance de toutes choses, y compris la capacité de discerner et d'éviter les tromperies de l'Adversaire. (Voir Moroni 10:4-5.)

Je suis également reconnaissant envers notre Père céleste aimant et son Fils, Jésus-Christ. Le Sauveur a donné l'exemple parfait de la manière de vivre dans un monde imparfait et injuste. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19). Son amour pour nous est incomparable. Il est notre plus sûr ami. Pour vous et aussi pour moi, sa sueur est devenue comme des grumeaux de sang (voir Luc 22:44). Il a pardonné à celui qui semblait impardonnable. Il a aimé le mal-aimé. Il a fait ce qu'aucun mortel ne pouvait faire : Il a offert une

- C'est pour cette raison que nous prions avec nos enfants chaque jour.
- C'est pour cette raison que nous lisons les Écritures avec eux chaque jour.
- C'est pour cette raison que nous leur enseignons à servir les autres, de façon à ce qu'ils puissent obtenir la bénédiction de se trouver en se perdant au service des autres (voir Marc 8:35 ; Mosiah 2:17).

En nous consacrant à ces principes simples qui font de nous des disciples, nous armons nos enfants de l'amour du Sauveur ainsi que de la direction et de la protection divines pour les moments où ils devront faire face aux vents furieux de l'Adversaire.

L'Évangile a véritablement pour sujet chaque individu. Il a pour sujet une brebis perdue (voir Luc 15:3-7) ; il a pour sujet une Samaritaine à un puits (voir Jean 4:5-30) ; il a pour sujet un fils prodigue (voir Luc 15:11-32).

Et il a pour sujet un petit garçon qui dira peut-être qu'il n'écoute pas.

Il a pour sujet chacun de nous, aussi imparfaits que nous soyons, devenant un avec le Sauveur tout comme il est un avec son Père (voir Jean 17:21).

Je témoigne que nous avons un Père céleste aimant qui nous connaît par notre nom. Je témoigne que Jésus-Christ est le Fils vivant du Dieu vivant. Il est le Fils unique et notre Avocat auprès du Père. Je témoigne encore que le salut vient de et par son nom et par aucun autre moyen.

Je prie pour que nous consacrons notre cœur et nos mains à aider tous les enfants de notre Père céleste à le connaître et à ressentir son amour. Si nous le faisons, Il nous promet la joie et le bonheur éternels dans ce monde et dans le monde à venir. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Message de la Première présidence », Conference Report, octobre 1942, p. 12-13 ; lu par J. Reuben Clark, fils.
2. Boyd K. Packer, « Matin radieux de pardon », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 22.



Dale G. Renlund
du Collège des douze apôtres

Le repentir : un choix joyeux

« Le repentir est non seulement possible mais il est également joyeux grâce à notre Sauveur. »

Mes chers frères et sœurs, lorsque j'avais douze ans, ma famille habitait Göteborg, ville côtière du sud de la Suède. À titre de référence, c'est la ville natale de notre cher ami Per G. Malm¹, qui nous a quittés cet été. Il nous manque. Nous sommes reconnaissants pour sa grande dignité, la noblesse de son service et l'exemple de son adorable famille. Et nous prions pour que les meilleures bénédictions de Dieu reposent sur eux.

Il y a cinquante ans, le bâtiment de l'Église dans lequel nous allions se trouvait dans une grande maison restaurée. Un dimanche, mon ami Steffan², le seul autre diacre de la branche, m'a

accueilli à l'église avec une certaine excitation. Nous sommes allés dans l'extension de la salle de culte, et il a sorti de sa poche un gros pétard et quelques allumettes. Dans un acte d'audace juvénile, j'ai pris le pétard et j'ai allumé la longue mèche grise. J'avais l'intention de l'éteindre avant l'explosion. Mais, lorsque je me suis brûlé les doigts en essayant de le faire, j'ai laissé tomber le pétard. Steffan et moi avons regardé, horrifiés, la mèche continuer de se consumer.

Le pétard a explosé, et des émanations sulfureuses ont rempli l'extension et la salle de culte. Nous nous sommes dépêchés de rassembler les débris de



pétard éparpillés et avons ouvert les fenêtres pour tenter de chasser l'odeur, espérant naïvement que personne ne remarquerait rien. Heureusement, personne n'a été blessé et il n'y a pas eu de dégât.

En arrivant à la réunion, les membres ont bien remarqué la forte odeur. C'était difficile de faire autrement ! L'odeur a détourné l'attention de la nature sacrée de la réunion. Comme il n'y avait que peu de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, j'ai distribué la Sainte-Cène, bien que ne me sentant pas digne de la prendre, sous l'effet de ce qu'on ne peut décrire que comme une pensée dissociée. Lorsque le plateau m'a été proposé, je n'ai pris ni le pain ni l'eau. Je me sentais horriblement mal. J'avais honte et je savais que ce que j'avais fait avait déplu à Dieu.

Après les réunions, le président de branche, Frank Lindberg, homme âgé, distingué, aux cheveux gris-argenté, m'a demandé de venir dans son bureau. Je me suis assis. Il m'a regardé gentiment et a dit qu'il avait remarqué que je n'avais pas pris la Sainte-Cène. Il m'a demandé pourquoi. Il devait le savoir. J'étais sûr que tout le monde savait ce que j'avais fait. Après que je le lui ai dit, il m'a demandé ce que j'éprouvais. À travers mes larmes, j'ai balbutié que j'étais désolé et que je savais que j'avais déçu Dieu.

Le président Lindberg a ouvert un exemplaire bien usé des Doctrines et Alliances et m'a demandé de lire quelques versets surlignés. J'ai lu à voix haute ce qui suit :

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus.

C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici, il les confessera et les délaissera³.

Je n'oublierai jamais le sourire compatissant du président Lindberg quand j'ai relevé les yeux après avoir fini de lire. Il m'a dit, avec une certaine émotion, qu'il pensait que je pouvais recommencer à prendre la Sainte-Cène. En quittant son bureau, j'ai ressenti une joie indescriptible.

Une telle joie est l'un des résultats inhérents au repentir. Le mot *repentir* évoque l'idée de « percevoir après » et implique un « changement⁴ ». En Suédois, le mot est *omvänd*, qui signifie simplement « faire demi-tour⁵ ». L'écrivain chrétien C. S. Lewis, a parlé du besoin de changer et de la méthode pour y parvenir. Il a déclaré que le repentir implique que nous « soyons remis sur le droit chemin ». Il a expliqué : « On peut rectifier un calcul erroné, mais seulement en revenant en arrière jusqu'à ce qu'on ait trouvé l'erreur puis en recommençant à partir de là, jamais en se contentant de *continuer*⁶. » Le changement de comportement et le retour sur « droit chemin » sont une partie du processus de repentir, mais seulement une partie. Le véritable repentir comprend également le don de notre cœur et de notre volonté à Dieu, et l'abandon du péché⁷. Comme Ézéchiël l'explique, se repentir, c'est : « rev[enir] [...] [du] péché, [...] pratique[r] la droiture et la justice, [...] rend[re] le gage, [...] [et] sui[vre] les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité⁸ ».

Mais c'est là encore une description incomplète. Elle n'identifie pas convenablement le pouvoir qui rend le repentir possible : le sacrifice expiatoire de notre Sauveur. Le véritable repentir doit impliquer la foi au Seigneur Jésus-Christ,



la foi qu'il peut nous transformer, la foi qu'il peut nous pardonner, et la foi qu'il nous aidera à éviter de commettre encore des fautes. Ce genre de foi permet à son expiation d'opérer dans notre vie. Lorsque, avec l'aide du Sauveur, nous « percevons après » et « faisons demi-tour », nous pouvons éprouver l'espérance en ses promesses et la joie du pardon. Sans le Rédempteur, l'espérance et la joie s'évaporent et le repentir se transforme en un vulgaire changement de comportement. Mais, en exerçant la foi en Lui, nous nous convertissons à sa capacité et à sa disposition de pardonner le péché.

Boyd K. Packer, lors de sa dernière conférence générale, en avril 2015, a confirmé les promesses porteuses d'espoir du repentir. Il a décrit le pouvoir de guérison de l'expiation du Sauveur dans ce que je considère comme un concentré de sagesse acquise au fil d'un demi-siècle de service apostolique. Il a dit : « L'Expiation ne laisse aucune trace. Ce qu'elle répare est réparé. [...] Elle guérit tout simplement, et ce qu'elle guérit reste guéri⁹. »

Il a poursuivi :

« L'Expiation, qui peut racheter chacun de nous, ne laisse aucune cicatrice. Ce qui signifie que, quoi que nous ayons fait, ou quel que soit l'endroit où nous sommes allés, ou quoi qu'il ait pu se passer, le Sauveur a promis qu'il expierait si nous nous repentons vraiment. Et quand il a expié, c'est réglé. [...] »

« L'Expiation [...] peut laver chaque tache quelle que soit sa difficulté, sa durée, ou le nombre de fois que nous l'avons répétée¹⁰. »

La portée de l'expiation du Sauveur est d'une largeur et d'une profondeur infinies, pour vous et pour moi. Mais elle ne nous sera jamais imposée. Comme le prophète Léhi l'a expliqué, une fois que nous sommes « suffisamment instruits pour discerner le bien du mal¹¹ », nous sommes « libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort¹² ». Autrement dit, le repentir est un choix.

Nous pouvons faire d'autres choix, et parfois nous les faisons. Ces choix peuvent ne pas sembler intrinsèquement mauvais, mais ils nous empêchent de devenir véritablement pénitents et de rechercher le vrai repentir. Nous pouvons, par exemple, choisir d'accuser les autres. À douze ans, à Göteborg, j'aurais pu accuser Steffan. Après tout, c'est lui qui avait apporté le gros pétard et les allumettes à l'église. Mais accuser les autres, même si c'est légitime, nous permet de justifier notre comportement. En le faisant, nous reportons sur les autres la responsabilité de nos actes. Lorsque la responsabilité est déplacée, nous ressentons moins le besoin d'agir et nous amoindrissions notre capacité de le faire. Nous nous transformons en victimes malchanceuses, non en agents capables d'agir de manière indépendante¹³.

Un autre choix qui entrave le repentir consiste à minimiser nos fautes. Dans l'incident du pétard de Göteborg, personne n'a été blessé, aucun dégât permanent n'a été occasionné, et la réunion s'est tenue quand même. Il aurait été facile de dire qu'il n'y avait aucune raison de se repentir. Mais, le fait de minimiser nos fautes, même lorsqu'il n'y a pas de conséquence immédiate apparente, ôte la motivation pour changer. Cette façon de penser nous empêche de voir que nos fautes et nos péchés ont des conséquences éternelles.

On pourrait aussi penser que nos péchés n'ont pas d'importance parce que Dieu nous aime quoi que nous fassions. Il est tentant de croire ce que Néhor, le fourbe, enseignait au peuple de Zarahemla : « Que toute l'humanité serait sauvée au dernier jour, et qu'il ne devait pas craindre ni trembler [...], et, qu'à la fin, tous les hommes auraient la vie éternelle¹⁴. » Mais cette idée séduisante est fautive. Oui, Dieu nous aime. Cependant, ce que nous faisons compte pour lui et pour nous. Il a donné des directives claires sur la manière dont nous devons nous comporter. Nous les appelons les commandements. Son approbation et notre vie éternelle dépendent de notre comportement, y compris de notre disposition à rechercher humblement le véritable repentir¹⁵.



De plus, nous nous privons du véritable repentir lorsque nous choisissons de séparer Dieu de ses commandements. Après tout, si la Sainte-Cène n'était pas sacrée, l'odeur dérangeante de pétard dans cette réunion à Göteborg n'aurait eu aucune importance. Nous devons veiller à ne pas réduire la gravité d'un comportement inique en minimisant ou en ne prenant pas en considération le fait que Dieu est l'auteur de ses commandements. Le véritable repentir exige que nous reconnaissions la divinité du Sauveur et la véracité de son œuvre des derniers jours.

Au lieu de nous trouver des excuses, choisissons de nous repentir. Grâce au repentir, nous pouvons rentrer en nous-mêmes, comme le fils prodigue de la parabole¹⁶, et réfléchir à la portée éternelle de nos actes. Lorsque nous comprenons comment nos péchés peuvent affecter notre bonheur éternel, non seulement nous devenons véritablement pénitents mais nous nous efforçons également de devenir meilleurs. Lorsque nous sommes tentés, nous sommes plus susceptibles de nous demander, pour employer les paroles de William Shakespeare :

*Qu'est-ce que je gagne si j'obtiens ce que je recherche ?
Un rêve, un souffle, une particule de joie fugace.
Qui échangerait une minute de rire
contre une semaine de larmes ?*

Où vendrait l'éternité pour avoir un jouet¹⁷ ?

Si nous avons perdu l'éternité de vue pour un jouet, nous pouvons décider de nous repentir. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous avons une autre chance. D'une manière imagée, nous pouvons échanger le jouet acheté à mauvais escient au départ et retrouver l'espoir de l'éternité. Comme l'a expliqué le Sauveur : « Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair ; c'est pourquoi, il a éprouvé les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui¹⁸. »

Jésus-Christ peut pardonner parce qu'il a payé le prix de nos péchés¹⁹.

Notre Rédempteur choisit de pardonner du fait de sa compassion, sa miséricorde et son amour incomparables.

Notre Sauveur veut pardonner car c'est l'un de ses attributs divins.

Et, en sa qualité de Bon Berger, Il se réjouit lorsque nous choisissons de nous repentir²⁰.

Même lorsque nous éprouvons de la tristesse selon Dieu pour nos actes²¹, quand nous choisissons de nous repentir, nous invitons immédiatement le Sauveur dans notre vie. Comme Amulek l'a enseigné, « avancez et ne vous endurcissez plus le cœur, car voici, c'est maintenant le moment et le jour de votre salut ; et c'est pourquoi, si

vous vous repentez et ne vous endurez pas le cœur, c'est *immédiatement* que le grand plan de rédemption se réalisera pour vous²². » Nous pouvons éprouver la tristesse selon Dieu pour nos actes et, en même temps, la joie de recevoir l'aide du Sauveur.

Le fait que nous puissions nous repentir est la bonne nouvelle de l'Évangile²³ ! La culpabilité peut être « balayée²⁴ ». Nous pouvons être remplis de joie, recevoir la rémission de nos péchés et avoir la conscience en paix²⁵. Nous pouvons être libérés des sentiments de désespoir et de la servitude du péché. Nous pouvons être remplis de la lumière merveilleuse de Dieu et ne « plus [être] dans la souffrance²⁶ ». Le repentir est non seulement possible mais il est également joyeux grâce à notre Sauveur. Je me souviens encore des sentiments qui m'ont envahi dans le bureau du président de branche après l'épisode du pétard. Je savais que j'avais reçu le pardon. Mes sentiments de culpabilité s'étaient volatilisés, ma tristesse s'était dissipée et j'avais le cœur léger.

Frères et sœurs, à la fin de cette conférence, je vous invite à éprouver davantage de joie : la joie de savoir que l'expiation de Jésus-Christ est réelle ; la joie de savoir que le Sauveur est disposé à pardonner, capable et désireux de le faire ; et la joie d'avoir décidé de vous repentir. Suivons l'instruction de « puise[r] de l'eau avec joie aux sources du salut²⁷ ». Puissions-nous décider de nous repentir, d'abandonner nos péchés et de conduire notre cœur et notre volonté à faire demi-tour pour suivre notre Sauveur. Je témoigne de la réalité de son existence. Je suis témoin et bénéficiaire répété de sa compassion, de sa miséricorde et de son amour incomparables. Je prie pour que les bénédictions rédemptrices de son expiation soient vôtres maintenant, et de façon répétée tout au long de votre vie²⁸, comme elles l'ont été dans la mienne. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Per Gösta Malm (1948–2016), a servi en tant qu'Autorité générale depuis 2010 jusqu'à sa mort. Bien qu'originaires de



Jönköping (en Suède), Agneta, sa femme, et lui ont établi leur foyer à Göteborg (en Suède). Dans son remarquable discours au cours de la conférence générale d'octobre 2010, frère Malm a également fait part d'une pensée inspirée par Göteborg (voir « Du repos pour vos âmes », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 101-102).

2. Bien que Steffan ne soit pas le véritable prénom de mon ami, j'ai raconté l'histoire avec son autorisation.
3. Doctrine et Alliances 58:42-43.
4. Le mot grec *metanoeo* signifie littéralement « percevoir après » (*meta*, « après », signifiant « changement » ; *noeo*, « percevoir » ; *nous*, « l'esprit, le siège de la réflexion morale ») (voir James Strong, *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible* [2010], Greek dictionary section, p. 162).
5. Ma traduction de *omvänd*. *Om* peut être traduit par « demi-tour ». *Vänd* peut être traduit par « faire demi ».
6. C. S. Lewis, *The Great Divorce*, 1946, p. 6. Dans la préface du livre, Lewis écrit que certains tentent « d'unir » le ciel et l'enfer et non de choisir l'un ou l'autre. Il dit que certains pensent que cette « progression ou adaptation ou sophistication transformera d'une façon ou d'une autre le mal en bien. [...] Je considère que cette croyance est une erreur désastreuse. [...] Nous ne vivons pas dans un monde où tous les chemins sont les rayons d'un cercle et où tous, si on les

suit suffisamment longtemps, finiront par se rapprocher et se réunir au centre. [...]

« Je ne pense pas que tous ceux qui choisissent une mauvaise voie périssent ; mais leur sauvetage consiste à être remis sur la bonne voie. [...] Le mal peut être réparé, mais il ne peut pas 'se transformer' en bien. Le temps ne le guérit pas. Le sort doit être inversé, petit à petit, [...] ou ne pas l'être. », p. 5-6.

7. Voir Guide des Écritures, « Repentir ».
8. Ézéchiel 33:14-15.
9. Le témoignage de Boyd K. Packer lors de la réunion des dirigeants à l'occasion de la conférence générale d'avril 2015 n'a pas été publié. Ces remarques sont tirées de mes notes, prises à ce moment-là.
10. Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 28.
11. 2 Néphi 2:5.
12. 2 Néphi 2:27.
13. Voir 2 Néphi 2:26.
14. Alma 1:4. Néhor et ses disciples ne croyaient pas au repentir (voir Alma 15:15).
15. Voir Russell M. Nelson, « L'amour divin », *Le Liahona*, février 2003, p. 12-17.
16. Voir Luc 15:17 ; voir aussi versets 11-24.
17. William Shakespeare, « *The Rape of Lucrece* », lignes 211-214.
18. Doctrine et Alliances 18:11.
19. Voir Ésaïe 53:5.
20. Voir Luc 15:4-7 ; Doctrine et Alliances 18:10-13.
21. Le véritable repentir comprend la « tristesse selon Dieu » (2 Corinthiens 7:10). M. Russell Ballard a enseigné : « Pour ceux qui se sont écartés du droit chemin, le Sauveur a prévu le moyen d'y revenir. Mais il n'est pas indolore. Se repentir n'est pas facile. Cela demande du temps et de la souffrance ! » (« Le respect des alliances », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 7). Richard G. Scott a également enseigné : « Parfois, les étapes du repentir sont difficiles et douloureuses au début » (« Obtenir le pardon », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 91). Bien que la tristesse selon Dieu et la souffrance fassent partie du processus du repentir, la conséquence finale, lorsque l'on ressent le pardon du péché, est la joie.
22. Voir Alma 34:31 ; italiques ajoutés.
23. Voir Guide des Écritures, « Évangiles ».
24. Énos 1:6.
25. Mosiah 4:3.
26. Mosiah 27:29.
27. Ésaïe 12:3.
28. Voir Mosiah 26:29-30. Tandis que Dieu promet de pardonner librement, le fait de pécher volontairement en comptant sur la grâce du Sauveur pour qu'Il nous accorde une repentance facile est répugnant aux yeux de Dieu (voir Hébreux 6:4-6 ; 10:26-27). Richard G. Scott a dit : « La bonne nouvelle pour quiconque désire se débarrasser des conséquences des mauvais choix passés c'est que le Seigneur voit les faiblesses d'un autre œil que la rébellion. Il nous prévient que la rébellion dont on ne se repent pas entraîne le châtement, mais lorsqu'il parle de faiblesses, c'est toujours avec clémence. » (« La force personnelle grâce à l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 83).

Index des histoires de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées pendant la conférence générale que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire
Neil L. Andersen	(35) Plusieurs personnes se convertissent lorsque des membres de l'Église leur tendent la main en qualité de « témoins de Dieu ».
M. Russell Ballard	(90) Après avoir lu Jean 17 aux membres de sa famille tandis qu'il se trouve en Terre Sainte, M. Russell Ballard prie pour être un avec eux et avec le Père et le Fils.
W. Mark Bassett	(52) Enfant, W. Mark Bassett essaie avec son frère de forcer la partie scellée d'une maquette miniature des plaques d'or.
Jean B. Bingham	(6) Après avoir ramé en canoë contre le vent, Jean B. Bingham et un groupe de jeunes filles fabriquent des voiles lorsque le vent change de direction. Une fillette roule à bicyclette jusqu'à une maison aux « fenêtres dorées » pour se rendre compte que les fenêtres de sa propre maison sont aussi dorées. Les gens refusent de reconnaître les progrès d'un jeune homme qui a réussi.
D. Todd Christofferson	(48) Helen Keller ressent une immense joie lorsque son institutrice l'aide à comprendre le concept du langage.
Carl B. Cook	(110) En méditant sur la tâche que son arrière-arrière-grand-père a reçue de Joseph Smith, le prophète, Carl B. Cook reçoit la confirmation que sa nouvelle mission vient de Dieu. Une sœur nouvellement baptisée fait preuve de plus de foi et surmonte ses craintes d'enseigner à la Primaire.
Quentin L. Cook	(40) Quentin L. Cook comprend pourquoi son père voit un poteau électrique comme une bénédiction et non une pierre d'achoppement dans une vue panoramique.
J. Devn Cornish	(32) Un interne de l'hôpital change la vie de J. Devn Cornish en lui disant qu'il deviendra un excellent médecin.
LeGrand R. Curtis, fils	(68) Parley P. Pratt et quatre autres hommes obtiennent un témoignage du Livre de Mormon. LeGrand R. Curtis, fils, en obtient le témoignage pendant son adolescence.
Dean M. Davies	(93) Grâce au Saint-Esprit, Dean M. Davis se rend compte que les membres de la paroisse qu'il visite sont venus à la réunion de Sainte-Cène pour véritablement adorer.
Henry B. Eyring	(75) Le père et les dirigeants de la prêtrise du jeune Henry B. Eyring lui ouvrent les yeux et lui donnent confiance. (99) Jeune homme, Henry B. Eyring ne pouvait pas voir les échéances fixées par le Seigneur pour édifier son royaume.
Robert D. Hales	(22) Tandis qu'Elie Wiesel se remet d'une opération à cœur ouvert, son petit-fils lui demande s'il aura moins mal s'il l'aime davantage. Le dimanche, un mari affectueux aide sa femme malade à s'habiller et à se préparer pour aller à l'église.
Jeffrey R. Holland	(61) Des instructeurs au foyer manquent l'occasion d'aider une sœur dont le sous-sol a été inondé. Un instructeur au foyer soutient un père dont le fils est décédé dans un accident.
Peter F. Meurs	(85) À l'âge de cinq ans, Peter F. Meurs ressent l'influence apaisante du Saint-Esprit tandis que son père bénit la Sainte-Cène.
Thomas S. Monson	(78) Un membre de l'Église qui a respecté la Parole de Sagesse prie pour recevoir la force de se hisser le long d'une corde jusqu'au pont d'un navire. (80) Au cours de l'exposition universelle de 1964, un jeune homme reconnaît la véracité du plan du salut après avoir regardé le film de l'Église intitulé L'homme à la recherche du bonheur.
K. Brett Nattress	(119) K. Brett Nattress apprend, grâce à sa mère, que malgré ses imperfections d'enfant, son Père céleste l'aime.
Russell M. Nelson	(81) Après qu'un groupe de saints en exil a passé, « une soirée très joyeuse » dans le froid, Eliza R. Snow observe que « les saints peuvent être heureux en toutes circonstances ». Les membres de l'Église surmontent les épreuves, les tentations et « l'homme naturel » en se concentrant sur la joie que l'on ressent en vivant l'Évangile.
Bonnie L. Oscarson	(12) Une sœur mexicaine augmente l'assistance de sa classe de l'École du Dimanche. Une mère agit de façon préventive afin de protéger ses enfants des influences négatives en dehors du foyer.
Ronald A. Rasband	(113) Ronald A. Rasband prodigue des conseils à un ami qui traverse une « crise de la foi ». La foi des ancêtres de Ronald A. Rasband reste ferme malgré les difficultés et le chagrin. Ronald A. Rasband met du temps à réagir après avoir reçu la réponse à une prière jusqu'à ce que les Écritures lui lancent un rappel.
Linda S. Reeves	(88) Boyd K. Packer témoigne que grâce au repentir et à l'expiation du Sauveur, ses péchés ont disparu. Grâce au repentir sincère, un membre, un missionnaire et un converti trouvent la joie et la paix.
Dale G. Renlund	(121) Le jeune Dale G. Renlund ressent de la joie après avoir confessé à son président de branche qu'il a allumé un pétard dans l'église.
Evan A. Schmutz	(116) Un membre de l'Église dont les membres de la famille sont décédés dans un incendie respecte ses alliances et a la foi qu'ils seront réunis à nouveau.
Carole M. Stephens	(9) Une jeune fille souffrant d'un trouble bipolaire rassemble ses forces pour témoigner du Sauveur et de son expiation.
Gary E. Stevenson	(44) À douze ans, Mary Elizabeth Rollins lit le Livre de Mormon et en obtient le témoignage. En témoignant du Livre de Mormon pendant sa mission, Gary E. Stevenson reçoit le témoignage de sa véracité.
Juan A. Uceda	(30) Notre Père céleste répond à la prière désespérée de Juan A. Uceda, lui sauvant la vie alors qu'il risque de la perdre dans une chute d'une piste de montagne pendant sa mission.
Dieter F. Uchtdorf	(15) Une jeune fille incite sa grand-mère à mieux écouter ! Une mère prie pour que sa fille prodigue retourne au Seigneur. Deux missionnaires rencontrent le succès après avoir frappé à chaque porte d'un immeuble de trois étages. (19) Après beaucoup de temps, de patience, d'espérance, de foi, d'encouragements de la part de sa femme et de nombreux litres de boisson gazeuse allégée, Dieter F. Uchtdorf apprend à se servir d'un ordinateur. (71) Un ancien membre de l'Église retrouve sa foi grâce à des amis, au Saint-Esprit et à l'aide du bon Berger.
Kazuhiko Yamashita	(55) Lorsqu'il est président de mission, Kazuhiko Yamashita a la bénédiction de connaître un missionnaire qui est « ambitieux pour le Christ ».



Ci-dessous : Neil L. Andersen visite l'île de Rarotonga ; Quentin L. Cook rencontre le président de la république du Salvador ; Jeffrey R. Holland écoute lors d'une conférence sur la persécution religieuse au château de Windsor, en Angleterre.



Ci-dessus, de haut en bas : Dieter F. Uchtdorf et sa femme, Harriet, saluent des saints des derniers jours lors que la reconsécration du temple de Freiberg, en Allemagne ; Gary E. Stevenson et d'autres dirigeants de l'Église rencontrent des dirigeants du gouvernement au Vietnam ; Russell M. Nelson et M. Russell Ballard offrent leurs encouragements aux victimes des inondations et aux bénévoles en Louisiane.



Le ministère des prophètes et des apôtres

Les prophètes et les apôtres continuent leur ministère dans le monde entier (voir D&A 107:23). Voici un résumé succinct de certaines de leurs activités depuis la dernière conférence générale :

Lors d'une visite en mai 2016, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a offert l'espoir aux membres dans des villes récemment victimes d'attaques terroristes en **Angleterre, France et Belgique**. Il a rendu visite à des réfugiés, est allé sur le site du temple de Paris, en France, (maintenant presque terminé) et a participé à la création du premier pieu en **République tchèque**. En juillet, il s'est rendu en **Italie** afin de remettre un chèque de trois millions de dollars issus des fonds de l'Église pour participer au soulagement des réfugiés et a visité des camps de réfugiés en **Grèce**. En septembre, il a rendu visite à des membres en **Roumanie, Moldavie, Slovaquie, Norvège et Allemagne** où il a reconsacré le temple de Freiberg. Il a dit que l'Évangile apportait l'espérance aux gens, où qu'ils soient, et que parmi les membres, « il existe un véritable sentiment de fraternité dans l'Église ».

En juin, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a présidé la conférence du pieu de Moscou, tandis que d'autres pieux se réunissaient à Saratov et à Saint-Petersbourg, en **Russie**. Il a également rencontré des membres en **Lettonie, en Estonie** et en **Ukraine**.

En juin, en **Angleterre**, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit aux membres du parlement britannique que la liberté religieuse permettait aux Églises de faire du bien dans le monde entier. Il a dit : « Nous voulons que tous les habitants de cette planète aient droit aux bénédictions



de la liberté religieuse, et actuellement, nous en sommes loin. »

Lors d'une conférence sur la persécution religieuse et la migration forcée qui s'est tenue au château de Windsor, en **Angleterre**, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit qu'il y avait beaucoup de leçons à tirer de l'expérience des premiers pionniers SDJ qui pourraient aider les réfugiés modernes à se hisser au-dessus des contingences. Il a dit : « Nous devons, aussi souvent que possible, faciliter et perpétuer l'identité unique des réfugiés et mettre en relief des histoires de leur passé.

En **Espagne**, notamment dans les **îles Canaries** et au **Portugal**, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a demandé aux membres, aux missionnaires et aux dirigeants d'encourager les non-pratiquants à redevenir pleinement pratiquants dans l'Église.

En juin, lorsque le **Viêtnam** a totalement et officiellement reconnu l'Église, Quentin L. Cook et Gary E. Stevenson, tous deux membres du Collège des douze apôtres, ont rencontré des représentants du gouvernement et ont parlé de l'histoire et de la croissance de l'Église. Ils ont aussi parlé de la manière dont l'Église collabore dans les projets sociaux et humanitaires et aide les pauvres et les défavorisés. Ils ont également présidé des réunions qui se sont tenues dans l'île de **Guam**, en **Micronésie** et au **Japon**.

En juin également, Brisbane, en **Australie** et les **îles Cook** ont eu le privilège de recevoir la visite de Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres. Frère Andersen a également visité l'île de **Rarotonga** et est devenu le premier apôtre à poser le pied sur l'île de **Mangaia**.

En juin, en **Colombie**, au **Pérou** et en **Équateur**, Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, a réorganisé son agenda afin de rendre visite aux personnes qui étaient encore en train de

se remettre d'un violent tremblement de terre. Il leur a communiqué un message d'amour de la part du président Monson et a assuré les membres fatigués des séismes qu'on ne les oublierait pas.

En août, au **Guatemala**, Quentin L. Cook, a noté une progression constante dans les recherches d'histoire familiale et dans l'œuvre du temple et a dit que cela était une indication de la foi des membres.

En juin, lorsque le roi et la reine du Tonga ont été accueillis dans le centre culturel polynésien d'**Hawaï**, aux **États-Unis**, Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a souligné dans ses remarques préliminaires l'importance des liens familiaux.

En **Louisiane**, aux **États-Unis**, Russell M. Nelson, président du collège des douze apôtres, et M. Russell Ballard ont rendu visite aux victimes des inondations pendant que des bénévoles Mains serviables de l'Église aidaient à nettoyer les maisons endommagées en août et septembre. Frère Ballard a noté que plus de onze mille bénévoles étaient venus de treize pieux.

En septembre, au cours d'une réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, diffusée depuis **Washington D. C.**, aux **États-Unis**, frère Cook a dit : « Nous ne devons pas craindre, même dans un monde dangereux et troublé. » Il a conseillé aux jeunes adultes de se fixer des buts justes et d'élaborer un plan pour les atteindre et de ne pas sous-estimer leurs talents et leurs capacités. Il leur a également recommandé d'évaluer leur utilisation des réseaux sociaux. Il a dit : « Nous entendons beaucoup parler d'être authentique dans les réseaux sociaux, mais être sincèrement chrétien est un objectif encore plus important que d'être authentique. »

Vous trouverez des renseignements mis à jour au sujet de ces dirigeants de l'Église sur leurs pages Facebook respectives et sur **prophets.lds.org**. ■

152 temples en service

L'Église a maintenant cent cinquante-deux temples en service dans le monde entier. Parmi les temples récemment consacrés et reconsacrés, on note celui de **Philadelphie**, en **Pennsylvanie** [États-Unis], consacré le 18 septembre 2016 ; celui de **Freiberg**, en **Allemagne**, reconsacré le 4 septembre 2016 et celui de **Sapporo**, au **Japon**, consacré le 21 août 2016.

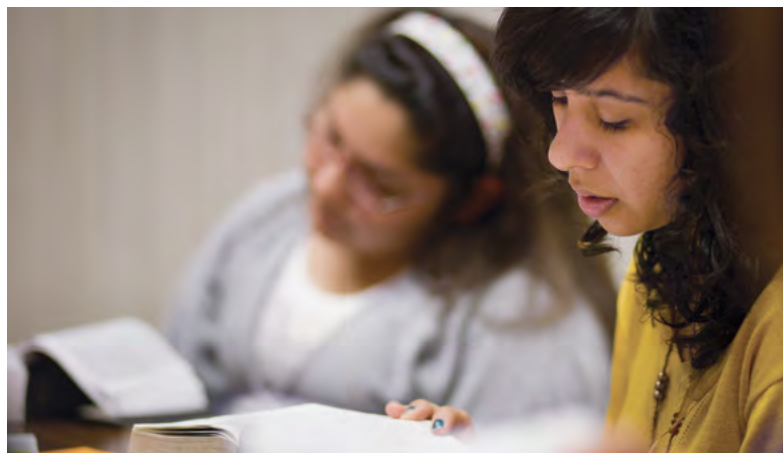
Vingt-neuf autres temples sont en construction, en rénovation ou ont été annoncés. La consécration des temples suivants est prévue dans un avenir proche : **Fort Collins**, au **Colorado** (16 octobre 2016), **Star Valley**, au **Wyoming** (30 octobre 2016) et **Hartford**, dans le **Connecticut** (20 novembre 2016), tous aux États-Unis. ■

Défendre la liberté religieuse

Lors d'une conférence sur la liberté religieuse qui s'est tenue au Texas (États-Unis), en septembre 2016, Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit que les saints des derniers jours devaient participer de manière constructive à la lutte d'importance vitale pour la liberté religieuse. « Tout le monde, au sens littéral du terme, depuis les enfants de la maternelle jusque dans les rangs des professionnels, des mères, des pères, des amis et des voisins, peut et doit comprendre ce qu'est la liberté religieuse et pourquoi elle est importante. »

En juin, en Utah (États-Unis), D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a également pris la défense de la liberté religieuse lors d'une cérémonie patriotique. Il a dit : « Récemment, il est devenu courant de soutenir que la liberté de religion est uniquement le droit d'adorer et non celui d'exercer librement sa foi dans sa vie quotidienne. » Il a recommandé aux croyants de défendre la liberté religieuse en s'informant, en s'exprimant et en participant lors d'organisations et de manifestations culturelles, civiques et politiques.

Les dirigeants de l'Église ont maintes fois évoqué le sujet de la liberté religieuse, prononçant des discours et participant à des conférences en Australie, au Brésil, au Mexique, dans le Royaume-Uni et en divers lieux aux États-Unis. Vous pourrez trouver leurs discours et étudier le sujet de la liberté religieuse et ce que vous pouvez faire pour la préserver sur le site religiousfreedom.lds.org. Une partie du contenu est propre aux États-Unis, mais les principes peuvent être adaptés à d'autres pays. ■



Maîtrise de la doctrine

Dans le monde actuel de l'information constante via l'Internet, les jeunes ne sont plus protégés des personnes qui attaquent l'Église. Mais une nouvelle initiative appelée « la maîtrise de la doctrine » aide les élèves du séminaire à acquérir une meilleure compréhension de la doctrine de l'Évangile et à faire grandir leur foi en Jésus-Christ.

Ils apprennent également comment répondre aux questions et aux problèmes difficiles en agissant avec foi, en examinant les idées et les questions avec une perspective éternelle et en cherchant davantage de compréhension au moyen des sources divinement désignées.

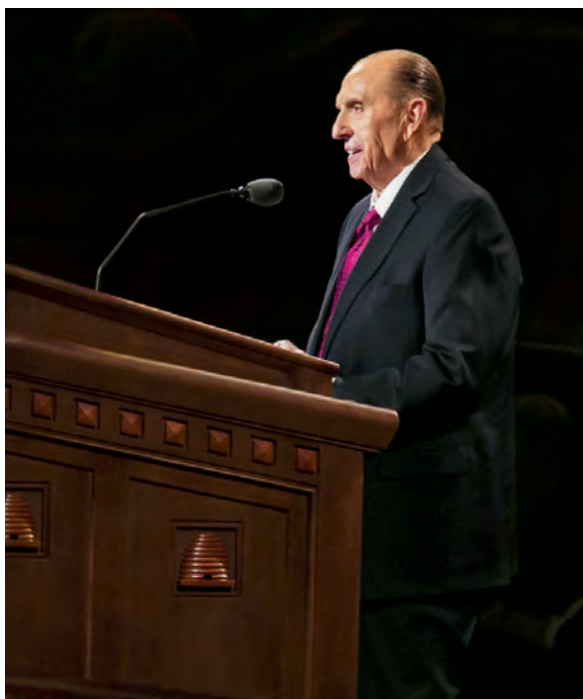
Dans un discours adressé au personnel des Séminaires et Instituts, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit au sujet de la maîtrise de la doctrine : « Ce programme est inspiré et arrive à point nommé. Il aura une influence merveilleuse sur nos jeunes. »

Les objectifs principaux de la maîtrise de la doctrine sont d'aider les élèves à :

1. Acquérir la connaissance spirituelle.
2. Maîtriser la doctrine de l'Évangile et les passages scripturaires dans lesquels cette doctrine est enseignée.

En se basant sur ce qui a été précédemment accompli par la maîtrise des Écritures, cet effort approfondi permet aux élèves d'affermir leur conversion et leur engagement de disciples de Jésus-Christ, de se protéger des influences de l'Adversaire et de faire du bien aux autres.

Vous trouverez de la documentation au sujet de la maîtrise de la doctrine sur le site lds.org/si/seminary/manuals. ■



« Nous sommes bénis d'*avoir* la vérité. Nous avons la mission de *faire connaître* la vérité », a déclaré le président Monson au cours de la 186^e conférence générale d'octobre de l'Église.

« *Vivons* selon la vérité afin de mériter tout ce que le Père nous destine. Il ne fait rien qui ne soit pas pour notre bénéfice. Il nous a dit : 'Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.' »

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



4

5